FRANCE Football

Canal + fait des vagues

A la conquête du Calcio

Une douzaine de joueurs français, pour la plupart internationaux, recrutés par les meilleurs clubs italiens, entament ce week-end le Championnat le plus relevé au monde. C'est le cas de Youri Djorkaeff à l'Inter de Milan.

Photo Christian LIEWIEG/TEMPSPORT

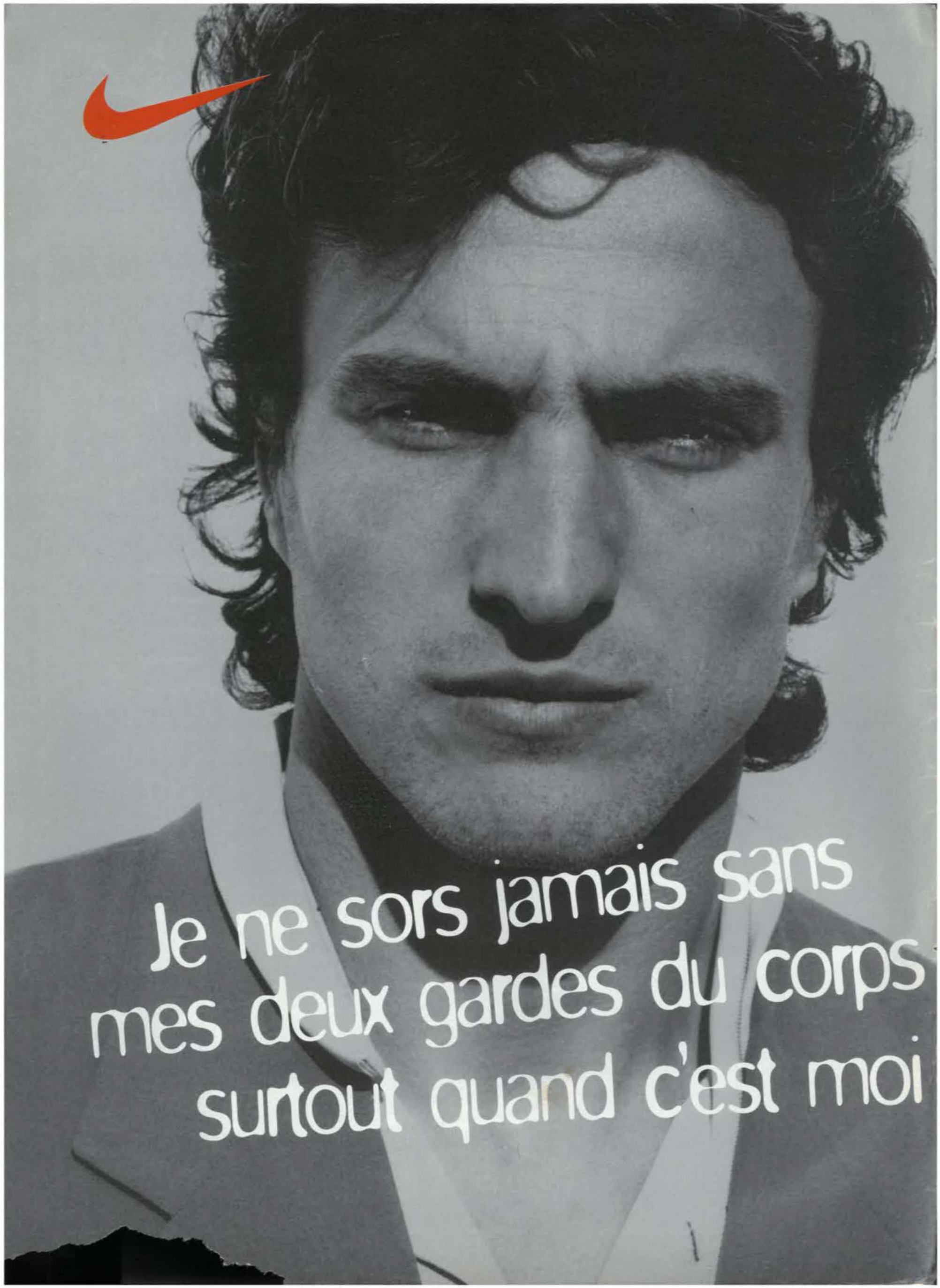
Photo Pierre LABLATINIÈRE

Lens sur un nuage

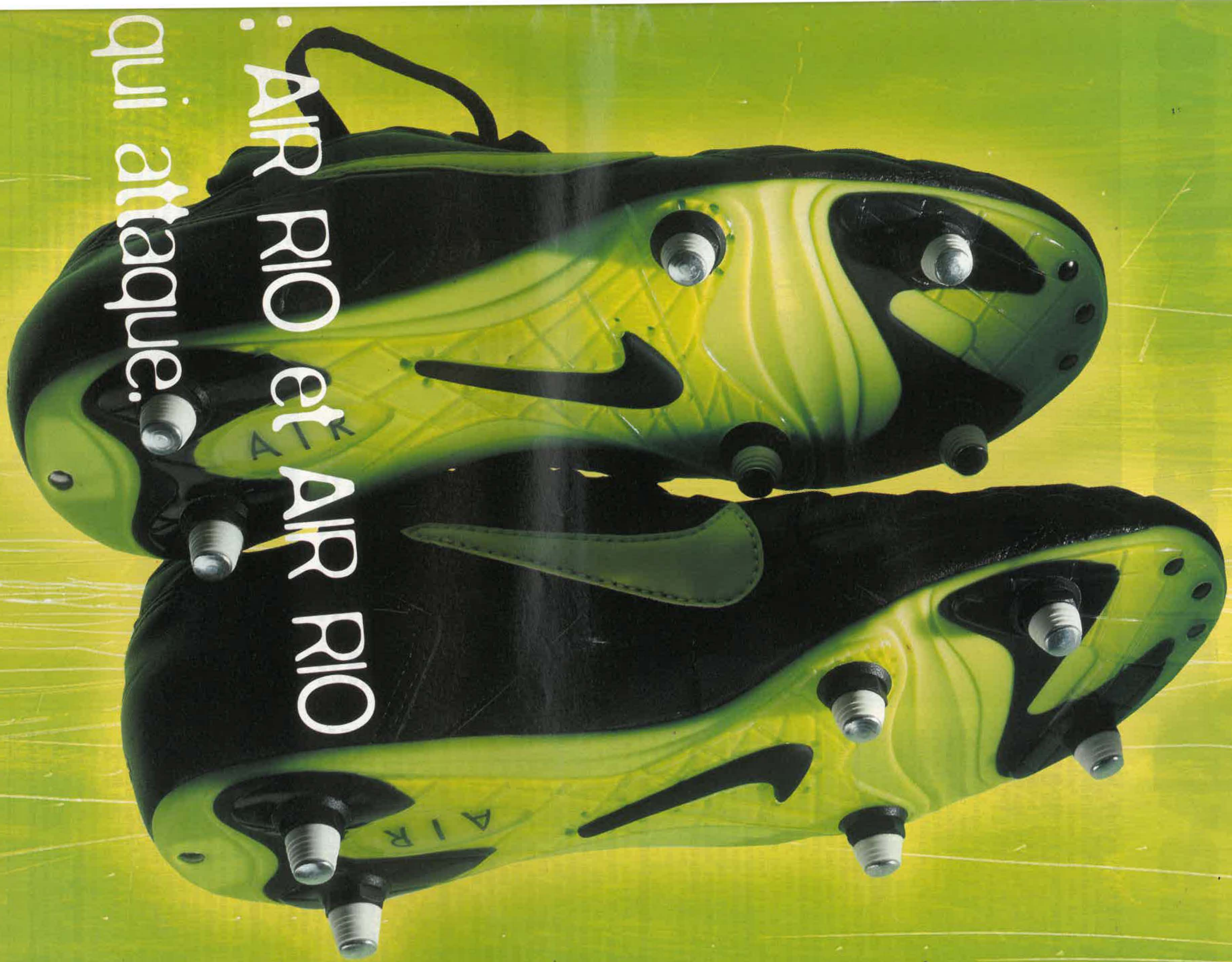
Quatre matches, quatre victoires. Lens, avec Meyrieu, Smicer, Debève et Sikora (au premier plan), accomplit un début de Championnat de rêve.

M 0705 - 2630 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 3 SEPTEMBRE 1996 ● N° 2 630 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FC
Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-


Je ne sors jamais sans
mes deux gardes du corps
surtout quand c'est moi

AIR RIO et AIR RIO ATR : qui attaque.



Le football moderne, c'est avant tout un combat physique face à des défenses hyper renforcées. Et on ne s'impose pas sans talent, mais aussi sans prendre des coups. Avec
Air RIO et leur coussin d'air **Tensile-Air** au talon, leurs semelles avec intercalaire arrière en **EVA**, leurs tampons de dispersion des pressions, leur matelassage intérieur **Dynamic-Fit** et leur chaussant
élargi, j'ai les meilleures défenses possibles contre les agressions extérieures. Confort, protection, force de percussion et aussi une touche personnelle d'élégance : bref, tout à fait moi.

Djorkaeff dans

A PARIS, il était « the Snake », le serpent. Les tifosi de l'Inter, eux, ont raccourci son nom et ne l'appellent déjà plus que « DJ ». Il faut dire que l'ancien Parisien est effectivement devenu le disc-jockey de sa nouvelle équipe. Sur le terrain, c'est lui qui est chargé de donner le rythme et de faire danser ses partenaires. Séduite, la presse transalpine évoque de plus en plus un Inter de Milan « Youri-dépendant ».

Alors que les Nerazzurri entament samedi à Udine leur 64e Championnat consécutif en Série A (record absolu codétenu par la Juventus de Turin), l'international français évoque sa nouvelle vie, son nouveau club et ses nouvelles ambitions.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Il est l'une des têtes d'affiche des Français du Calcio. Il est aussi l'une des vedettes de l'Inter de Milan. Voyage dans le monde merveilleux d'un Youri Djorkaeff déjà prêt à bondir.

La ville de Milan

« C'est une ville splendide que l'on compare souvent à Lyon. C'est vrai qu'il y a des similitudes : concentration des activités, commerces, boutiques de mode, de photo, etc. Il n'y a que le Rhône et la Saône en moins. J'ai fait le choix de m'installer au centre. J'aime sentir battre le cœur de la ville. L'an passé, je voulais déjà habiter en plein Paris, mais les dirigeants m'avaient dissuadé à cause du trafic. Beaucoup de joueurs de l'Inter vivent au bord du lac de Côme. C'est magnifique, Côme, mais ce n'est pas Milan ! Ici, comme à Grenoble ou à Strasbourg où j'ai déjà vécu, il y a des quartiers très tranquilles. »

Son intégration en Italie

« Quand on a vécu, comme moi, cinq ans à Monaco, où 90 % des gens sont italiens et où l'on parle et mange italien, ce n'est pas un problème d'arriver en Italie. La seule difficulté, c'est que tout est fermé durant l'été. Surtout au mois d'août ! Pour les démarches administratives par exemple, cela ne simplifie pas les choses. Autrement, tout va bien. Mon fils Sacha, qui a trois ans, entre à l'école française qui est à deux pas. En ce qui concerne la langue, je comprends à peu près tout. J'hésite encore à parler, mais ça va venir. »

Les dirigeants de l'Inter

« Je n'ai pas encore imprimé tout l'organigramme. Au départ, je ne m'adressais qu'à ceux qui parlaient français ou espagnol, comme Luis Suarez. Je connais un peu Facchetti, Mazzola, le vice-président Visconti, qui parle très bien français tout comme le président Moratti. Lui s'exprime avec un excellent vocabulaire. C'est quelqu'un qui vit vraiment pour son club. Il est passionnant. Quand on discute, on sent qu'entre l'Inter de Milan et lui, les liens sont très forts. »

Les infrastructures

« Le centre sportif d'Appiano Gentile, c'est top ! Grand complexe avec quatre terrains, une grande salle de musculation, un terrain couvert, un restaurant pour les joueurs, des chambres à l'année que l'on peut personnaliser... C'est là qu'on vient au vert quand on joue à Milan. Quand deux entraînements sont programmés dans la même journée, on peut y rester au lieu de rentrer à Milan. Et puis, il y a San Siro ! Et San Siro, c'est... San Siro ! »

Ses coéquipiers

« A table, c'est vraiment marrant : ça parle italien, français, anglais, espagnol... Il y a tellement d'étrangers ! Tellement de nouveaux joueurs aussi. Les anciens leur facilitent la tâche. Moi, on m'a pris en main, on m'a installé à table. Bergomi et Berti m'ont carrément chaperonné. Tout le monde est intégré. Il n'y a pas les Italiens d'un côté, les étrangers de l'autre, ou encore les vedettes d'un côté et les débutants de l'autre. Il y a un respect mutuel et, ensemble, on fait vraiment du bon travail. Mais ce n'est pas avec Nicola Berti que je vais faire des progrès en italien : il parle super-bien français. »

Angloma

« C'est surtout pendant l'Euro que je l'ai découvert. En vivant un mois avec lui, je me suis rendu compte que c'était vraiment un marrant, un déconneur, même s'il apparaît assez réservé de prime abord. Il n'ose pas trop, par timidité sans doute, mais c'est un garçon super qui m'aide beaucoup, par exemple, quand je ne comprends pas. C'est mon premier dictionnaire ! »

Photo Nicolas LUTTIAU

Youri a rapidement trouvé ses marques à l'Inter où il occupe déjà une position centrale.

« Je suis 10 ou 8, plutôt que 9 et demi »

Hodgson

« Premier point : il parle français. C'est parfait ! Roy Hodgson, il me fait penser à ces Anglais qui débarquaient autrefois sur la Côte d'Azur pour profiter du climat méditerranéen. Comme eux, il possède une mentalité à la fois anglaise et latine. C'est super-intéressant de travailler avec lui : on évolue à son contact. Je ne veux pas comparer avec ce que j'ai connu en France, mais c'est différent. C'est moins une question d'intensité que de concentration. Avec Hodgson, il n'y a pas une minute de relâchement ! Quand le coach interrompt l'entraînement et corrige un point précis, on écoute. On n'a pas envie d'être repris cinq secondes plus tard. »

La concurrence

« L'entraîneur a fixé des règles très précises, valables pour tout le monde. C'est normal qu'il cherche à canaliser tout ce qui peut sortir. Tout le monde a compris que c'est à lui qu'il fallait s'adresser en cas de problème. Il y a de très grands joueurs à l'Inter cette saison et il est évident que les places seront chères. Mais si la concurrence est loyale et si elle est la même pour tous, je crois que ça ira. Vous savez, dans les grands clubs français comme le PSG, Marseille ou Monaco, c'est la même chose. »

son nouvel univers

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Ses coéquipiers, les supporters et l'entraîneur comptent sur lui : triple responsabilité pour Djorkaeff.

Le professionnalisme

« Si j'ai pu affirmer dans la presse italienne que le joueur était plus professionnel en Italie qu'en France, cela ne veut pas dire que le footballeur italien va sagement au lit alors que le Français sort à la veille d'un match. La vérité, c'est qu'on se prépare bien des deux côtés des Alpes. Je pense simplement qu'en Italie le joueur est davantage considéré comme un adulte. La mentalité est différente. Ici, on nous responsabilise plus et, en même temps, on se montre plus intransigeant : on est repris de volée au moindre écart. Je trouve que ce n'est pas plus mal. On nous donne tout pour que ça marche, pas quand ça marche. »

Son rôle sur le terrain

« J'évolue derrière les deux attaquants *(NDLR : candidats à ces deux postes : Zamorano, Branca, Kanu et Ganz)*. En phase offensive, je suis donc un numéro 10, mais quand on perd le ballon, je deviens un 8. Je suis donc 10 ou 8, plutôt que 9 ét demi. J'ai trois gros récupérateurs de ballon derrière moi *(Sforza, Ince et Winter dans l'équipe type)*, deux attaquants devant : c'est plaisant. C'est un rôle que je connais bien et que j'apprécie. Bien sûr, nous devrons encore parfaire nos automatismes, mais on parle le même langage. On sent une envie commune d'aller de l'avant, de jouer parfois à une touche de balle, de prendre des risques. »

« Ici, on est repris de volée au moindre écart »

Ses responsabilités

« Je suis conscient qu'on attend beaucoup de moi, de mes passes, de mes tirs, de mon comportement en général, mais je ne m'en fais pas une montagne. C'était pareil au PSG. Ici, la passion, la folie, la façon d'aimer ou de critiquer sont différentes, mais sur le terrain, c'est pareil ! Ce n'est pas forcément facile de gérer la pression au quotidien, d'autant qu'elle est plus forte encore à Milan qu'à Paris, mais il faut savoir la transformer en énergie positive et éviter qu'elle provoque un blocage. Hodgson me fait confiance. Il sait comment je joue et n'intervient que sur mon replacement. On travaille beaucoup la tactique, le pressing. Mais il ne sert à rien de hurler depuis le banc de touche "tire à droite !". Ça, c'est au joueur de le décider sur le terrain. »

Les coups de pied arrêtés

« Corners à droite ou à gauche, coups francs directs ou indirects, penalties... c'est moi qui tire tout, comme au Paris-SG, même si on avait dû attendre la dernière journée pour obtenir un péno *(NDLR : PSG-Bastia, 5-1, 38e journée, 18 mai 1996)*. Tirer les coups de pied arrêtés exige une grande concentration, mais aussi un esprit libre, tranquille. Là, c'est toi et le ballon. Il n'y a pas le mur, pas le gardien. Il faut faire abstraction de tout le reste. Toi, le ballon et c'est tout ! C'est une responsabilité, mais quand ça marche, c'est aussi un moment de folie. Il faut évidemment travailler ça à l'entraînement. Surtout les coups francs indirects : il faut mettre la balle au bon niveau, mes coéquipiers doivent couper au bon moment, etc. Lorsque tu débloques un match sur coup franc dans le dernier quart d'heure, c'est génial ! »

Ses passes

« Certains prétendent que je cherche à compliquer les choses. Je ne crois pas. Ce que je recherche, c'est la perfection. Je suis capable de me rendre malade parce que, sur une passe, il manquait dix centimètres. Même si finalement le ballon est arrivé à son destinataire. Je travaille beaucoup ça à l'entraînement. Il faut toujours chercher la perfection dans les passes, comme dans les contrôles. »

Le Championnat de France

« Je demeure le supporter numéro 1 du Paris-Saint-Germain. J'ai reçu à Milan un fax signé par tout l'encadrement du PSG et qui m'a vraiment touché. Aujourd'hui, je suis en Italie, mais ma saison à Paris demeure quelques chose de très fort, d'inexplicable. Cela n'a duré qu'un an, mais je n'ai fait que rire. Je me suis éclaté. On a raté la fin du Championnat. Pourtant, je n'ai pas vécu un seul moment difficile de toute la saison. A l'entraînement, même quand il pleuvait, j'étais comme un gosse dès que j'avais mis mes chaussures ! Pour cette saison, si je devais faire un pronostic, je dirais : PSG, Monaco, Marseille. L'OM vient de remonter alors que l'expérience des deux autres peut faire la différence. »

Les tifosi

« Moi, j'adore le foot et ceux qui viennent au stade pour voir du foot. Je sais que ce sont les tifosi qui créent l'événement. Ce sont les gens qui font que tu es un grand joueur. J'essaie de les remercier en jouant, en marquant des buts. Quand tu y arrives, c'est merveilleux ! En moins d'un an, j'ai pu dire que j'étais chez moi au Parc des Princes. J'espère pouvoir en dire autant à San Siro avant la fin de cette saison. »

Le Championnat d'Italie

« Je crois que l'Inter sera encore meilleur quand nous aurons disputé quelques matches officiels. Il ne nous manque plus que la compétition. Quand on arrive dans un nouveau club comme c'est le cas pour beaucoup d'entre nous, on n'a qu'une hâte : que les choses sérieuses commencent ! Je ne crois pas qu'un favori se détache cette saison. Le Milan AC, la Juve, l'Inter, Parme, la Fiorentina... Je place a priori tout le monde sur la même ligne. »

Dominique COURDIER

Treize Français

Français, comptez-vous treize ! Treize à évoluer, cette saison, en Italie quand ils n'étaient que... cinq l'an dernier. Revue de détail d'une troupe impressionnante par la quantité et la qualité. ***Par Patrick Sowden.***

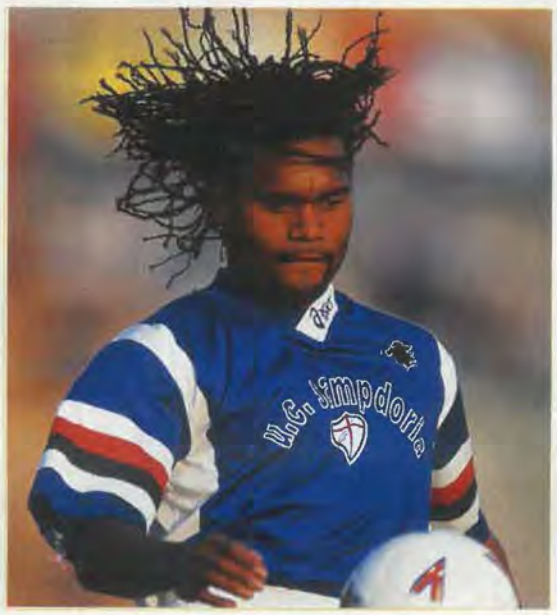
SAMPDORIA GÊNES

Oumar DIENG

Le Parisien et Pierre Laigle, qui débarquent ensemble à la Sampdoria de Gênes, ont un grand avantage : celui de ne disposer d'aucune carte de visite en Italie. Dès lors, le risque est moindre de se planter car l'exigence sera plus rationnelle. Oumar Dieng, à peine revenu de la campagne olympique d'Atlanta, laisse sans regrets un PSG où il a peu joué pour l'Italie où il va apprendre. De quoi le faire rebondir.

Christian KAREMBEU

Christian Karembeu est intelligent. Après l'échec de son transfert au Real Madrid, où Fabio Capello faisait des pieds et des mains pour le recruter, il a compris qu'il valait mieux jouer le jeu avec la Samp et patienter plutôt que de traîner des pieds. Le voilà donc pratiquement proclamé patron d'une Samp à forte coloration française (Dieng et Laigle). Une responsabilité accrue qui lui rendra service notamment chez les Bleus. Car, avec son potentiel, il rebondira la saison prochaine. Au Real ou ailleurs.



Pierre LAIGLE

Quel sera la faculté d'adaptation du nordiste à la Samp ? C'est la question qu'on se posait du côté du Racing. Après quinze ans passés à Lens, Pierre Laigle laisse tous ses proches et prend ses valises pour la Samp quand tout le monde, lui-même y compris, le voyait débarquer au PSG. « Je n'avais pas le droit de ne pas tenter. » Le club génois cherchait un milieu gaucher : en voilà un, qui plus est avec deux sélections internationales. En attendant de découvrir le Calcio, Laigle se rassure en se répétant qu'il a signé pour « un club familial, un peu comme Lens », où la pression sera moindre que dans une grosse écurie.

INTER MILAN

Jocelyn ANGLOMA

Le défenseur international n'a pas eu le temps de gamberger. Après une fin de saison chaotique avec le Torino, relégué en Série B, et un Euro anglais où il a pu apprécier, depuis le banc des remplaçants, la montée en puissance de Lilian Thuram, Jocelyn Angloma a retrouvé le sourire à l'Inter de Milan. A trente et un ans, l'ancien Marseillais entame sa quatrième saison dans le Calcio dans un club ambitieux. Que les étrangers soient légion à l'Inter a sans doute favorisé sa venue : Hodgson souhaitait un joueur qui s'adapte vite et soit polyvalent sur le côté droit. De quoi ajouter une ligne à son palmarès bloqué depuis son départ de l'OM.

Youri DJORKAEFF

Il a suffi que Djorkaeff quitte Monaco pour atteindre une véritable dimension internationale. En une saison, il est devenu, par son sens du but, incontournable au PSG et en équipe de France. Son arrivée en Italie est donc une suite logique sur le plan sportif et financier. Il possède l'intelligence, la maturité et les nerfs pour réussir dans le Calcio et passer un palier supplémentaire. Le seul hic, s'il faut en trouver un, c'est l'Inter. Depuis plusieurs années, le club milanais rêve de renouer avec la gloire en engageant des stars à tour de bras. Mais la mayonnaise ne prend pas. Cette saison, ils seront huit étrangers qu'il faudra faire jouer ensemble. Et l'association Djorkaeff-Sforza risque de se marcher sur les pieds.

MILAN AC

Christophe DUGARRY

Longtemps il a cru qu'il ne quitterait pas son pote Zizou. Pour finalement atterrir tout près dans le plus grand club du monde à qui il avait fait tant de misères quelques mois plus tôt avec Bordeaux. Arrivé au Milan AC pour suppléer Weah, Duga a eu le malheur de se blesser lors du quart de finale de l'Euro contre les Pays-Bas. Et arrivé amoindri dans un club où la concurrence est érigée en mode de vie n'est pas un cadeau. Demandez donc à JPP. Reste à espérer que le Milan AC lui laissera le temps de revenir sans l'oublier sur un banc de touche.

Marcel DESAILLY

Que pourrait-il arriver à Marcello ? Devenu pièce maîtresse du Milan AC, respecté sur tous les terrains, loué pour son exceptionnel physique, Desailly sera une fois de plus aux avant-postes cette année. D'autant que, contrairement à ses rivaux, le Milan AC a peu recruté à l'étranger à l'intersaison (arrivées de Davids, Reiziger et Dugarry). Dans un groupe stable, Desailly dispose déjà de ses repères même si Capello a cédé la place à Tabarez. Alors, une nouvelle ligne à son palmarès déjà long comme le générique d'un film de Spielberg ? Bref, la routine...

au soleil

JUVENTUS TURIN

Didier DESCHAMPS

Dans une Juve en pleine révolution, Didier Deschamps fait aujourd'hui figure d'ancien aux côtés de Ferrara, Conte ou Torricelli. Gianluca Vialli parti en Angleterre, la Vieille Dame est orpheline de son leader. En plus de son rôle de milieu récupérateur, poumon inépuisable, Deschamps devra également prendre sa part de responsabilités dans la reconstruction. Lui, qui ne cesse de répéter que « jouer à l'étranger n'est pas un risque », est suffisamment solide et intelligent pour assumer cette nouvelle mission avec succès.

Zinedine ZIDANE

Zizou a un handicap : s'entendre répéter depuis des années qu'il est le successeur de Platini et se retrouver précisément à la Juve. La presse et le public italiens ne pourront s'empêcher de faire des comparaisons. Après un Euro raté, l'ex-Bordelais doit retrouver la confiance et forcer sa timidité naturelle pour trouver sa place logique au sein de l'équipe. Heureusement, les dirigeants turinois semblent avoir compris — l'exemple de Platini le leur rappelle — qu'il faudra le ménager pour profiter de son talent. Le temps travaille pour lui. Et Deschamps sera un bon guide pour accomplir le tour du propriétaire.

NAPLES

Alain BOGHOSSIAN

Avec Deschamps, Desailly, Karembeu et Angloma en concurrents d'exil, le minot marseillais avait du mal à récupérer un petit coin de couverture médiatique. Alors, imaginez cette saison avec la deuxième vague de débarquement. Et pourtant, Alain Boghossian entame sa troisième année à Naples. Transféré d'un OM en pleine liquidation, il a su tenir régulièrement sa place, sans tapage, dans un club en longue convalescence après la fièvre Maradona. Et ce n'est pas l'arrivée du Brésilien Beto qui l'empêchera de rendre de nouveaux services.

PARME

Daniel BRAVO

Pour l'ancien Petit Prince, Parme c'est le petit pois à la menthe sur le *Christmas pudding*. A trente-trois ans, Bravo obtient la récompense d'une carrière exemplaire par sa longévité et ses remises en question. Sifflé au Parc des Princes quand il chassait le but, il a entamé une deuxième vie à l'arrivée de Luis Fernandez. Reconverti en milieu défensif, Bravo est devenu poumon, inlassable récupérateur sur toute la surface du terrain. Un rôle que compte lui faire jouer Carlo Ancelotti. Daniel Bravo aura besoin de toute sa santé et de son souffle pour respirer dans un groupe qui ambitionne les premiers rôles.

Lilian THURAM

Rien ne peut arrêter la montée en puissance de Lilian Thuram. A l'Euro, il fut un exemple de présence physique et de maîtrise. A Parme, il devrait enrichir encore un peu plus un potentiel déjà impressionnant. Avec sa polyvalence (stoppeur, arrière droit ou milieu défensif associé à Daniel Bravo), Carlo Ancelotti, qui n'a pas été l'adjoint de Sacchi par hasard, disposera de plusieurs solutions tactiques. Pour Thuram, passer de Monaco à Parme, c'est quitter la campagne pour la ville. Un trajet qu'il avait failli accomplir il y a deux ans pour la Fiorentina. Cette fois, rien de prématuré : Lilian est lancé.

TORINO

Samuel IPOUA

Recruté par l'Inter de Milan, le jeune Niçois se retrouve prêté au Torino, relégué en Série B. Une consolation : au moins il jouera. Reste à savoir si l'intérêt de l'Inter n'est pas de l'utiliser comme monnaie d'échange plutôt que comme investissement à long terme. Dans le marécage de la Série B, Ipoua va faire ses classes et engranger de l'expérience... pour l'Italie ou la France.

Photos Nicolas LUTTIAU (2), MAG'SPORTS, RICHIARDI TEMPSPORT (6), Franck FAUGÈRE FLASH PRESS (2), ZETA.

SAISON 1995-96
CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	73	34	21	10	3	60	24
2. Juventus Turin	65	34	19	8	7	58	35
3. Lazio Rome	59	34	17	8	9	66	38
4. Fiorentina	59	34	17	8	9	53	41
5. AS Roma	58	34	16	10	8	51	34
6. Parme	58	34	16	10	8	44	31
7. Inter Milan	54	34	15	9	10	51	30
8. Sampdoria Gênes	52	34	14	10	10	59	47
9. Vicence	49	34	13	10	11	36	37
10. Udinese	41	34	11	8	15	41	49
11. Cagliari	41	34	11	8	15	34	47
12. Naples	41	34	10	11	13	28	41
13. Atalanta Bergame	39	34	11	6	17	38	50
14. Plaisance	37	34	9	10	15	31	48
15. Bari	32	34	8	8	18	49	71
16. Torino	29	34	6	11	17	28	46
17. Cremonese	27	34	5	12	17	37	57
18. Padoue	24	34	7	3	24	41	79

- Relégués : Bari, Torino, Cremonese, Padoue.
- Promus : Bologne, Vérone, Reggiana, Pérouse.

BUTEURS

1. Protti (Bari), Signori (Lazio) 24
3. Chiesa (Sampdoria) 22
4. Batistuta (Fiorentina), Branca (Roma/Inter) 19
6. Bierhoff (Udinese) 17
7. Oliveira (Cagliari) 15
8. Casiraghi (Lazio), Amoruso (Padoue), Caccia (Plaisance) 14
11. Ganz (Inter), Vlaovic (Padoue), Balbo (Roma) 13
14. Andersson (Bari), Ravanelli (Juventus), Otero (Vicence) 12

EQUIPE TYPE DU CHAMPION MILAN AC : S. Rossi — Panucci (Tassotti), Costacurta, Baresi, Maldini — Desailly, Albertini, Eranio (Donadoni) — Savicevic, R. Baggio (Simone), Weah. Entr. : Capello.

COUPE

(Finale aller le 1-5)

*FIORENTINA b. ATALANTA : 1-0 (0-0). 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. But : Batistuta (52e). Avertissements : Orlando pour la Fiorentina ; Gallo et Paganin pour Atalanta.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, Amoruso, Sottil (Bigica, 85e) — Piacentini, Rui Costa, Schwartz, Orlando (Banchelli, 46e) — Batistuta, Robbiati. Entr. Ranieri.
ATALANTA : Ferron — Herrera, Montero, Valentini, Fortunato — Paganin, Bonacina, Pavone (Salvatori, 75e), Gallo (Sgro, 78e) — Tovalieri (Pisani, 84e), Morteo. Entr. : Mondonica.

(Finale retour le 18-5)

FIORENTINA b. *ATALANTA : 2-0 (0-0). 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Amoruso (48e), Batistuta (61e). Avertissements : Paganin, Bonacina pour l'Atalanta ; Padalino, Malusci, Flachi, Batistuta pour la Fiorentina.
ATALANTA : Ferron — Herrera, Paganin (Rotella, 50e), Montero, Valentini — Pavon (Temelin, 59e), Gallo (Salvatori, 68e), Fortunato, Bonacina — Morteo, Tovalieri. Entr. : Mondonica.
FIORENTINA : Toldo (Mareggini, 90e) — Padalino, Malusci, Amoruso — Carnasciali, Piacentini, Bigica, Rui Costa, Cois — Batistuta, Flachi (Robbiati, 63e, Orlando, 89e). Entr. : Ranieri.

PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1973 :	Juventus	Milan AC
1974 :	Lazio	Bologne
1975 :	Juventus	Fiorentina
1976 :	Torino	Naples
1977 :	Juventus	Milan AC
1978 :	Juventus	Inter Milan
1979 :	Milan AC	Juventus
1980 :	Inter Milan	AS Roma
1981 :	Juventus	AS Roma
1982 :	Juventus	Inter Milan
1983 :	AS Roma	Juventus
1984 :	Juventus	AS Roma
1985 :	Vérone	Sampdoria
1986 :	Juventus	AS Roma
1987 :	Naples	Naples
1988 :	Milan AC	Sampdoria
1989 :	Inter Milan	Sampdoria
1990 :	Naples	Juventus
1991 :	Sampdoria	AS Roma
1992 :	Milan AC	Parme
1993 :	Milan AC	Torino
1994 :	Milan AC	Sampdoria
1995 :	Juventus	Juventus
1996 :	Milan AC	Fiorentina

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 JUVENTUS (groupe C avec Fenerbahce, Manchester United et Rapid Vienne) et Milan AC (groupe D avec IFK Göteborg, Porto et Rosenborg), qualifiés en Ligue des champions.

C 2 16e de finale : Gloria Bistrita - FIORENTINA.

C 3 32es de finale : Guingamp - INTER
Lens - LAZIO
PARME - Vitoria Guimaraes
ROMA - Dinamo Moscou

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

5-10-96 : Moldavie-Italie (CM 98)
9-10-96 : Italie-Géorgie (CM 98)
6-11-96 : Bosnie-Italie
12- 2-97 : Angleterre-Italie (CM 98)
29- 3-97 : Italie-Moldavie (CM 98)
2- 4-97 : Pologne-Italie (CM 98)
30- 4-97 : Italie-Pologne (CM 98)

CHAMPIONNAT

7/8-9-96 : Première journée
19- 1-97 : Fin des matches aller (17e j.)
26- 1-97 : Début des matches retour (18e j.)
15- 6-97 : Fin du Championnat (34e j.)

COUPE

4- 6-97 : Finale aller
11- 6-97 : Finale retour

Gabriel Batistuta le Florentin veut, cette saison, donner du fil à retordre au Milan AC et à la Juventus.

Photo REPORTERS/TEMPSPORT

La chasse est ouverte

LE Championnat est déjà commencé. Même si le coup d'envoi doit encore être donné, samedi et dimanche, sur les neuf stades de Série A. La course au Scudetto est bel et bien lancée. Dans la tête des millions de tifosi et de l'armée d'observateurs que compte la Péninsule. Depuis près de deux semaines même. En fait, depuis le dimanche 25 août et la Supercoupe d'Italie.

D'ordinaire confiné à un amical match de gala, ce trophée instauré en 1988 a pris cette année une toute autre envergure. On y a vu le vainqueur de la Coupe d'Italie l'emporter pour la première fois sur le détenteur du Scudetto. A San Siro, on a admiré une Fiorentina ambitieuse malmener un Milan AC pourtant désireux de faire belle figure devant son nouvel entraîneur, l'Uruguayen Tabarez.

Le message de Gabriel Batistuta et de ses coéquipiers est limpide : pour remporter le titre, il faudra passer sur le corps des joueurs de la Fiorentina. « La Juve et le Milan AC ont des effectifs bourrés de champions. Ce n'est pas notre cas. Alors, nous devrons sortir notre cœur et nos tripes pour les devancer », à indiqué « Batigol » au lendemain du succès sur les Rossoneri. A ce titre, la prestation en Supercoupe est plus qu'encourageante.

« Le Championnat sera un concert »

Les Florentins ont soif de victoires. En quatre mois, ils ont raflé deux trophées (Coupe et Supercoupe d'Italie) et abordent le Championnat avec de grandissimes ambitions. La saison passée, ils avaient longtemps fait illusion, avant de céder du terrain au printemps. Lors du Mercato d'été, leur président, Cecchi-Gori — l'homme qui a défié la RAI sur les droits TV —, a d'abord cherché à enrichir l'effectif, sans rien révolutionner. D'où les arrivées de Padalino, Pusceddu et Falcone en défense, d'Oliveira en attaque. En attendant le renfort du Croate Stanic...

Face au Milan AC, les Toscans ne se sont pas contentés de tromper Rossi à deux reprises, ils ont dominé les débats et se sont créé les meilleurs occasions (dont un tir sur le poteau de Rui Costa). « Cette Fiorentina est un symbole, celui d'une réalité où fourbissent leurs armes des équipes comme Parme et l'Inter, voire la Lazio et la Roma, pourquoi pas la Samp. L'écart avec la Juve et le Milan AC ne se calcule plus en mètres, mais en millimètres. A la différence des cinq dernières éditions, l'actuel Championnat sera un concert et non plus un monologue », écrit Paolo Condo dans un éditorial de *La Gazzetta dello Sport*.

Affirmatif ! Prenez l'Inter. Il a réalisé un recrutement hors du commun : Angloma, Tarantino, Galante en défense ; Winter, Sforza et Djorkaeff au milieu ; Zamorano et Kanu en attaque. Voilà Roy Hodgson dans l'obligation d'obtenir des résultats. Très vite, pour calmer des supporters qui réclament le Scudetto depuis 1989.

Pour ne pas parler de Massimo Moratti qui, en un an et demi à la présidence du club, a englouti près de 110 milliards de lires (environ 360 millions de francs). « Notre entraîneur a l'effectif qu'il réclamait, à lui de jouer. Entre nous, je n'aimerais pas être à sa place... » Et nous non plus ! Car Hodgson doit encore dessiner l'équipe type de 1996-97 avec une moyenne de trois prétendants pour chaque poste. Imaginez le casse-tête pour choisir deux attaquants entre Branca (19 buts lors du dernier Championnat), Kanu (champion olympique), Zamorano (excellent lors des matches de préparation) et le très mobile Ganz...

Du côté de Parme, on n'a pas non plus trop regardé à la dépense. Pour sa première expérience sur un banc de Série A, Carlo Ancelotti dispose d'une équipe fortement renouvelée où seuls Bucci, Cannavaro, Bennarivo, Dino Baggio et Zola devraient garder leur place. Déjà agréablement surpris par Thuram et Bravo, les Parmesans attendent monts et merveilles du trio offensif Chiesa-Crespo-Zola. De son bon fonctionnement pourrait naître le premier Scudetto du club.

Cette saison, la lutte pour le titre ne se réduira pas à un duel Milan AC-Juventus, vainqueurs des cinq dernières éditions. C'est le message qui leur est adressé par l'Inter, Parme et, surtout, la Fiorentina.

Sérieusement menacés, Milan AC et la Juventus, les lauréats des cinq derniers titres, sont prêts à relever le défi. Les Lombards possèdent un groupe toujours aussi solide (enrichi par Davids, Reiziger et Dugarry). Reste à voir comment ils auront digéré le passage de témoin entre Capello et Tabarez à la direction de l'équipe. Quant à la Juve de Lippi, elle aura à cœur de démontrer qu'elle a bien digéré les départs de piliers comme Vialli, Ravanelli, Vierchowod et Paulo Sousa. La réponse est dans les pieds de Boksic, Vieri, Montero et Zidane.

Roberto NOTARIANNI

ATALANTA BERGAME

Entraîneur
Emiliano MONDONICO
Gardiens
1. Davide MICILLO (Cesena)
12. Davide PINATO
22. Andrea NATALI
Défenseurs
16. Nicola BOSELLI
4. Massimo CARRERA (Juventus)
18. Paolo FOGLIO (Fiorenzuola)
2. José HERRERA, Uruguay
21. Gianluca LUPPI
6. Zoran MIRKOVIC, Yougoslavie (Partizan Belgrade)
19. Stefano ROSSINI (Piacenza)
23. Fabio RUSTICO (Solbiatese)
13. Andrea SOTTIL (Fiorentina)
17. Emanuele TRESOLDI (Pistoiese)
Milieux
3. Walter BONACINA
5. Daniele FORTUNATO
11. Fabio GALLO
8. Joachim PERSSON, Suède (Malmö)
20. Franco ROTELLA
15. Marco SGRO
Attaquants
9. Filippo INZAGHI (Parme)
7. Federico MAGALLANES, Uruguay (Penarol Montevideo)
10. Domenico MORFEO
14. Federico PISANI
24. Fausto ROSSINI

SAMPDORIA GÊNES

Entraîneur
Sven Goran ERIKSSON, Suède
Gardiens
1. Fabrizio FERRON (Atalanta)
12. Matteo SERENI
22. Alessandro GIOVINAZZO
Défenseurs
2. David BALLERI
24. Oumar DIENG, France (Paris-SG)
4. Marco FRANCESCHETTI
5. Moreno MANNINI
11. Sinisa MIHAJLOVIC, Yougoslavie
23. Emiliano MILONE
7. Emanuele PESARESI
6. Stefano SACCHETTI
Milieux
3. Alberigo EVANI
13. Giovanni INVERNIZZI
14. Christian KAREMBEU, France
8. Pierre LAIGLE, France (Lens)
15. Fausto SALSANO
19. Simone VERGASSOLA
20. Juan VERON, Argentine (Boca Juniors)
17. Nicola ZANINI (Vérone)
Attaquants
18. Mattia BISO
16. Vincenzo IACOPINO
10. Roberto MANCINI
21. Filippo MANIERO
9. Vincenzo MONTELLA (Genoa)

Photo RICHIARDI/TEMPSPORT
Michael Reiziger (Milan AC)

Photo Pierre LABLATINIÈRE
Alen Boksic (Juventus)

JUVENTUS TURIN

Entraîneur
Marcello LIPPI
Gardiens
1. Angelo PERUZZI
17. Davide FALCIONI (Olbia)
12. Michelangelo RAMPULLA
Défenseurs
2. Ciro FERRARA
13. Mark IULIANO (Salernitana)
4. Paolo MONTERO, Uruguay (Atalanta)
22. Gianluca PESSOTTO
5. Sergio PORRINI
20. Alessio TACCHINARDI
3. Moreno TORRICELLI
Milieux
6. Raffaele AMETRANO (Udinese)
8. Antonio CONTE
14. Didier DESCHAMPS, France
7. Angelo DI LIVIO
18. Vladimir JUGOVIC, Yougoslavie
19. Attilio LOMBARDO
21. Zinedine ZIDANE, France (Bordeaux)
Attaquants
16. Nicola AMORUSO (Padoue)
9. Alen BOKSIC, Croatie (Lazio)
10. Alessandro DEL PIERO
11. Michele PADOVANO
15. Christian VIERI (Atalanta)

BOLOGNE

Entraîneur
Renzo ULIVIERI
Gardiens
1. Francesco ANTONIOLI
22. Alex BRUNNER (Foggia)
12. Francesco GNUDI (Baracca Lugo)
Défenseurs
6. Giuseppe CARDONE (Lucchese)
5. Marco DE MARCHI
13. Cristiano PAVONE (Atalanta)
3. Michele PARAMATTI
2. Andrea TAROZZI
20. Stefano TORRISI
Milieux
17. Giuseppe ANACLERIO (Spal Ferrare)
4. Paolo BERGAMO
15. Michele DE SIMONE
18. Davide FONTOLAN (Inter)
9. Giancarlo MAROCCHI (Juventus)
11. Oscar MAGONI (Genoa)
14. Davide OLIVARES
8. Cristiano SCAPOLO
Attaquants
19. Kennet ANDERSSON, Suède (Bari)
7. Pierpaolo BRESCIANI (Foggia)
10. Igor KOLYVANOV, Russie (Foggia)
16. Carlo NERVO
21. Giorgio BRESCIANI

MILAN AC

Entraîneur
Oscar Washington TABAREZ (ex-Cagliari)
Gardiens
1. Sebastiano ROSSI
17. Gabriele ALEGIANI
12. Mario IELPO
25. Angelo PAGOTTO (Sampdoria)
Défenseurs
6. Franco BARESI
13. Francesco COCO
11. Alessandro COSTACURTA
5. Filippo GALLI
3. Paolo MALDINI
2. Christian PANUCCI
14. Michael REIZIGER, Pays-Bas (Ajax)
21. Mauro TASSOTTI
Milieux
4. Demetrio ALBERTINI
15. Massimo AMBROSINI
20. Zvonimir BOBAN, Croatie
22. Edgar DAVIDS, Pays-Bas (Ajax)
8. Marcel DESAILLY, France
24. Stefano ERANIO
Attaquants
18. Roberto BAGGIO
19. Christophe DUGARRY, France (Bordeaux)
7. Gianluigi LENTINI
16. Tomas LOCATELLI
26. Luca SAUDATI
10. Dejan SAVICEVIC, Yougoslavie
23. Marco SIMONE
9. George WEAH, Liberia

NAPLES

Entraîneur
Luigi SIMONI (ex-Cremonese)
Gardiens
1. Giuseppe TAGLIALATELA
12. Raffaele DI FRUSCO
28. Antonio PIETROPAOLO (Puteolano)
Défenseurs
6. ANDRÉ CRUZ, Brésil
2. Roberto AYALA, Argentine
15. Francesco BALDINI
16. Francesco COLONNESE
22. Bertrand CRASSON, Belgique (Anderlecht)
3. Mauro MILANESE (Torino)
13. Luigi PANARELLI (Tarante)
25. Mirko TACCOLA
Milieux
24. Luca ALTOMARE
10. Joubert BETO, Brésil (Botafogo)
5. Alain BOGHOSSIAN, France
4. Roberto BORDIN
23. Raffaele LONGO
11. Fabio PECCHIA
21. Roberto POLICANO
26. Vito SARDONE (Altamura)
27. Gennaro SCARLATO
7. Francesco TURRINI (Plaisance)
Attaquants
14. Alfredo AGLIETTI (Reggina)
18. Nicola CACCIA (Plaisance)
8. Ribeiro CAIO, Brésil (Inter)
20. Arturo DI NAPOLI
9. Massimiliano ESPOSITO (Lazio)
19. Carmelo IMBRIANI

PÉROUSE

Entraîneur
Giovanni GALEONE
Gardiens
1. Aleksander KOCIC, Yougoslavie (Vojvodina)
12. Giampaolo SPAGNULO (Genoa)
13. Marco STORARI
Défenseurs
4. Marcello CASTELLINI (Parme)
17. Silvano CERNICCHI
21. Andrea COTTINI
5. Giacomo DI CARA
3. Alberto DI CHIARA (Parme)
14. Salvatore MATRECANO (Naples)
2. Martino TRAVERSA (Pescara)
6. Pietro VIERCHOWOD (Juventus)
Milieux
20. Massimiliano ALLEGRI
15. Ivan GATTUSO
10. Federico GIUNTI
24. Roberto GORETTI
7. Michael KREEK, Pays-Bas (Padoue)
8. Antonio MANICONE (Inter)
23. Pasquale ROCCO
Attaquants
9. Edoardo ARTISTICO (Ancône)
16. Alberto BRIASCHI
19. Carmine GAUTIERI (Bari)
18. Marco NEGRI
11. Milan RAPAJIC, Croatie (Hajduk Split)
22. Daniele RUSSO

REGGIANA

Entraîneur
Mircea Lucescu (ex-Brescia)
Gardiens
1. Ettore GANDINI
12. Andrea ARTICH
22. Marco BALLOTTA
Défenseurs
5. Dietmar BEIERSDORFER, Allemagne (FC Cologne)
3. Giordano CAINI
15. Gianluca CHERUBINI (AS Roma)
6. Angelo GREGUCCI
13. George GRUN, Belgique (Anderlecht)
19. Michael HATZ, Autriche (Rapid Vienne)
24. Carmelo LA SPADA
21. Paolo MOZZINI
16. Giovanni ORFEI
2. Gianluca SORDO (Milan AC)
Milieux
9. Angelo CARBONE (Plaisance)
23. Fernando DE NAPOLI
4. Alessandro MAZZOLA
8. Francesco PEDONE (Bari)
20. Ioan Ovidiu SABAU
7. Marco SCHENARDI
14. Nicolo SCIACCA (Foggia)
17. Max TONETTO
Attaquants
11. Igor SIMUTENKOV, Russie
10. Sandro TOVALIERI (Atalanta)
18. José Adolfo VALENCIA, Colombie (Independiente Santa Fe)

UDINESE

Entraîneur
Renato ZACCHERONI
Gardiens
1. Graziano BATTISTINI
12. Massimiliano CANIATO (Torino)
22. Alessandro TURCI (Cremonese)
Défenseurs
13. Valerio BERTOTTO
24. Giovanni BIA
5. Alessandro CALORI
15. Luca COMPAGNON (Savoia)
25. Marek KOZMINSKI, Pologne
17. Stefano PELLEGRINI
23. Alessandro PIERINI (Fidelis Andria)
3. Raffaele SERGIO
Milieux
2. Thomas HELVEG, Danemark
7. Marcio AMORUSO, Brésil (Guarani)
18. Andrea CHIOPRIS
14. Stefano DESIDERI
19. Hazem EMAM, Égypte (Zamalek Le Caire)
8. Mohamed GARGO, Ghana
16. Giuliano GIANNICHEDDA
4. Fabio ROSSITO
6. Davide STEFANI (Avellino)
10. Giovanni STROPPA
21. Alessandro ORLANDO (Fiorentina)
Attaquants
20. Oliver BIERHOFF, Allemagne
9. Claudio CLEMENTI (Fiorenzuola)
11. Paolo POGGI

CAGLIARI

Entraîneur
Gregorio PEREZ, Uruguay
Gardiens
1. Marco PASCOLO, Suisse (Servette Genève)
12. Beniamino ABATE
22. Paolo MARIN (Belluno)
Défenseurs
3. Stefano BETTARINI (Lucchese)
16. Gianluca GRASSADONIA (Salernitana)
2. Giuseppe PANCARO
17. Alessio PIERONI
13. Giovan Battista SCUCUGIA (Cesena)
23. Mirko TOCCHI
5. Ramon VEGA, Suisse (Grasshopper)
4. Matteo VILLA
Milieux
8. Pierpaolo BISOLI
19. Mauro BRESSAN
15. Francesco COZZA (Lucchese)
21. Daniele FOIS
6. Christian LONSTRUP, Danemark (FC Copenhague)
20. Marco SANNA
7. Eric TINKLER, Afrique du Sud (Vitoria Setubal)
Attaquants
18. Giacomo BANCHELLI (Fiorentina)
14. Alan CARLET (Cordignano)
9. Debray DARIO SILVA, Uruguay
10. Fabian O'NEILL, Uruguay
11. Roberto MUZZI

INTER MILAN

Entraîneur
Roy Hodgson, Angleterre
Gardiens
1. Gianluca PAGLIUCA
12. Andrea MAZZANTINI (Venise)
22. Armando PANTANELLI (Carpi)
Défenseurs
20. Jocelyn ANGLOMA, France (Torino)
2. Giuseppe BERGOMI
13. Gianluca FESTA
7. Salvatore FRESI
26. Gianmarco FREZZA (Salernitana)
5. Fabio GALANTE (Genoa)
19. Massimo PAGANIN
3. Alessandro PISTONE
17. Claudio RIBONI
25. Salvatore TARANTINO (Naples)
4. Javier ZANETTI, Argentine
Milieux
18. Nicola BERTI
10. Benito CARBONE
6. Youri DJORKAEFF, France (Paris-SG)
15. Sergio D'AUTILIA
8. Paul INCE, Angleterre
16. Andrea SENO
21. Ciriaco SFORZA, Suisse (Bayern Munich)
24. Davide TORRETTA
14. Aaron WINTER, Pays-Bas (Lazio)
Attaquants
27. Marco BRANCA
23. Maurizio GANZ
11. Nwanko KANU, Nigeria (Ajax)
28. Gionatha SPINESI
9. Ivan ZAMORANO, Chili (Real Madrid)

PARME

Entraîneur
Carlo ANCELOTTI (ex-Reggiana)
Gardiens
1. Luca BUCCI
12. Gianluigi BUFFON
23. Alessandro NISTA
Défenseurs
2. Luigi APOLLONI
3. Antonio BENARRIVO
17. Fabio CANNAVARO
4. Lorenzo MINOTTI
14. Roberto MUSSI
7. Roberto SENSINI, Argentine*
21. Lilian THURAM, France (Monaco)
22. ZE MARIA, Brésil (Palmeiras)
Milieux
13. Alexandre AMARAL, Brésil (Palmeiras)
8. Dino BAGGIO
15. Massimo BRAMBILLA
6. Daniel BRAVO, France (Paris-SG)
9. Massimo CRIPPA
18. Pietro STRADA (Reggiana)
Attaquants
20. Enrico CHIESA (Sampdoria)
11. Hernan CRESPO, Argentine (River Plate)
19. Alessandro MELLI
16. Gianluca TRIUZZI
10. Gianfranco ZOLA

*Assimilé italien

PLAISANCE

Entraîneur
Bortolo MUTTI (ex-Cosenza)
Gardiens
1. Massimo TAIBI
21. Gianluca MARCHESINI
12. Sergio MARCON (Fidelis Andria)
Défenseurs
3. Massimo BRIOSCHI
20. Umberto COLICCHIO
14. Mirko CONTE
24. Simone CORRADI
6. Settimio LUCCI
4. Stefano MACCOPPI
2. Cleto POLONIA
5. Paolo TRAMEZZANI (Cesena)
Milieux
22. Carlo BALLOTTA
7. Eusebio DI FRANCESCO
10. Daniele MORETTI
13. Fausto PARI (Naples)
15. Gabriele PIN (Parme)
16. Giuseppe SCIENZA (Venise)
17. Aladino VALOTI (Vérone)
Attaquants
19. Gabriele BALLOTTA
9. Pasquale LUISO (Avellino)
11. Giampietro PIOVANI
18. Andrea TENTONI (Cremonese)
8. Fabian VALTOLINA (Bologne)
23. Francesco ZERBINI

AS ROMA

Entraîneur
Carlos BIANCHI
Gardiens
1. Giovanni CERVONE
22. Giampaolo DI MAGNO
12. Giorgio STERCHELE
Défenseurs
6. Dos Santos ALDAIR, Brésil
4. Enrico ANNONI
11. Amedeo CARBONI
20. Gabriele GROSSI (Vicence)
3. Marco LANNA
13. Fabio PETRUZZI
2. Roberto TROTTA, Argentine (Velez Sarsfield)
Milieux
21. Antonino BERNARDINI (Torino)
14. Daniele BERRETTA
19. Massimiliano CAPPIOLI
15. Luigi DI BIAGIO
7. Francesco MORIERO
8. Francesco STATUTO
5. Jonas THERN, Suède
18. Damiano TOMMASI (Vérone)
Attaquants
9. Abel BALBO, Argentine*
23. Lampros CHOUTOS, Grèce*
16. Martin DAHLIN, Suède (Borussia Mönchengladbach)
24. Marco DEL VECCHIO
10. Daniel FONSECA, Uruguay
17. Francesco TOTTI

VÉRONE

Entraîneur
Luigi CAGNI (ex-Plaisance)
Gardiens
1. Attilio GREGORI (Udinese)
12. Matteo GUARDALBEN
26. Davide ZOMER
Défenseurs
13. Gian Elia AMORETTI
16. Marco BARONI
2. Diego CAVERZAN
18. Andrea DA ROLD (Fiorenzuola)
6. Stefano FATTORI
21. Antonio PAGANIN (Atalanta)
24. Sebastiano SIVIGLIA (Nocerina)
3. Paolo VANOLI
Milieux
15. Roberto BACCI (Torino)
19. Jonathan BINOTTO (Cesena)
20. Leonardo COLUCCI (Reggiana)
5. Eugenio CORINI (Plaisance)
22. Claudio FERRARESE
8. Massimo FICCADENTI
25. Vincenzo ITALIANO (Trapani)
17. Alessandro MANETTI
7. Pierluigi ORLANDINI (Inter)
Attaquants
11. Fabrizio CAMMARATA (Juventus)
9. Antonio DE VITIS
23. Stefano GHIRARDELLO (Spezia)
14. Stefano MENCHINI
10. Rosa dos Santos REINALDO, Brésil (Palmeiras)

FIORENTINA

Entraîneur
Claudio RANIERI
Gardiens
1. Francesco TOLDO
22. Gian Matteo MAREGGINI
12. Alessandro ZANDONA
25. Mattia PASSARINI
Défenseurs
5. Lorenzo AMORUSO
2. Daniele CARNASCIALI
16. Giulio FALCONE (Torino)
6. Aldo FIRICANO (Cagliari)
15. Roberto MIRRI
19. Pasquale PADALINO
17. Vittorio PUSCEDDU (Cagliari)
3. Michele SERENA
Milieux
20. Emiliano BIGICA
14. Sandro COIS
18. Massimo ORLANDO
4. Giovanni PIACENTINI
23. Anselmo ROBBIATI
10. Manuel RUI COSTA, Portugal
7. Stefan SCHWARZ, Suède
13. Danilo STEFANI (Macerata)
21. Marco VENDRAME
Attaquants
8. Francesco BAIANO
9. Gabriele BATISTUTA, Argentine
24. Andrea MUSSI
11. Luis OLIVEIRA, Belgique (Cagliari)

Photo Pierre LABLATINIÈRE
Enrico Chiesa (Parme)

Photo RICHIARDI/TEMPSPORT
Mark Fish (Lazio)

LAZIO ROME

Entraîneur
Zdenek ZEMAN
Gardiens
1. Luca MARCHEGIANI
22. Carlo CUDICINI
12. Fernando ORSI
Défenseurs
6. José CHAMOT, Argentine
5. Giuseppe FAVALLI
3. Mark FISH, Afrique du Sud (Orlando Pirates)
17. Guerino GOTTARDI
20. Alessandro GRANDONI
2. Paolo NEGRO
13. Alessandro NESTA
16. Paul OKON, Australie (FC Bruges)
Milieux
15. Roberto BARONIO (Brescia)
24. Mario BELLE
19. Daniele FRANCESCHINI
14. Diego FUSER
4. Dario MARCOLIN
21. Marco PIOVANELLI
18. Pavel NEDVED, Rép. tch. (Slavia)
23. Giorgio VENTURIN (Cagliari)
Attaquants
8. Renato BUSO (Naples)
9. Pierluigi CASIRAGHI
10. Igor PROTTI (Bari)
7. Roberto RAMBAUDI
11. Giuseppe SIGNORI

VICENCE

Entraîneur
Francesco GUIDOLIN
Gardiens
1. Luca MONDINI
22. Pierluigi BRIVIO
12. Roberto VERDI (Massese)
Défenseurs
16. Massimo BEGHETTO (Pérouse)
5. Davide BELOTTI
20. Alessandro DAL CANTO (Torino)
3. Gilberto D'IGNAZIO
6. Giovanni LOPEZ
8. Gustavo MENDEZ, Uruguay
2. Luigi SARTOR
Milieux
18. Daniele AMERINI
4. Domenico DI CARLO
24. Fabio FIRMANI (Lodigiani)
13. Giampiero MAINI
7. Maurizio ROSSI
14. Mariano SOTGIA (Ravenne)
10. Fabio VIVIANI
17. Pierre WOME, Cameroun (Canon Yaoundé)
Attaquants
23. Gabriele AMBROSETTI
11. Giovanni CORNACCHINI (Bologne)
21. Ferdinando GASPARINI (Fidelis Andria)
15. Alessandro IANNUZZI (Lazio)
9. Roberto MURGITA
19. Marcelo OTERO, Uruguay

Facchetti

«L'Inter ne veut plus vivre à l'ombre du Milan»

Figure légendaire du football italien et de l'Inter Milan, dont il est le manager, Giacinto Facchetti évoque les ambitions de son club qui, profitant à fond de l'arrêt Bosman, a recruté un très grand nombre d'étrangers, dont les Français Angloma et Djorkaeff. Peut-être la menace numéro 1 pour Milan AC...

Ni ses vingt saisons passées sous le maillot nerazzurro entre 1958 et 1978, ni ses quatre-vingt-quatorze sélections en équipe d'Italie entre 1963 et 1977, ni le poids de ses cinquante-quatre ans ne semblent peser sur les épaules de Giacinto Facchetti. Sa silhouette et sa stature altière n'ont pas changé. Symbole de l'Inter triomphant des années 60, celui de Helenio Herrera, des Burgnich, Suarez, Jaïr, Mazzola et Corso, le grand Facchetti est revenu au club et, ce faisant, il est rentré « a casa sua », c'est-à-dire chez lui !

Conseiller du président Moratti, il assume la fonction de manager de l'équipe professionnelle. A ce titre, il est le dirigeant nerazzurro le plus proche de l'entraîneur, Roy Hodgson. Sans doute est-il donc le mieux placé pour parler de l'Inter d'hier, d'aujourd'hui et de demain. De l'Inter ambitieux qui s'est donné les moyens de retrouver son lustre d'antan. Bref, de l'Inter qui ne meurt jamais.

« Giacinto Facchetti, l'organigramme de l'Inter de Milan est plein d'anciens joueurs qui ont fait la gloire du club, comme Suarez, Mazzola ou vous-même. Cette continuité vous semble-t-elle importante ?

— Elle n'est peut-être pas indispensable, mais elle est assez courante en Italie. Notre président, Massimo Moratti, est particulièrement lié à l'histoire de ce club (*NDLR : son père, Angelo Moratti, était le patron de l'Inter lorsque les Nerazzurri remportèrent notamment la Coupe d'Europe des Clubs champions en 1964 et 1965*). Quand il a repris le club, il y a dix-huit mois, il a donc cherché à s'entourer de collaborateurs qui avaient écrit cette histoire.

— C'est donc grâce à lui que vous êtes revenu ?

— Sous la présidence de son prédécesseur, Ernesto Pellegrini, il m'est arrivé de donner un coup de main ponctuel. Massimo Moratti m'a demandé, lui, de m'investir à plein temps.

Photo Nicolas LUTTIAU

— Vous avez achevé votre carrière de joueur en 1978. Qu'avez-vous fait depuis ?

— J'ai d'abord pensé devenir entraîneur, mais ce métier exige d'avoir toujours les valises prêtes : c'est trop demander à un joueur qui n'a connu qu'un club, l'Inter, de seize à trente-six ans ! Je me suis donc occupé de deux sociétés d'assurances qui fonctionnent toujours aujourd'hui.

— La saison qui va débuter sera-t-elle celle du grand retour de l'Inter au premier plan ?

— Le président n'a pas caché que l'objectif était de ramener le club au niveau où son père avait réussi à l'amener. Il n'est là que depuis un an et demi (*NDLR : 18 février 1995*). Il vient de composer une équipe très compétitive, mais un premier groupe de joueurs a repris l'entraînement le 18 juillet, un deuxième le 25, un troisième le 9 août et les derniers arrivés, Zanetti et Kanu, ne nous ont rejoints qu'à la mi-août. Pas facile de bien préparer une saison dans ces conditions...

— Difficile, en plus, d'imaginer recrutement plus cosmopolite !

— C'est la conséquence de l'arrêt Bosman. On a trouvé de bons joueurs, parfois en fin de contrat, c'est-à-dire moins chers. Heureusement, Roy Hodgson parle cinq langues. Il est vraiment l'entraîneur idéal pour gérer un tel effectif. A ce propos, je voudrais dire que Hodgson me rappelle un peu Herrera, l'entraîneur du grand Inter des années 60. Herrera était le meilleur de son époque. Hodgson est un excellent technicien pour le jeu moderne qu'on veut pratiquer.

« J'ai joué avec le père de Youri Djorkaeff »

— Mais les styles de jeu ont bien changé !

— Hodgson joue la zone : il y a trente ans, peu de pays connaissaient ce dispositif tactique, et la zone courte avec pressing n'existait pas. A l'étranger, je sais qu'on ne conserve du grand Inter que le souvenir d'une équipe qui prenait peu de buts, peut-être parce que les gens ne nous voyaient que quand on jouait en Coupe des champions sur terrain adverse. Je trouve cette vision réductrice. A domicile, on était capables d'attaquer pendant quatre-vingt-dix minutes. Moi, arrière latéral, j'ai créé le rôle du défenseur qui va jusqu'au bout de l'action, jusqu'au but adverse !

— Comment le supporter de l'Inter que vous êtes a-t-il vécu les vingt années de vaches maigres que vient de traverser le club, avec par exemple deux titres seulement de champion d'Italie, en 1980 et 1989 ?

— L'histoire nous enseigne qu'il est difficile de répéter des cycles comme celui qu'a traversé l'Inter au milieu des années 60 (*NDLR : Scudetto en 1963, 65 et 66, C 1 et Coupe Intercontinentale en 1965 et 66*). Il y a eu ensuite la période de la Juve d'Agnelli et de Boniperti, puis celle du Milan AC de Berlusconi... C'est important d'avoir un président qui offre les moyens d'être ambitieux. Or, d'un seul coup, l'Inter s'est retrouvé condamné à revoir ses objectifs à la baisse, faute d'un budget suffisant.

— Et c'est difficile pour un Nerazzurro de vivre à l'ombre du Milan AC...

— Très difficile, oui !

— Après avoir courtisé assidûment mais en vain Éric Cantona, Massimo Moratti a recruté deux autres Français, Youri Djorkaeff et Jocelyn Angloma. Que pensez-vous de ces acquisitions ?

— Savez-vous que j'ai joué avec le père de Youri Djorkaeff ? C'était à Moscou, en 1971, lors

d'un match entre le Dynamo et le reste du monde organisé en l'honneur de Yachine. Jean Djorkaeff jouait à droite, moi à gauche. Comme je parle un petit peu français, je me souviens même avoir discuté avec lui.

— **Youri devait avoir trois ans à l'époque... Mais quel jugement portez-vous sur lui aujourd'hui ?**

— Il possède des qualités techniques exceptionnelles ! Il fait partie de ces quelques joueurs qui peuvent être décisifs à chaque instant. Sur coup de pied arrêté ou sur une action de jeu, il peut à tout moment marquer ou faire marquer.

— **Et Angloma ?**

— On est souvent allés le voir au Torino la saison dernière et ce qui nous a séduits, c'est sa grande puissance athlétique. De ce point de vue, on dirait un joueur de vingt ans alors qu'il en a plus de trente ! En plus, comme Djorkaeff, c'est un garçon sérieux, qualité essentielle quand on veut rivaliser avec les meilleurs.

— **Roy Hodgson a déjà expliqué qu'il voulait instaurer cette saison une rotation régulière de l'effectif, c'est-à-dire ce fameux « turn over ». L'Inter copie donc son grand rival, le Milan AC ?**

— Le Milan AC a tout gagné parce qu'il possédait deux joueurs pour chaque poste. Nous, pendant ce temps-là, nous nous contentions de onze titulaires et de deux ou trois remplaçants. Derrière, le fossé était énorme. Les Rossoneri, eux, avaient cinq ou six étrangers et se permettaient même de laisser des internationaux sur le banc comme Simone, Lentini, Eranio, Savicevic ou même encore Baggio, la saison dernière... Les coûts de gestion sont si élevés qu'on doit viser à la fois le Scudetto, la Coupe d'Italie, la Coupe d'Europe. Pour faire face à un programme aussi chargé, il faut un effectif suffisant.

« Celui qui se plaindra sera sanctionné ! »

— **Mais vous n'ignorez pas tous les problèmes qu'implique cette rotation : les joueurs sur le banc ont rarement le sourire...**

— L'entraîneur a prévenu tout le monde : celui qui se plaindra publiquement sera sanctionné ! Tout devra se régler dans son bureau. Chaque joueur doit absolument comprendre que tout le monde ne peut pas être titulaire. Pendant notre préparation, il nous est arrivé de disputer quatre rencontres en sept jours. Comment faire sans un effectif élargi ?

— **Ce problème de gestion humaine et d'ambiance constitue-t-il à vos yeux le principal risque d'échec pour la saison qui s'ouvre ?**

— Non ! Le plus grand risque est dû au fait que nous débutons le Championnat après moins d'un mois de préparation avec l'effectif au complet. Deuxième risque : nous avons suscité une énorme attente. Il va falloir y répondre ! Enfin, malgré l'excellent travail de Roy Hodgson, il n'est pas évident de faire jeu égal avec le Milan AC, qui conserve le même noyau depuis six ou sept ans, et avec la Juventus, qui vient de remporter la Ligue des champions.

— **Ce sont eux les favoris ?**

— Le Milan AC et la Juve sont en pole-position.

— **Mais l'un comme l'autre participent à la Ligue des champions, grande consommatrice d'énergie...**

Photos PRESSE SPORTS

Grand homme par la taille et le talent, Facchetti a marqué l'histoire du football italien avec la Squadra comme avec l'Inter, dont il demeure l'une des figures de proue.

— Nous avons, nous, la Coupe de l'UEFA au programme : moins prestigieuse que la Ligue des champions, mais aussi difficile !

— **Quels sont les outsiders de ce Championnat 1996-97 ?**

— L'Inter ! Puis Parme, la Roma, la Fiorentina et la Lazio.

— **Vous évoquiez l'attente de vos supporters. Il est vrai que le dernier Scudetto nerazzurro remonte à 1989. Ce fut le fameux Scudetto « des records », avec 26 victoires en 34 matches et 56 points sur 72 possibles !**

— Aujourd'hui, notre objectif avoué est de remporter le prochain ou sinon d'arriver tout près, ou au moins d'être les plus forts pendant une période. On veut démontrer quelque chose ! Il faut qu'on soit jusqu'au bout à la hauteur du Milan AC et de la Juve !

— **Pas d'ambiguïté : le Championnat est prioritaire par rapport à la Coupe de l'UEFA ?**

— Vous savez, pour nous Italiens, seule la Ligue des champions peut être plus importante qu'un Scudetto.

« Un beau groupe de Français en Italie ! »

— **Selon vous, le Championnat italien demeure-il, comme vous et vos compatriotes avez coutume de l'affirmer, « le plus beau du monde » ?**

— Vu d'Italie, peut-être, mais les Championnats anglais, espagnol et allemand sont aussi d'un bon niveau !

— **Vous avez oublié de citer le Championnat de France !**

— On le connaît moins. Je n'ai pas le sentiment que les clubs français aient acquis une puissance économique comparable aux clubs espagnols ou anglais. La télévision donne une fortune au football anglais. Et les clubs espagnols sont maintenant plus riches que nous !

— **Si nos clubs sont moins riches, nos joueurs en tout cas sont à la mode chez vous : jamais un tel contingent de joueurs hexagonaux n'avait participé à votre Championnat !**

— Il y a en Italie aujourd'hui un beau groupe de Français, c'est vrai ! Il faut dire que la France possède une belle équipe nationale. La sélection apparaît d'ailleurs plus forte que vos clubs. Elle a réalisé un bon parcours au Championnat d'Europe ! Elle pouvait arriver en finale, comme cinq ou six autres équipes. J'avais rarement vu une compétition internationale aussi équilibrée !

— **A ce propos, le Calcio ne traverse-t-il pas une période difficile ? Échec à l'Euro, échec aux JO, un commissaire provisoire à la tête de la Fédération...**

— C'est vrai que nous sommes dans une phase délicate. Nous autres Italiens, nous aimons compliquer les choses et mettre les défauts en évidence. Mais nos éliminations prématurées à l'Euro puis aux Jeux Olympiques ne s'expliquent pas de la même façon : en Angleterre, cela s'est mal passé, mais je n'ai pas vu une équipe jouer mieux que l'Italie. C'est la Squadra Azzurra qui, en particulier, a pratiqué le football le plus offensif ! Aux États-Unis autre résultat négatif, mais les joueurs ont enchaîné Championnat, Coupes d'Europe, Championnat d'Europe Espoirs et préparation des JO sans la moindre coupure ! Ce n'est pas un hasard si Pagliuca et Branca (*NDLR : gardien et attaquant de l'Inter*), qui ont pu bénéficier de vingt jours de repos avant les Jeux, ont été les meilleurs là-bas.

— **Pour en revenir au Championnat qui va débuter, quelle peut en être l'équipe surprise ?**

— On parle trop de l'Inter pour qu'il puisse être la surprise de la saison, mais une victoire dès cette année serait quand même inattendue. Comme surprise possible je citerais la Fiorentina, qui possède une excellente équipe.

— **Le départ va-t-il être important ?**

— Très important ! Même s'il n'est pas toujours déterminant. »

Dominique COURDIER

italie 1996-1997

calendrier

1re JOURNÉE
Dimanche 8 septembre 1996

Bologne	Lazio Rome
Cagliari	Atalanta
Fiorentina	Vicence
Milan AC	Vérone
Parme	Naples
Pérouse	Sampdoria
Reggiana	Juventus
AS Roma	Plaisance
Udinese	Inter Milan

2e JOURNÉE
Dimanche 15 septembre 1996

Lazio Rome	Udinese
Atalanta	Fiorentina
Vicence	AS Roma
Vérone	Bologne
Naples	Reggiana
Sampdoria	Milan AC
Juventus	Cagliari
Plaisance	Parme
Inter Milan	Pérouse

3e JOURNÉE
Dimanche 22 septembre 1996

Bologne	Milan AC
Cagliari	Udinese
Fiorentina	Vérone
Vicence	Atalanta
Parme	Reggiana
Naples	Plaisance
Pérouse	Juventus
AS Roma	Sampdoria
Inter Milan	Lazio Rome

4e JOURNÉE
Dimanche 29 septembre 1996

Lazio Rome	Parme
Atalanta	Inter Milan
Milan AC	Pérouse
Vérone	Cagliari
Sampdoria	Naples
Reggiana	AS Roma
Juventus	Fiorentina
Plaisance	Vicence
Udinese	Bologne

5e JOURNÉE
Dimanche 13 octobre 1996

Bologne	Sampdoria
Cagliari	Parme
Fiorentina	Lazio Rome
Vicence	Juventus
Naples	Udinese
Pérouse	Atalanta
Reggiana	Vérone
AS Roma	Milan AC
Inter Milan	Plaisance

6e JOURNÉE
Dimanche 20 octobre 1996

Bologne	Fiorentina
Lazio Rome	Cagliari
Milan AC	Naples
Vérone	AS Roma
Parme	Pérouse
Sampdoria	Atalanta
Juventus	Inter Milan
Plaisance	Reggiana
Udinese	Vicence

7e JOURNÉE
Dimanche 27 octobre 1996

Atalanta	Lazio Rome
Fiorentina	Milan AC
Vicence	Cagliari
Naples	Bologne
Pérouse	Udinese
Reggiana	Sampdoria
AS Roma	Juventus
Plaisance	Vérone
Inter Milan	Parme

8e JOURNÉE
Dimanche 3 novembre 1996

Bologne	AS Roma
Lazio Rome	Vicence
Cagliari	Pérouse
Milan AC	Atalanta
Vérone	Inter Milan
Parme	Fiorentina
Sampdoria	Plaisance
Juventus	Naples
Udinese	Reggiana

Hernan CRESPO (Parme)

9e JOURNÉE
Dimanche 17 novembre 1996

Atalanta	Udinese
Vérone	Vicence
Naples	Pérouse
Sampdoria	Parme
Reggiana	Bologne
Juventus	Milan AC
AS Roma	Cagliari
Plaisance	Lazio Rome
Inter Milan	Fiorentina

10e JOURNÉE
Dimanche 24 novembre 1996

Bologne	Atalanta
Lazio Rome	Sampdoria
Cagliari	Naples
Fiorentina	Plaisance
Vicence	Reggiana
Milan AC	Inter Milan
Parme	AS Roma
Pérouse	Vérone
Udinese	Juventus

11e JOURNÉE
Dimanche 1er décembre 1996

Atalanta	Naples
Vérone	Sampdoria
Pérouse	Vicence
Reggiana	Lazio Rome
Juventus	Bologne
AS Roma	Fiorentina
Plaisance	Milan AC
Udinese	Parme
Inter Milan	Cagliari

12e JOURNÉE
Dimanche 8 décembre 1996

Bologne	Plaisance
Lazio Rome	AS Roma
Cagliari	Reggiana
Fiorentina	Pérouse
Vicence	Inter Milan
Milan AC	Udinese
Parme	Atalanta
Naples	Vérone
Sampdoria	Juventus

13e JOURNÉE
Dimanche 15 décembre 1996

Cagliari	Bologne
Atalanta	Plaisance
Vicence	Parme
Pérouse	Lazio Rome
Reggiana	Milan AC
Juventus	Vérone
AS Roma	Naples
Udinese	Fiorentina
Inter Milan	Sampdoria

14e JOURNÉE
Dimanche 22 décembre 1996

Bologne	Pérouse
Fiorentina	Cagliari
Milan AC	Parme
Vérone	Udinese
Naples	Lazio Rome
Sampdoria	Vicence
Reggiana	Inter Milan
AS Roma	Atalanta
Plaisance	Juventus

15e JOURNÉE
Dimanche 5 janvier 1997

Lazio Rome	Milan AC
Cagliari	Plaisance
Atalanta	Vérone
Fiorentina	Naples
Vicence	Bologne
Parme	Juventus
Pérouse	Reggiana
Udinese	Sampdoria
Inter Milan	AS Roma

16e JOURNÉE
Dimanche 12 janvier 1997

Bologne	Parme
Milan AC	Vicence
Vérone	Lazio Rome
Naples	Inter Milan
Sampdoria	Cagliari
Reggiana	Fiorentina
Juventus	Atalanta
AS Roma	Pérouse
Plaisance	Udinese

17e JOURNÉE
Dimanche 19 janvier 1997

Lazio Rome	Juventus
Cagliari	Milan AC
Atalanta	Reggiana
Fiorentina	Sampdoria
Vicence	Naples
Parme	Vérone
Pérouse	Plaisance
Udinese	AS Roma
Inter Milan	Bologne

Classement aller

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

18e JOURNÉE
Dimanche 26 janvier 1997

Lazio Rome	Bologne
Atalanta	Cagliari
Vicence	Fiorentina
Vérone	Milan AC
Naples	Parme
Sampdoria	Pérouse
Juventus	Reggiana
Plaisance	AS Roma
Inter Milan	Udinese

19e JOURNÉE
Dimanche 2 février 1997

Bologne	Vérone
Cagliari	Juventus
Fiorentina	Atalanta
Milan AC	Sampdoria
Parme	Plaisance
Pérouse	Inter Milan
Reggiana	Naples
AS Roma	Vicence
Udinese	Lazio Rome

20e JOURNÉE
Dimanche 16 février 1997

Lazio Rome	Inter Milan
Atalanta	Vicence
Milan AC	Bologne
Vérone	Fiorentina
Sampdoria	AS Roma
Reggiana	Parme
Juventus	Pérouse
Plaisance	Naples
Udinese	Cagliari

21e JOURNÉE
Dimanche 23 février 1997

Bologne	Udinese
Cagliari	Vérone
Fiorentina	Juventus
Vicence	Plaisance
Parme	Lazio Rome
Naples	Sampdoria
Pérouse	Milan AC
AS Roma	Reggiana
Inter Milan	Atalanta

22e JOURNÉE
Dimanche 2 mars 1997

Lazio Rome	Fiorentina
Atalanta	Pérouse
Milan AC	AS Roma
Vérone	Reggiana
Parme	Cagliari
Sampdoria	Bologne
Juventus	Vicence
Plaisance	Inter Milan
Udinese	Naples

23e JOURNÉE
Dimanche 9 mars 1997

Cagliari	Lazio Rome
Atalanta	Sampdoria
Fiorentina	Bologne
Vicence	Udinese
Naples	Milan AC
Pérouse	Parme
Reggiana	Plaisance
AS Roma	Vérone
Inter Milan	Juventus

24e JOURNÉE
Dimanche 16 mars 1997

Bologne	Naples
Lazio Rome	Atalanta
Cagliari	Vicence
Milan AC	Fiorentina
Vérone	Plaisance
Parme	Inter Milan
Sampdoria	Reggiana
Juventus	AS Roma
Udinese	Pérouse

25e JOURNÉE
Dimanche 23 mars 1997

Atalanta	Milan AC
Fiorentina	Parme
Vicence	Lazio Rome
Naples	Juventus
Pérouse	Cagliari
Reggiana	Udinese
AS Roma	Bologne
Plaisance	Sampdoria
Inter Milan	Vérone

Gilberto D'IGNAZIO (Vicence)

Photo REPORTERS/TEMPSPORT

26e JOURNÉE
Dimanche 6 avril 1997

Bologne	Reggiana
Lazio Rome	Plaisance
Cagliari	AS Roma
Fiorentina	Inter Milan
Vicence	Vérone
Milan AC	Juventus
Parme	Sampdoria
Pérouse	Naples
Udinese	Atalanta

27e JOURNÉE
Dimanche 13 avril 1997

Atalanta	Bologne
Vérone	Pérouse
Naples	Cagliari
Sampdoria	Lazio Rome
Reggiana	Vicence
Juventus	Udinese
AS Roma	Parme
Plaisance	Fiorentina
Inter Milan	Milan AC

28e JOURNÉE
Dimanche 20 avril 1997

Bologne	Juventus
Lazio Rome	Reggiana
Cagliari	Inter Milan
Fiorentina	AS Roma
Vicence	Pérouse
Milan AC	Plaisance
Parme	Udinese
Naples	Atalanta
Sampdoria	Vérone

29e JOURNÉE
Dimanche 4 mai 1997

Atalanta	Parme
Vérone	Naples
Pérouse	Fiorentina
Reggiana	Cagliari
Juventus	Sampdoria
AS Roma	Lazio Rome
Plaisance	Bologne
Udinese	Milan AC
Inter Milan	Vicence

30e JOURNÉE
Dimanche 11 mai 1997

Bologne	Cagliari
Lazio Rome	Pérouse
Fiorentina	Udinese
Milan AC	Reggiana
Vérone	Juventus
Parme	Vicence
Naples	AS Roma
Sampdoria	Inter Milan
Plaisance	Atalanta

31e JOURNÉE
Dimanche 18 mai 1997

Lazio Rome	Naples
Cagliari	Fiorentina
Atalanta	AS Roma
Vicence	Sampdoria
Parme	Milan AC
Pércuse	Bologne
Juventus	Plaisance
Udinese	Vérone
Inter Milan	Reggiana

32e JOURNÉE
Dimanche 25 mai 1997

Bologne	Vicence
Milan AC	Lazio Rome
Vérone	Atalanta
Naples	Fiorentina
Sampdoria	Udinese
Reggiana	Pérouse
Juventus	Parme
AS Roma	Inter Milan
Plaisance	Cagliari

33e JOURNÉE
Dimanche 1er juin 1997

Lazio Rome	Vérone
Cagliari	Sampdoria
Atalanta	Juventus
Fiorentina	Reggiana
Vicence	Milan AC
Parme	Bologne
Pérouse	AS Roma
Udinese	Plaisance
Inter Milan	Naples

34e JOURNÉE
Dimanche 15 juin 1997

Bologne	Inter Milan
Milan AC	Cagliari
Vérone	Parme
Naples	Vicence
Sampdoria	Fiorentina
Reggiana	Atalanta
Juventus	Lazio Rome
AS Roma	Udinese
Plaisance	Pérouse

Classement final

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

3615 1,29 F/min.
FRANCE FOOT

MARDI PROCHAIN

FRANCE FOOTBALL SPECIAL GUIDE DES COUPES D'EUROPE 1996-1997

Le calendrier complet de la saison européenne 1996-1997, la présentation des 112 clubs engagés en C1, C2 et C3, toutes les équipes type, le palmarès européen de chaque club, les effectifs complets des huit clubs français qualifiés et de leurs adversaires, le palmarès de toutes les Coupes d'Europe, les reportages, les échos, les statistiques...

UN NUMERO EXCEPTIONNEL DE 108 PAGES 12 F

FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Tête de campionissimo

sommaire

A la conquête du Calcio
4
Djorkaeff dans son nouvel univers.
6
Treize Français au soleil.
8
La chasse est ouverte.
10
Facchetti : « L'Inter ne veut plus vivre à l'ombre du Milan AC. »
12
Le calendrier 1996-1997 du Calcio.
15
Editorial.
16
Lens sur son nuage
Meyrieu : « Il faut gagner quelque chose ! »
Umbro, le nouveau partenaire du Racing.
18
Forum Division 1.
20
Dans les coulisses du « pay per view »
A partir de ce mardi, la TV, via CanalSatellite, offre la possibilité de voir tous les matches de Division 1 en direct.
24
Division 1 : la 4e journée.
25
Division 1 : les chiffres, les étoiles.
26
Division 2 : dossier buteurs
Droit au but avec Gliha (Niort), Michel (Sochaux), N'Diaye (Saint-Étienne) et Ferreri (Toulon).
28
Division 2 : la 5e journée.
29
Division 2 : les chiffres, les étoiles.
30
Forum Division 2.
31
National 3, Régionaux.
32
National 1 : Thouars a son Marchand de bonheur.
34
National 2 : la renaissance de Saint-Quentin.
36
La Corogne sous le charme de Martins
Pour son premier match de Liga, le Français a inscrit un but au Real Madrid.
39
Les Championnats étrangers.
45
France Espoirs : de la navigation à vue.
46
Coupe du monde 1998 : la Belgique frappe d'entrée.
48
L'Argentine à l'assaut.
49
France-Mexique : vivement le Grand Stade !
54
Le coup de sang de Cyprien.

SI Sa Majesté le Calcio veut bien se donner la peine de frapper les trois coups...

Sa Majesté est prête ? Nous pouvons y aller ? Sa Majesté est trop bonne. Merci, Sa Majesté.

Mesdames et Messieurs, le Championnat d'Italie 1996-1997, sous vos applaudissements !

TANT que l'Italie n'a pas repris le collier, le grand théâtre du football est en manque d'un personnage : depuis la réouverture des frontières, au début des années 80, c'est même le personnage central de la pièce. Qualifié de meilleur Championnat de la planète, le Calcio ne vole ni sa réputation ni leur argent aux spectateurs et aux téléspectateurs. Dans la foulée du Heysel, l'Italie a repris le témoin des mains de l'Angleterre. Elle fait régner sur l'Europe son autorité et son talent. A l'amorce de l'actuelle décennie, son pouvoir est devenu si large, si total, qu'il a dépassé celui des Anglais dans la période 1975-1985.

Le Calcio collectionne les Coupes d'Europe. A l'indice de l'UEFA, il se promène.

Le cul épousant parfaitement les contours de son trône, le roi regarde autour de lui la cour qui se chamaille et se déchire.

Et qui l'encense...

SI l'Angleterre n'avait pas été punie en 1985, le football italien serait-il devenu le phénomène que l'on connaît ?

C'est une excellente question et nous vous remercions de l'avoir posée.

Il est infiniment probable qu'il faille répondre par oui. Déjà les lignes de force s'infléchissaient dans l'ordonnancement des palmarès européens. Sous la houlette de l'Italie, le football latin reprenait du poil de la bête au détriment du football anglo-saxon, emmené par les « boys » d'Elisabeth II.

De toute façon, le déclin anglais était contenu dans les nouvelles dispositions inscrites à l'ordre du jour de l'UEFA au cœur de la seconde moitié des années 80. L'Union européenne venait de déceler quelques terribles lacunes dans son règlement. Par les trous du gruyère, les représentants de l'Angleterre en Coupes d'Europe engageaient des régiments d'Écossais, d'Irlandais, de Gallois. Il est arrivé que Liverpool soit champion d'Europe avec trois joueurs anglais seulement. On poussait le bouchon un peu loin, n'est-il pas ?

A l'heure de l'arrêt Bosman et d'une permissivité bientôt quasi totale en cette matière, il est permis de sourire du scrupuleux coup de frein législatif donné par l'UEFA. Heysel ou pas Heysel, suspension ou pas suspension, il aurait nécessairement ralenti la cadence anglaise.

La voie était libre pour les projets de l'Italie, alors le football le plus riche et le plus doué qui soit, encaissant par ailleurs les dividendes de l'organisation du Mondiale 90.

PUISQU'IL faut bien se mouiller un peu, il nous semble que le Calcio ait mangé son pain blanc : il devrait désormais se trouver moins seul sur le chemin de l'an 2000.

Malgré la victoire de la Juve en Ligue des champions, sa dernière saison européenne n'a pas eu le volume des précédentes : il a récolté une assez modeste cinquième place à l'indice UEFA. De grands manitous ont été exécutés en rase campagne, notamment dans la campagne française : la Lazio de Rome à Lyon et le Milan AC à Bordeaux.

Pas plus qu'une hirondelle ne fait le printemps une année « sans » n'annonce la fin d'un cycle, nous sommes bien d'accord, même si on sent monter la contestation à la gauche et à la droite du vieux monarque.

En fait, l'idée que le football italien doit s'apprêter à compter avec les autres trouve moins son origine dans le léger effritement de ses résultats que dans la recomposition générale du paysage.

En relation à la fois avec l'arrêt Bosman et avec la montée en flèche des droits de télévision, des appétits nouveaux se sont ouverts qui vont modifier les anciens rapports de forces.

Des footballs plus ou moins frappés d'immobilisme, comme en Angleterre et en Espagne, ont sérieusement avancé dans le courant des deux dernières années, avec une accélération considérable à l'intersaison.

Le plateau du Championnat d'Espagne, notamment, est de premier choix, et rarement aura-t-on vu un effectif aussi impressionnant que celui du FC Barcelone. C'est bien le cas, ici, de parler de « dream team ».

Quant à l'Allemagne, à la France et aux Pays-Bas, bien que ce ne soit qu'à leur niveau, ils suivent le mouvement. Dans le rôle d'outsiders, ils ne sont pas mal non plus.

C'EST dans ce contexte extrêmement évolutif, qui semble tirer le football européen par le haut, qu'une délégation française de douze joueurs a décidé de défendre la patrie en danger, autrement dit les couleurs du Calcio.

Cette délégation présente trois caractéristiques :

— Elle est la plus nombreuse de toutes les délégations étrangères.

— Elle est implantée dans les plus grands clubs transalpins (Juventus, Milan AC, Inter, Parme, Naples, Sampdoria).

Photo PRESSE SPORTS

— Elle ne concerne pratiquement que des internationaux, dont les artistes réunis, Djorkaeff et Zidane, lesquels auront le loisir de s'expliquer à longueur de saison sur un malentendu qui ne paraît pas devoir être en mesure de déclencher la troisième guerre mondiale. Les cracks du football français vont-ils aider le football italien à repartir de plus belle ? Ou vont-ils se laisser rejoindre avec lui ? Ont-ils fait le bon choix ? Sont-ils capables de tirer leur épingle du jeu ?

Que de questions passionnantes ! Pendant ce temps-là, un crack bien de chez nous fait cavalier seul en tête de la Division 1. Il a, lui aussi, apporté sa contribution au Calcio en lui refilant Pierre Laigle.

Vous l'avez reconnu, il s'agit du RC Lens, de jour en jour en train de se composer une vraie tête de campionissimo.

Blessé à l'heure actuelle, Jean-Guy Wallemme n'en symbolise pas moins parfaitement le Racing Club de Lens qui vit une période importante de son histoire.

Gérard ERNAULT

MEYRIEU :

Il parle, il parle, l'indispensable meneur de jeu lensois : de son club au début de saison si brillant, de son entraîneur, de son passé sur la grande bleue, de ses choix... Opération vérité.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

« FRÉDÉRIC, douze points sur douze, en quatre matches, ça s'explique comment ?

— On joue notre premier match à Caen : ça commence bien puisqu'on marque d'entrée. On est en confiance, on gagne, on reçoit Nancy. Là, on débute mal mais on revient dans le match, un peu comme dernièrement contre Montpellier. Enfin, à Nantes, on est plus costauds dans nos têtes. On se dit : "Bon, on peut gagner quelque chose là-bas, depuis le temps qu'on ne ramène rien..." Et on y arrive. Pourquoi ? Parce qu'on a, je pense, acquis une certaine maturité, et l'arrivée de Slavo Muslin a son importance elle aussi.

— Dans quelle mesure ?

— Parce que rien que son discours nous met en confiance, nous rassure. Il nous rappelle toujours nos qualités, nous dit de quoi nous sommes capables. On rentre positivement sur le terrain et c'est génial. C'est probablement pour ça qu'on a gagné un, deux, trois puis quatre matches d'affilée. Avant, on hésitait à s'engager à fond. On ne prenait pas trop de risques. On a beaucoup parlé de Lens au niveau du physique, du mental, mais il faut parler maintenant du Lens technique puisqu'on a un bon groupe qui joue au ballon. Muslin veut qu'on joue, qu'on démontre de quoi on est capables et qu'on se fasse plaisir sur le terrain. Au niveau de la circulation du ballon, on progresse beaucoup.

— Comment ça se passait avec Patrice Bergues, son prédécesseur ?

— Très très bien ! Patrice avait une connaissance extraordinaire de chacun d'entre nous, savait comment nous aborder un par un pour en tirer le maximum et faisait donc bien jouer la concurrence. Physiquement, il nous a fait aussi énormément progresser. La différence avec Slavo, c'est le caractère : lui, il communique un peu plus, plaisante, ce qui n'était pas dans les habitudes de Patrice Bergues. Ils sont tout à fait différents. Slavo est peut-être un peu plus convivial.

— Plus « footeux ? »

— Oui, voilà ! Il déconne plus avec nous, tout en rectifiant à l'entraînement ou à la mi-temps nos gestes quand il les juge ratés. A ses yeux, les détails sont très importants et il va nous expliquer pourquoi et comment on a manqué quelque chose. En fait, comme Bergues, il n'est jamais pleinement satisfait. Il a du mal à dire que c'est très très bien mais, quand ça ne va pas, il le fait savoir. Ça permet de progresser.

« Une Coupe, par exemple... »

— On se trompe ou un vent nouveau semble souffler sur votre club ?

— Les dirigeants nous ont annoncé la couleur. Il nous faut être européens une troisième fois. Déjà, deux fois de suite c'était extraordinaire puisque ça n'était jamais arrivé au club. Bien sûr, on aimerait passer quelques tours en Coupe d'Europe, mais le petit plus c'est qu'il nous faut gagner quelque chose. Une Coupe, par exemple... Le RC Lens n'a jamais rien gagné...

— Et cette ambition décuplée se sent à tous les niveaux ?

« Il nous faut gagner quelque chose ! »

— Ça pousse, ça pousse ! En équipements, par exemple, il ne nous manque rien. Ce n'est pas comme l'année dernière où l'on était toujours en train de courir après un K-way... C'était sympa mais ça ne suivait pas. Cette saison, on nous a donné notre paquetage d'entrée, on a été surpris par sa qualité et ça nous a mis dans les meilleures conditions d'entrée de jeu.

— **Qu'a-t-il manqué à Lens pour ne pas être plus compétitif au cours des dernières années ?**

— La maturité, mais aujourd'hui ça vient car peu de joueurs ont changé ces dernières saisons. D'habitude, un ou deux joueurs seulement arrivent au club. Depuis que je suis à Lens — j'y attaque ma quatrième saison —, c'est la première fois qu'il y a quatre nouveaux. Et encore, il n'y en aurait eu que trois si Guillaume (*Warmuz*) ne s'était pas blessé. Mais le groupe a gardé ses bases, se connaît de mieux en mieux, c'est très important. Sans oublier notre public, qui nous donne envie de nous surpasser.

— **Smicer vous apporte-t-il beaucoup ?**

— Il est vif, il aime bien toucher le ballon, bouger du monde, faire des appels gratuits. C'est un joueur très très intelligent. Regarde contre Montpellier sur le premier but : il déborde, n'a pas le nez sur le ballon et centre en retrait...

— **Finalement, la fuite des cerveaux — on veut parler des internationaux — ne favorise-t-elle pas un club comme le vôtre ?**

— Vous savez, Paris et Auxerre ont aussi pris un bon départ... Par contre, les transferts de certains joueurs connus peuvent permettre à d'autres de se faire connaître, d'exploser.

« J'étais parti signer à Lille »

— **Et vous, avez-vous progressé depuis que vous êtes lensois ?**

— J'ai progressé physiquement, Bergues m'a fait beaucoup travailler ce domaine. Puis, au niveau des responsabilités, de la confiance, ça s'est toujours bien passé.

— **Le « Toulonnais » que vous êtes a-t-il pu vite se mettre dans le bain lensois ?**

— Quand j'ai quitté Toulon et ses problèmes — on n'y était plus payés depuis six mois —, j'ai recherché avant tout un club sain. Alors je suis parti pour signer... à Lille !

— **Tiens donc !...**

— Oui, oui ! Une véritable histoire d'espionnage ! Je suis arrivé à l'aéroport de Lille avec mon manager : coup de fil sur son portable. C'était Gervais qui me demandait de faire un saut par Lens. J'ai trouvé l'équipe de Lens sympa et je sentais ce club vraiment capable de réaliser de grandes choses. Lille et Lens me proposaient à peu près la même chose et j'ai dit, bon, c'est Lens. J'ai été bien inspiré de venir. Je ne le regrette pas ! Je ne regrette pas le soleil non plus. Quand on veut réussir sa vie, on doit se foutre de la météo !

— **Et votre accueil fut chaleureux ?**

— Ah, ah ! Quelques semaines auparavant, je jouais avec Toulon à Lens, lors de la dernière journée de Championnat. On menait 1-0, on se baladait. Je vais vers mon banc pour dire aux autres : "Dites-donc, c'est nous le Brésil !" Les Lensois ont cru que je les chambrais. Magnier, Adjovi-Boco et Sikora voulaient me casser ! La tête qu'ils ont faite, par la suite, en vacances à Juan-les-Pins, quand ils ont entendu à la radio que j'avais signé deux ans à Lens ! Quand je suis arrivé la bouche enfarinée dans mes nouveaux vestiaires, les joueurs faisaient des bonds ! Ah, ah ! On se chambre encore avec cette histoire. Ce sont eux qui me l'ont racontée. Mais le côté famille de Lens fait que pour un nouveau joueur tout se passe bien : c'est primordial.

— **Mais avant de faire le périple Toulon-Lens, vous avez joué à Marseille. Finalement, Lens ne serait-il pas le club le plus proche de l'OM par certains côtés ?**

— Déjà, dans le kop de Bollaert, quand les deux clubs se rencontrent, les supporters lensois portent les deux écharpes. Car ils sont fans de l'OM ! Il y a ce public qui te pousse à prendre des risques, cette région tout entière qui est derrière. Ça me plaît. J'ai un jeu qui enflamme, plutôt, et je m'enflamme. Les deux clubs sont un peu similaires, c'est vrai, mais à Marseille c'est quand même puissance dix. Quelle pression médiatique !... A l'intersaison, l'OM me voulait...

« Pourquoi Sikora n'est-il pas sélectionné ? »

— **Et vous avez refusé ?**

— J'en ai parlé avec Adjovi-Boco. Je lui ai dit : "Il va y avoir douze nouveaux joueurs." Je ne me suis pas trompé de beaucoup. Marseille, c'est toujours comme ça : ça va brasser, certains des joueurs partis à l'étranger vont se planter, revenir, et l'OM voudra leur mettre le grappin dessus. Pour moi ça n'était pas sécurisant, même si c'est Gérard Gili qui m'a formé. Ça m'aurait plu de retravailler avec lui mais j'ai bien réfléchi : j'avais un superbe challenge avec Lens, qui avait envie de rester européen. Je touche du bois mais je ne suis pas déçu.

— **Au fait, vous n'avez pas de sélection nationale...**

— Si ! Une : en A'. Là aussi je me suis fait chambrer ! Le jour où j'ai été sélectionné pour Belgique - France A', il y a cinq mois, personne ne l'a su puisque je remplaçais un autre joueur au dernier moment. Quand je suis revenu à Lens ils ont bien rigolé, à commencer par Sikora dont je me demande bien pourquoi lui n'a jamais été sélectionné en A... Des latéraux comme lui, de cette qualité, je n'en connais pas beaucoup ! Non, vraiment, quand on me parle d'une éventuelle sélection c'est toujours un sujet de plaisanterie et c'est bien comme ça. Moi, je suis à cent pour cent pour mon club. Après, arrivera ce qui arrivera... N'empêche : s'il y avait un ou deux Lensois en sélection, ça ne serait pas plus mal ! »

Jean-Marie LANOË, à Lens

Assez peu remanié depuis quelques saisons, le RC Lens compte néanmoins fermement sur ses deux recrues étrangères, Smicer — qui a marqué et fait marquer contre Montpellier — et Rytchkov, pour être européen une troisième saison d'affilée.

Umbro, fer de Lens

La marque anglaise équipe le RCL depuis le début de saison. Histoire d'un partenariat pas comme les autres.

« LENS fait comme nous. Son équipe dirigeante a attendu d'avoir une base suffisamment solide avant que de lancer son véritable développement. On n'a rien sans de bonnes bases. » Ainsi parle... Dominique Potel, responsable d'Umbro France qui équipe cette saison, et pour les quatre suivantes, le RC Lens. De nos jours, Umbro, marque anglaise d'équipements, était connu surtout des spécialistes qui avaient découvert son logo sur les maillots des équipes nationales anglaises, brésiliennes et sur ceux de clubs prestigieux tels Manchester United, Ajax Amsterdam, Inter Milan et Lazio Rome. Mais, sur la France, pas grand-chose de visible. Umbro était présent dans l'Hexagone depus quatre ans mais fort discret. Le champion de France N 3 d'il y a deux ans, Aurillac, équipé par Umbro et entraîné par Oleksiak n'avait rien de rétentissant...

Mais il n'empêche, chaque année, le chiffre d'affaires maison sur le sol français augmentait, et, fort d'un sponsoring officiel lors du dernier Euro 96, l'équipementier dont le siège social français est en Ille-et-Vilaine, à Vitré non loin de chez « Adidas Le Graët », a décidé de faire le saut : « On n'a pas choisi Lens par hasard, dit M. Potel. Il y a ici de vrais supporters, un vrai public qui se rapproche de notre culture anglaise. Et puis on voulait comme cadre un vrai stade de foot, qui ne serve qu'au foot — Umbro ne fait que du foot — et qui ne soit pas récupéré par une autre activité et donc un autre équipementier. De plus, Lens était intéressé par notre capacité à vendre des produits répliquats. » Entendez dans cette terminologie furieusement moderne les maillots, shorts et chaussures, répliques des stars qui les portent en match.

Ceux qui connaissent le mégastore, qui jouxte Old Trafford à Manchester, ont forcément ramené de là-bas un maillot, une écharpe, une babiole quelconque. Tout cela ou presque, c'est Umbro. Qui souhaite accompagner de la même façon le RC Lens dans son développement futur « afin que les supporters trouvent enfin les produits qu'ils ont envie d'acheter ».

Le contrat de cinq ans porte donc sur les maillots, les chaussures, les ballons et tous les produits dérivés. Avec une seule équipe française sous sa coupe, Umbro peut donc, facile, et comme pour MU, fournir trois jeux de maillots, le rayé sang et or à domicile, le jaune et turquoise pour l'extérieur et un rayé façon Juve noir et blanc lorsque les deux premiers ne peuvent convenir, ce qui fut le cas à Nantes, lors de la troisième journée de Championnat...

Gervais Martel, le président lensois, est fier du contrat passé avec les Anglais. Car à l'heure ou Bollaert croît et embellit en vue de la Coupe du monde ; à l'heure où Lens a, plus que jamais, de nouveaux objectifs européens en tête, cette coopération a de la tenue : « Le savoir-faire d'Umbro, son professionnalisme est pour nous un gros atout. Nous travaillons nos gammes, afin de développer l'image de Lens en dehors de la ville. On a beaucoup d'idées. Outre Umbro, qui fera connaître le Racing via ses maillots et d'autres produits, on planche, par exemple, sur une marque de jus d'orange RC Lens ou même sur un camembert RC Lens. Il nous faut véhiculer l'image de notre club sur des produits de tous les jours. On y travaille. »

Oui, le RC Lens se britannise. Des VIP sans loges (« Ça a un côté sectaire qui ne plaît pas chez nous »), mais qui se retrouvent après les matches dans deux salles aménagées au dehors (une nouvelle sera construite au cœur des tribunes de Félix-Bollaert, lorsque celui-ci sera prêt pour la Coupe du monde) ; plus de 200 partenaires (Peugeot, Cristalleries d'Arques, etc. (« Comme ça nous ne dépendons pas d'un seul gros sponsor »), un sponsor, justement, historique sur le devant du maillot, « Shopi » (alimentation), un autre derrière « Penauille » (Sécurité et travail intérimaire), un budget de 120 millions « mais qui doit passer à 150 ou 200 dans les deux ans si on veut être performants » et voilà le travail : un RC Lens fort, costaud et qui, pour l'instant, justifie tous les placements qu'ont misés sur lui Umbro et les autres. « Big-Mat » a failli, tout récemment et en un très très gros contrat, devenir partenaire privilégié du Racing. Mais cette marque de matériaux a préféré finalement investir dans le vélo. Quoi qu'il en soit, le vieux RCL semble taillé pour une route bien dégagée en ce vivifiant début de saison.

● C'est à l'échauffement que le libero nantais Éric Decroix s'est blessé en se tordant la cheville et, du même coup, a dû déclarer forfait pour Paris-SG - Nantes. « Nous avons été troublés par son absence, a concédé Jean-Claude Suaudeau, car avec lui on n'aurait pas autant reculé devant les Parisiens. Avec Savinaud, qui a encore fait une erreur sur le but encaissé, ce n'était plus la même chose. »

● Le but du Paris-SG marqué contre Nantes était cent pour cent nantais. En effet, c'est sur un bon travail de Benoît Cauet que Patrice Loko a pu conclure d'une belle frappe. Commentaire de Cauet : « Le but que l'on inscrit tous les deux, c'est ce que l'on a travaillé ensemble à l'entraînement à la Jonelière et c'est bien, désormais, que ce soit le Paris-SG qui en recueille les bénéfices. »

● Le jeune junior nantais Ludovic Mary s'est rendu compte en arrivant au Parc des Princes, mercredi soir, qu'il avait oublié ses papiers à l'hôtel, à Versailles, où le FCNA a l'habitude de descendre. S'il a pu les récupérer à la fin du match, il n'a pas pu être aligné sur la feuille de match.

● Avec près de 4 500 abonnés, le chiffre 1995-96 (4 200) a d'ores et déjà été dépassé au Montpellier-Hérault. Serait-ce l'effet du stade new-look ou les premières retombées européennes ?

● Après Guingamp, Monaco et Lens, Montpellier s'offrira ce soir avec la Paris-SG son quatrième club européen de la saison. Cela explique peut-être son difficile début de saison...

L'Abbé-Deschamps s'est fissuré

C'est aujourd'hui ou demain que la commission de sécurité, sous l'autorité du préfet, doit rendre un avis favorable ou non après examen des conclusions (rassurantes) de l'architecte du stade de l'Abbé-Deschamps. Des fissures étaient apparues dans la partie haute de la tribune Vaux durant le match Auxerre-Marseille. « Simple bouchage d'un joint qui n'a pas tenu », ont dit Gérard Millot et son comité d'experts. Donc, si la commisison de sécurité approuve, les parties hautes des tribunes Vaux seront immédiatement ouvertes au public. Sinon... les réceptions de Caen en Championnat puis surtout de l'Ajax le mercredi 11 septembre risqueraient d'être sérieusement contrariées...

● Michel Mézy avait promis que son équipe ne jouerait pas Fort Alamo à Bollaert. Elle a tenu parole avec deux buts à son compteur contre Lens, mais en a aussi encaissé trois !

● *MHSC Foot* est le nouveau magazine mensuel du club de Montpellier. Il est rédigé par notre confrère Victor Sinet, nouvel homme fort de la communication au sein du club pailladin.

● Compte tenu des aménagements ici et là, le stade de la Mosson peut contenir 18 500 spectateurs. Malgré le classement actuel de l'équipe, le nombre de spectateurs ne devrait pas être loin de cette barre ce soir, à l'occasion de la venue du PSG.

● Les travaux au centre de formation avancent bien à Rennes où les protégés de Patrick Rampillon vont bientôt disposer de dix chambres supplémentaires.

Horlaville absent un mois

L'attaquant guingampais Christophe Horlaville, blessé à un genou dans un choc au cours du match retour du troisième tour de la Coupe Intertoto contre le Rotor Volgograd, sera indisponible au moins un mois.
Horlaville, forfait contre Monaco et contre Nice en Championnat, a passé une IRM qui a révélé que le ligament postérieur avait été sérieusement touché.

Les mises au point de Le Graët

Noël Le Graët a aisément étouffé, au cours du conseil d'administration de la Ligue, la contestation de certains présidents de club (Lyon, Nantes, Lens, Bordeaux, Rennes, notamment) au sujet du contrat pour la diffusion par le système du « pay per view » des rencontres de D 1 et du soutien accordé par Canal+ à l'Olympique de Marseille.

Le président de la Ligue, qui a vu le conseil lui renouveler sa confiance à l'unanimité, a affirmé qu'il n'était pas question de remettre en question le contrat réservant l'exclusivité à Canal+, via CanalSatellite, pour la diffusion des rencontres selon ce sytème du « pay per view » (*voir notre dossier*). Il a par ailleurs évoqué la possibilité de revoir avec TF 1 et Canal+ les indemnités versées pour les matches avancés de D 1, de Coupe de la Ligue, de Coupe de France et de l'équipe de France. Après que Guy Roux eut déploré que soixante joueurs français partiraient dans d'autres pays l'année prochaine et cent après la Coupe du monde 1998, réclamant du coup une augmentation notable des sommes versées par les chaînes de télévision, le CA a abordé la question de la situation de l'Olympique de Marseille au sujet de la prise de contrôle du club par Adidas et du soutien apporté par Canal+ via le pré-achat des droits télévisuels de ses futurs matches européens. Noël Le Graët a précisé qu'il s'agissait, dans les deux cas, d'un accord entre sociétés commerciales et que la Ligue n'avait pas à intervenir dans ce type d'affaire... tout en ajoutant : « Il est plus sécurisant pour nous que des partenaires du football comme Adidas ou Canal+ investissent à Marseille. »

● Le contrat du Néerlandais Arjan Vermeulen a fini par obtenir le feu vert de la commission d'appel de la DNCG. Mais les dirigeants niçois ont dû faire preuve de beaucoup de persuasion pour enlever le morceau. La masse salariale est toujours bloquée à 17,5 MF par les « gendarmes » du foot français. En partance pour les États-Unis et un séjour de quinze jours professionnel et « sportif », le président niçois espère bien réunir là-bas les arguments pour une réactualisation de son budget. Et donc l'acquisition d'un avant-centre.

● De l'édito du président Nicollin dans *MHSC Foot* on relève cette phrase au sujet des JO d'Atlanta : « (...) Spectacle stupéfiant des admirables Nigérians médaillés d'or au détriment des maîtres brésiliens et argentins. Le voilà peut-être, le purificateur souffle nouveau que le football de haut niveau attend depuis belle lurette. » A méditer.

● En neuf ans, à la Mosson, Montpellier a battu le PSG quatre fois, enregistré quatre matches nuls et concédé une défaite seulement. Voilà qui laisse quelques espoirs pour ce soir...

● « Je suis l'un des vingt présidents de France qui sont dans leurs petits souliers en pensant que quatre d'entre eux feront la culbute neuf mois plus tard, et mon premier souhait est que je ne sois pas dans cette charrette », a commenté Louis Nicollin à l'orée du Championnat. Pour l'instant, c'est limite.

● La présence de Silvester Takac au Ray lors de la dernière journée (Nice-Guingamp) n'est pas passée inaperçue. D'autant que l'ex-technicien de Sochaux accompagnait Milan Mandaric, l'ami américain du président Bois. Simple hasard ou premier jalon posé ? Seul l'avenir le dira !

● Le public, qu'il soit marseillais, parisien ou breton, a parfois des attitudes incohérentes. Après avoir ovationné chaleureusement Jean-Pierre Papin lors de la présentation des équipes, les spectateurs de Rennes-Bordeaux le sifflèrent copieusement lorsqu'il entra sur le terrain à la place de Tholot. Bizarre, bizarre...

● Rolland Courbis est vraiment contre la victoire à trois points qui est censée tonifier le spectacle. L'entraîneur bordelais l'a dit et répété à Rennes où les deux équipes, selon lui, méritaient plus qu'un simple point tant le match fut vif, intense et généreux.

● Est-ce la présence de Joël Quiniou dans les tribunes du parc des sports de la Route-de-Lorient qui intimida l'arbitre du match Rennes-Bordeaux ? On peut se poser la question après la prestation bien moyenne de M. Stéphane Moulin qui, il est vrai, faisait ses grands débuts en Division 1.

● Il faudra, avec l'arrêt Bosman, que les langues étrangères soient inscrites au programme de formation des entraîneurs. Yves Colleu fut sollicité après Rennes-Bordeaux par des journalistes norvégiens et des journalistes écossais qui voulaient enregistrer l'avis de l'entraîneur breton sur Kjetil Rekdal et Alan Johnston. Comme Yves Colleu « speak english just a little », l'interview fut menée à bien ; mais si la télé roumaine vient pour Corneliu Papura...

● Patrick Colleter se souviendra longtemps de sa fin de match à Rennes. En moins de six minutes, le capitaine bordelais égalisa pour son équipe d'une superbe reprise du gauche et fut deux fois averti pour jeu trop physique. Une expulsion que le Girondin n'a pas apprécié.

● Le ton est très vite monté entre les Parisiens Cauet et Calenda, lors d'une séance d'entraînement la semaine dernière. Les deux joueurs se sont battus sous les yeux de Ricardo, qui n'a pas apprécié le pugilat, mais qui n'a toutefois pris aucune sanction.

● Papa d'une petite Vanille tout récemment, Patrice Loko se sentait des ailes face à Nantes. Le Parisien a inscrit l'unique but de la partie, face à son ancienne équipe.

● Yvon Pouliquen, qui ne manque jamais une occasion de revenir dans sa Bretagne, était très heureux d'assister au match Rennes-Bordeaux. L'adjoint de l'entraîneur strasbourgeois Duguépéroux supervisa, en effet, le match pour espionner les Girondins, futurs adversaires des Alsaciens.

● Ibrahima Ba, qui, au demeurant, fit un match remarquable à Rennes, a du fair-play une notion très personnelle. Il remonta sans ménagement les bretelles de son équipier Bernard Lambourde, qui dégagea volontairement en touche pour permettre aux soigneurs bretons de porter secours à Saliou Lassissi resté K.-O. sur le terrain.

● Un collège de journalistes européens a établi une liste des meilleurs gardiens de but de l'année 1996. Bernard Lama se classe sixième de ce palmarès. Le portier marseillais Andreas Köpke décroche la première place.

une-deux

Sanchez : « Prenons-nous en charge »

Au terme d'une semaine mouvementée, Daniel Sanchez a pris la direction des Aiglons et a remplacé au pied levé Dominique Baratelli, forfait après avoir accepté dans un premier temps de succéder à Albert Émon, victime des mauvais résultats des Niçois. Troisième entraîneur en trois jours, Sanchez a bien l'intention d'être le bon.

« Comment avez-vous vécu cette vague de nominations à la direction de l'équipe niçoise ?

— Avec surprise, comme tout le monde. Je dois dire que le renoncement de Dominique Baratelli m'a étonné : la veille, on avait travaillé ensemble à la préparation de son premier entraînement et du déplacement lillois. Je suis donc tombé des nues en apprenant sa décision. J'en ai depuis discuté avec « Doumé », qui avait ses raisons.

— **N'êtes-vous pas un peu déçu de n'avoir été sollicité par le président Bois qu'une fois Baratelli démissionnaire ?**

— Je ne m'en formalise pas : c'est la vie ! De même que je ne m'attarderai pas sur les rumeurs Takac ou Ricort. J'ai bien d'autres problèmes à régler sur le terrain sportif.

— **Compte tenu des circonstances — trois entraîneurs en trois jours, ce n'est pas bana —, quel sera votre statut ? Intérimaire ou en fonction jusqu'à la fin de la saison, terme de votre contrat ?**

— La discussion a été claire avec le président : je suis là jusqu'à la fin du Championnat et je compte bien contribuer au redressement de la situation.

— **Avez-vous hésité avant de répondre favorablement à cette offre ?**

— Non ! J'ai porté le maillot du Gym de 1972 à 1981, puis je suis entré dans l'encadrement technique en 1987 pour m'y occuper de la formation. Adjoint depuis quelques années, je ne pouvais pas décliner cette proposition qui est une véritable chance professionnelle et un beau challenge à relever.

Photo Denys CLÉMENT

— **Vous parlez dans un premier temps de changer l'état d'esprit. Comment ?**

— Avec trois entraîneurs en trois jours, les joueurs sont sans doute un peu déboussolés. L'image de marque du Gym en a pris un coup. Et puis il y a toujours des blessés. Mais arrêtons de traîner ce boulet et de nous lamenter. Nous ne pourrons pas nous réfugier tout le temps derrière des excuses. L'avenir nous appartient, aux joueurs comme à moi.

— **Quel est le premier problème à résoudre ?**

— Rétablir la confiance et l'envie de jouer : quel que soit le groupe aligné, je veux qu'il aille de l'avant, qu'il ose. Je vais laisser aux joueurs une certaine liberté dans le jeu, mais sous contrôle...

— **Êtes-vous confiant ?**

— Oui, nous ne partons quand même pas de zéro : il y a eu du travail accompli avec Albert. Malgré les différences de niveau en terme de préparation et la justesse quantitative de l'effectif, la qualité est là. Avec certains, nous avons déjà relevé un défi : ils sont passés du centre de formation à la Première Division en tant que professionnels, tous ont besoin de résultats pour grandir encore. Évidemment, comme Albert, je souhaite l'arrivée d'un joueur à vocation offensive car nous ne sommes pas à l'abri d'un pépin. Mais, en l'état, nous pouvons déjà progresser et, pour cela, il faudra faire face aux difficultés du jeu et du contexte club actuel. »

● Si Rennes joua moins haut après avoir pris l'avantage par Guivarc'h, c'était plus par obéissance aux consignes de l'entraîneur breton que sous la pression des Girondins. C'est du moins l'avis d'Yves Colleu qui assuma avec franchise la responsabilité du choix tactique : « C'était pour mieux les contrer. Malheureusement, la réussite n'était pas avec nous. Malgré nos occasions, on n'a pas marqué le deuxième but libérateur. »

● La photo officielle du PSG 1996-1997 aura lieu le lundi 9 septembre au Parc des Princes. Mais les joueurs ont d'ores et déjà pris la pose pour ce qui concerne les produits dérivés du club.

● L'Allemand Seeliger, qui n'avait guère convaincu à Nancy, semble plus heureux à Düsseldorf, puisqu'il a inscrit le but décisif la semaine dernière à Leverkusen.

Mega Foot RTL-« France Football » à 19 h 30

A compter de ce mardi 3 septembre, le Mega Foot RTL-« France Football » va bénéficier d'un format étendu. Notre ami Guy Kédia, responsable des sports à RTL, et son équipe, prendront l'antenne à 19 h 30 — au lieu de 19 h 45 — et la céderont au-delà de 22 heures. Cette large demi-heure, gagnée à la fois sur la partie qui précède le coup d'envoi des rencontres et sur la partie qui suit le coup de sifflet final, permettra au Mega Foot RTL-« France Football » d'enrichir son contenu d'un invité supplémentaire, avant 20 heures, et de commentaires, d'interviewes et d'échos, à partir de 22 heures.

● « Quand un espion rencontre un autre espion. » C'est le refrain qu'auraient pu se chanter les voisins lorrains, Albert Cartier et Jacky Bonnevay, l'autre jour à la Meinau. Le premier était venu superviser Strasbourg, l'adversaire qu'allait rencontrer le FC Metz, le second étudier Le Havre, prochain visiteur du stade Marcel-Picot.

● L'attaque de Nancy était bien handicapée à Lyon. Qu'on en juge : Gray en sélection, Correa claqué, Éloi en soin pour son genou, Rambo souffrant d'une entorse acromio-claviculaire. Si bien que Capiaux dut être aligné malgré une douleur à la tête du tibia.

● Robert Pires et Florian Maurice ont fêté leur première sélection A samedi au Parc. Les deux Olympiques sont les seizième et dix-septième nouveaux internationaux intronisés par Jacquet depuis son arrivée aux affaires en février 1994.

● Hodouto, touché au tibia lors de la première journée à Nancy et mis au repos par Lacombe, a recommencé à courir depuis lundi avant de reprendre le ballon vendredi.

Mort de Libuda

Reinhard « Stan » Libuda, 26 fois international pour le compte de la RFA, est mort d'un infarctus à cinquante-deux ans. Libuda s'était rendu célèbre en arrachant en 1966, en prolongation, le but de la victoire en finale de la Coupe des Coupes pour le Borussia Dortmund face au FC Liverpool (2-1). Après un passage au RC Strasbourg, Libuda avait regagné en 1974 les rangs de son premier club, le Schalke 04. Ce joueur d'exception avait hérité du surnom « Stan » pour un jeu de jambes aussi époustouflant que celui de son aîné britannique Stanley Matthews, un autre attaquant élevé depuis au rang de « Sir ». Il vivait retiré du monde à Gelsenkirchen et avait dû revendre sa maison et son bureau de tabac.

● Le journal du PSG (seize pages) fera sa rentrée à l'occasion de PSG-Lens (20 septembre), avec le Brésilien Leonardo comme invité. Pour la venue de Monaco, vendredi 6 septembre, un numéro spécial de huit pages sera mis à la disposition des spectateurs du Parc.

● Les commentaires d'après-match de Ricardo sont toujours ultrabrefs. A peine cinq minutes à l'issue de PSG-Nantes. Les journalistes se rattrapent auprès de son assistant, Joël Bats, beaucoup plus disert !

● Après un entraînement dans la matinée, les Parisiens ont rejoint Montpellier hier, lundi, en fin de journée. Le Brésilien Leonardo et le Panaméen Dely Valdes, absents contre Nantes pour cause de sélection nationale, sont du déplacement.

● Bernard Lama est toujours invincible. Le gardien de la capitale n'a pas encaissé de but depuis le début du Championnat, soit 360 minutes. Il partage ce record avec le gardien d'Auxerre Lionel Charbonnier.

● Le manager général du Paris-Saint-Germain, Ricardo, et Jean-Michel Moutier, devaient se rendre à Amsterdam voir évoluer le Brésilien Leonardo face aux Pays-Bas, en match amical. Un contretemps a annulé le déplacement des dirigeants parisiens.

● Il y a une tribune Jacquet au stade Marcel-Picot. Rien à voir avec le sélectionneur, amusé chaque fois qu'on lui demande s'il s'agit d'un témoignage de reconnaissance des Nancéiens à son égard. En fait, il s'agit du nom d'un ancien speaker du stade.

● Ce que femme veut... Jacky Perdriaux est revenu s'installer à Nancy ouvrir un cabinet d'assurances. L'ancien défenseur d'Auxerre est vendéen, mais sa femme est nancéienne. L'AS Nancy-Lorraine a, en quelque sorte, doublement assuré sa formation.

● Pour cause de sélection, l'Irlandais de Nancy, Phil Gray, aura manqué les deux matches contre Lyon. Il sera, en effet, encore appelé en sélection, le 14 décembre, pour le match retour.

● Lazlo Bölöni, qui avait prévu d'aller suivre Irlande du Nord-Ukraine et quelques joueurs slaves à l'invitation de son ami le Hongrois Lzabo, entraîneur de l'équipe ukrainienne, a finalement renoncé. L'AS Nancy-Lorraine n'a pas actuellement les moyens de s'offrir un joker. Alors, autant se consacrer à la préparation du match contre Le Havre.

Les punis

Voici les sanctions prises par la commission de discipline de la Ligue, réunie jeudi à Paris : 3 matches de suspension ferme pour Abou (Cannes) ; 1 match de suspension ferme plus 1 match avec sursis pour Malusci (Marseille), 1 match de suspension ferme pour Rabesandratana (Nancy) et pour Zitelli (Strasbourg).

clin d'œil

Photo Franck FAUGÈRE/FLASH PRESS/DPPI

A tire-d'aile

Makelele et Rai dans les airs, un ballon pour enjeu et un jeu dangereux mais, s'il y a faute de Makelele, elle n'est sûrement pas volontaire : l'aile de pigeon du Nantais n'a pas trouvé le bon destinataire, Rai peut le clamer haut et fort.

● Le démontage de la tribune de presse de Coubertin, pour être recentrée, a débuté après que le conseil municipal cannois a débloqué un budget de 140 000 francs ! Les travaux devraient être terminés pour la prochaine venue du Paris-Saint-Germain, et de Canal +, le 15 septembre.

● Les Cannois ont, finalement fait la photo officielle de la saison, vendredi dernier, devant le Majestic, sans sponsor sur le maillot. Le président Balicco annonce pourtant l'arrivée prochaine de trois annonceurs au club avec une enveloppe de 10 MF (mais toujours pas de noms).

● Bixente Lizarazu se ressentait bien d'une légère contracture en arrivant jeudi dernier à Clairefontaine. « Mais, a-t-il avoué à la fin du match contre le Mexique, je n'ai jamais envisagé de déclarer forfait. Je suis tellement attaché à l'équipe de France. »

● Youri Djorkaeff a de l'humour. Faisant part de son plaisir d'avoir disputé le match contre le Mexique dans son intégralité, le Milanais a ajouté en riant : « Mais sachez que ce n'est pas moi qui ai décidé de faire rentrer Zizou. Je ne suis pas le sélectionneur... »

● Steve Marlet, le nouvel ailier droit d'Auxerre, ne possède pas encore le permis de conduire. « J'ai échoué une première fois au code et je me suis un peu découragé. Mais je vais m'y remettre très vite... » En attendant, l'ancien Audonien se fait conduire par Frédéric Danjou, son pote et voisin.

● Iordan Letchkov n'est pas rentré avec ses coéquipiers mardi soir après le match contre Auxerre. Il est parti à Paris pour rejoindre la sélection bulgare qui jouait dimanche en Israël. Finalement, Letchkov et ses coéquipiers se sont inclinés 2 buts à 1.

Raul trop cher pour Paris-SG !

En quête d'un attaquant susceptible de le renforcer, le Paris-SG s'est vu offrir dernièrement l'Espagnol Raul, révélation du Real Madrid la saison dernière et fer de lance de l'équipe d'Espagne Olympiques lors des Jeux d'Atlanta. A dix-neuf ans, Raul est considéré comme l'un des plus sûrs espoirs européens mais le prix réclamé pour son acquisition a effrayé les dirigeants parisiens : soixante millions de francs pour Raul, c'est trop cher pour PSG !

MARDI 3 SEPTEMBRE

20 heures, RTBF 21 : *Zoom arrière*.. FC Bruges-Standard. Rediffusion le 6 à 22 h 30.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 5e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 50, **TF1** : *Formule Foot*, présenté par Christian Jeanpierre.
23 heures, **Eurosport** : résumés des matches qualificatifs pour la Coupe du monde 98. Commentaires de Rémy Tissier et Nicolas Souchon. Rediffusion le 4 à 12 heures et 16 h 30.

MERCREDI 4 SEPTEMBRE

10 h 30, TMC : *Football Mondial*.
20 heures, RTBF 21 : *Diableries*. Rediffusion le 5 à 17 heures et le 7 à 14 h 15.
20 h 15, ZDF : Pologne-Allemagne. Rediffusion le 5 à 11 h 4.
20 h 35, RTBF 21 : *Zoom arrière*. Les Coupes d'Europe reviennent à l'affiche. Rediffusion le 7 à 14 h 45.
20 h 30, Sky Sports 3 : Wolves-Swindon, Coupe de la League.
22 heures, **Eurosport** : résumés des matches qualificatifs pour la Coupe du monde 98. Commentaires de Rémy Tissier et Nicolas Souchon. Rediffusion le 5 à 11 heures et 18 heures.
22 h 30, RTBF 21 : *Foot Mondial*. Rediffusion le 5 à 17h 30.
0 h 30, DSF : *Futbol Mundial*. Rediffusion le 5 à 11 h 30, le 8 à 7 h 15.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

20 heures, Sky Sports 3 : Wolves-Charlton, rencontre comptant pour le Championnat anglais de Division One (équivalent de la Division 2 française).
21 h 30, RTPI : Sporting-Farense, 2e journée du Championnat du Portugal.
22 heures, SAT 1 : *Ran*.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 6e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 40, **TF1** : *Formule Foot*, présenté par Christian Jeanpierre.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

17 h 55, TMC : *Football Mondial*.
18 heures, SAT 1 : *Ran*.
20 h 30, TVEI : Barcelone-Espanyol, 2e journée du Championnat d'Espagne.
21 heures, RTPI : Gil Vicente-Benfica, 2e journée du Championnat du Portugal.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

10 heures, DSF : analyse de la 5e journée du Championnat d'Allemagne. Rediffusion le 9 à 10 h 15.
10 h 45, **TF1** : *Téléfoot*, présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud et Thierry Roland.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1* et *Supergoal*.
14 heures, Sky Sports : Reading-Oxford.
17 heures, Sky Sports : Sunderland-West Ham, 5e journée de Premier League (équivalent de la Division 1 française).
18 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*.. Rediffusion le 9 à 11 h 15.
18 heures, **France 2** : *Stade 2*.
19 heures, SAT 1 : *Fussball Show*..
19 h 45, **Canal +** : Nice-Bordeaux, 6e journée du Championnat de France de Première Division.
19 h 50, RAI DUE : *Domenica Sprint*.
22 heures, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présentée par Thierry Gilardi.
22 h 30, RTBF 21 : *Week-end sportif*.
22 h 30, RTPI : *Domingo Desportivo*.
22 h 55, RAI TRE : *Domenica Sportiva*.

LUNDI 9 SEPTEMBRE

18 h 50, DSF : *Hattrick*.
19 h 25, DSF : *Hattrick*. Rediffusion le 10 à 9 h 15 et 14 heures.
21 heures, Sky Sports : Blackburn-Derby Country, 5e journée de Premier League.
22 h 30, DSF : *Hattrick International*. Rediffusion le 10 à 11 h 30 et 16 h 15.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals*. Les plus beaux buts des championnats de France, Portugal, Pays-Bas et Espagne. Commentaires de David Cozette et Nicolas Souchon. Rediffusion le 10 septembre à 13 heures.
0 h 50, **TF1** : présentation de la 1re journée de la Ligue des Champions, avec Hervé Mathoux.

Photos Xavier LAHACHE/CANAL+

A partir d'aujourd'hui, tous les matches de D 1 (à l'exception des rencontres décalées et retransmises sur Canal +) peuvent être suivis sur CanalSatellite numérique,

Dans les coulisses

LYON 10 heures

Douze personnes s'activent au stade de Gerland, théâtre de Lyon-Strasbourg, à l'occasion de la 2e journée du Championnat. Salariés de Concept TV, une société locale de production télé utilisée en sous-traitance par Canal+, ils vident un énorme camion de matériel, installent des caméras, tirent des kilomètres de câbles, effectuent des centaines de branchements... La routine. « Nous travaillons pour l'émission *Jour de foot* depuis quatre ans », explique le chef d'équipe, Jean-Yves Meilland (dans le jargon du métier, on préfère dire « chargé de production » ou, mieux encore, « chargé de prod. »).

Pourtant, cette chaude journée estivale n'est pas tout à fait un jour comme les autres. Comme sur huit autres pelouses de l'Hexagone, Gerland s'apprête à vivre sa première expérience de retransmission en « pay per view » (PPV). Un exercice à blanc, observé seulement par quatre-vingts cobayes privilégiés. « Concrètement, on a tout doublé par rapport à l'émission *Jour de Foot* (1), souligne le chargé de production. On passe de quatre à huit caméras et d'une douzaine de personnes à vingt-quatre, toutes salariées de Concept TV. Canal ne fournit que le réalisateur et les journalistes. »

LYON 17 heures

Un peu comme au cirque où les artistes n'apparaissent qu'une fois que le chapiteau est dressé, le personnel technique (huit cadreurs, deux opérateurs-ralentis, un opérateur-synthétiseur et un truquiste) se regroupe petit à petit près du car régie, sous une tribune du stade. Un peu plus tôt, le réalisateur, Bruno Hullin, a formé les couples caméras-cadreurs en fonction des qualités de chacun (plan serré en haut, plan large, 18 mètres à droite, 18 mètres à gauche, caméra portable derrière le but, etc.). « On demande aux cadreurs de lire *France Football* et *L'Equipe* et d'acheter les vignettes *Panini* pour connaître les visages des joueurs. Ce qui fait la force de Canal+, c'est la connaissance footballistique des gens qui y travaillent. Exemple : sur la réception d'un centre, si je n'ai l'image que quand le joueur reçoit le ballon, c'est trop tard ! Tout se joue sur une demi-seconde. »

LYON 17 h 45

Les journalistes sont là. Lyonnais d'origine, Grégoire Margotton est ravi d'être à Gerland, mais il mesure l'ampleur de la tâche qui l'attend : « Celui qui va acheter un match est un malade de foot et il connaît à fond au moins une des deux équipes. On n'a donc encore moins le droit à l'erreur qu'avant ! Avec seulement *Jour de foot*, on était tranquilles. Maintenant, on ne l'est plus du tout puisqu'il faut assurer le match complet (19 h 55 - 22 heures) et ensuite commenter le résumé dans *Jour de foot.* » Un assistant se charge du mixage, un autre effectue les interviews. Présent aussi à Lyon, Jean-Noël Huck, un des apprentis consultants recrutés par la chaîne. « Au cours de ma carrière, il m'est arrivé d'intervenir à la radio ou à la télé quand j'étais blessé par exemple, mais c'est ma première vraie expérience de consultant », note l'ancien international qui seconde sa femme dans la gestion de magasins de vêtements sur la Côte d'Azur en attendant l'occasion de poser un pied à nouveau sur la planète Football.

(1) *Jour de foot* est l'émission cryptée de Canal+ qui, depuis quatre ans, propose, lors de chaque soirée de Championnat, de 22 h 15 à 23 heures environ, un résumé de trois ou quatre minutes de chaque rencontre.

Une batterie de consultants

Canal a profité des tests du mois d'août pour mettre à l'essai toute une batterie de consultants.

La chaîne numérique en utilise un par match, soit neuf par soirée, et il faudra tenir compte de la disponibilité de chacun.

Parmi les entraîneurs et anciens joueurs qui ont travaillé à blanc le mois dernier, citons pêle-mêle Jean-Noël Huck, Alain de Martigny, Michel Bibard, Robert Dewilder, Elie Baup, Charles Orlanducci, William Ayache, Delio Onnis, Jean-Luc Arribart, Patrice Rio, Michel Hidalgo, ainsi que notre ami Claude Le Roy, chroniqueur à *France Football*.

Vendredi, à l'occasion de la 6e journée, le parc de consultants de Canal-Satellite numérique devrait s'enrichir d'un nouveau membre : Michel Platini.

Dossier réalisé par Dominique COURDIER

LYON 18 heures

Briefing du réalisateur. « Motiver nos équipes pour essayer d'en tirer le meilleur, c'est 50 % de notre métier, estime Bruno Hullin. Après, nous n'avons plus qu'à pianoter pour choisir l'image qui passera à l'antenne. Ce n'est pas grand-chose. » Cadreurs et opérateurs techniques font cercle autour de lui : « Faites votre travail de la manière la plus naturelle possible ! Maintenant, allez vérifier votre matériel et soyez prêts à tourner à 19 h 20. » Le réalisateur voit dans le « pay per view » un moyen de restimuler toute son équipe : « Au lieu de ne travailler que pour un résumé de quelques minutes dans *Jour de foot*, on assure en plus deux heures de direct ! » Cela dit, les moyens demeurent plus légers que pour « un gros foot », c'est-à-dire, en jargon maison, un match phare décalé et offert aux abonnés de Canal+. « La différence se fait surtout sentir au niveau des ralentis, puisqu'on passe de neuf à trois, mais le client paie et a donc droit à un produit Canal+. Pour les premiers matches, en 1984, on travaillait avec cinq caméras seulement ! » Pour le PPV, chaque équipe disposera en outre d'une loupe, cette fameuse caméra qui offre des ralentis d'une netteté absolue.

moyennant un paiement à la séance. Du terrain à votre télé, l'image parcourt plus de 72 000 kilomètres. De Lyon à Paris, visitez l'envers du décor. Journée type.

Paiement à la séance, mode d'emploi

Pour capter le bouquet de programmes proposés par CanalSatellite, il faut être muni d'une parabole de 50 cm (coût moyen 600 francs) pointée sur le satellite Astra et d'un terminal numérique Médiasat (5 000 francs environ à l'achat ou location mensuelle de 45 francs). L'abonnement de base (98 francs par mois) comprend douze chaînes à thèmes (Eurosport France, Planète, Canal J, Canal Jimmy, Voyage, LCI, La Chaîne Météo, Monte-Carlo TMC, Paris Première, MCM, France Courses, MTV), des chaînes étrangères en clair (CNN international, ARD, ZDF), dix programmes radio (Europe 1, Europe 2, RFM, Skyrock, France Info, France Musique, FIP, Radio Bleue, Hactor, Elisa) et le KIOSQUE donc, qui propose un service de paiement à la séance avec l'option football qui nous intéresse mais aussi des offres concernant le cinéma, la musique et le multimédia. Pour voir un match en « pay per view », il faut glisser sa carte de crédit dans l'appareil qui est connecté au GIE Carte bancaire. Coût : 50 francs pour un match, 75 francs pour toutes les rencontres de la soirée.

du « pay per view »

LYON 19 h 30

En tribune de presse, le duo Margotton-Huck se prépare. « On va se vouvoyer », prévient le journaliste. Lui ne doute pas du succès du « pay per view » : « Tous les joueurs me demandent quand est-ce que ça démarre. Beaucoup ont réservé un équipement pour leurs parents ou leurs épouses. » Mais le consultant craint pour la fréquentation des stades : « Au lieu d'aller voir un match à Nice ou à Cannes, le supporter de l'OM préférera suivre à la télé Marseille qui joue à l'extérieur. »

PARIS 19 h 50

Au siège de Canal+, quai André-Citroën, Philippe Bruet, présentateur de *Jour de foot*, est installé devant les écrans qui lui offrent tous les matches en direct. Lors de chaque journée de Championnat, il peut ainsi se faire une idée précise des rencontres dont il lancera plus tard les résumés à l'antenne. Ici, le PPV ne change pas grand-chose à un dispositif désormais bien rodé. « On regarde passer le train, confirme Frédéric Chevit, adjoint de Charles Biétry à la direction du service des sports. Mais c'est une sacrée gare de triage ! Non seulement on met le personnel en place pour le commentaire et la réalisation, mais on contrôle l'image. »

PARIS 19 h 55

Un damier jaune et bleu se disloque sur tous les écrans de contrôle. Le mot « KIOSQUE » apparaît, bientôt suivi par le sigle de la Ligue nationale, « LNF ». Aux neuf coins de l'Hexagone, débutent les retransmissions en direct du Championnat. Lors de chaque journée, l'abonné de CanalSatellite numérique aura droit gratuitement aux huit premières minutes du reportage. Mais à 20 h 3 précises, s'il n'a pas commandé et payé son match, la verte pelouse et le score incrusté en continu en haut à gauche disparaîtront soudain de l'écran.

Quant à celui qui a introduit à temps sa carte bancaire dans son terminal numérique Médiasat, comment pourrait-il se douter de l'incroyable parcours effectué par l'image et le son qui lui parviennent de Gerland ou d'un autre stade ? « Après être passé à Canal, explique Alain Le Gall, responsable de la coordination numérique, le signal est envoyé au CDN (Centre de diffusion numérique), situé de l'autre côté de la Seine, quai Ouest à Boulogne. De là, il est expédié vers Astra, un satellite géostationnaire qui se promène à 36 000 kilomètres au-dessus de l'équateur (19,2° E) et qui « tire » (sic) sur toute l'Europe. »

La parabole fixée à votre balcon récupère donc un signal qui vient de parcourir en gros 72 000 kilomètres, soit presque deux fois le tour de la terre, et tout cela en... un quart de seconde !

LYON 22 h 5

La retransmission est terminée. Grégoire Margotton court en direction du car régie, véhicule bourré d'électronique (valeur : 5 MF) où il doit enregistrer le commentaire du résumé de la rencontre pour *Jour de foot* qui va débuter.

PARIS 22 h 7

Sur les écrans figés, les panneaux affichent scores, buteurs, avertissements et expulsions. Sauf sur un stade où une caméra fixe transmet l'image d'une pelouse à présent désertée. « Nous simulons le cas d'une rencontre qui se prolongerait à cause d'incidents ou d'une panne d'éclairage », explique Alain Le Gall.

LYON 23 heures

Débriefing de Bruno Hullin : « Manu, tu serres un peu trop ! Quand il y a deux joueurs qui courent, il faut vraiment les avoir tous les deux ! Qui faisait les interviews ? Il faut rester sur l'interviewé à la fin ! Allez, merci, les gars. A la prochaine ! »

PARIS 23 heures

Le réalisateur, Jean-Jacques Amsellem, fait rouler son fauteuil en arrière. *Jour de foot* vient de s'achever. Auparavant, son œil de pro n'avait rien raté de la soirée, « pay per view » à blanc : « J'ai suivi les matches, glisse-t-il à Alain Le Gall. C'était vraiment bien ! »

Ce soir, 3 septembre 1996, même scénario. Mais pour la première fois, des abonnés de CanalSatellite numérique auront payé pour suivre l'un des matches au programme. Ou tous à la fois. Au siège de la chaîne ou aux abords des terrains, des centaines de techniciens ou de journalistes vont donc réciter le credo Canal : « Vous avez payé pour voir. On est là pour ne pas vous décevoir ! »

Pour être très clair

SI le « pay per view » (littéralement « payer pour voir ») est déjà un produit de consommation courante aux États-Unis, c'est loin d'être le cas en France. Lancé le 27 avril, CanalSatellite numérique réalise d'ailleurs aujourd'hui une première mondiale en offrant un Championnat de football en paiement à la séance (battue sur le fil, la chaîne italienne Telepiùcalcio démarre le week-end prochain). Face à ce nouvel outil, peut-être vous posez-vous les questions suivantes, auxquelles répond Frédéric Chevit, numéro deux du service des sports de Canal+.

« Lors de la signature de l'accord Canal+ - Ligue nationale en février, un droit d'occultation avait été promis à tout président de club qui désire protéger une rencontre. Ce droit peut-il être mis en œuvre immédiatement ?

— Absolument ! Des réunions avec la Ligue ont permis de déterminer avec précision les zones d'occultation. Les informaticiens ont ensuite travaillé sur le problème. On a testé le dispositif en août et ça fonctionne ! Mais il serait dommage qu'un président de club réclame l'occultation de sa région avant même d'avoir mesuré l'influence du « pay per view » sur l'affluence (1).

— Pourquoi diffuser uniquement les matches en direct et ne pas offrir de rediffusions ?

— La rediffusion ne correspond pas à l'esprit, à l'idée que nous avons aujourd'hui du « pay per view ». Cela dit, rien n'empêche l'abonné d'aller au stade, par exemple, et d'enregistrer pendant ce temps-là une autre rencontre.

— Le match coûte 50 francs, la soirée 75 francs. Pourquoi ne pas offrir la possibilité de n'acheter que deux ou trois rencontres, comme cela était envisagé en février ?

— On a voulu faire simple car il s'agit d'un produit nouveau. Pour l'instant, c'est donc un match ou bien toutes les rencontres. Après ? On verra.

— Commentaires, habillage et esprit seront-ils comparables à ce que l'abonné de Canal+ connaît avec son match décalé ?

— Canal+ possède aujourd'hui 4,1 millions d'abonnés qui représentent un public potentiel de 10 millions de personnes. Avec de tels chiffres, il n'est plus possible d'être extrêmement pointu dans le commentaire. C'est justement ce qu'on veut retrouver avec le « pay per view » : un esprit club, style "les footeux parlent aux footeux". On va parler ballon puisqu'on s'adresse à des fanas avec qui on peut être très technique. En même temps, on veut un ton plus intime, plus décontracté. »

Canal+ réfléchissait ces derniers jours à la possibilité de créer un habillage spécifique pour le « pay per view ». Pour l'anecdote ajoutons que, derrière le duo commentateur-consultant, le traditionnel miroir sera remplacé par un très sobre rideau gris.

« Le score d'un match reste affiché tout le temps. Mais comment avertir le client qui s'est offert les neuf rencontres qu'un but vient d'être marqué ailleurs ?

— On ignore encore comment nos abonnés vont se servir du « pay per view ». En n'achetant qu'une rencontre ? En les prenant toutes ? Ou encore en écoutant une radio en même temps pour changer de match à mesure qu'évoluent les scores ? Nous devons être très prudents. Certains voudront suivre *Jour de foot* sans connaître tous les résultats. Canal+ a toujours eu une grande complicité avec ses abonnés. Nous profiterons donc à fond des remarques, des suggestions, des critiques qui seront faites.

Photo Xavier LAHACHE/CANAL+

— Combien de foyers sont-ils équipés aujourd'hui, en France, pour recevoir le « pay per view » ?

— 80 000 environ. Ils devraient être 200 000 à la fin 1996. A noter que le « pay per view » n'est pas accessible à ceux qui reçoivent CanalSatellite en analogique, c'est-à-dire sans être équipés d'un terminal numérique. Selon *Satellite TV Magazine*, CanalSatellite compte aujourd'hui 335 000 abonnés.

— Quels autres sports vont faire leur apparition en paiement à la séance ?

— La Formule 1, à partir de mars 1997. Signalons en outre que Canal+ est actuellement en négociations avec le ministère des Finances, notamment pour offrir la possibilité non seulement de suivre les courses du PMU, mais aussi de parier devant son téléviseur, en glissant simplement sa carte bancaire dans le terminal numérique ! »

Dominique COURDIER

(1) Par la voix de Guy Roux, Auxerre a déjà fait savoir qu'il demanderait l'occultation pour tous les matches se déroulant dans l'Yonne. La Ligue avait souhaité qu'aucun club ne demande l'occultation pour permettre le développement des abonnements à ce nouveau système.

116 MF pour le football !

A ceux qui estiment que la Ligue a bradé les droits du Championnat de France de D 1, Noël Le Graët a apporté des éléments chiffrés sur le contrat « pay per view » signé avec Canal Plus. Ainsi, la chaîne a acquitté un droit d'entrée de 50 millions de francs (renouvelable chaque année) et, sur la base de 100 000 abonnés, un niveau qu'elle a d'ores et déjà atteint, elle versera 66 millions de francs supplémentaires au football français. Selon les prévisions de Canal, le nombre d'abonnés pourrait s'élever à 300 000 dès la fin de la saison. Ce qui aurait donc pour conséquence de tripler les recettes du « pay per view » pour les clubs français après moins d'un an de mise en service.

L'offensive TF 1

Mécontente de l'accord Ligue-Canal, la première chaîne française avance ses arguments.

Il n'y a aucune raison de ne pas donner la possibilité du "pay per view" à un maximum de Français, et pourquoi pas à un maximum de bouquets numériques. Je suis convaincu que cette idée simple va finir par s'imposer parce que c'est dans l'intérêt du football. » C'est en ces termes que Jean-Claude Dassier, directeur des sports de TF 1, s'exprimait dans les colonnes de *FF*, en juillet, au sujet du contrat garantissant à Canal Plus, via CanalSatellite, l'exclusivité des rencontres de D 1 selon le système du « pay per view », à partir de ce mardi 3 septembre jusqu'en juin 2001. En gros, Dassier reprochait à la Ligue et à son président « d'être allés un peu vite » dans la signature de ce nouveau contrat et d'avoir délibérément tout confié à Canal Plus quand le bouquet concurrent que TF 1, avec d'autres associés, va lancer en décembre (TPS) était lui aussi prêt à accueillir de tels programmes. En cette rentrée de septembre, le patron des sports de TF 1 — qui est également le nouveau patron de LCI — revient à la charge dans les colonnes de *L'Équipe*. « Ou l'exclusivité du "pay per view" est pour CanalSatellite, elle doit alors se payer très cher. Ou il n'y a pas d'exclusivité et l'offre doit alors être élargie », disait-il la semaine dernière. Dassier précisait être en mesure de faire une offre sur la base d'un droit d'entrée de 30 millions de francs et d'un partage de recettes comme celui proposé par Canal. Ce à quoi Noël Le Graët, qui dénonce au passage la guerre entre les chaînes de télévision, répond avec fermeté : « Le contrat d'excellente qualité passé avec Canal Plus sera respecté. On ne remettra rien en cause. » Le président de la Ligue entrouvre cependant une porte puisqu'il se dit prêt à discuter avec les câblo-distributeurs comme Multivision qui devront toutefois s'entendre avec la Ligue — et lui payer un « droit d'entrée » — et Canal Plus...

Pierre trinque et Nouma nie

Il n'y avait pas de caméras ni d'appareils photo, si bien que l'événement n'a pas eu le même impact médiatique qu'un gros plan sur un coup de pied acrobatique de Cantona ou Cyprien. Il n'empêche que l'agression commise par le Strasbourgeois Pascal Nouma sur le Messin Pascal Pierre, à l'issue de la rencontre Metz-Strasbourg, fait partie de ces gestes écœurants qu'on aimerait ne plus jamais voir dans une enceinte sportive.

Au moment où les joueurs rentraient aux vestiaires, Nouma a asséné un violent coup de tête au défenseur messin, lui occasionnant une fracture ouverte du nez et une grosse hémorragie. Pierre est resté de longues minutes au sol avant de reprendre ses esprits. *« J'ai cru qu'il était mort »*, avouait même un joueur strasbourgeois ayant assisté à la scène.

Les témoins ne manquent d'ailleurs pas, mais Nouma persiste pourtant à nier avoir commis l'irréparable. Il accuse en revanche Pierre d'avoir tenu des propos injurieux et racistes à son encontre et à celle de sa famille, ce que dément formellement l'intéressé. *« Je ne l'ai jamais traité de "sale nègre" comme il le prétend. Dans ma carrière, je n'ai d'ailleurs jamais eu le moindre problème avec des gens de couleur. »*

La thèse du geste d'énervement spontané ne tient même pas debout, Nouma ayant serré tranquillement la main de plusieurs joueurs adverses avant de passer à l'acte. *« Visiblement, c'était prémédité »*, estime un joueur messin, avec qui il avait même échangé quelques mots d'encouragement quelques secondes auparavant.

Pascal Pierre ayant décidé de ne pas porter plainte, c'est désormais à la commission de discipline de la Ligue nationale de prendre des sanctions à l'encontre de Pascal Nouma, en attendant que le Racing Club de Strasbourg sévisse de manière intensive (avec entre autres des sanctions financières). Il se pourrait, pour commencer, que le joueur ne soit pas retenu par Duguépéroux pour le match de ce soir face à Auxerre.

Les deux hommes ont, en tous les cas, été convoqués pour jeudi devant cette commission et Pascal Nouma risque certainement gros. *« Je n'attends qu'une chose, avoue pour sa part Pierre : que Nouma reconnaisse son geste et surtout qu'il arrête de dire que j'ai eu des propos racistes. C'est ce qui m'agace le plus dans cette affaire. »*

Correspondance Jean-Michel GAUDRON

● Le limogeage d'Albert Emon fait mal à... Stéphane Collet. Le néo-Strasbourgeois n'oublie pas que l'ancien international l'avait lancé à l'OGC Nice. « Je ne conçois pas qu'on puisse le virer après quatre matches, dit-il. Après tout ce qu'il a fait pour le club, c'est nul. »

● Karim M'Ghoghi est un véritable polyglotte. Le Belge du Racing Club de Strasbourg parle non seulement le français et le flamand, mais s'exprime aussi parfaitement en anglais, en arabe et en espagnol.

● De préférence à un appartement en centre-ville, Stéphane Collet s'est installé dans une maison à quinze kilomètres de Strasbourg, précédemment occupée par Ali Bouafia et David Régis. Davantage que lui, c'est son dog allemand, grand dévoreur d'espace, qui est content.

● Des facilités vont être accordées pour permettre la reconversion des footballeurs professionnels comme arbitres de haut niveau. Le premier concerné devrait être Jean-Marc Rodolphe, l'ancien gardien de but de Sedan (N 1).

● Les saisons se suivent et malheureusement se ressemblent pour Le Havre. En effet, l'an dernier à pareille époque, les Normands étaient dix-septièmes, avec trois points. Cette saison, ils sont seizièmes avec deux points. Mais on ne parle pas encore d'aller effectuer un stage-commando à Dinard...

● Décidé lors du dernier CA de la Ligue : les clubs pourront engager des joueurs au chômage jusqu'au 30 septembre (au lieu du 10 septembre) sans que ceux-ci soient considérés comme « jokers » ; une commission pour étudier le semi-professionnalisme dans l'arbitrage va être mise sur pied au mois d'octobre.

● Un rapport va être établi sur le drapeau à bip (qui permet aux juges de touche de signaler des fautes à l'arbitre) pour savoir s'il faut généraliser cette expérience.

● Lors du dernier CA de la Ligue, une subvention annuelle de 50 000 F (pendant quatre ans) a été accordée à l'Union nationale des arbitres pour son congrès. Une demande a été effectuée auprès d'Adidas pour une dotation aux arbitres. Les arbitres pourront également suivre des cures de thalassothérapie pendant la trêve.

● La Ligue sera partie prenante du 10e anniversaire du Téléthon qui aura lieu les 6 et 7 décembre, week-end où se dérouleront des journées de Championnat de D 1 et D 2.

Roche se durcit

Alain Roche n'a pas caché sa déception d'avoir été écarté de France-Mexique : il ne faisait même pas partie du groupe ! « Je m'estime en bonne forme, mais faut-il évoluer à l'étranger pour plaire au sélectionneur ? » Rude interrogation !

Litige entre Loko et Nantes

Comme Marcel Desailly avait réclamé et obtenu après de longues procédures 1 MF, correspondant au pourcentage convenu sur son transfert en 1992 à l'OM pour 10 MF, Patrice Loko réclame également à ses ex-dirigeants une somme qui correspond quasiment au double, mais Guy Scherrer assure que rien dans le contrat de son ex-joueur ne prévoyait un pourcentage à son transfert, qui a eu lieu en 1995 au PSG pour 15 MF. Le litige sera examiné le 17 septembre devant la commission juridique de la LNF et, si aucun accord n'est trouvé, il est probable que tout cela finira devant les prud'hommes.

● Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, même s'il était déçu par le résultat face à Caen n'en démord pas, l'objectif de son club est la dixième place. Ce qu a fait dire au gardien de but Christophe Revault : « Il va falloir drôlement se bouger et dès maintenant. »

● Née contre nez. Ainsi pourrait-on résumer ce qui s'est passé au Havre mercredi soir, lorsque le capitaine, Jean-Pierre Delaunay fut victime d'une fracture ouverte du nez contre le Caennais... Née.

● Laurent Blanc et Didier Deschamps, les deux plus capés de l'équipe de France actuelle, ont fêté samedi soir leur 55e sélection. Loin derrière arrive Bernard Lama, 34 capes.

● Le Tunisien Mehdi Ben Slimane, qui a signé en juillet un contrat avec l'Olympique de Marseille, a déclaré pouvoir être opérationnel dans une semaine à l'OM, sa blessure au genou récoltée à Atlanta avec l'équipe olympique de Tunisie n'étant plus qu'un mauvais souvenir. L'attaquant international a démenti les rumeurs sur son éventuel prêt pour une saison à l'ES Tunis.

● Michel Dailly remplace au conseil d'admnistration Michel Vautrot, démissionnaire, jusqu'a l'assemblée générale d'hiver en décembre.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

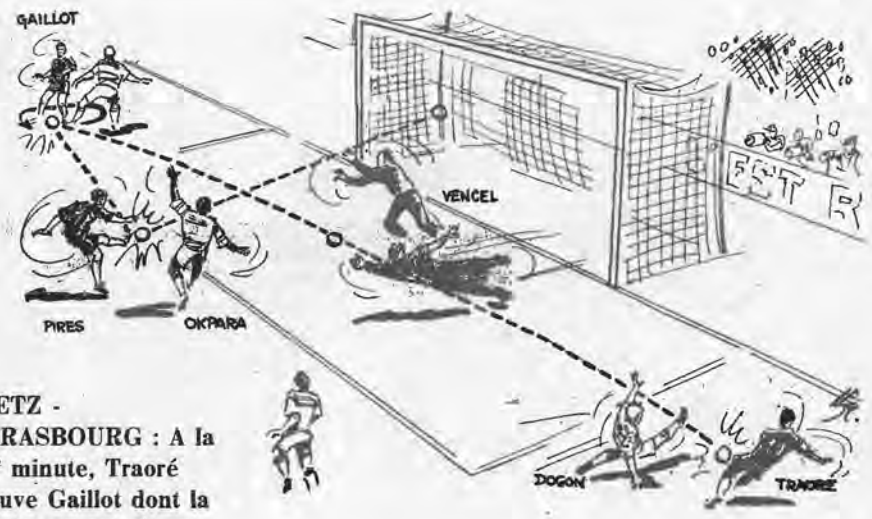
MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 30 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

4e JOURNÉE — 26 ET 27 AOÛT 1996



METZ - STRASBOURG : A la 76e minute, Traoré trouve Gaillot dont la remise en retrait est reprise par Pires.

	MATCHES													Classement	Pts	BUTS					
	Terrain				Adverse				Total							Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.				p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	2	2	0	0	2	2	0	0	4	4	0	0	1.	Lens	12	6	3	3	0	9	3	+ 6
2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	2.	Paris-SG	10	3	0	1	0	4	0	+ 4	
3	2	1	0	1	0	1	0	4	2	2	0	3.	Bastia	8	3	0	1	1	4	1	+ 3	
4	2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	4.	Auxerre	8	2	0	1	0	3	0	+ 3
5	1	0	1	0	3	2	0	1	4	2	1	1	5.	Monaco	7	1	1	6	3	7	4	+ 3
6	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	6.	Metz	7	4	2	2	2	6	4	+ 2
7	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	7.	Lyon	7	4	0	2	4	6	4	+ 2
8	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	8.	Lille	7	4	1	0	2	4	3	+ 1
9	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	9.	Guingamp	7	2	1	2	2	4	3	+ 1
10	2	0	1	1	2	2	0	0	4	2	1	1	10.	Cannes	7	1	3	3	1	4	4	0
11	2	1	1	0	2	0	2	0	4	1	3	0	11.	Bordeaux	6	1	0	2	2	3	2	+ 1
12	2	1	0	1	2	0	2	0	4	1	2	1	12.	Marseille	5	4	3	1	1	5	4	+ 1
13	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	13.	Rennes	4	4	2	1	5	5	7	— 2
14	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	14.	Strasbourg	3	1	1	1	5	2	6	— 4
15	1	0	0	1	3	0	2	1	4	0	2	2	15.	Montpellier	2	0	1	3	4	3	5	— 2
16	2	0	2	0	2	0	0	2	4	0	2	2	16.	Le Havre	2	2	2	0	2	2	4	— 2
17	2	0	1	1	2	0	1	1	4	0	2	2	17.	Caen	2	1	3	1	3	2	6	— 4
18	3	0	1	2	1	0	0	1	4	0	1	3	18.	Nice	1	2	4	1	3	3	7	— 4
19	2	0	0	2	2	0	1	1	4	0	1	3	19.	Nantes	1	1	4	1	2	2	6	— 4
20	2	0	1	1	2	0	0	2	4	0	1	3	20.	Nancy	1	1	2	1	5	2	7	— 5

LENS 3 (1) — MONTPELLIER 2 (2)

Vairelles (9e), Foé (85e), Smicer (90e) — Ferhaoui (4e), Lefèvre (13e)

NADON	3	MARTINI	4
SIKORA	4	BAILLS	0
RÉGIS	2	(Expulsé, 76e)	
MAGNIER	3	PRUNIER	3
(MEYRIEU, 58e)		SAUZÉE	3
DELMOTTE	3	THÉTIS	2
FOÉ	5	FUGIER	3
(ADJOVI-BOCO, 89e)		ROUVIÈRE	3
DEHU	3	FERHAOUI	3
DEBÈVE	4	L. ROBERT	4
RYTCHKOV	3	SANCHEZ	4
(BRUNEL, 69e)		LEFÈVRE	4
VAIRELLES	4	(VILLARREAL, 88e)	
SMICER	4		
Total	38	Total	33

Entr. : Muslin — Entr. : Mézy

28 028 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Debève (32e), Meyrieu (64e), Régis (65e), Foé (85e) à Lens ; Baills (26e) à Montpellier.
Expulsion : Baills (76e) à Montpellier.

4e : mésentente entre Nadon et Magnier dont profite Ferhaoui (0-1).
9e : centre de Smicer que Vairelles reprend. Malgré la manchette de Martini le ballon finit sa course au fond des filets (1-1).
13e : longue transversale de Robert pour Lefèvre dont la reprise, de volée, d'une rare pureté, mystifie Nadon (1-2).
85e : ballon de Foé, qui démarque Sikora côté droit. L'arrière lensois adresse un service tendu que Foé reprend de la tête (2-2).
90e : centre de Debève. Martini repousse la tête de Foé... dans les pieds de Smicer (3-2).

12/20

PARIS-SG 1 (1) — NANTES 0

Loko (34e)

LAMA	4	CASAGRANDE	3
ALGERINO	3	LE DIZET	3
A. ROCHE	4	CAPRON	3
LE GUEN	3	(SELLIMI, 60e)	
KENEDY	3	L. GUYOT	3
N'GOTTY	4	PIGNOL	3
GUÉRIN	4	SAVINAUD	3
(L. FOURNIER, 78e)		CAROTTI	3
CAUET	3	(GOURVENNEC, 80e)	
RAI	3	MAKELELE	3
MBOMA	3	N'DORAM	3
(LEROY, 76e)		DA ROCHA	3
LOKO	5	MAZZONI	2
		(BJEKOVIC, 60e)	
Total	39	Total	32

Entr. : Ricardo — Entr. : Suaudeau

33 809 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissement : Pignol (37e) à Nantes.

6e : Mboma de la tête donne pour Guérin, qui tente sa chance de 25 m. Casagrande intervient.
13e : Le Guen donne une passe en retrait trop sèche à Lama, qui s'en sort tant bien que mal sous la menace de Mazzoni.
28e : N'Doram échappe à Le Guen et se présente devant Lama, qui détourne magnifiquement.
34e : au cœur de la défense nantaise Cauet donne à Loko, qui ouvre le score du gauche (1-0).
47e : centre de Kenedy et superbe ciseau retourné de Mboma. A côté.
85e : un coup franc de N'Gotty, des 30 m face au but, s'écrase sur la barre. Rai, qui a suivi, reprend de la tête, mais Casagrande bloque.

12/20

BASTIA 0 — LILLE 0

PIVETEAU	3	AUBRY	5
S. PEREZ	3	DUNCKER	3
M. SOUMAH	3	DINDELEUX	4
P. MOREAU	3	CARREZ	3
VALÉRY	4	CYGAN	2
ROOL	4	F. LECLERCQ	4
MORACCHINI	3	T. RABAT	3
(CAMADINI, 50e)		HITOTO	3
SWIERCZEWSKI	3	BOUTOILLE	3
GOHEL	3	(LEVENARD, 90e)	
DROBNJAK	3	GARCION	3
LAURENT	4	(A. GARCIA, 73e)	
(VANDECASTEELE, 70e)		BECANOVIC	3
		(SIMBA, 89e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Antonetti — Entr. : Cavalli

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : S. Pérez (13e), Valéry (44e) à Bastia ; Cygan (10e), Becanovic (13e), Boutoille (37e), Aubry (63e), F. Leclercq (74e) à Lille.

8e : Drobnjak évite deux adversaires et, au moment de pénétrer dans la surface de réparation, est victime d'une obstruction de la part d'Aubry. L'arbitre laisse jouer.
20e : arrêt-réflexe d'Aubry sur un tir de Drobnjak.
44e : Gohel évite Cygan qui, du bout du pied, l'accroche dans la surface de réparation. L'arbitre ne siffle pas.
66e : belle intervention d'Aubry sur un tir de Gohel.
79e : Aubry détourne un tir croisé de Vandecasteele.

8/20

AUXERRE 0 — MARSEILLE 0

CHARBONNIER	3	KÖPKE	4
GOMA	4	JAMBAY	3
ZELIC	4	FRANCESCHINI	3
F. SILVESTRE	4	GALTIER	4
WEST	4	J.-C. MARQUET	3
HENNA	4	ROY	3
LAMOUCHI	4	ECHOUAFNI	4
SAÏB	3	J.-P. DURAND	3
(SIBIERSKI, 79e)		LETCHKOV	3
TASFAOUT	3	PEDROS	3
(MARLET, 75e)		GRAVELAINE	3
LASLANDES	3	(ASUAR, 90e)	
DIOMÈDE	3		
Total	39	Total	36

Entr. : Roux — Entr. : Gili

22 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 3
Avertissements : Henna (67e) à Auxerre ; Franceschini (5e), Galtier (13e), J.-C. Marquet (28e), Jambay (72e) à Marseille.

4e : coup franc de Lamouchi, renvoi de la défense de l'OM et retourné acrobatique de Saïb captée en deux temps par Köpke.
44e : centre de Tasfaout, Laslandes en pivot dans la surface frappe sur l'angle formé par la transversale et le poteau.
56e : corner de Diomède, reprise de volée canon de Lamouchi.
62e : arrêt exceptionnel de Köpke devant Diomède dans la surface.
77e : Charbonnier détourne un coup franc de Gravelaine qui filait vers sa lucarne gauche.
86e : reprise de Diomède et arrêt-réflexe de Köpke. Le ballon partait sous sa transversale.

11/20

CANNES 0 — MONACO 2 (1)

T. Henry (27e, 75e)

LEMASSON	3	BARTHEZ	3
JEMMALI	3	P. BLONDEAU	3
(M. MARSIGLIA, 46e)	3	DUMAS	3
Y. FISCHER	3	É. PETIT	3
KOOT	3	DI MECO	4
FERRIER	3	LEGWINSKI	3
ASSIGNON	2	VIAUD	3
CAPOUE		BENARBIA	3
(KONWLO, 28e)	3	PETERSEN	3
(BEDROSSIAN, 74e)		(GRASSI, 81e)	
CHARVET	2	IKPEBA	3
DAURY	3	T. HENRY	5
ÉTAMÉ	2	(TRÉZÉGUET, 90e)	
COMPAN	3		
Total	30	Total	36

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Tigana

8 985 spectateurs. Recette : 452 960 F.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Daury (38e), Y. Fischer (43e), M. Marsiglia (88e) à Cannes ; Petersen (58e) à Monaco.

17e : rapide mouvement à une touche de balle qui part de Charvet. Daury, un relais d'Étamé et une reprise de volée de Compan, mais Barthez a bien fermé l'angle.
27e : Capoue donne en retrait dans l'axe. Ikpeba récupère et lance Thierry Henry, côté gauche, qui va tromper Lemasson d'un tir croisé du droit (1-0).
75e : appel de Thierry Henry dans la surface qui s'infiltre entre Fischer et Assignon avant de marquer son deuxième but (2-0).
81e : centre de Ferrier pour un contrôle parfait de Bedrossian, dont la frappe rebondit sur la base du montant gauche de Barthez.

12/20

METZ 3 (1) — STRASBOURG 1 (0)

Pires (36e, 48e, 76e) — Rodriguez (56e)

LETIZI	4	VENCEL	2
PIERRE	4	RASCHKE	3
(TERRIER, 58e)		DOGON	3
SONG	4	SUCHOPAREK	3
KASTENDEUCH	4	M'GHOGHI	4
GAILLOT	5	(DACOURT, 55e)	
SERREDSZUM	4	OKPARA	3
BLANCHARD	4	LLACER	4
ARPINON		COLLET	4
(ISAIAS, 26e)	4	RODRIGUEZ	4
PIRES	6	BATICLE	3
BOMBARDA	4	NOUMA	3
(LANG, 68e)			
A. TRAORÉ	4		
Total	47	Total	35

Entr. : J. Muller — Entr. : Duguépéroux

19 832 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : Pierre (32e), A. Traoré (81e) à Metz ; Nouma (13e), Dogon (51e) à Strasbourg.

36e : débordement de Bombarda côté gauche. Son centre en retrait prend Traoré à contre-pied, mais pas Pires, qui marque en force à bout portant (1-0).
48e : centre de Gaillot mal repoussé par Suchoparek. Pires, en embuscade aux 18 mètres, reprend victorieusement de volée en pleine lucarne (2-0).
56e : Rodriguez s'échappe côté gauche et adresse un superbe tir lobé qui surprend Letizi et finit dans la lucarne opposée (2-1).
76e : Traoré s'enfonce à droite. Au second poteau, il trouve Gaillot, dont la remise en retrait est reprise par Pires (3-1).

15/20

LYON 2 (2) — NANCY 0

Caveglia (22e), Giuly (29e)

OLMETA	3	WIMBÉE	4
SASSUS	3	SCHEMMEL	2
LAVILLE	3	(MAILLARD, 78e)	
(BAK, 66e)		LÉCLUSE	2
MARCELO	3	P. FISCHER	3
ANSELMINI	3	HOGNON	2
(DEGUERVILLE, 81e)		FANZEL	2
L. CASANOVA	3	(SÉCHET, 46e)	3
DEPLACE	4	AVENET	2
GIULY	4	ORUMA	3
(BARDON, 81e)		CAPIAUX	3
COCARD	2	(BASTIEN, 71e)	
CAVEGLIA	3	C. ROBERT	4
GAVA	4	BONORA	3
Total	35	Total	30

Entr. : Stephan — Entr. : Bölöni

23 610 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Gava (9e), Deplace (42e) à Lyon ; Fanzel (4e), Avenet (36e), C. Robert (68e), Oruma (78e) à Nancy.

22e : passe en retrait de Bonora. Giuly intercepte, transmet à Caveglia, qui s'avance pour mieux fusiller Wimbée. En cours de route, le ballon est dévié de surcroît par le pied de Schemmel (1-0).
29e : longue ouverture dans l'espace de Gava pour Giuly, qui sort victorieux de son face-à-face avec Wimbée en lui glissant le ballon entre les jambes (2-0).
49e : Wimbée détourne à grand-peine un tir en biais de Gava.
90e : Wimbée sauve le coup une dernière fois pour Nancy devant Gava, avant que Caveglia ne tire à côté sur le renvoi.

10/20

NICE 1 (0) — GUINGAMP 2 (1)

Chaouch (64e) — Tatarian (9e c.s.c.), Lecomte (88e)

VALENCONY	3	HUGUES	3
TATARIAN	3	LASPALLES	3
CRÉTIER	3	JOZWIAK	3
(GIORIA, 46e)	3	MIHALI	3
SAVINI	3	CANDELA	3
VERMEULEN	2	LECOMTE	3
(CALEGARI, 86e)		C. MICHEL	3
DE NEEF	3	BARET	3
L. GOMIS	3	(VANNUCHI, 67e)	
ONORATI	3	CARNOT	4
MILINKOVIC	3	WREH	4
DEBBAH	3	ROUXEL	3
CHAOUCH	3	(MOREIRA, 80e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Emon — Entr. : Smerecki

4 926 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel 3
Avertissements : L. Gomis (35e), Milinkovic (53e) à Nice ; C. Michel (41e), Wreh (87e) à Guingamp.

9e : suite à un dégagement du gardien, long centre de Carnot excentré sur la droite pour Rouxel, oublié au coin des 6 mètres opposés, qui ouvre le score avec la complicité involontaire de Tatarian (0-1).
19e : centre de Debbah repris par Chaouch.
64e : gros travail et petit centre en retrait de Milinkovic pour Onorati, qui rate sa reprise, mais le ballon revient sur Chaouch, qui égalise du gauche (1-1).
88e : Valencony, en déséquilibre, constate les dégâts sur le centre-tir de l'extérieur du droit de Lecomte suite à une montée de Wreh et un relais de Carnot (1-2).

11/20

RENNES 1 (1) — BORDEAUX 1 (0)

Guivarc'h (27e) — Colleter (87e)

PANDUROVIC	4	BODART	4
CARTERON	3	DOMORAUD	3
DENIS	3	(TOYES, 70e)	
SMITH	3	GRALAK	3
LASSISSI	4	LAMBOURDE	3
MAHÉ	2	COLLETER	0
LAMBERT	3	(Expulsé, 88e)	
JOHNSTON	4	BA	5
(P.-Y. ANDRÉ, 83e)		CROCI	2
WILTORD	4	(BIAGGIO, 60e)	
(M. SILVESTRE, 82e)		PAVON	3
REKDAL	3	ZIANI	2
GUIVARC'H	4	MICOUD	3
		THOLOT	3
		(PAPIN, 60e)	
Total	37	Total	31

Entr. : Colleu — Entr. : Courbis

17 027 spectateurs (dont 900 scolaires invités). Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin 3
Avertissements : Carteron (3e), Guivarc'h (89e) à Rennes ; Colleter (83e) à Bordeaux.
Expulsion : Colleter (88e) à Bordeaux.

18e : magnifique parade de Pandurovic sur un tir de Tholot, bien servi par Ba.
27e : coup franc à la limite de la surface de Rekdal, qui donne à Guivarc'h et dont la frappe puissante trompe Bodart, trahi par son mur (1-0).
63e : lob audacieux de Johnston, mais Bodart est sauvé par la transversale.
66e : tête de Papin bien reprise par Pandurovic.
87e : corner de Ziani, reprise puissante de Colleter, qui permet à Bordeaux d'égaliser (1-1).

13/20

LE HAVRE 1 (1) — CAEN 1 (1)

Samson (23e) — E. Mendy (6e)

REVAULT	4	DELAROCHE	3
LOUIS-JEAN	2	HÉRÉSON	4
D. DIAWARA	4	(S. MOREAU, 65e)	
DELAUNAY		GLONEK	4
(BERTIN, 32e)	4	Jo. FERNANDEZ	4
NOVAK	2	GALLAS	4
BRANDO	3	RIVAL	3
MAZZONCINI	2	GUERREIRO	2
DHORASOO	3	DEBLASIIS	3
HUYSMAN	4	NÉE	2
(R. BOLI, 63e)		(DEDEBANT, 55e)	
SAMSON	4	É. MENDY	4
(RAMDANE, 81e)		(HÉBERT, 87e)	
WIESZCZYCKI	4	BANCAREL	2
Total	36	Total	35

Entr. : Exbrayat — Entr. : David

14 425 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 2
Avertissements : Novak (62e) au Havre ; Gallas (80e) à Caen.

6e : ouverture de Fernandez sur la droite pour Héréson, qui dribble Novak et adresse un centre en retrait pour Étienne Mendy lequel, seul, trompe Revault d'un bon coup de tête (0-1).
23e : Wieszczycki reprend le ballon dans l'entrejeu et adresse instantanément un ballon en profondeur pour Samson, qui devance tout le monde et bat d'un pointu Delaroche (1-1).
48e : une frappe de Mendy est repoussée sur la ligne par Bertin.
73e : Moreau donne pour Mendy idéalement placé, mais celui-ci tarde, et Bertin surgit pour sauver son équipe.

8/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Guivarc'h , un buteur au pays

Après Xavier Gravelaine et ses trois réalisations en trois journées, c'est au tour d'un autre ex-Guingampais, Stéphane Guivarc'h, de se lancer dans une série de buts qui lui permet depuis mardi de figurer dans le peloton des meilleurs buteurs. Depuis deux semaines, Guivarc'h trace son chemin à grande vitesse. Un but face à Nice, un deuxième sur penalty à Lille et le dernier en date, sur coup franc, face à Bordeaux. Doit-on sans étonner ? Oui et non, réponse de Breton. Côté confirmation, rappelons que le nouvel attaquant rennais n'a pas par habitude de manquer son début de saison. Ainsi, l'an passé, il avait marqué deux fois lors des quatre premières journées. Côté révélation, l'an passé toujours, il n'avait par la suite inscrit qu'un seul petit but, soit trois pour vingt-trois matches sous le maillot auxerrois. En une poignée de rencontres avec Rennes au mois d'août il vient d'égaler ce total. Sans manquer une seule minute du début de saison. Guivarc'h a haussé le rythme. A Auxerre, blessures et concurrence cumulées, il n'avait été titulaire qu'à neuf reprises, avec, à la clé tout de même, un titre de champion. Son escapade à Rennes l'éloigne pour un temps de l'Europe, mais elle lui permet, à lui l'homme de Concarneau, de Brest et de Guingamp, de rejoindre sa Bretagne. Aucun doute, à Rennes, Guivarc'h sera cette saison comme chez lui.

Photo PRESSE SPORTS

Stéphane GUIVARC'H (Rennes)
Né le 6 septembre 1970 à Concarneau.
1,84 m ; 78 kg.
Premier match en D 1 : le 5 mai 1990, Brest-Montpellier : 1-1.
BREST
1989-1990 : 1 match.
1990-1991 : 9 matches.
GUINGAMP
1991-1992 : DIVISION 2.
1992-1993 : DIVISION 2.
1993-1994 : NATIONAL 1.
1994-1995 : DIVISION 2.
AUXERRE
1995-1996 : 23 matches, 3 buts.
RENNES
1996-97 : 4 matches, 3 buts.
Total : 37 matches, 6 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 4.
Buts : 3 (Nice, Lille, Bordeaux).
Passe décisive : 1 (Nice).
Penalty : 1 (Lille).
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	4e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Drobnjak (Bastia)	0	0	1	2	0	4	3
Smicer (Lens)	+1	2	1	0	0	4	3
Becanovic (Lille)	0	0	1	1	1	4	3
Caveglia (Lyon)	+1	3	0	0	0	4	3
Gravelaine (Marseille)	0	1	2	0	0	4	3
Pires (Metz)	+3	2	1	0	0	4	3
Henry (Monaco)	+2	2	1	0	0	4	3
Guivarc'h (Rennes)	+1	1	1	0	1	4	3

9. Wreh (Guingamp), Foé (Lens), Scifo (Monaco), Debbah (Nice), Loko (Paris-SG), **2.**

14. Laslandes, Saïb, Sibierski (Auxerre), Moravcik (Bastia), Colleter, Papin, Tholot (Bordeaux), Bancarel, É. Mendy (Caen), Abou, Campan, Charvet, Daury (Cannes), Lecomte (Guingamp), Ramdane, Samson (Le Havre), Dehu, Meyrieu, Sikora, Vairelles (Lens), Boutoille (Lille), Cocard, Gava, Giuly (Lyon), Libbra, Roy (Marseille), Bombarda, Isaias, A. Traoré (Metz), Anderson, Petersen (Monaco), Ferhaoui, Lefèvre, Sauzée (Montpellier), Gray, C. Robert (Nancy), Da Rocha, Savinaud (Nantes), Chaouch (Nice), Leonardo, Mboma (Paris-SG), Johnston, Wiltord (Rennes), Rodriguez, Zitelli (Strasbourg), **1.**

A marqué contre son camp : Tatarian (Nice pour Guingamp).

La question

Quelle est la particularité de l'équipe de Caen en ce début de saison ?
Ayant dû faire face à de nombreuses blessures, Caen a puisé sans compter dans les réserves de son effectif. Résultat, l'équipe normande est celle qui a utilisé le plus de joueurs pour disputer les quatre premières journées de Championnat. Mardi, pour leur première apparition, Delaroche et Héréson sont venus porter ce nombre à vingt-deux.

■ Les 22 Caennais : Bajkusa, Bancarel, Borrelli, De Blasiis, Dedebant, Delaroche, J. Fernandez, Gallas, Glonek, Guerreiro, Hébert, Héréson, Lewandowski, Lièvre, É. Mendy, Moreau, Née, Péron, Rival, S. Roche, Sommeil, Vahirua.

Flashes

● La série continue pour Lionel Charbonnier et Bernard Lama. Aucun des deux gardiens n'a encore encaissé de but après quatre matches.

● 21 buts ont été marqués lors de cette 4e journée, ce qui porte à 80 le nombre de buts inscrits depuis le début de saison, pour une moyenne très précise de 2 buts par match.

● Si les Lensois restent sur quatre succès, il est étonnant de constater qu'aucune autre équipe du Championnat ne reste sur trois succès consécutifs.

● Trois équipes sont parvenues à marquer lors de chaque journée depuis le départ du Championnat : Lens, Lyon et Monaco.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
Lundi 2 septembre à 20 h 30
Nantes-Lyon (M. Veissière)
Mardi 3 septembre à 20 heures
Monaco-Lens (M. Léon)
Lille-Nice (M. Chéron)
Bordeaux-Bastia (M. Coué)
Marseille-Rennes (M. Derrien)
Strasbourg-Auxerre (M. Poulat)
Caen-Metz (M. Tellène)
Nancy-Le Havre (M. Bré)
Guingamp-Cannes (M. Moulin)
Montpellier - Paris-SG (M. Puyalt)

6e JOURNÉE
Vendredi 6 septembre à 20 heures
Bastia-Marseille (M. Tellène)
Rennes-Strasbourg (M. Batta)
Auxerre-Caen (M. Kalt)
Lille-Guingamp (M. Veissière)
Metz-Nancy (M. Colombo)
Le Havre-Nantes (M. Glochon)
Lyon-Montpellier (M. Sars)
Paris-SG - Monaco (M. Bré)
Lens-Cannes (M. Anton)
Dimanche 8 septembre à 20 heures
Nice-Bordeaux (M. Poulat)

Passeurs

4e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : Héréson. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : Wieszczycki. **Lens** : Smicer, Sikora. **Lille** : néant. **Lyon** : Gava (2). **Marseille** : néant. **Metz** : Bombarda. **Monaco** : Benarbia, Ikpeba. **Montpellier** : L. Robert. **Nancy** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Cauet. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), **3.**

2. Sikora, Vairelles (Lens), Pedros (Marseille), Anderson, É. Petit (Monaco), **2.**

7. Diomède, Silvestre (Auxerre), Laurent, Moreau, Swierczewski (Bastia), Héréson, Née (Caen), Abou, Charvet, Fischer, Konwlo (Cannes), Baret, Carnot (Guingamp), Louis-Jean, Wieszczycki (Le Havre), Rytchkov, Smicer (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto (Lille), Deplace, Maurice (Lyon), Cascarino, J.-Ph. Durand (Marseille), Bombarda, Gaillot (Metz), Benarbia, Ikpeba, Scifo (Monaco), L. Robert (Montpellier), Gomis (Nice), Cauet, Leonardo, Rai (Paris-SG), Guivarc'h, Wiltord (Rennes), Raschke (Strabourg), **1.**

3

Comme les trois buts de Pires contre Strasbourg, auteur du premier triplé de la saison. Le dernier triplé réalisé par un Messin remontait au 26 avril 1994. Metz s'était imposé 4-0 à Lille grâce notamment à trois buts de Séchet.

Fair-play

4e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : 6 pts. **Caen** : 1 pt. **Cannes** : 6 pts. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 6 pts. **Lille** : 8 pts. **Lyon** : 2 pts. **Marseille** : 6 pts. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 6 pts. **Nancy** : 7 pts. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 1 pt. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 2 pts ; 3. Monaco, Nantes, 4 pts ; 4. Caen, 7 pts ; 5. Paris-SG, 8 pts ; 6. Metz, Rennes, 9 pts ; 8. Bordeaux, Nice, 10 pts ; 10. Guingamp, 11 pts ; 11. Lyon, 12 pts ; 12. Le Havre, 15 pts ; 13. Bastia, Lens, Montpellier, 16 pts ; 16. Strasbourg, 19 pts ; 17. Lille, 23 pts ; 18. Cannes, 24 pts ; 19. Nancy, 25 pts ; 20. Marseille, 29 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

étoiles

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Pires, des rêves plein la tête

Le Messin boucle une semaine exceptionnelle avec sa première convocation en équipe de France et un triplé au terme d'un match fantastique contre Strasbourg. Mais où s'arrêtera-t-il ?

1. Foé (Lens), **4,75.**
2. Moravcik (Bastia), **4,66.**

3. Ba (Bordeaux), Glonek (Caen), Garcion (Lille), Gravelaine (Marseille), Pires (Metz), Wiltord (Rennes), **4,25.**

9. Zelic (Auxerre), Eydelie, Rool (Bastia), Candela (Guingamp), Bertin (Le Havre), Deplace (Lyon), J.-P. Durand (Marseille), A. Traoré (Metz), Anderson, Scifo (Monaco), C. Robert (Nancy), Leonardo (Paris-SG), Lassissi, Papura (Rennes), Collet (Strasbourg), **4.**

24. Silvestre (Auxerre), S. Pérez (Bastia), Carnot (Guingamp), Dhorasoo (Le Havre), Debève, Sikora (Lens), Becanovic (Lille), Letchkov, Roy (Marseille), Kastendeuch, Pierre, Serredszum, Song (Metz), Le Guen, A. Roche (Paris-SG), Guivarc'h, Johnston (Rennes), **3,75.**

41. D. Diawara (Le Havre), Meyrieu (Lens), Gaillot, Isaias (Metz), Collins (Monaco), **3,66.**

46. Saïb (Auxerre), Drobnjak, Swierczewski (Bastia), Domoraud, Lambourde, Pavon (Bordeaux), C. Michel (Guingamp), Huysman (Le Havre), Dehu, Smicer (Lens), Duncker (Lille), Caveglia, Gava (Lyon), Dumas (Monaco), Prunier (Montpellier), L. Guyot (Nantes), Algerino, Guérin, Loko, N'Gotty (Paris-SG), Lambert (Rennes), Dogon (Strasbourg), **3,5.**

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	4,25	Köpke (Marseille)	3,50
2. Bodart (Bordeaux)	4	12. Borrelli (Caen)	3,33
3. Hugues (Guingamp)	3,75	13. Charbonnier (Auxerre)	3,25
Aubry (Lille)	3,75	Olmeta (Lyon)	3,25
Wimbée (Nancy)	3,75	Valencony (Nice)	3,25
Lama (Paris-SG)	3,75	16. Piveteau (Bastia)	3
Pandurovic (Rennes)	3,75	Barthez (Monaco)	3
8. Letizi (Metz)	3,67	Loussouarn (Nantes)	3
Martini (Montpellier)	3,67	19. Nadon (Lens)	2,75
10. Lemasson (Cannes)	3,50	20. Vencel (Strasbourg)	2,50

Équipe type

(4e journée)

AUBRY (Lille, 5 ét.)

HÉRÉSON (Caen, 4 ét.)	**LASSISSI** (Rennes, 4 ét.)	**GALTIER** (Marseille, 4 ét.)	**GAILLOT** (Metz, 5 ét.)
PIRES (Metz, 6 ét.)	**BA** (Bordeaux, 5 ét.)	**FOÉ** (Lens, 5 ét.)	**CARNOT** (Guingamp, 4 ét.)
	LOKO (Paris-SG, 5 ét.)	**T. HENRY** (Monaco, 5 ét.)	

Télescope

Un surdoué nommé Henry

Thierry Henry, le Monégasque, est à dix-neuf ans un prodige du ballon rond. Avec son air de ne pas y toucher, il se pose comme un titulaire en puissance dans l'équipe de la Principauté. Certes, il ne comptabilise qu'une trentaine de matches avec les professionnels mais il a déjà neuf buts à son actif. Comme on a pu s'en apercevoir avec les juniors tricolores, dont il est le capitaine, ce garçon fait preuve d'une maturité étonnante. Mais il sait aussi que la suite de sa carrière dépend avant tout de ses performances en club : toujours à l'écoute des conseils de son entraîneur, Jean Tigana, il n'a de cesse de progresser et, si sa marge est encore importante, ne doutons pas qu'il franchisse les dernières marches qui mènent vers la gloire. Ce ne sont pas les Cannois qui nous contrediront...

Thierry HENRY (Monaco)
né le 17 août 1977 à Paris.
1,88 m, 78 kg.
Attaquant.
Moyenne : 4,5 après 2 notes.
Détail :
5 étoiles : Cannes.
4 étoiles : Guingamp.

Gliha, un Chamois d'âge

Auteur de six buts depuis le début de saison, le Slovène de Niort pointe tout en haut du classement des buteurs. Découverte d'un renard des surfaces qui semble, enfin, avoir trouvé ses marques chez les Chamois.

PRIMOZ GLIHA est peut-être né un 17 mai. Celui de l'année 96. Une soirée classique de fin de saison, quarante et unième journée de cet interminable Championnat de Deuxième Division entamé onze mois plus tôt. Ce soir-là, pourtant, cinq coups de tonnerre claquent dans le ciel des Deux-Sèvres : Niort 5 - Valence 0. Performance des hommes de Rust et premier doublé de la saison pour Gliha, international slovène arrivé en début de saison chez les Chamois. Deux buts qui viendront s'ajouter, finalement, à cinq autres réalisations, portant à sept son total personnel (dont quatre inscrits lors des quatre dernières rencontres).

Le réveil attendu avait été tardif. Ce qui, à bien y regarder, semblait plutôt logique. Conseillé aux Niortais par Milan Calasan, ancien attaquant reconverti en impresario, l'enfant de Ljubljana issu des rangs du NK Zeljejnicar, n'avait pas eu le temps de couper entre la compétition slovène et le Championnat de France. Tout juste débarqué de son pays, le voilà expédié pour dix jours de stage sur l'île de Ré. Sans repos et sans repères, le début de son aventure hexagonale ne pouvait pas plus mal commencer. D'autant que, dans la foulée, il se faisait voler sa BMW, retrouvée ensuite à Bordeaux. La suite (acclimatation difficile et blessure à la cheville) ne sera que l'inévitable conséquence de tous ces événements.

Un drôle de tacticien

Seul et isolé (son épouse et sa petite fille n'arriveront que plus tard), Primoz encaisse les coups. Et les échecs. Son apprentissage délicat de la langue française n'arrange pas les choses. Heureusement, Gliha (prononcez Glisza) ne se décourage pas. Du haut de ses vingt-huit ans, il sait que le temps travaille pour lui. Alors, il s'accroche et tente d'oublier les difficultés. Progressivement, il se met à communiquer en anglais avec ses partenaires et, au final, dispute trente-sept des quarante-deux matches de la compétition. Signe de la confiance placée en lui par Albert Rust, son entraîneur, qui n'a jamais douté de ses qualités. « Jamais, non, parce qu'en l'observant à l'entraînement, je savais ce qu'il pouvait faire. Primoz est un véritable attaquant. Donc un joueur rare. Le but adverse agit sur lui comme un aimant. En plus, il est doté d'une très bonne frappe de balle et d'une efficacité remarquable. Avec lui, on n'a pas besoin de se procurer énormément d'occasions de but. Deux ou trois dans une rencontre suffisent. A Laval, mercredi dernier, il l'a encore prouvé en marquant en fin de match un but plein d'opportunisme. » Un hold-up en bonne et due forme.

Le nez d'Albert s'est alors agité, confortant l'opinion de l'ancien Champion olympique de Los Angeles. A l'opportunisme, Gliha, qui s'est accordé à l'intersaison cinq semaines de vacances, ajoute, en effet, selon son coach, « un sens tactique très développé et souvent décalé du niveau de la D 2. » « Il a une intelligence de jeu remarquable, poursuit Rust. Pas étonnant, donc, que son adaptation à la D 2 française et à ses règles de marquage rigoureuses ait pris presque une année. Maintenant, ça y est, il s'y est parfaitement fait. »

L'arrivée, en ce début de saison, de Joël Bossis (ex-Châteauroux), l'éclosion confirmée au milieu de terrain d'Azzopardi et une entame en demi-teinte du Franco-Brésilien Walquir Mota (dix-sept buts la saison passée) ont aussi participé à la projection de Gliha sur le devant de la scène. Inversion des rôles avec son compère de l'attaque, victime de petits ennuis de mise en route, et autour duquel Primoz aime bien tournoyer. Sorte de chevauchée des Walkyries, synonyme de tournis assuré, même pour les arrière défenses les plus renforcées. « C'est vrai, reconnaît modestement Rust, qu'avec Gliha, Bossis et Mota, je dispose d'une force de frappe intéressante... »

L'atavisme yougoslave

Le Slovène, lui aussi, le sait bien et entend profiter de la conjoncture favorable. Sans, pour autant, tirer la couverture à lui. « Le classement des buteurs m'importe peu », affirme Gliha qui sait aussi, à l'occasion, tomber sa veste de tonton flingueur pour celle de passeur de luxe. Exemple, à l'occasion de la réception de Troyes (quatrième journée) lorsque, outre ses deux buts, il servit parfaitement Bossis pour le troisième. Altruisme de circonstance ? Un tantinet, peut-être, quand on vous aura dit que Primoz, marqué au fer rouge par l'ex-football yougoslave, adore « manger » le ballon. Petit défaut que lui pardonnent volontiers ses camarades de jeu desquels il sait se faire apprécier. Par sa discrétion (lorsqu'il salue le public, Gliha baisse toujours la tête), mais aussi par sa connaissance du métier de footballeur. « Primoz est un véritable professionnel, admet Rust. Il connaît son boulot sur le bout des doigts. Chez lui, tout doit être réglé dès le départ. Qu'il s'agisse de questions de salaires ou de logement, rien ne traîne. »

L'inverse d'un tordu, en quelque sorte. Quelqu'un qui sait où il va, aussi exigeant avec lui-même qu'avec son entourage. « C'est un compétiteur, complète son entraîneur, à la fois fier et ouvert au dialogue. Un joueur qui, manifestement, au vu de ses aptitudes tactiques, dispose des qualités pour évoluer à un niveau supérieur. D'autant que, plus il vieillit, plus il devient roublard. Ça ne se perd pas... »

Photo PRESSE SPORTS

Ferreri : « J'ai toujours aimé les responsabilités »

Au milieu des jeunes corsaires toulonnais, Jean-Marc Ferreri joue les vieux pirates. Toujours bon pied bon œil, il paraît retrouver une seconde jeunesse, sans oublier de marquer : quatre fois en cinq matches !

« ON vous avait un peu perdu de vue à Marseille et vous réapparaissez à Toulon. Expliquez-nous ça...

— L'OM ne m'offrait plus de contrat de joueur mais me proposait d'entraîner l'équipe de Division d'Honneur. Le problème, c'est que je n'avais pas envie de finir ma carrière en pleine forme physique, j'avais au contraire encore envie de jouer. Je savais que Toulon avait retrouvé une certaine ambition et, comme cela me permettait de rester dans la région, nous ne pouvions que tomber d'accord.

— **Quel est votre rôle dans ce groupe ?**

— Celui du « Papet » ! *(Rires.)* Capitaine, meneur de jeu et puis buteur à l'occasion. J'ai marqué quatre fois et, avec un tout petit peu plus de réussite à Saint-Brieuc, devant Mulhouse et devant Cuiseaux, je pourrais compter deux ou trois unités de plus.

— **C'est un Ferreri totalement différent de celui de l'OM que Toulon découvre ?**

— J'ai toujours aimé avoir des responsabilités et j'ai besoin pour fonctionner qu'on me fasse confiance. J'étais sous-employé à l'OM l'an passé et, quelque part, cela me minait. Je pense avoir déjà prouvé pourtant que j'étais un homme de défi. Je n'ai jamais perdu le plaisir de jouer, il suffisait de me responsabiliser.

— **L'OM ne l'avait-il pas fait ?**

— Je pense que Gérard Gili comptait sur moi mais deux claquages à répétition m'ont éloigné deux mois de l'équipe. Et, comme Gili n'aime pas trop changer son équipe quand elle tourne, je n'ai pas pu revenir. J'avoue aujourd'hui que j'en ai beaucoup souffert.

— **Quel avenir voyez-vous à cette jeune équipe toulonnaise ?**

— Si nous arrivons à résoudre nos petits problèmes derrière, où Santos va venir nous apporter un peu plus de puissance physique, et si nous continuons à améliorer nos automatismes, on peut espérer jouer encore un peu un rôle d'outsiders qui nous va très bien. »

Correspondance Bernard ROMEST

Michel, l'étoile montante

LE FC Sochaux a fait peau neuve cette saison afin de repartir du bon pied. Objectif avoué ouvertement : l'accession en D1. Pour mener à bien ce challenge, les dirigeants sochaliens se sont notamment attachés les services de l'ex-attaquant caennais Samuel Michel.

Prêté pour une durée de un an avec option d'achat au terme de cette première saison, son contrat avec Rennes (club auquel il appartient) arrivera à échéance dans deux ans. A vingt-cinq ans, la carte de visite de « Sam », formé au Red Star, est loin d'être vierge, ainsi que le prouvent ses 54 buts inscrits lors des trois dernières saisons (17 et 23 avec le Red Star, 14 avec Caen).

En posant ses valises dans le pays de Montbéliard fin juillet, Samuel a retrouvé avec plaisir Manac'h et Flachez, deux vieilles connaissances du Bataillon de Joinville. De quoi faciliter grandement son adaptation. Pour lui, le défi sochalien a un air de déjà vu : « Ce challenge, intéressant est similaire à celui de Caen la saison passée. Et ça m'avait plutôt bien réussi... »

Commençant à trouver le temps long après être resté muet lors des deux premières journées, Samuel a débloqué son compteur face à Saint-Étienne avec trois réalisations (dont deux penalties), son troisième but étant à classer au rayon des merveilles. Avec quatre buts, aujourd'hui à son actif et le maillot jaune de meilleur buteur sochalien sur les épaules, le nouvel attaquant du FCSM garde les pieds sur terre : « Notre bonne assise défensive et un allant offensif matérialisé par les dix buts inscrits à la maison expliquent sans doute notre réussite actuelle. Maintenons ce cap et efforçons-nous maintenant d'enrayer notre manque d'efficacité à l'extérieur. Une chose est certaine : pour monter, il faudra se battre jusqu'au bout. »

Correspondance Jean RIGOULOT

Photo Jackie DELORME

mûr

De la roublardise, il en faudra beaucoup à ces Chamois peau de chagrin pour éviter les sueurs froides des deux dernières saisons. Pas plus tard que ce mercredi avec l'accueil, à la Venise Verte, de visiteurs de la même couleur venus du Forez. Niort - AS Saint-Etienne, une occasion de plus pour Primoz Gliha de sortir quelques atouts de ses manches. Et de prouver que les premières levées, fracassantes, ne sont pas le fruit du hasard. Avec six buts en cinq matches, le Slovène est, en effet, lancé sur des bases élevées. Mais, placé dans un contexte favorable dont il a tant besoin et surfant sur une vague de réussite qu'il n'avait jamais connue depuis ses débuts niortais, rien, aujourd'hui, ne semble pouvoir stopper sa progression ni celle de son équipe. La rapidité de ses jambes et sa longue expérience apportent, en tous cas, quelques solides garanties pour l'avenir. Précision : Gliha (sous contrat avec Niort jusqu'en juin 1998) est né, très officiellement, le 8 octobre 1967. Il aura donc vingt-neuf ans prochainement. Bel âge pour un Chamois, non ?

Joël SIMON
(avec Philippe Biais, à Niort)

N'Diaye : « Meilleur buteur, ce n'est pas une priorité »

Auteur d'un doublé contre Lorient et de six buts en cinq matches, le nouvel attaquant stéphanois fait feu de tout bois en ce début de saison...

« SAMBA, vous avez réalisé un doublé qui aurait pu être décisif...

— J'ai inscrit deux buts, c'est vrai, mais je me sens concerné par ceux que l'on encaisse. Je ne peux donc être pleinement satisfait.

— **Avec six buts en cinq matches, vous êtes placé en tête des buteurs de D 2 (*ex aequo avec Gliha*). Pour vous, c'est une belle entrée en matière, non ?**

— Être le meilleur buteur de D 2 n'est pas une priorité pour moi : je veux réussir quelque chose avec l'équipe. L'ASSE m'a fait confiance et le coach me donne la chance d'évoluer à mon vrai poste, ce qui ne m'était pas vraiment arrivé depuis le début de ma carrière en France. J'ai vraiment envie d'aider Saint-Étienne à relever la tête.

— **Après cette contre-performance contre Lorient, vous devez être revanchard ?**

— Samedi matin, lors du décrassage d'après-match, tout le monde avait les boules. On avait tous le sentiment d'avoir quelque chose à se faire pardonner : c'est signe que le club est ambitieux. Seulement, il faudra le prouver à Niort dès mercredi.

— **Samba, vous n'avez pas encore vingt-quatre ans (*NDLR : il les fêtera en novembre*), mais vous avez déjà pas mal baroudé, d'Anderlecht à Metz en passant par Beauvais et par Lille...**

— Tout à fait, mais je n'ai jamais vraiment eu l'occasion de m'exprimer et de démontrer mes qualités. Ici, à Saint-Étienne, c'est possible. Je suis heureux que l'ASSE me donne cette chance. C'est un formidable challenge.

— **A votre avis, la montée en D 1 est-elle un objectif raisonnable ?**

— On croit en nous. En tout cas, on ne va pas lâcher le morceau facilement. Personnellement, je veux continuer à marquer des buts. On finira bien par ne plus en prendre... »

Correspondance Yves VERRIÈRE

Photo Jackie DELORME

5e JOURNÉE — 28 ET 30 AOÛT 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Toulouse	3	3	0	0	2	1	0	1	5	4	0	1	12	5	1	4	3	9	4	+ 5
2. Niort	2	2	0	0	3	1	2	0	5	3	2	0	11	5	1	3	2	8	3	+ 5
3. Gueugnon	2	1	1	0	3	2	1	0	5	3	2	0	11	2	1	5	2	7	3	+ 4
4. Sochaux	3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	10	10	2	0	1	10	3	+ 7
5. Perpignan	2	1	1	0	3	2	0	1	5	3	1	1	10	4	0	4	1	8	1	+ 7
6. Toulon	2	1	1	0	3	2	0	1	5	3	1	1	10	3	2	6	3	9	5	+ 4
7. Châteauroux	2	2	0	0	3	1	1	1	5	3	1	1	10	4	1	3	3	7	4	+ 3
8. Red Star	3	2	0	1	2	1	1	0	5	3	1	1	10	3	3	2	1	5	4	+ 1
9. Saint-Etienne	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	8	6	2	3	4	9	6	+ 3
10. Martigues	2	2	0	0	3	0	2	1	5	2	2	1	8	5	1	0	1	5	2	+ 3
11. Mulhouse	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	6	4	2	1	4	5	6	— 1
12. Troyes	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	6	3	2	1	4	4	6	— 2
13. Le Mans	3	1	1	1	2	0	1	1	5	1	2	2	5	3	2	1	2	4	4	0
14. Lorient	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	5	3	2	3	6	6	8	— 2
15. Laval	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	5	3	2	2	8	5	10	— 5
16. Amiens	3	0	1	2	2	1	0	1	5	1	1	3	4	1	5	3	2	4	7	— 3
17. Saint-Brieuc	3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	4	2	2	1	4	3	6	— 3
18. Louhans-Cuis.	3	0	3	0	2	0	1	1	5	0	4	1	4	1	1	2	6	3	7	— 4
19. Beauvais	2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	4	1	0	2	1	3	1	— 4
20. Epinal	2	1	0	1	3	0	0	3	5	1	0	4	3	3	4	0	3	3	7	— 4
21. Valence	3	1	0	2	2	0	0	2	5	1	0	4	3	2	4	0	3	2	7	— 5
22. Charleville	3	1	0	2	2	0	0	2	5	1	0	4	3	2	6	0	5	2	11	— 9

AMIENS 1 (1) — TOULOUSE 3 (1)

Deferm (39°) — Arribagé (8°), Rossi (83°), Salaün (86°)

AMIENS		TOULOUSE	
POIL	4	MONTANIER	4
VISEUX	5	TCHIMBAKALA	4
CLÉMENT	4	ARRIBAGÉ	4
RICHARD	4	BATTLES	4
DEFERM	4	TABORDA	4
JUMEL	4	SALAÜN	4
HAMED	4	T. MOREAU	4
ADJALI	4	GARCIN	4
M. PIRES	4	ROSSI	4
LOKULI	4	CALDERARO	4
(CHAGNAUD, 70°)		(SERREAU, 79°)	
PICKEU	4	LORET	4
Total	45	Total	44
Entr. : Dos Santos		Entr. : Giresse	

3 289 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Jumel (34°), à Amiens ; Tchimbakala (57°), Paviot (80°), à Toulouse.

8° : corner de Calderaro. La balle est déviée par Garcin puis par Arribagé, qui marque (0-1).
39° : superbe coup franc, à 25 mètres, de Deferm. La balle va se ficher dans la lucarne de Montanier (1-1).
83° : attaque de Salaün sur le côté droit, qui centre pour Rossi (1-2).
86° : sur un contre, Salaün dribble Poil et marque (1-3).

Photo Jackie DELORME

Grâce à un but de Maufroy (à gauche sur la photo), les Troyens ont fait chuter le leader Perpignan : premier coup d'éclat du promu en Deuxième Division !

LAVAL 1 (0) — NIORT 1 (0)

Nalis (90°) — Gliha (80°)

LAVAL		NIORT	
GARDIÉ	3	MALICKI	3
DUCROCQ	3	BEAUMET	3
B. MAURICE	4	COURTIN	3
CAZARELLY	4	GAUVIN	3
HAISE	3	TEBLY	3
(PICHOT, 88°)		BRIDONNEAU	3
NALIS	4	FAURE	4
FRÉCHET	3	AZZOPARDI	3
(MARTINS, 66°)		BOSSIS	4
TAPOKO	4	MOTA	4
PEDRON	3	GLIHA	4
(ODÉ, 78°)			
VANDEVOORDE	3		
PAGIS	3		
Total	37	Total	37
Entr. : Troch		Entr. : Rust	

4 747 spectateurs. Recette : 268 426 F.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Nalis (6°), B. Maurice (52°), Tapoko (62°), à Laval ; Bridonneau (21°), Mota (73°), à Niort.
24° : Nalis centre sur Pagis. La tête de l'attaquant lavallois est arrêtée sur la ligne par Malicki.
80° : corner pour Niort. Reprise de Faure, contrée. Mota récupère, dribble Gardié et tire. Haise repousse le ballon sur la ligne, mais Gliha a suivi (0-1).
90° : corner pour Laval. Tout le monde est monté, y compris Gardié. Cafouillage dans la défense niortaise, qui repousse la balle comme elle peut. Nalis récupère à 20 mètres et frappe (1-1).

VALENCE 0 — GUEUGNON 2 (1)

A. Durand (33°), P. Marquet (86°)

VALENCE		GUEUGNON	
CRÉMILLIEUX	3	FORÊT	3
TERZIAN	3	ACÉDO	4
VALOUR	3	SAFANJON	4
LECLERC	3	GRANGER	3
TCHATO	2	CORREIA	3
(S. RONDELAERE, 51°)		JURIETTI	3
NOGUEIRA	3	DAMBURY	3
CHABERT	4	(POINÇON, 49°)	
L. DELAMONTAGNE	2	P. MARQUET	4
T. RONDELAERE	3	TILMANT	3
(VIARD, 46°)		(TRIVINO, 78°)	
(N'DIEFI, 69°)		RAY	
MARTEL	3	(RIVENET, 14°)	4
MANGIONE	3	A. DURAND	3
Total	32	Total	37
Entr. : Lavagne		Entr. : Gransart	

2 143 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Viléo.
Avertissements : Delamontagne (25°), Martel (33°), Mangione (61°), Leclerc (69°), à Valence ; Rivenet (44°), Jurietti (47°), à Gueugnon.

33° : Marquet, à l'extrême limite du hors-jeu, décale Durand, lequel marque dans le but vide (0-1).
50° : alerté par le tandem Marquet-Rivenet, Durand gâche une balle de break.
81° : Leclerc adresse une bonne volée, sur laquelle Forêt est à la parade.
86° : décalé par Rivenet, Marquet inscrit le second but d'un lob superbe (0-2).

SOCHAUX 4 (4) — BEAUVAIS 1 (0)

Garny (5°), Pamic (8°), Baudry (10°), S. Michel (39°) — Lempereur (60°)

SOCHAUX		BEAUVAIS	
CASSARD	4	TROUSSIER	3
SCHREINER	3	MAROLANY	3
(REUZEAU, 65°)		POPOVIC	3
MANAC'H	4	PINOT	2
FLACHEZ	3	CAMARA	3
CHAINTREUIL	4	ENGEL	3
BAUDRY	5	HAGARD	3
ICHOUA	4	(VANDENBERGE, 46°)	3
(DIRINGER, 59°)		LEMPEREUR	4
BOUAFIA	4	(FRAPOLI, 78°)	
GARNY	5	BROCARD	3
(FAIVRE, 57°)		YAHIA	3
PAMIC	4	(DOBRZYNSKI, 73°)	
S. MICHEL	4	TISSOT	4
Total	44	Total	34
Entr. : Hadzibegic		Entr. : P. Rémy	

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Pamic (38°), Flachez (85°), à Sochaux ; Pinot (43°), à Beauvais.
5° : longue ouverture de Baudry à destination de Garny, lequel trompe Troussier (1-0).
8° : frappe anodine de Pamic. Toile de Troussier (2-0).
10° : tir de Garny, repoussé par Troussier. Baudry, en embuscade, marque (3-0).
39° : talonnade de Baudry pour Bouafia et déviation instantanée pour Michel (4-0).
60° : Beauvais sauve l'honneur par Lempereur (4-1).

TROYES 1 (0) — PERPIGNAN 0

Maufroy (70°)

TROYES		PERPIGNAN	
TINGRY	4	MARRAUD	4
MONTERO	4	DANIÉLOU	4
BRADJA	4	FEUCHT	4
BRAUD	4	DESPEYROUX	4
JEZIERSKI	4	COMBE	3
LAQUAIT	4	SOUCASSE	4
M. MAURICE	4	ESCAYOL	3
DE LA QUINTINIE	5	(ALEXANDRE, 77°)	
(MERDY, 77°)		DANGBETO	3
MONIER	4	EYRAUD	3
(MOLINIER, 85°)		(DIABATÉ, 72°)	
DI ROCCO	4	CHANLOT	4
(BOISSEAU, 90°)		CRUCET	4
MAUFROY	4		
Total	45	Total	40
Entr. : Perrin		Entr. : Carayon	

4 717 spectateurs. Recette : 255 000 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : M. Maurice (32°), Laquait (78°), à Troyes ; Dangbeto (27°), Diabaté (90°), à Perpignan.
7° : Feucht, de la tête, fait trembler les filets troyens mais l'arbitre refuse justement ce but pour une faute préalable.
14° : sur corner, un tir lobé de 16 mètres de Laquait est détourné sur la transversale par Marraud.
57° : un tir de Despeyroux heurte le montant. Crucet reprend mais Tingry détourne le ballon au prix d'une parade extraordinaire.
70° : sur une passe de Jezierski, Maufroy, de l'angle de la surface, adresse un tir à mi-hauteur que Marraud ne peut détourner (1-0).

CHARLEVILLE 0 — TOULON 3 (3)

Angibeaud (3°), Cabezas (24°), Moses (32°)

CHARLEVILLE		TOULON	
GRANGE	3	ZINGARO	3
OTTATO	3	CARVALHO	3
DAILLY	3	ZEMZEMI	3
DÉBERT	3	LEVASSEUR	4
SCRIMENTI	3	CHARLET	3
DZIÉCIOL	3	RABAT	4
REVILLET	3	F. MOREAU	4
HÉLION	3	FERRERI	3
(CHEVALME, 64°)		(BONADEI, 66°)	
MEILLEY	3	ANGIBEAUD	4
(DIAS, 75°)		(VANVERBERGHE, 75°)	
DYMANT	3	CABEZAS	4
GABZDYL	3	MOSES	4
(WIART, 73°)		(AMBROSI, 80°)	
Total	33	Total	39
Entr. : Bezaz		Entr. : Alfano	

1 833 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Khendek.
Avertissements : Scrimenti (33°), Revillet (51°), à Charleville ; Rabat (77°), à Toulon.

3° : Rabat récupère un ballon dans l'axe, le glisse à Angibeaud qui bat Grange d'une frappe croisée (0-1).
7° : Dymant est trop court sur un centre au cordeau de Meilley.
24° : frappe contrée à 25 mètres de Cabezas, qui laisse Grange pantois (0-2).
32° : alerté par Cabezas, Moses se joue de l'arrière-garde ardennaise et marque dans le but vide (0-3).

MULHOUSE 2 (1) — CHÂTEAUROUX 0

Ravera (6°), Vareille (90°)

MULHOUSE		CHÂTEAUROUX	
GALLOU	3	LE CROM	2
RAVERA	4	BAUDOIN	3
SIRVENT	4	COLY	4
COLLING	5	KING	3
SZKLAREK	4	N. WEBER	4
(GUION, 70°)		DEBROSSE	3
MILAZZO	3	FERNANDES	3
J.-L. GAUTIER	3	(MAYÉLÉ, 73°)	
L. DAVID	3	LE FRAPPER	3
(C. GAUTIER, 82°)		CHAVRONDIER	4
GUIRAUD	3	DUFRESNE	3
VAREILLE	5	(PAOLO VIDA, 69°)	
RINÇON	3	BOUZAIENE	5
(BARRIOS, 90°)			
Total	40	Total	37
Entr. : Sarramagna		Entr. : Zvunka	

1 831 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Szklarek (9°), Rinçon (22°), à Mulhouse ; Dufresne (25°), à Châteauroux.
6° : un centre de Vareille est dévié au passage par Rinçon. Ravera, au second poteau, réceptionne le ballon et le place dans le petit filet (1-0).
21° : Fernandes lance Chavrondier dans le trou mais celui-ci pousse trop son ballon et se heurte à Gallou, bien sorti.
87° : Paolo Vida, seul dans la surface, pique sa balle à côté du but mulhousien.
90° : Vareille subtilise le ballon dans les pieds de Le Crom, avancé à 30 mètres, et le pousse dans le but vide (2-0).

RED STAR 93 1 (0) — ÉPINAL 0

Belissaoui (68°)

RED STAR 93		ÉPINAL	
DEBENEST	4	BRANGER	4
MERMET	3	CECUTTI	3
GUNIA	3	BALOGOU	3
GIRAUDO	3	CONDI	3
GUILLOU	4	COLLIN	3
VALÉRI	3	ROUANI	3
KELLER	3	F. WEBER	3
BROUARD	4	SAVINE	3
MAURICIO	3	BÉNIER	3
(FELLAHI, 78°)		(F. ROBIN, 74°)	
AUTHIÉ	3	OUDJANI	2
(BELISSAOUI, 62°)		OUADAH	4
BOUTAL	3	(COTTET, 67°)	
Total	36	Total	34
Entr. : Repellini		Entr. : P. Maurice	

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Keller (49°), Brouard (87°), au Red Star 93 ; Cecutti (55°), à Épinal.

10° : sauvetage de Branger devant Boutal.
21° : Gunia dégage sur sa ligne un ballon que Ouadah avait glissé sous le ventre de Debenest.
68° : Belissaoui dribble trois défenseurs vosgiens et bat Branger de près (1-0).
83° : chaude alerte devant le but audonien. La tentative de Cottet n'aboutit pas.

SAINT-ÉTIENNE 2 (1) — LORIENT 2 (1)

Sam. N'Diaye (23°, 75°) — Djukic (17°), Prat (90°)

SAINT-ÉTIENNE		LORIENT	
COUPET	4	SCHUTH	3
SAGNOL	4	BRINQUIN	3
POTILLON	3	KERHUIEL	3
FICHAUX	3	BLINO	3
BILLONG	3	Y. BOUGER	3
CUERVO	4	(FALQUERO, 81°)	
P. SARR	3	RIPOLL	3
THOMAS	2	DELÉTANG	3
(CHEDLI, 46°)	3	LE BERT	4
AULANIER	0	DJUKIC	4
(Expulsé, 85°)		PRAT	4
LAGRANGE	3	B. BOUGER	3
(DELPECH, 87°)			
Sam. N'DIAYE	4		
Total	33	Total	36
Entr. : Mankowski		Entr. : Gourcuff	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Cuervo (33°), P. Sarr (56°), Aulanier (83°), à Saint-Étienne ; Delétang (34°), Prat (41°), Brinquin (83°), à Lorient.
Expulsion : Aulanier (85°), à Saint-Étienne.
17° : coup franc tiré par Djukic. Le mur stéphanois détourne le tir, qui prend Coupet à contre-pied (0-1).
23° : centre de Cuervo. N'Diaye place une superbe tête (1-1).
75° : centre tendu de Cuervo devant le but. N'Diaye surgit et propulse le ballon dans l'angle droit du but lorientais (2-1).
90° : dans la surface, Prat s'empare du ballon et le place hors de portée de Coupet (2-2).

LOUHANS-CUISEAUX 0 — MARTIGUES 0

LOUHANS-CUISEAUX		MARTIGUES	
MARGUERITTE	3	E. DURAND	4
BORBICONI	4	KARAA	3
DUFOURNET	4	F. MENDY	4
BONNAFOUS	4	FORGE	0
PIUTTI	3	(Expulsé, 19°)	
(SERGI, 60°)		DI CANOT	3
BONIFACE	3	BOUISSET	3
SOLOY	2	HARCHÈCHE	3
HOUZÉ	3	FEREZ	4
(GAS, 71°)		C. RÉMY	3
OTOKORÉ	2	(LEROY, 60°)	
REVELLES	2	TIÉHI	4
(FRANÇOIS, 60°)		PRIOU	3
FIAWOO	3	(BRANLARD, 77°)	
Total	33	Total	34
Entr. : A. Michel		Entr. : Parizon	

1 647 spectateurs. Recette : 78 900 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Soloy (43°), à Martigues ; Forge (8°), C. Rémy (45°), Bouisset (54°), à Louhans-Cuiseaux.
Expulsion : Forge (19°), à Martigues.

27° : coup de tête de Revelles, sur une transversale de Piutti, qui sort d'un rien.
53° : coup franc de Ferez. Priou, de la tête, perce les filets bressans. M. Kalt refuse de valider le but à la suite d'une poussée dans le dos sur Dufournet.
89° : transversale de Soloy. Boniface place un fulgurant coup de tête que Durand, au prix d'une parade exceptionnelle, détourne des deux poings.

SAINT-BRIEUC 0 — LE MANS 0

SAINT-BRIEUC		LE MANS	
MANTAUX	4	PÉDEMAS	4
DRUON	3	PIGNOLET	3
ANGAN	3	TANNAÏ	3
P.-Y. DAVID	4	BEUNARDEAU	4
SATORRA	4	LE PAIH	3
COURTET	3	(PENAUD, 62°)	
PINHO	3	SENOUSSI	4
LE GRIX	3	DARBELET	3
(ROYÉ, 73°)		HUTTEAU	4
J. CLOAREC	3	POISSON	3
LE SAUX	3	(BAKARI, 88°)	
SOLIVÉRÈS	4	VAN KETS	3
		PEYRELADE	4
Total	37	Total	38
Entr. : Collat		Entr. : Froger	

2 692 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lhermite.
Avertissements : Druon (63°), à Saint-Brieuc ; Senoussi (45°), Le Paih (49°), Van Kets (88°), Darbelet (89°), au Mans.

32° : Van Kets, seul face à Mantaux, perd son duel contre le gardien briochin.
42° : tête de David sur le poteau droit du but de Pédemas.
43° : main de Le Paih dans la surface : Le Saux manque le penalty en expédiant le ballon en dessus.
73° : Le Saux voit son tir à bout portant parfaitement détourné par Pédemas.

Chiffres établis par Bruno FORGET

En Bouzaïene naît l'étincelle

Le long de son couloir gauche, l'attaquant castelroussin brille de mille feux. A vingt-six ans, Raouf ne veut plus perdre de temps et talonne le leader amiénois. Rien ne peut contrarier sa progression, pas même l'échec des siens enregistré à Mulhouse.

1. Viseux (Amiens), 23.

2. Bouzaïene (Châteauroux), 22.

3. Richard (Amiens), Chavrondier (Châteauroux), Prat (Lorient), Gliha (Niort), 21.

7. Adjali (Amiens), Safanjon (Gueugnon), Peyrelade (Le Mans), Colling (Mulhouse), Soucasse (Perpignan), Brouard (Red Star 93), Garny (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), 20.

15. Hamed et Pickeu (Amiens), Revillet (Charleville), N. Weber (Châteauroux), Nalis (Laval), Beunardeau et Senoussi (Le Mans), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Bouisset, Ferez et Harchèche (Martigues), Bossis (Niort), Chanlot, Daniélou, Despeyroux et Escayol (Perpignan), Guillou (Red Star 93), Baudry et Chaintreuil (Sochaux), Angibeaud, Ferreri, F. Moreau, Moses et Rabat (Toulon), Arribagé, Calderaro, Garcin, Rossi et Taborda (Toulouse), De La Quintinie et Maufroy (Troyes), 19.

46. Debrosse et Fernandes (Châteauroux), Acédo, Jurietti et Marquet (Gueugnon), Brinquin et Ripoll (Lorient), Mendy (Martigues), Ravera, Sirvent et Szklarek (Mulhouse), Gauvin et Tébily (Niort), Giraudo et Mermet (Red Star 93), P.-Y. David (Saint-Brieuc), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Manac'h (Sochaux), Loret (Toulouse), 18.

65. Deferm et Jumel (Amiens), Hagard et Lempereur (Beauvais), Debert, Gabzdyl et Hélion (Charleville), Baudoin, King et Le Frapper (Châteauroux), Condi, Rouani et F. Weber (Épinal), Dambury (Gueugnon), Hutteau (Le Mans), Djukic et Le Bert (Lorient), Bonnafous et Houzé (Louhans-Cuiseaux), Priou (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Mota (Niort), Crucet, Eyraud et Feucht (Perpignan), Le Grix, Pinho et Soliveres (Saint-Brieuc), Fichaux et P. Sarr (Saint-Étienne), Flachez (Sochaux), Levasseur (Toulon), Battles (Toulouse), Bradja, Braud et Montero (Troyes), Chabert et Mangione (Valence), 17.

103. Dziéciol, Ottato et Scrimenti (Charleville), Collin (Épinal), Tapoko et Vandevoorde (Laval), Delétang et Kerhuiel (Lorient), Boniface et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Keller (Red Star 93), Angan, Courtet et Satorra (Saint-Brieuc), Potillon (Saint-Étienne), Carvalho (Toulon), Tchimbakala (Toulouse), Jezierski (Troyes), Leclerc et Valour (Valence), 16.

Classement des gardiens

1. Marraud (Perpignan)	22	Gallou (Mulhouse)	17
2. Debenest (Red Star 93)	20	Mantaux (Saint-Brieuc)	17
3. Poil (Amiens)	19	Tingry (Troyes)	17
Pédemas (Le Mans)	19	16. Grange (Charleville)	16
5. Troussier (Beauvais)	18	Forêt (Gueugnon)	16
Coupet (Saint-Étienne)	18	Gardié (Laval)	16
Cassard (Sochaux)	18	Malicki (Niort)	16
Montanier (Toulouse)	18	Zingaro (Toulon)	16
9. Le Crom (Châteauroux)	17	21. Branger (Épinal)	15
Schuth (Lorient)	17	22. Yazmadjian (Valence)	9
Margueritte (Louhans-Cuis.)	17	23. Sylva (Épinal)	4
E. Durand (Martigues)	17	24. Crémillieux (Valence)	3

Buteurs

1. Gliha (Niort), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), 6.

3. S. Michel (Sochaux), Ferreri (Toulon), 4.

5. Lempereur (Beauvais), Priou (Martigues), Ravera (Mulhouse), Chanlot (Perpignan), Rossi (Toulouse), 3.

10. Chavrondier et N. Weber (Châteauroux), Pagis (Laval), Darbelet et Peyrelade (Le Mans), Prat (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Eyraud (Perpignan), Boutal et Brouard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), Pamic (Sochaux), Angibeaud et Cabezas (Toulon), Arribagé (Toulouse), 2.

26. Adjali, Deferm, Hamed et Pickeu (Amiens), Gabzdyl et Wiart (Charleville), Coly, Dufresne et Paulo Vida (Châteauroux), Boulanger, Rouani et F. Weber (Épinal), Correïa, Dambury, A. Durand, Jurietti, Marquet, Ray et Safanjon (Gueugnon), Fréchet, Nalis et Vandevoorde (Laval), B. Bouger, Djukic, Kerhuiel et Le Bert (Lorient), François (Louhans-Cuiseaux), Ferez et Tiehi (Martigues), Cuca et Vareille (Mulhouse), Bossis et Mota (Niort), Crucet, Dangbeto et Soucasse (Perpignan), Belissaoui (Red Star 93), Soliveres (Saint-Brieuc), Lagrange (Saint-Étienne), Baudry, Bouafia, Garny et Manac'h (Sochaux), Cabezas (Toulon), Battles, Calderaro, Garcin et Salaün (Toulouse), Di Rocco, Laquait, Maufroy et Merdy (Troyes), Mangione et Tchato (Valence), 1.

Photo Jackie DELORME

Ruben Rossi, la recrue du TFC, a encore frappé. Cette fois, à Amiens, l'Argentin, en inscrivant le deuxième but de son équipe, a permis aux Hauts-Garonnais de rapporter trois points de Picardie et de prendre la tête du classement.

Télescope

De La Quintinie s'épanouit

Les plus inquiets sont désormais rassurés : Troyes est apte à tenir son rang en Deuxième Division. Le promu du Championnat l'a démontré devant Perpignan en usant le leader par son jeu appliqué et réfléchi.
Nulle surprise, la patte d'Alain Perrin transpire dans les prestations de l'ATAC. Le coach champenois a su choisir ses hommes à l'intersaison : parmi eux, Nicolas De La-Quintinie, prêté pour un an par Sochaux.
Lassé de faire banquette dans le Doubs — il compte pourtant 32 matches en Division 1 —, ce jeune milieu offensif a lui-même demandé à partir : option judicieuse puisque Nicolas ressort aujourd'hui du lot après seulement cinq rencontres de Championnat. Sa vitesse, son coup d'œil, son placement et son activité sont appréciés sur le flanc droit du terrain. Son entente en attaque avec Maufroy et Di Rocco est parfaite : eux trois parlent le même langage.
De La Quintinie se sent si bien dans cette équipe qu'il songe déjà à prolonger son séjour dans l'Aube. Le discours de son nouvel entraîneur lui rappelle celui de Takac : le technicien yougoslave l'avait lancé dans le grand bain alors qu'on le couvait encore au centre de formation sochalien.
Signe du destin : il a retrouvé en Perrin la même passion et la même rigueur qui lui avaient permis de découvrir le haut niveau quelques années plus tôt. Son objectif est aujourd'hui d'y maintenir le club troyen.

Nicolas DE LA QUINTINIE (Troyes)
Né le 5 janvier 1974, à Clermont-Ferrand.
1,80 m, 71 kg.
Milieu offensif.
Matches : 5.
But : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Perpignan.
4 étoiles : Beauvais, Lorient.

Flashes

▲ Les trois déplacements d'Épinal à Toulouse, à Saint-Brieuc et au Red Star 93 ont abouti au même résultat : une défaite 0-1.

▲ Aulanier et Forge sont de dangereux récidivistes : expulsés mercredi dernier, le Stéphanois et le Martégal l'avaient déjà été contre Sochaux (3e journée) et Saint-Brieuc (2e journée).

▲ Depuis le début du Championnat, Gueugnon, Toulon et Toulouse ont inscrit au moins un but à chacune de leurs prestations.

▲ C'est à croire qu'à Beauvais il n'y en a qu'un qui sache se montrer efficace ! Après cinq rencontres, seul Jérôme Lempereur a marqué (3 buts).

▲ Pas de chance pour Yannick Le Saux, qui a manqué un penalty face au Mans : le Briochin avait pourtant transformé sa première tentative à Martigues (2e journée).

▲ Premiers revers concédés par Châteauroux et par Perpignan : du coup, Gueugnon et Niort demeurent les seules formations encore invaincues.

Rendez-vous

6e JOURNÉE	7e JOURNÉE
Mercredi 4 septembre, à 20 heures	**Samedi 7 septembre, à 20 heures**
Le Mans - Mulhouse (M. Allart)	Saint-Brieuc - Amiens (M. Bayet)
Châteauroux - Red Star 93 (M. Ugolini)	Mulhouse - Toulouse (M. Coué)
Toulouse - Saint-Brieuc (M. Fraise)	Red Star 93 - Martigues (M. Duhamel)
Épinal - Louhans-Cuiseaux (M. Brocas)	Louhans-Cuiseaux - Châteauroux (M. Allart)
Amiens - Sochaux (M. Duhamel)	Charleville - Épinal (M. Léon)
Martigues - Troyes (M. Philippi)	Valence - Perpignan (M. Khendek)
Toulon - Valence (M. Somps)	Beauvais - Niort (M. Derrien)
Gueugnon - Charleville (M. Ruffray)	Troyes - Le Mans (M. Ruffray)
Perpignan - Laval (M. Kalt)	Saint-Étienne - Toulon (M. Bonnichon)
Niort - Saint-Étienne (M. Legrain)	Sochaux - Lorient (M. Lhermite)
Lorient - Beauvais (M. Brizou)	Laval - Gueugnon (M. Puyalt)

Équipe type

(5e journée)

PÉDÉMAS (Le Mans, 4 ét.)

VISEUX (Amiens, 5 ét.)	**ARRIBAGÉ** (Toulouse, 4 ét.)	**COLLING** (Mulhouse, 5 ét.)	**GUILLOU** (Red Star 93, 4 ét.)
RABAT (Toulon, 4 ét.)	**DE LA QUINTINIE** (Troyes, 5 ét.)		**BAUDRY** (Sochaux, 5 ét.)
GARNY (Sochaux, 5 ét.)	**VAREILLE** (Mulhouse, 5 ét.)		**BOUZAÏENE** (Châteauroux, 5 ét.)

La question

Depuis quand l'équipe de Charleville n'avait pas concédé une défaite aussi sèche à domicile ?
Il ne faut pas remonter si loin pour trouver trace d'une pareille correction. Le 27 avril dernier, Nancy était reparti du stade du Petit-Bois avec le même capital (3-0). Éloi avait été le héros de la soirée en signant les trois buts du succès lorrain.

10

Comme le meilleur total de buts inscrit par Sochaux. C'est au stade Bonal que la formation doubiste fait parler la poudre : elle a dynamité Laval (2-0), Saint-Étienne (4-1) et Beauvais (4-1). Ses artilleurs ont pour nom Michel (4), Pamic (2), Baudry, Bouafia, Garny et Manac'h . En revanche, l'attaque franc-comtoise est demeurée muette en déplacement.

▲ Michaël Rebecq, victime d'une entorse au genou devant Louhans-Cuiseaux, qui a dû s'abstenir à Charleville, manquera sans doute Valence et peut-être Saint-Étienne. Avec Carvalho, souffrant d'une élongation dans les Ardennes, et Moreau, suspendu devant Valence, l'impitoyable Championnat de D 2 commence à faire des ravages dans l'effectif toulonnais.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le 29 août :
3 matches ferme : Mazzuchetti (Perpignan).
1 match de suspension ferme plus 1 suspension avec sursis : Aulanier (Saint-Étienne), Dobrzinski, Engel et Olympio (Beauvais), Odet (Martigues), Yazmadjian (Valence).
1 match ferme : Sagnol (Saint-Étienne), Marolany (Beauvais), F. Moreau (Toulon), Ravera (Mulhouse), Ferreira Do Carmo (Châteauroux), Ouadah (Epinal), Blino (Lorient), Raymond et Chouya (Amiens).
2 matches avec sursis : Durand (Martigues).
Par ailleurs, Forge (Martigues) et Aulanier (Saint-Etienne), expulsés lors de la dernière journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match. En ce qui concerne les incidents du match Sochaux - Saint-Étienne du 20 août, la commission de discipline a infligé une amende de 5 000 francs avec sursis à l'AS Saint-Etienne. La même sanction a été retenue à l'encontre du Toulouse FC pour jets de fumigènes de ses supporters à Châteauroux le 16 août. Enfin, le président de Saint-Brieuc, Serge Rouxel, était convoqué hier lundi devant la commission d'appel et d'éthique afin d'expliquer son comportement vis-à-vis du corps arbitral, lors de la rencontre Martigues - Saint-Brieuc du 16 août.

▲ Le défenseur de Charleville Patrice Scrimenti a écopé devant Toulon d'un troisième avertissement. Il devrait être suspendu pour le prochain déplacement à Châteauroux, le 14 septembre.

▲ Victime d'une élongation, le milieu de terrain de Charleville Stéphane Grosselin, déjà absent face à Toulon, reste très incertain pour le voyage à Gueugnon demain soir.

▲ En l'absence de Grosselin, c'est Régis Dzieciol, l'un des plus anciens au club, qui assure l'intérim du capitanat à Charleville.

▲ Touché aux vertèbres cervicales contre Épinal et victime de vomissements, le jeune Audonien Karim Fellahi avait été mis en observation dans un hôpital parisien. Quarante-huit heures après son admission, l'état du joueur n'inspirait plus d'inquiétude.

▲ Aziz Belissaoui, le buteur du Red Star 93 devant Épinal, effectuait ce soir-là sa première apparition en Super D 2. Agé de vingt et un ans, il jouait la saison dernière à Poissy, en N 2.

▲ Patrick Guillou parle non seulement l'allemand (il a vécu et joué à Bochum) à la perfection, mais il peut aussi s'exprimer en anglais, en italien et en espagnol. Il était donc tout désigné pour servir d'interprète au Hongrois Jozsef Keller.

▲ Châteauroux - Red Star 93, ce mercredi, sera le match des retrouvailles pour Bruno Roux et Patrick Guillou, deux anciens Castelroussins passés en vert et blanc.

▲ Depuis les trois points gagnés au Mans, M. Goya, l'inoxydable accompagnateur du Red Star 93, revêt avant chaque match ce qu'il appelle son « bermuda de la victoire ». On attend la photo...

▲ Georges Santos, l'ex-Beauvaisien, n'a pas encore pu, pour blessure à la cheville, faire ses débuts en Division 2 avec Toulon. Cela ne devrait pas trop tarder au vu de sa prestation dimanche à La Seyne-sur-Mer en amical.

▲ Christian Cappadona, l'ex-Niçois et entraîneur de Vallauris, s'est vu confier la réserve toulonnaise, qui opère en Division d'Honneur. Un seul impératif : rejoindre le CN 3 au plus vite.

▲ Victime d'un refroidissement, l'attaquant troyen Marc Maufroy était incertain pour affronter Perpignan. Il décida finalement de tenir sa place. Bien lui en prit, car c'est lui qui inscrivit le but victorieux devenant ainsi le premier, cette saison, à faire trembler les filets de David Marraud.

▲ Le président de Troyes, Daniel Vacelet, a confirmé que tous les travaux de rénovation du stade de l'Aube seront achevés pour accueillir le Mans, le 7 septembre.

Forge s'échappe et retombe...

Sanctionné d'un match de suspension puis d'un autre avec sursis pour une main dans la surface lors de Martigues - Saint-Brieuc, Nicolas Forge est allé plaider sa cause, lundi dernier, devant la commission d'appel et de l'éthique de la LNF. Vidéo à l'appui, le défenseur martégal a réussi à prouver qu'il n'avait pas commis de faute de main à cette occasion et a bénéficié par ladite commission d'une réduction de peine à un match ferme.
Malheureusement, il était dit que la mauvaise série ne s'arrêterait pas là. En effet, Forge a de nouveau été expulsé mercredi dernier à la 19e minute de la rencontre Louhans-Cuiseaux - Martigues. Ce qui porte à quatre le nombre d'expulsions martégales en cinq rencontres (Di Canot, Odet et Forge par deux fois).
Les foudres de la commission de discipline vont certainement recommencer à s'abattre sur les remuants gaillards de Parizon...

▲ Les Martégaux avaient choisi de partir à Louhans-Cuiseaux dès mardi après-midi organisant un entraînement sur place mercredi, matin du match.

▲ Malgré les problèmes défensifs posés par les blessures de Bochu et Dubois et les suspensions à répétition, Martigues n'a encaissé que deux buts en cinq rencontres. Soit la deuxième meilleure défense de ce début de Championnat en D 2 derrière Perpignan (1 but encaissé).

▲ Sébastien Guyon a signé pour deux ans à Waregem, club belge de Deuxième Division. L'ancien attaquant de Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor était en fin de contrat.

▲ Le Briochin Carlos Pinho est indisponible pour trois semaines au minimum. Le milieu de terrain du club breton souffre d'une vilaine déchirure musculaire à la cuisse droite.

▲ En tablant sur 3 000 spectateurs de moyenne à domicile, les dirigeants troyens ont été prudents dans leurs prévisions budgétaires. Ce chiffre de 3 000 a d'ailleurs été largement dépassé pour les trois premières rencontres disputées par leur équipe sur sa pelouse.

▲ Le Briochin Robert Malm, victime d'une fracture du nez lors d'un match de préparation et ne voulant pas prendre de risques, n'a pas été aligné, mercredi, lors de la venue en Bretagne du Mans.

▲ Le vieux stade Fred-Aubert va être réaménagé. La ville de Saint-Brieuc va proposer un projet à la Ligue nationale pour le 15 septembre au plus tard. La mise en place de nouveaux vestiaires ne sera pas un luxe...

▲ Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor n'a toujours pas de sponsor principal. Les dirigeants briochins multiplient les contacts. De ce fait, la photo officielle prévue le 28 août a été repoussée à une date ultérieure.

▲ Bien que blessé au pied, Despeyroux et Escayol- avaient été alignés par Jean-Pierre Carayon, à Troyes, où le dernier nommé, par mesure de prudence, a quitté le terrain à un quart d'heure de la fin. Les deux Perpignanais espèrent être totalement rétablis, ce mercredi, pour la venue de Laval.

▲ Le stoppeur amiénois Jean-Paul Abalo n'a pas souvent l'occasion d'être retenu par son entraîneur. Il participe en effet actuellement aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations avec le Togo qui a récemment battu le Congo 1-0.

▲ Profitant de la suspension de Christophe Raymond, Alexandre Clément (1,93 m) a effectué ses débuts dans la défense d'Amiens. Clément est arrivé cette saison après dix ans passés à Metz. Contre Toulouse, il a joué dans l'axe et a fait un match exempt de tout reproche, ne perdant aucun ballon.

▲ Après la défaite contre Toulouse, Le Belge d'Amiens Deferm était complètement abattu. Le superbe but qu'il avait marqué, le premier de la saison au stade Moulonguet par son équipe, n'avait finalement servi à rien. « Je suis dégoûté du football, devait-il déclarer, mais que ça ne m'empêchera pas de travailler et de m'entraîner. »

▲ Un Guénoum peut en cacher un autre. À défaut du bouillant Georges, c'est son frère Daniel, Stéphanois depuis plusieurs années, qui était dans les tribunes de Geoffroy-Guichard pour Saint-Etienne - Lorient. L'occasion de saluer plusieurs amis lorientais.

une - deux

Artinian : « Cette équipe ne se bat pas »

Quatre revers de suite, une peu reluisante vingt et unième place, un climat délétère : l'ASOA Valence navigue en eaux troubles. Son président, Arthur Artinian, solide à la barre, a placé les joueurs devant leurs responsabilités et écarté Gilles Leclerc du groupe.

Photo Jackie DELORME

« Comment expliquez-vous ce début de saison médiocre ?
— L'explication est fort simple : il ne suffit pas de coucher des noms, même ronflants, sur une feuille de match pour obtenir des résultats !
— **Que reprochez-vous aux joueurs ?**
— De ne pas se comporter en hommes responsables, en footballeurs professionnels dignes de ce nom. Sans envie, sans les qualités de cœur, d'altruisme, de solidarité et de pugnacité, on n'arrive à rien. Cette équipe, pour l'heure, n'a pas d'âme, ne se bat pas, ne mouille pas le maillot, ne donne pas en retour tout ce que le club lui offre. C'est aussi simple que cela.
— **Avez-vous provoqué le débat ?**
— J'ai eu des entretiens individuels avec certains joueurs samedi et, dimanche matin, j'ai rencontré l'ensemble de l'effectif. Mon discours a été clair : redresser une situation critique mais nullement désespérée. J'ai le sentiment que le message a été bien perçu. J'attends désormais des actes car je ne crois plus aux paroles.
— **Envisagez-vous des sanctions ?**
— En plein accord avec Léonce Lavagne, j'ai décidé d'écarter Gilles Leclerc du groupe. Il souhaitait nous quitter à l'intersaison, nous n'avons pas fait obstacle à son choix. Il n'a pas trouvé de club, ce n'est pas ma faute. Aujourd'hui, il est valentinois et doit défendre ses couleurs. Pour l'heure, je ne le sens pas concerné. Or je ne laisserai à personne le loisir de détériorer l'esprit de ce groupe.
— **Léonce Lavagne, l'entraîneur, est-il également menacé ?**
— En aucun cas ! J'ai entière confiance en lui et en nous. Nous avons bâti le neuvième budget de la D 2, notre masse salariale pointe au sixième rang, nous disposons de structures intéressantes. Non, nous n'avons rien à envier à quiconque. Encore une fois, tout est question de volonté. »

Correspondance Michel ROUX

Gigi fan d'Amiens...

L'an passé, Alain Giresse avait débuté victorieusement sa carrière d'entraîneur à Amiens (victoire 1-0, but de Chanlot). Cette fois, Toulouse a été encore plus heureux en gagnant par 3-1 contre le cours du jeu. Commentaire humoristique de Gigi : « Je trouve que ce stade Moulonguet est vraiment charmant. Le président Pascal Pouillot est grandiose : c'est le plus accueillant de France ! »

▲ L'Auxerrois Franck Sylvestre, de repos après sa prestation de la veille contre Marseille, n'a pas manqué de venir encourager mercredi soir à Bonal ses anciens coéquipiers sochaliens.

▲ Quatre anciens gardiens Bourguignons figurent désormais dans les rangs du FC Martigues : Eric Durand qui fit le bonheur du FC Gueugnon, Franck Raviot issu du FC Châlon, « Kiki » Vialet, l'ancien gardien des juniors de Cuiseaux-Louhans, ainsi que Christian Delachet qui porta, lui aussi, avec bonheur, la casaque du FC Gueugnon et qui est devenu depuis l'entraîneur des gardiens du club provençal.

▲ Samba N'Diaye a manqué son second penalty de la saison contre Lorient après en avoir raté un face à Beauvais. Mais deux minutes après avoir échoué dans son tir au but, le Sénégalais a quand même trouvé le moyen de réussir le doublé sur un centre de Cuervo.

Charleville cherche un joker

« On ne gagnera pas tant qu'on prendra tant de buts. » Mercredi dernier, aussitôt la nouvelle défaite concédée devant Toulon (qui a profité des largesses de la défense ardennaise), Moussa Bezaz a tiré le signal d'alarme à Charleville, lanterne rouge, avec déjà quatre revers. Deux buts marqués seulement contre onze encaissés. L'entraîneur ardennais a donc demandé et obtenu de ses dirigeants d'engager dans les meilleurs délais un renfort défensif. « Un élément d'expérience et athlétique, à même de stabiliser et rassurer la défense », a souligné Bezaz en dressant le portrait-robot du joker idéal. Il pourrait au demeurant s'agir d'un chômeur.
L'entraîneur carolo sait par ailleurs qu'il ne pourra compter sur son libero Pfrunner, blessé, avant de nombreuses semaines encore.
Les discussions devaient se poursuivre ce week-end et il était encore trop tôt pour envisager à quelle date ce renfort serait opérationnel. Mais tout le monde semble être conscient à Charleville, déjà sauvé in extremis au printemps dernier, que le temps presse. Le club, qui avait rajeuni son effectif à l'intersaison, n'avait jamais, depuis son arrivée en D 2, concédé quatre défaites de rang. Et demain, il se déplace à Gueugnon !

national 3 — 2e JOURNÉE — régionaux — jeunes

GROUPE A

Abbeville - Bruay-Labuis.	6-0
Reims Sainte-Anne - Dunkerque	1-4
Gravelines - Les Lilas	1-3
Cambrai - Tourcoing	2-2
Château-Thierry - Red Star	0-3
Amiens - Reims Stade Champ.	0-0
Friville Esc. - Armentières	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LES LILAS	6	2	2	0	0	8	1
2. Red Star	6	2	2	0	0	6	0
3. Dunkerque	6	2	2	0	0	6	1
4. Armentières	6	2	2	0	0	4	0
5. Tourcoing	4	2	1	1	0	4	3
6. Abbeville	3	2	1	0	1	8	3
7. Gravelines	3	2	1	0	1	5	4
8. Reims Ste-Anne	3	2	1	0	1	4	6
9. Reims St. Champ.	1	2	0	1	1	0	1
10. Amiens	1	2	0	1	1	0	3
11. Cambrai	1	2	0	1	1	2	7
12. Château-Thierry	0	2	0	0	2	1	5
13. Friville Esc.	0	2	0	0	2	0	5
14. Bruay-Labuis.	0	2	0	0	2	1	10

Rendez-vous

Bruay-Labuis. - Reims Sainte-Anne
Les Lilas - Abbeville
Tourcoing - Gravelines
Red Star - Cambrai
Dunkerque - Château-Thierry
Reims Stade Champ. - Friville Esc.
Armentières - Amiens

GROUPE B

Dieppe - Moissy-Cramayel	1-1
Lucé - Paris-SG	3-3
Mondeville - Coulaines	3-0
Argentan - Coutances	1-1
Evreux - Beauvais	0-2
Versailles - Senlis	1-0
Le Mans - Granville	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	6	2	2	0	0	7	2
2. Moissy-Cramayel	4	2	1	1	0	4	2
3. Lucé	4	2	1	1	0	4	3
4. Le Mans	4	2	1	1	0	2	1
5. Mondeville	3	2	1	0	1	4	3
6. Evreux	3	2	1	0	1	2	2
7. Senlis	3	2	1	0	1	1	1
8. Coulaines	3	2	1	0	1	2	3
9. Versailles	3	2	1	0	1	3	5
10. Paris-SG	1	2	0	1	1	3	4
11. Dieppe	1	2	0	1	1	1	2
12. Granville	1	2	0	1	1	1	2
13. Coutances	1	2	0	1	1	1	3
14. Argentan	1	2	0	1	1	1	3

Rendez-vous

Moissy-Cramayel - Lucé
Coulaines - Dieppe
Coutances - Mondeville
Beauvais - Argentan
Paris-SG - Evreux
Senlis - Le Mans
Granville - Versailles

GROUPE C

Reipertswiller - Sedan	1-2
Wittelsheim - Thionville	3-2
Florange - L'Hôpital-Ste	0-2
Sarrebourg - Biesheim	4-1
Saint-Dizier - Mulhouse	5-2
Chaumont FC - Troyes	0-2
Charleville - Blénod	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-DIZIER	6	2	2	0	0	6	2
2. Sarrebourg	6	2	2	0	0	5	1
3. Troyes	6	2	2	0	0	3	0
4. Wittelsheim	6	2	2	0	0	5	3
5. Charleville	4	2	1	1	0	3	2
6. Sedan	4	2	1	1	0	3	2
7. L'Hôpital-Ste	3	2	1	0	1	2	1
8. Blénod	1	2	0	1	1	2	3
9. Chaumont FC	1	2	0	1	1	1	3
10. Florange	1	2	0	1	1	1	3
11. Mulhouse	1	2	0	1	1	3	6
12. Thionville	0	2	0	0	2	2	4
13. Reipertswiller	0	2	0	0	2	2	4
14. Biesheim	0	2	0	0	2	1	5

Rendez-vous

Sedan - Wittelsheim
L'Hôpital-Ste - Reipertswiller
Biesheim - Florange
Mulhouse - Sarrebourg
Thionville - Saint-Dizier
Troyes - Charleville
Blénod - Chaumont-FC

GROUPE D

Nantes - Laval	0-1
Châteaubriant - Cholet	1-1
Ancenis - Lorient	0-2
Lamballe Stade - Angers Intr.	3-0
Rennes - Plabennec	0-2
Angers - Carquefou	4-0
Laval FA - Montagnarde	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	6	2	2	0	0	7	0
2. Lorient	6	2	2	0	0	6	0
3. Laval	6	2	2	0	0	5	0
4. Laval FA	4	2	1	1	0	3	1
5. Rennes	3	2	1	0	1	2	2
6. Nantes	3	2	1	0	1	1	1
7. Lamballe Stade	3	2	1	0	1	3	4
8. Plabennec	3	2	1	0	1	2	3
9. Cholet	2	2	0	2	0	2	2
10. Châteaubriant	1	2	0	1	1	1	2
11. Montagnarde	1	2	0	1	1	2	4
12. Carquefou	1	2	0	1	1	2	6
13. Angers Intr.	0	2	0	0	2	0	5
14. Ancenis	0	2	0	0	2	0	6

Rendez-vous

Laval - Châteaubriant
Lorient - Nantes
Angers Intr. - Ancenis
Plabennec - Lamballe Stade
Cholet - Rennes
Carquefou - Laval FA
Montagnarde - Angers

GROUPE E

Niort - Villenave	6-0
Cournon - Fontenay LCVF	0-1
Luçon - Issoudun	1-0
Saint-Médard - La Rochelle	2-0
Guéret - Langon-Castet	1-0
Châteauroux - Saint-Georges	0-0
Mérignac - Cognac	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	6	2	2	0	0	7	0
2. Luçon	6	2	2	0	0	4	0
3. Fontenay LCVF	6	2	2	0	0	4	1
4. La Rochelle	3	2	1	0	1	4	3
5. Saint-Médard	3	2	1	0	1	3	2
6. Issoudun	3	2	1	0	1	2	2
7. Guéret	3	2	1	0	1	2	4
8. Cognac	2	2	0	2	0	2	2
9. Saint-Georges	2	2	0	2	0	1	1
10. Châteauroux	2	2	0	2	0	0	0
11. Langon-Castet	1	2	0	1	1	0	1
12. Mérignac	1	2	0	1	1	2	4
13. Cournon	0	2	0	0	2	0	2
14. Villenave	0	2	0	0	2	0	9

Rendez-vous

Villenave - Cournon
Issoudun - Niort
La Rochelle - Luçon
Langon-Castet - Saint-Médard
Fontenay LCVF - Guéret
Saint-Georges - Mérignac
Cognac - Châteauroux

GROUPE F

Salbris - Orléans US 45	3-1
Lons-le-Saunier - Sens	2-1
Auxerre - Gien	4-0
Vesoul - Gueugnon	0-2
Jura Sud Foot - Sochaux	1-0
Dole-Tavaux - Louhans-Cuiseaux	2-2
Baume-les-Dames - Romorantin	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUEUGNON	6	2	2	0	0	4	1
2. Lons-le-Saunier	6	2	2	0	0	4	2
3. Romorantin	4	2	1	1	0	4	1
4. Dole-Tavaux	4	2	1	1	0	3	2
5. Auxerre	3	2	1	0	1	5	3
6. Salbris	3	2	1	0	1	4	3
7. Orléans US 45	3	2	1	0	1	4	4
8. Jura Sud Foot	3	2	1	0	1	2	2
9. Baume-les-Dames	3	2	1	0	1	1	3
10. Gien	3	2	1	0	1	1	4
11. Louhans-Cuis.	2	2	0	2	0	3	3
12. Sens	0	2	0	0	2	1	3
13. Sochaux	0	2	0	0	2	0	2
14. Vesoul	0	2	0	0	2	0	3

Rendez-vous

Orléans US 45 - Lons-le-Saunier
Gien - Salbris
Gueugnon - Auxerre
Sochaux - Vesoul
Sens - Jura Sud Foot
Louhans-Cuiseaux - Baume-les-Dames
Romorantin - Dole-Tavaux

GROUPE G

Agde - Le Grau-du-Roi	1-0
Montélimar - Tarbes	0-0
Borgo FC - Bagnols-sur-Cèze	1-0
Nîmes - Béziers-Devèze	0-1
E. Nord Lozère - Calvi	1-1
Albi - Arles	0-2
Pont-Saint-Esprit - Carcassonne	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	6	2	2	0	0	7	3
2. Arles	4	2	1	1	0	3	1
3. Borgo FC	4	2	1	1	0	4	3
4. Pt-Saint-Esprit	4	2	1	1	0	3	2
5. E. Nord Lozère	4	2	1	1	0	2	1
6. Bagnols-sur-C.	3	2	1	0	1	3	2
7. Béziers-Devèze	3	2	1	0	1	1	1
8. Albi	3	2	1	0	1	2	3
9. Tarbes	2	2	0	2	0	2	2
10. Le Grau-du-Roi	1	2	0	1	1	3	4
11. Calvi	1	2	0	1	1	2	3
12. Carcassonne	1	2	0	1	1	1	2
13. Montélimar	1	2	0	1	1	3	6
14. Nîmes	0	2	0	0	2	1	4

Rendez-vous

Le Grau-du-Roi - Montélimar
Bagnols-sur-Cèze - Agde
Béziers-Devèze - Borgo FC
Calvi - Nîmes
Tarbes - E. Nord Lozère
Arles - Pont-Saint-Esprit
Carcassonne - Albi

GROUPE H

Endoume - Cannes	0-1
Martigues - Istres	4-0
Hyères - Rumilly	3-1
Draguignan - Cluses-Scionzier	2-0
Charnay - Valence	1-2
Bourg-Peronnas - Andrézieux	2-0
Porto-Vecchio - Ajaccio O.	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	6	2	2	0	0	5	0
2. Hyères	6	2	2	0	0	5	1
3. Brg-Peronnas	6	2	2	0	0	3	0
4. Rumilly	3	2	1	0	1	3	3
5. Valence	3	2	1	0	1	2	2
6. Draguignan	3	2	1	0	1	2	2
7. Cannes	3	2	1	0	1	1	2
8. Cluses-Scionz.	3	2	1	0	1	1	2
9. Istres	3	2	1	0	1	1	4
10. Ajaccio O.	2	2	0	2	0	1	1
11. Porto-Vecchio	1	2	0	1	1	0	1
12. Andrézieux	1	2	0	1	1	1	3
13. Charnay	0	2	0	0	2	1	3
14. Endoume	0	2	0	0	2	0	2

Rendez-vous

Cannes - Martigues
Rumilly - Endoume
Cluses-Scionzier - Hyères
Valence - Draguignan
Istres - Charnay
Andrézieux - Porto-Vecchio
Ajaccio O. - Bourg-Peronnas

ALSACE (2e journée)

Strasbourg AS - Illhaeusern	1-3
Bischh.-Mars. - Eckbolsheim	1-2
Haguenau FCSR - Lingolsheim	3-3
Colmar SR - Stras. Vauban	2-0
Mutzig - Marienthal	0-1
Gambsheim - St-Louis-Neuw.	3-1
Kaltenhouse - Stras.-Koenig. 06	0-0

Class. : 1. Gambsheim, Illhaeusern, Colmar SR, 6 pts ; 4. Haguenau FCSR, Eckbolsheim, 4 pts ; 6. Bischh.-Mars., Marienthal, 3 pts ; 8. Kaltenhouse, 2 pts ; 9. Stras.-Koenig. 06, Lingolsheim, St-Louis-Neuw., Strasbourg AS, 1 pt ; 13. Mutzig, Stras. Vauban, 0 pt.

ATLANTIQUE (2e journée)

Roche-sur-Yon ESO - Angers SCO	5-0
Segré ES - Nantes-Bellev.	2-1
Cholet SO - St-Sébastien GS	1-4
Herbiers ES - Nantes ASPTT	1-1
Sables TV - Croisic S	2-1
Nozay OS - Chap.-Marai. FC	3-0
Roche-sur-Yon Ven. - Trélazé Foyer	3-0

Class. : 1. Roche-sur-Yon Ven., St-Sébastien GS, Sables TV, 8 pts ; 4. Roche-sur-Yon ESO, Nozay OS, Segré ES, 6 pts ; 7. Chap.-Marai. FC, 5 pts ; 8. Croisic S, Herbiers ES, Nantes ASPTT, Cholet SO, Angers SCO, 3 pts ; 13. Nantes-Bellev., Trélazé Foyer, 2 pts.

AUVERGNE (1re journée)

Vichy RC - Lapalisse	0-3
Clermont Foot - Ennezat US	0-1
Brioude US - Montluçon EDS	1-1
Le Puy USF - Arpajon CS	1-1
Besse ALS - St-Julien-Cha	0-0
Riom FC - Clermont ASM	2-2
Ambert FCUSA - Moulins AS	2-1

Class. : 1. Lapalisse, Ambert FCUSA, Ennezat US, 4 pts ; 4. Riom FC, Clermont ASM, Le Puy USF, Montluçon EDS, Arpajon CS, Brioude US, St-Julien-Cha, Besse ALS, 2 pts ; 12. Moulins AS, Clermont Foot, Vichy RC, 1 pt.

BRETAGNE (1re journée)

Concarneau US - Plouvorn AG	0-1
Vannes Véloce - Lanester AS	2-2
St-Brieuc ST - Vannes FC	2-0
Léhon ASC - Loudéac Stade	2-0
Baud Ent. - Lannion US	0-3
Plumelec Mel. - Pontivy Stade	1-1
Dinard FC - Locminé St Co.	1-0

Class. : 1. Lannion US, Léhon ASC, St-Brieuc ST, Plouvorn AG, Dinard FC, 4 pts ; 6. Vannes Véloce, Lanester AS, Pontivy Stade, Plumelec Mel., 2 pts ; 10. Concarneau US, Locminé St Co., Loudéac Stade, Vannes FC, Baud Ent., 1 pt.

CENTRE (13e journée)

Blois AAJ - Chtx Saint-Chris	4-0
Joué-lès-Tours - Bourges FC	1-1
Saran USM - Pithiviers CA	2-0
Châteaudun OC - Saint-Jean FCO	1-0
Chartres FC - Tours FC	1-1
Bourges AC - Saint-Pierre Cor.	2-1
Sully-sur-Loire - Saint-Amand AS	2-1

Class. : 1. Blois AAJ, Saran USM, Bourges AC, Sully-sur-Loire, Châteaudun OC, 4 pts ; 6. Chartres FC, Tours FC, Joué-lès-Tours, Bourges FC, 2 pts ; 10. Saint-Pierre Cor., Saint-Amand AS, Saint-Jean FCO, Pithiviers CA, Chtx Saint-Chris, 1 pt.

CENTRE-OUEST (2e journée)

Niort Chamois FC - Couzeix-Chaptelat	0-2
Bressuire FC - Saintes Foot US	2-2
Tulle EC ASPTT - Poitiers CEP	2-4
Thouars CSC - St-Jean-d'Angély	4-1
Niort-St-Florent - Chauray FC	1-1
Soyaux AS - Poitiers PEPP	0-1
St-Liguaire OL - Brive ESA	3-0

Class. : 1. St-Liguaire OL, Thouars CSC, Poitiers PEPP, 8 pts ; 4. Poitiers CEP, 6 pts ; 5. Couzeix-Chaptelat, Tulle EC ASPTT, Brive ESA, 5 pts ; 8. Saintes Foot US, Bressuire FC, 4 pts ; 10. Niort-St-Florent, Niort Chamois FC, Chauray FC, 3 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, Soyaux AS, 2 pts.

FRANCHE-COMTÉ (1re journée)

Champagnole - Rudipontaine	1-1
Fesches-Chât. - Luxeuil	2-0
Bart FC - Val Doubs Sud	4-0
Besançon RC - Belfort ASM	2-1
Dampierre-Oyr - Besançon PS	2-0
Bletterans - Bavans	1-1

Class. : 1. Bart FC, Fesches-Chât., Dampierre-Oyr, Besançon RC, 4 pts ; 5. Champagnole, Rudipontaine, Bletterans, Bavans, 2 pts ; 9. Belfort ASM, Luxeuil, Besançon PS, Val Doubs Sud, 1 pt.

LORRAINE (1re journée)

Yutz FC - Hannonv. Vigfr.	1-0
Merlebach SO - Villers Cos	0-2
Metz FC - Verdun Bellev.	3-1
Nancy ASNL - Bar-le-Duc Bac	1-4
Epinal SAS - Sarreguemines 93	1-1
Homécourt CS - Forbach Marie	1-1
Hagondange FC - Vandœuvre US	1-0

MAINE (12e journée)

Allones JS - St-Berthevin	2-3
Sablé FC - Ecommoy FC	0-2
Ernée - Mayenne CA	0-3
La Ferté VS - Change US 53	2-1
Chap. St-Aub. - Mamers SA	0-3
Château-G. ANC - Le Mans UC	1-5

Exempt : La Suze ES

Class. : 1. Le Mans UC, Mamers SA, Mayenne CA, Ecommoy FC, St-Berthevin, La Ferté VS, 4 pts ; 7. Allones JS, Change US 53, Sablé FC, Ernée, Chap. St-Aub., Château-G. ANC, 1 pt ; 13. La Suze ES, 0 pt.

NORMANDIE (1re journée)

Pavilly O. - H. Tréfileries	0-1
Boisguillaume - Pt-Audemer	0-0
Sotteville CC - Lillebonne US	2-1
Oissel CMS - Gonfreville	2-0
H.A.C. - Quevilly US	4-1
Fécamp US - Arques-la-Bat.	1-0
Goderville - Louviers US	0-2

BASSE-NORMANDIE (1re journée)

St-Georges-D. - UST Equeurdreville	0-0
CS Villedieu - FC Flers	1-2
CA Lisieux Pays-d'A. - USM Vire	1-1
AS de Cherbourg Foot - CS Honfleur	3-4
ASPTT Caen - Maladrerie OS	0-0
AS Bayeux - SM Caen	3-2
USON Mondeville - AS Ifs	2-1

PICARDIE (2e journée)

Beauvais AS - Chantilly	0-1
Crépy-en-Valois - Saint-Quentin	0-0
Pont-Ste-Maxence - Amiens SC	0-0
Creil FC - Noyon	0-0
Hirson - Mouy	1-0
Amiens RC - Laon US	2-4
Saint-Just - Albert Sports	2-0

Class. : 1. Laon US, Saint-Just, 8 pts ; 3. Crépy-en-Valois, Chantilly, Amiens SC, 6 pts ; 6. Hirson, Albert Sports, 5 pts ; 8. Pont-Ste-Maxence, Saint-Quentin, Noyon, 4 pts ; 11. Creil FC, 3 pts ; 12. Mouy, Beauvais AS, Amiens RC, 2 pts.

LA RÉUNION (15e journée)

Saint-Louis - Sainte-Rose	2-2
US Bénédictine - AS Chaudron	0-0
CS St-Denis - US Possession	1-0
USSA Léopards - Saint-Paul	0-0
Excelsior - Jeanne-d'Arc	2-2
US Tampon - Saint-Pierre	0-1

Class. : 1. Saint-Pierre, 50 pts ; 2. US Tampon, 47 pts ; 3. CS St-Denis, 46 pts ; 4. Saint-Louis, 43 pts ; 5. US Possession, 39 pts ; 6. AS Chaudron, 37 pts ; 7. Sainte-Rose, 34 pts ; 8. US Bénédictine, 33 pts ; 9. Jeanne-d'Arc, 28 pts ; 10. Excelsior, 26 pts ; 11. USSA Léopards, 24 pts ; 12. Saint-Paul, 23 pts.

JUNIORS B 1 (moins de 16 ans)

Tournoi de Hongrie

Le 7-8 à Rackeve,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. FRANCE : 1-0.
FRANCE : Gordien — Letouze, Picault, Beda, Montoya — Sable (Domoraud, 59e), Boisfer (Santi, 69e), Doumeng — Kaprielian (Miller, 59e), Le Guen (Sylla, 42e), Chalme. Entr. : Bergues.

Le 8-8 à Rackeve,
FRANCE b. ISRAËL : 1-0. — But : Chalme (16e).
FRANCE : Planté — Beda, Bossuot (Letouze, 74e), Domoraud, Montoya (Picault, 49e) — Chalme, Boisfer, Doumeng (Sablé, 57e) — Santi, Sylla (Kaprielian, 66e), Saïd. Entr. : Bergues.

Le 10-8 à Rackeve,
FRANCE b. SLOVAQUIE : 3-2. — Buts : Boisfer (2e), Domoraud (47e), Le Guen (80e).
FRANCE : Gordien — Beda, Picault, Domoraud, Letouze — Sablé (Doumeng, 60e), Boisfer, Chalme — Le Guen, Kaprielian (Saïd, 69e), Millier (Sylla, 65e). Entr. : Bergues.

FINALE

Le 11-8 à Rackeve,
HONGRIE b. FRANCE : 0-0 (4 t.a.b à 3).

FRANCE : Planté — Beda, Picault (Bossuot, 41e), Domoraud, Montoya — Santi (Letouze, 71e), Boisfer, Doumeng — Sylla, Kaprielian (Le Guen, 62e), Saïd (Chalme, 55e). Entr. : Bergues.

JUNIORS A 1 (moins de 18 ans)

AMICAL

Le 21-8 à Saint-Pierre-de-Nemours,
FRANCE b. ISRAËL : 1-0 (0-0). — But : Anelka (55e).

FRANCE : Landreau — Bertrand, Rodriguez, Traoré (Astier, 70e), Camara — Boudareine (Robin, 44e), Courtois (Romo, 85e), Luccin — Saha, Anelka (Hellebuck, 60e), Daquin (Touré, 41e). Entr. : Jodar.

ACCIDENT, MALADIE
handicapés trop souvent rejetés
AIDEZ A LEUR RÉINSERTION
avec le COMITE DU LIVRE
84, Bd Blanqui - Paris 13e CCP : 31-711 00 Y LA SOURCE
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Gardien but niv. N 3 non muté cherche club Var, Côte-d'Azur. BEES 1 complet ent. ou joueur. Tél. : 95-36-58-58.

Joueur N 1 nés 9-7, BE 1 ex-stag. pro D 1 cherche club N 1-N 2. Etudie ttes propos. Tél. : 08-37-02-79.

Joueur offensif, 27 ans, niv. N 1 exp. D 1 étranger, ch. club. Etudie ttes propositions. Tél. : 66-36-02-10 (H.R.).

DIVERS

Afin de compléter des archives sportives, nous recherchons *France Football* de l'année 1946 à l'année 1978 en bon état. Ecrire à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Avia Club Issy-les- Moulineaux cherche 2 entraîneurs décathlon et hauteur perche. S'adresser J.-B. Protais, Parc municipal des Sports d'Issy-les-Mlx. Tél. : 40-55-65-93.

OFFRES

Club CN 2 Aquitaine rech. n° 5 et milieu niv. D 2, N 1, N 2. Emplois collectivité. Tél. : 53-24-65-28 ou fax : 53-58-49-62.

Club PH région Toulouse cherche joueur. Emploi cadre BTS production animale. Urgent. Tél. : 03-06-98-99.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Club Ligue Centre-Ouest cherche joueur bon niv. (Ligue minimum). Emploi kinésithérapeute. Tél. : 49-91-06-41 ap. 21 h.

Club PH 76 rech. joueur expérimenté. Possibilité emploi comptable. Ecrire réf. 1120 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ?
Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez
Shemsy
International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

Pêle-mêle

Thouars a son Marchand de bonheur

Arrivé en 1982 à la tête d'une modeste équipe de Division Honneur, Bertrand Marchand a, en l'espace d'une décennie, ouvert la voie aux Cheminots thouarsais. Conjuguant les coups d'éclat en Coupe de France et les accessits en Championnat, le plus fidèle des entraîneurs de National 1 a réussi à faire de son petit club une valeur sûre de cette compétition.

TOUTES proportions gardées, Bertrand Marchand, c'est un peu le Guy Roux du National 1. Entre eux, les deux hommes partagent beaucoup de similitudes : si l'actuel entraîneur thouarsais n'était encore que poussin quand le jeune Roux reprit les destinées d'Auxerre en 1961, il est, en attaquant sa quinzième saison à la tête de l'équipe des Deux-Sèvres, également un cas d'espèce.

Faute de moyens, Thouars tutoyant péniblement les 10 000 habitants, l'ancien Rennais est aussi, dans son genre, l'homme-orchestre de la petite formation de l'Ouest, sautant sans difficulté de la rédaction des programmes d'avant-match aux rendez-vous avec les investisseurs locaux. D'ailleurs, ce quadragénaire endurci a une admiration sans bornes pour le Bourguignon : « Mardi dernier, je suis parti avec ma femme et mes deux enfants voir Auxerre-OM, avoue le seul salarié du club thouarsais. Je me rappelle qu'à mes débuts dans le métier Guy Roux m'avait dit que, lorsque l'on avait peu de moyens, il fallait une disponibilité maximale pour son équipe. Il avait rajouté qu'un entraîneur n'avait pas de vacances et que c'était justement pendant que les autres bronzaient que se jouaient les saisons. J'ai toujours essayé d'appliquer ses conseils, afin d'optimiser notre potentiel. Pour le moment, je crois que l'on s'en sort pas mal. »

Ainsi, comme beaucoup de petits clubs oppressés par l'inflation galopante pratiquée ces dernières saisons en National 1, Thouars, sous la houlette de son homme lige, a dû rivaliser d'ingéniosité et de malice pour s'installer dans le giron des meilleures formations amateurs du pays. « Je n'étonnerai personne en disant que nous ne roulons pas sur l'or, s'amuse celui qui préside également l'Association des ex-pros de l'Ouest. Dans ces conditions, il faut faire preuve de jugeote et jouer sur notre bonne image afin d'attirer les recrues. Chaque dimanche, j'écume donc les matches des divisions inférieures du coin. C'est pour ça que des gars comme Bailly (Cerizay), Fuzeau (Nantes) ou Hamel (Granville) nous ont rejoints à l'intersaison. Pour nous, les exemples de Goussé, arrivé de Mauzé-Thouarsais et parti à Rennes, ou encore de Molinier, qui a atterri à Guingamp avant d'être prêté à Troyes, sont de bonnes publicités. »

Photo Jean-Claude LAMY

Toujours invaincu en Championnat, Thouars doit beaucoup à son entraîneur : après quinze ans de bons et loyaux services, Bertrand Marchand vise désormais le futur National.

Adepte de la promotion interne

Cette marque de fabrique lui a ainsi permis de se forger ses entrées dans les grands clubs de la région : Rennes, Nantes, Guingamp ne restent pas indifférents à cette politique promotionnelle. En contrepartie de quelques bons tuyaux, ceux-ci envoient quelques éléments se relancer dans la bourgade des Deux-Sèvres. Bien encadrés, ces derniers, à l'image d'Astier, de Benaud, de Denault et de Zéoula, n'ont d'ailleurs jamais composté leur billet retour. « Deux joueurs nous ont simplement quittés en juin, se réjouit l'ancien défenseur. Tous ont presque participé à nos plus belles pages d'histoire, que ce soient notre barrage d'accesion en National 1 contre Saint-Raphaël, le seizième de finale de Coupe perdu face au Havre en 1995 (2-1) ou notre petite épopée jusqu'en huitième de finale la saison passée. Ces aventures créent inévitablement des liens. C'est pour cela que nous n'avons pas révolutionné le groupe cet été. En vue d'intégrer le futur National, nous avons estimé que nous avions plus de chance de repartir avec un effectif qui se connaît parfaitement et d'en tirer de suite le maximum. »

Privé de Coupe de France pendant un an pour ne pas avoir respecté les consignes de sécurité imposées par la FFF face à Nîmes, Thouars va pouvoir se plonger à plein temps dans la quête de son Graal! Car, si Bertrand Marchand est un adepte du grand "gou-Roux", lui n'a pas peur de dire qu'il ne vise pas seulement le maintien...

François VERDENET

Rendez-vous

5e JOURNÉE
(7 septembre 1996)

GROUPE A

Châtellerault - Sedan
Besançon - Brest
Thouars - Avranches
Cercle Dijon - Evry
St-Denis/St-Leu - Angers
Saint-Maur - Fécamp
Bourges - Dunkerque
Quimper - Wasquehal
Paris FC - Cherbourg

GROUPE B

Trélissao - Rodez
Istres - Créteil
Mont-de-Mars. - Nîmes
Angoulême - L'Ile-Rousse
Aubervilliers - Sète
Alès - Noisy-le-Sec
Ajaccio - Poitiers
Grenoble IO - Fréjus
Vitrolles - Saint-Priest

Buteurs

GROUPE A

1. Isabey (Besançon), **4**.
2. Le Guen (Avranches), Joachim (Châtellerault), Cadiou (Wasquehal), **3**.
5. Faye (Besançon), Chavanon (Bourges), Anjou (Brest), Quenot (Dijon), Hardiagon (Evry), Lerand (Fécamp), Tejero (Quimper), Collomb (Sedan), Taine (Paris FC), Davezac (Saint-Maur), Hamel (Thouars), **2**.
16. Bonnot, Ducourneau, Monczuk (Angers), Guilloux, Vuko (Avranches), Ahidjo, Etot, Maitre, Palumbo (Besançon), Bouzin, Lafond, Moreau (Bourges), Sergent, Thiam (Brest), Abdelhak, Bouchemla, Leuregans (Châtellerault), Christine (Cherbourg), Caron (Dijon), Brebion, Gourouli, Haddaoui (Dunkerque), Lavechin (Evry), Biville, Savoye (Fécamp), Bourgeois, Brandes, Di Bernardo, N'Diefi, Quint (Sedan), Thiam (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin, Vieira (Saint-Maur), Grégoire, Zéoula (Thouars), De Pina, Leroy, Loko, Rohart (Wasquehal), **1**.

GROUPE B

1. Ibahy (L'Ile-Rousse), Frankowski (Poitiers), Mantredi (Vitrolles) **3**.
4. Castro, Duplan (Ajaccio), Lobé (Créteil), Cuvier, Rodriguez (Istres), Hiri (Mont-de-Marsan), Beyrac, M'Petschi (Saint-Priest), **2**.
12. Destruhaut (Ajaccio), Cassese, Leduc (Alès), Maurin, Stéphan (Angoulême), Aid, Cornet, Dieng (Aubervilliers), Huet, Suywens (Créteil), D. Clapson, Couriol, Moureaux (Fréjus), Dury, Negro, Taser (Grenoble), Bettamar, Poameno (L'Ile-Rousse), Fluck, Usaï (Istres) ... **1**.

Etoiles

GROUPE A

1. Rault (Avranches), Anjou (Brest), **3**.
3. Leuregans (Châtellerault), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac (Saint-Maur), **2**.
6. Dufour, Lalmand, Ramé, Tambouret (Angers), Louis (Avranches), Faye, Isabey, Maître, Palumbo (Besançon), Bouzin, Chavanon, Dupuis, Moreau (Bourges), Joachim, Moulin (Châtellerault), Bretot, Iwanicki, Lucas, Rosario (Cherbourg), Bozek, Grenier, Henriot, Quenot (Dijon), Eouzan, Erceau, Haddadou, Patalin (Dunkerque), Arphexad, Dabe, Dos Santos, Hardiagon (Evry), Bricard, Le Bohec, Lerand, Robert (Fécamp), Etot, Ferry, M'Bock, Taine (Paris FC), François, Le Corre, Millereau, Tejero (Quimper), N'Diefi, Sachy (Sedan), Thiam, Vandeputte (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin, Guegan (Saint-Maur), Pabois, Quint (Sedan), Benaud, Cadu, Hamel, Zéoula (Thouars), Antunes, Rohart, Sibille, Titeca (Wasquehal), **1**.

GROUPE B

1. Clemenceau (Aubervilliers), Di Fraya (Nîmes), **3**.
3. Frotey (Ajaccio), Leduc (Alès), Sie-Essoh (Créteil), Couriol (Fréjus), Genty (Grenoble), Ouvret (Mont-de-Marsan), Barraud (Poitiers), Henneuse (Trélissac), Manfredi (Vitrolles), **2**.
12. Destruhaut, Mary (Ajaccio), Alidra, Perez (Alès), Maurin, Stéphan (Angoulême), Dieng (Aubervilliers), Croce, Lollia (Créteil), Ferrer, Godoy (Grenoble), Aubanel, Ibayi, Nouma, Poameno (L'Ile-Rousse), Cuvier, Rodriguez, Sintes, Usaï (Istres) ... **1**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	10	4	3	1	0	10	3
2. Sedan	10	4	3	1	0	7	3
3. Wasquehal	9	4	3	0	1	7	3
4. Thouars	8	4	2	2	0	5	2
5. Saint-Maur	7	4	2	1	1	4	4
6. Châtellerault	5	4	1	2	1	6	5
7. Dunkerque	5	4	1	2	1	3	2
8. Quimper	5	4	1	2	1	2	2
9. Avranches	5	4	1	2	1	5	6
10. Fécamp	5	4	1	2	1	4	5
11. Angers	5	4	1	2	1	3	4
12. Evry	4	4	1	1	2	3	3
13. Bourges	4	4	1	1	2	5	6
14. St-Denis/St-Leu	4	4	1	1	2	2	5
15. Paris FC	3	4	0	3	1	2	3
16. Cercle Dijon	3	4	1	0	3	3	7
17. Brest	2	4	0	2	2	4	6
18. Cherbourg	1	4	0	1	3	1	7

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	9	4	3	0	1	6	4
2. Istres	7	4	2	1	1	6	3
3. Poitiers	7	4	2	1	1	6	4
4. Noisy-le-Sec	7	4	2	1	1	3	2
5. Mont-de-Mars.	6	4	2	0	2	6	5
6. Créteil	6	4	1	3	0	4	3
7. Trélissac	6	4	1	3	0	2	1
8. Vitrolles	6	4	2	0	2	5	9
9. Ajaccio	5	4	1	2	1	5	2
10. Fréjus	5	3	1	2	0	3	2
11. L'Ile-Rousse	5	4	1	2	1	5	5
12. Nîmes	5	4	1	2	1	2	2
13. Angoulême	4	3	1	1	1	2	2
14. Aubervilliers	3	4	0	3	1	3	4
15. Rodez	3	4	0	3	1	2	3
16. Grenoble IO	3	4	1	0	3	3	6
17. Sète	2	4	0	2	2	3	6
18. Alès	2	4	0	2	2	2	5

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

***FÉCAMP et BESANÇON : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Lerand (12e), Savoye (89e s.p.) pour Fécamp ; Faye (20e), Isabey (58e) pour Besançon. Avertissements : Zurita (32e), Bricard (58e), Savoye (85e) à Fécamp ; Hagist (19e), Palumbo (36e), Dura (78e) à Besançon. Expulsion : Métivier (78e) à Besançon.

FÉCAMP : Chauray — Ernst, Savoye, Vincent, Lhuillier — ***LE BOHEC**, Lerand, Soares (Biville, 67e), Bricard (Trenchand, 81e) — Levasseur, Zurita (Bargone, 51e). Entr. : Colinet.

BESANÇON : Dura — Hagist, Palumbo (Tournoux, 49e), Renou (Ahidjo, 87e), N'Dioro — Métivier, Etot, Conlat, ***FAYE** — Isabey, Maître (Bourabaa, 46e). Entr. : Rabier.

***SEDAN b. DIJON : 3-1 (0-1).** — Spectateurs : 2 680. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Quint (49e), N'Diefi (55e), Bourgeois (85e) pour Sedan ; Caron (15e) pour Dijon. Avertissements : Fouzari (41e), Di Bernardo (51e), Collomb (77e) à Sedan ; Bozek (27e), Jobard (69e), Jacquot (74e) à Dijon.

SEDAN : Sachy — Bupto, Fouzari, Di Bernardo, Jouault — Pabois (Blondeau, 61e), Deblock, ***QUINT**, Parisi (Bourgeois, 46e) — Collomb (Brandes, 80e), N'Diefi. Entr. : Metsu.

DIJON : Bourgeois — Recober, Bozek, Grenier (Jacquot, 12e), Mailly — Jobard, Monchau, Henriot, Caron — Alcocer (Ziadi, 70e), ***QUENOT** (Luneau, 74e). Entr. : Laurier.

***WASQUEHAL b. BOURGES : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Loko (55e s.p.), Leroy (79e) pour Wasquehal ; Moreau (90e) pour Bourges. Avertissements : Asencio (70e), Titeca (76e) à Wasquehal ; Sutter (52e), Péronin (56e) à Bourges. Expulsions : Asencio (71e) à Wasquehal ; Sutter (79e) à Bourges.

WASQUEHAL : Sibille — Cygan, Persoon, Desportes, Asencio — ***ANTUNES**, Leroy, Rohart, Soyer (Titeca, 46e) — Loko (Dupont, 72e), Cadiou (De Pina, 81e). Entr. : Docquiert.

BOURGES : Dupuis — Sutter, ***MOREAU**, Lafond, Nevès — Péronin (Hadjeres, 67e), Champeaux, Moretti (Godon, 46e), Chavanon — Pastini (Bouzin, 46e), Fahran. Entr. : Brown.

***ÉVRY et THOUARS : 0-0.** — Spectateurs : 229. Recette : 7 310 F. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Muenimanu (13e), Piffre (39e) à Évry ; Hamel (43e), Chay (77e) à Thouars. Expulsion : Hamel (84e) à Thouars.

ÉVRY : Trognon — Senou (Meyere, 56e), Ruys, Piffre, Liévin — Dos Santos, Arphexad, ***DABE**, Lavechin — Hardiagon, Muenimanu. Entr. : Vendrely.

THOUARS : Astier — Benaud, Gurtler, ***CADU**, Denuault — Garcia, Pejoan (Devaud, 78e), Grégoire, Duarte (Chay, 66e) — Hamel, Zéoula (Couanon, 88e). Entr. : Marchand.

***CHERBOURG et SAINT-MAUR LUSITANOS : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 338. Recette : 11 545 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Christine (75e) pour Cherbourg ; Davezac (39e) pour Saint-Maur. Avertissements : Bacher (35e), Thivilier (37e), A. Baudry (55e) à Cherbourg ; Alonzi (7e), Souza (24e), Martineau (32e) à Saint-Maur Lusitanos.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Médard, A. Baudry, Bretot — Bacher (***ROSARIO**, 50e), Thivilier, Poulangoye, Iwanicki (Nlceron, 75e) — Christine, Cadel. Entr. : Largouet.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Selomo — Moreira, Antonin, Martineau, De Castro (Sousa, 66e) — Alonzi, Chanut, Vieira (Ferro, 75e), ***GUÉGAN** — Davezac, Souza (Nabais, 82e). Entr. : Oliveira.

***BREST et CHÂTELLERAULT : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 805. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Thiam (33e), Anjou (55e) pour Brest ; Joachim (31e, 89e) pour Châtellerault. Avertissements : Lamoureux (7e), Thiam (68e) à Brest ; Levraud (42e), Pénoty (71e) à Châtellerault.

BREST : Carnec — Le Buzullier, Kerriou, Sergent, Pilon — ***ANJOU**, Boulouard, Piselli, Lamoureux — Riou (Alosse, 87e), Thiam. Entr. : Goavec.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Penoty, Asdrubal, Bonin, Périon — Levraud (Peres, 61e), Achakour, Moulin, Leuregans — ***JOACHIM**, Abdelhar (Lamouche, 61e). Entr. : Herbet.

***DUNKERQUE et QUIMPER : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 815. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Brebion (93e) pour Dunkerque ; Tejero (31e) pour Quimper. Avertissements : M'Bvoumin (51e) à Dunkerque ; Fadat (44e), Tejero (70e) à Quimper.

DUNKERQUE : Descamps — Pierre-Fanfan, Patalin, ***ERCEAU**, M'Bvoumin — Dubosco, Royez, Haddadou (Girardot, 46e), Eouzan (Brebion, 46e) — Gourouli, Kawata. Entr. : Dupont.

QUIMPER : Feunten — Salaget, Goldstein, Delanoë, Le Corre — ***FRANÇOIS**, Carnot, Fadat, Salaün — Millereau (Méliarenne, 74e), Tejero (Sigere, 75e). Entr. : Tosi.

***AVRANCHES b. SAINT-DENIS-SAINT-LEU : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 791. Recette : n.c. Arbitre : M. Gérard. Buts : Le Guen (6e), Vuko (33e). Avertissement : Lebourgeois (40e) à Saint-Denis-Saint-Leu. Expulsion : Thiam (83e) à Saint-Denis-Saint-Leu.

AVRANCHES : ***RAULT** — Royer (Tiret, 19e), Ménard, Lagadec, Stevant — Louis, Tetu, Le Guen, Vuko — Le Joly (Pennec, 76e), Guilloux (Martin, 73e). Entr. : Maccio.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado — Rosélia, Sidibé (Dédé, 75e), Thiam, Lebourgeois — Etschélé, Lima, Vandeputte, Djordjevic — Bouembassa (Wolff, 73e), ***GILBERT**. Entr. : Notheaux.

***ANGERS et PARIS FC : 0-0.** — Spectateurs : 1 162. Recette : 36 566 F. Arbitre : M. Layec. Avertissements : Rabouan (9e), Lalmand (48e) à Angers ; Bououden (36e) au Paris FC.

ANGERS : Ramé — Rabouan, Tambouret, ***LALMAND**, Gehra — Bonnot, Rey, Dufour, Larré (Terrien, 65e) — Mouyémé, Monczuk (Ducourneau, 78e). Entr. : Guesdon.

PARIS FC : ***FERRY** — Bassinat, Bououden, Bardon, Olivieri — Aboulaye, M'Bock, Malheiro (Gauchet, 56e), Etot — Taine (Diwara, 66e), Bruno. Entr. : Velud.

***SAINT-PRIEST b. ALÈS : 3-1 (3-1).** — Spectateurs : 477. Recette : 19 735 F. Arbitre : M. Calio. Buts : Beyrac (10e), M'Petschi (13e), Noubia (27e) pour Saint-Priest ; Leduc (25e) pour Alès. Avertissements : Tamindjoute (37e) à Saint-Priest ; Soppo-Din (40e) à Alès.

SAINT-PRIEST : Payre — M'Petschi, Fernandez (Couilloud, 79e), Rodier, L. Scheiwe — Tamindjoute, Bensaadia, ***DELLA MAGGIORE** — Beyrac (Ch. Scheiwe, 56e), Bouquet, Noubia (Sevcenko, 88e). Entr. : David.

ALÈS : Gomes — Soppo-Din, Soulas, Martin, J.-M. Pasqualetti — ***LEDUC**, Perez (Vecchioni, 68e), Barbosa (Djorkaeff, 46e) — Seatelli, Alidra, Agathe (Dixon, 46e). Entr. : J. Pasqualetti.

***NOISY-LE-SEC b. ISTRES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. But : M'Bolé (52e). Avertissement : Sissoko (85e) à Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Maingé, Amirat, Bouchemal, Maatit (Ba, 60e) — Tayamoutou, Tran, D. Sandjak, Bouabderlah (Reyal, 79e) — Sissoko, ***M'BOLÉ** (Hebbar, 65e). Entr. : N. Sandjak.

ISTRES : ***SINTES** — Fontaine, Ferblantier, Rodriguez, Usaï (Coste, 46e) — Georgelin, Fluck (Rigaux, 67e), Adjaoud, Benharrats (Benlaouinat, 72e) — Vaurs, Cuvier. Entr. : Le Lamer.

***POITIERS b. GRENOBLE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 780. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Frankowski (85e, 87e). Avertissements : Emeran (23e) à Poitiers ; Saragaglia (8e), Ferrer (58e), Négro (62e), Tafer (83e) à Grenoble. Expulsion : Saragaglia (85e) à Grenoble.

POITIERS : Labarre — Emeran, Rauturier, Pavlo, Blamart — Tourenne, Mounadi (Boniface, 83e), Crosnier (Bekhti, 20e) — ***FRANKOWSKI**, Barraud, Billac (Lasri, 55e). Entr. : Devaux.

GRENOBLE : ***GENTY** — Saragaglia, Dury (Dumat, 48e), Lafranceschina, Ferrer — Négro, Raspail (Tafer, 83e), Garcia — Ojeda, Dumoulin, Magnan. Entr. : Simondi.

***L'ILE-ROUSSE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. But : Ibahy (30e). Avertissements : Betahar (35e), Poameno (43e), Antonelli (47e), Bastiani (65e) à L'Ile-Rousse ; Chiarello (5e), Gormaz (35e) à Mont-de-Marsan.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Belle, Antonelli, Prouvent, Pietrucci — Filippi, ***AUBANEL**, Bastiani, Betahar — Poameno, Ibahy. Entr. : Félix.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Pérignac, Chiarello, Gimenez — Gay (Turcius, 82e), Hiri (Winieski, 75e), Gaucher, Makelele (Montiero, 55e) — ***GORMAZ**. Ouvret. Entr. : Letort.

***CRÉTEIL et TRÉLISSAC : 0-0.** — Spectateurs : 581. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Sénac (57e), Croce (71e), Castets (79e) à Créteil ; Daboir (42e) à Trélissac.

CRÉTEIL : Barrabé — Castets, Amirèche (Sie-Essoh, 51e), Sénac, Haon — Croce, Vasseur, Suywens (Calabuig, 66e), Lobé — ***LOLLIA**, Nétala (Huet, 69e). Entr. : Buigues.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — Laville, G. Sanchez, Elisor, Vergne — Keserovic, Bellières (Maso, 70e), Lavaud (Philippe, 90e), X. Sanchez — Daboir (Gnagore, 86e), Valadie. Entr. : Bacquet.

VITROLLES b. *SÈTE : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Manfredi (58e, 80e). Avertissements : A. Cissé (30e), Dalmao (70e) à Sète ; Svetina (16e), M'Bondi (71e), Edouard (87e) à Vitrolles. Expulsion : M'Bondi (88e) à Vitrolles.

SÈTE : Cerrato — Javégny, Dyduch, ***DARMON**, Bait (Catarina, 36e) — Yé, Sahud (S. Cissé, 46e), Garcia (Archimbeau, 71e), A. Cissé — Rouve, Dalmao. Entr. : Calabuig.

VITROLLES : Videau — Edouard, Svetina, Braun, Benchenapi — Zadi, Aït-Atman (M'Bondi, 70e), Malek, Manno (Malajouen, 67e) — Stavridis. ***MANFREDI**. Entr. : Dalger.

***FRÉJUS b. AJACCIO : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraisse. But : Couriol (50e). Avertissements : Bekrar (21e), D. Clapson (65e) à Fréjus ; Duplan (12e), Castro (28e), Soudani (66e) à Ajaccio.

FRÉJUS : Farina — Baldacchino, Vidalon, Deslandes, Soler — Fadhli, R. Clapson, Bekrar (Cissoko, 51e) — ***COURIOL** (Teoro, 85e), Moureaux, D. Clapson (Faye, 70e). Entr. : Pilorget.

AJACCIO : Mary — Destruhaut, Gori, Leonetti, Gagiardi — Hatton, Nativi (Luciani, 62e), Duplan (Soudani, 46e), Leandri (Courtois, 59e) — ***FROTEY**. Castro. Entr. : Orsatti.

***NÎMES b. AUBERVILLIERS : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 770. Recette : n.c. Arbitre : M. Médam. But : Di Fraya (23e). Avertissements : Ecker (44e) à Nîmes ; Clemenceau (11e), Chalqi (38e), Dieng (82e) à Aubervilliers.

NÎMES : Karwat — Touron, Auffret (Adams, 20e), Prégel, Ecker — Jeunechamp, Belbey, ***DI FRAYA**, Marx — Constantinian (Zugna, 75e), Tomczyk (Sabin, 68e). Entr. : Mosca.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Gonzalve, Hamoum, Lacheb, Mourine — Dieng, Aïd, ***CLEMENCEAU**, Chalqi (Afonso, 68e) — R. Cornet, A. Belkebla (Soumano, 68e). Entr. : Kar. Belkebla.

ANGOULÊME b. *RODEZ : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. But : Maurin (74e). Avertissements : Huvelle (32e), Foulon (64e) à Rodez ; Bonnet (13e), Bernard (30e), Montavit (55e) à Angoulême. Expulsions : Trenel (85e) à Rodez ; Schoufi (84e) à Angoulême.

RODEZ : Solis — Blaise, Guitard, Trenel, Mazars — Foulon (Rigaud, 77e), Féougler, ***RAMIA**, Dikoume — Habib, Huvelle. Entr. : Novi.

ANGOULÊME : Boukrouh — Bernard, Forest, Schoufi, Montavit — Perron, Bonnet, Thèze, Stéphan — ***MAURIN**, Hébras. Entr. : Lalapie.

★ Bernard Vendrely, l'entraîneur d'Évry, a reçu la visite de Bruno Baronchelli, son ancien coéquipier à Nantes. Aujourd'hui superviseur pour le compte du Havre, Baronchelli est reparti le calepin rempli de notes à l'issue de la rencontre Évry-Thouars (0-0).

★ Les travaux de construction des pilônes électriques du stade de Monticello - Île-Rousse, interrompus dans le courant du mois d'août pour cause de vacances, reprennent cette semaine. Ils devraient être terminés à la fin du mois de septembre. Cela permettra à l'équipe corse de disputer enfin ses rencontres en nocturne.

★ Supporter attentif de l'équipe de L'Ile-Rousse, Jacques Dutronc était encore présent samedi soir dans les tribunes du stade de Monticello pour voir le match L'Ile-Rousse-Mont - de-Marsan (1-0). Le chanteur au fidèle « barreau de chaise » possède en effet une villa dans la commune corse depuis quelques années.

Fréjus soulagé

Annulée en raison de la grève des bagagistes de l'aéroport de Nice - Côte-d'Azur, qui avait empêché le décollage de l'avion des Fréjusiens, la rencontre Angoulême-Fréjus aura bien lieu. Cependant, les hommes de Jean-Marc Pilorget auraient pu perdre ce match sur tapis vert, les règlements fédéraux stipulant que l'avion n'est pas un moyen de transport traditionnel ! Avec un minimum de bon sens toutefois, la commission des compétitions de la FFF a, heureusement, fait prévaloir la bonne foi des Azuréens mais n'a pas encore fixé de date pour cette rencontre comptant pour la 1re journée. Du côté du Var, on est néanmoins rassuré par cette décision.

★ Les dirigeants de l'équipe de L'Ile-Rousse avaient sollicité une subvention de 300 000 francs auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports pour les travaux d'aménagement de leur stade. Ils ont dû finalement se contenter de 150 000 francs.

★ Pour accueillir Mont-de-Marsan, l'entraîneur de L'Ile-Rousse, Fanfan Félix, a dû pallier la suspension de Nouma, l'incorporation sous les drapeaux de Romieu et la blessure de Mamouret. Cela n'a pas empêché les Corses de remporter leur première victoire de la saison.

★ Mis en minorité par le comité directeur du club, Daniel Ponce a été démis de ses fonctions de président de l'USL Dunkerque. Son successeur sera connu ce mardi.

★ Avec un budget de trois millions de francs, Quimper ne peut pas faire de folie. Pour le déplacement à Dunkerque, l'équipe a donc quitté la Bretagne à 5 h 30 le matin du match. 850 kilomètres et onze heures plus tard, elle prenait sa collation à Gravelines avant de se rendre au stade Tribut. Le retour était prévu à 9 heures dimanche matin.

★ Pierre Balarguet, l'ancien entraîneur des héros de la Coupe de France mais également du centre de formation d'Alès, était présent dans les tribunes pour le match de barrage de Coupe de la Ligue entre ses deux anciens clubs. Il a pu constater que ses Crocodiles étaient toujours motivés par les Coupes après leur victoire en terre cévenole.

COUPE DE LA LIGUE

BARRAGE

NÎMES b. *ALÈS : 2-1 (1-0). — 1 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Agathe (83e) pour Alès ; Gervais (4e), Marx (81e) pour Nîmes. Avertissements : Zugna (44e) à Nîmes.

ALÈS : Gomes — Soppo-Din (Dixon, 63e), Soulas, Martin, J.-M. Pasqualetti — Leduc, Pérez, Barbosa, Alidra — Agathe, Seatelli (Djorkaeff, 81e). Entr. : J. Pasqualetti.

NÎMES : Karwat — Touron, Adam, Ecker, Préget — Thomas (Belbey, - 65e), Zugna, Gervais, Di Fraya (Marx, 53e) — Sabin, Tomczik (Constantinian, 61e). Entr. : Mosca.

Besançon éphémère leader ?

Surprenant leader depuis quatre journées, Besançon risque de perdre son fauteuil sur tapis vert. En effet, la commission d'homologation de la FFF doit statuer le 10 septembre sur les réserves déposées par Angers à la suite de la rencontre Angers-Besançon (0-2) du 17 août. Ce jour-là, les Bisontins avaient aligné l'ex-Sedanais Faye, qui se trouvait sous le coup d'une suspension de cinq matches et qui n'en avait purger que trois sous ses anciennes couleurs. Aussi, si les dirigeants bisontins ne l'avaient pas fait débuter contre Cherbourg pour l'ouverture de la saison, ont-ils en revanche commis l'erreur de l'emmener en terre angevine : Angers peut ainsi récupérer les trois points de la victoire. Les Franc-Comtois ne semblent visiblement pas avoir retenu une mésaventure du même genre vécue la saison dernière : à l'époque, ce club avait déjà donné quelques précieux points à Sète, le cachet du médecin étant absent de la licence de leur attaquant Klieber. En fin de saison, au moment de la qualification pour le futur National, l'objectif avoué des Bisontins, on va peut-être regretter cette nouvelle négligence.

★ Didier Notheaux, l'entraîneur de Saint-Denis - Saint-Leu, a qualifié la deuxième défaite consécutive à l'extérieur de son équipe de « grande claque ». D'ailleurs, il a avoué, après le match d'Avranches, ne pas comprendre la fébrilité de certains de ses joueurs.

★ Annoncé comme réglé en cours de semaine dernière, le transfert à Saint-Denis - Saint-Leu du milieu offensif beauvaisien, Mathieu Verschuère, n'aura pas lieu, d'après Didier Notheaux, l'entraîneur dionysien. En effet, au dire de l'ancien coach de Sochaux, le règlement de la FFF n'autorise pas les transferts entre un club professionnel et fédéral.

★ Bernard Maccio était ravi de la première victoire de ses troupes face à l'un des favoris du groupe, Saint-Denis - Saint-Leu. Pour l'entraîneur bas-normand, ses joueurs ont fait preuve de beaucoup de courage et d'abnégation, lui qui se demandait en début de saison qui son équipe allait bien pouvoir battre. Désormais, il a une réponse claire et nette.

★ Yves Herbet, l'entraîneur de Châtellerault, ne savait pas trop s'il devait être satisfait ou déçu du partage des points obtenu à Brest à l'ultime minute (2-2). « Nous avons été trop timides face à une équipe qui avait le couteau sous la gorge. Nous n'avons pas assez osé ! »

★ Anthony Anjou est sans aucun doute le meilleur Brestois depuis la reprise. Le milieu de terrain finistérien a d'ailleurs une idée sur la question : « L'an dernier, je travaillais ce qui n'est plus le cas cette saison. Je peux donc me consacrer à 100% pour le Stade Brestois. »

★ Jean-Noël Le Buzullier a connu une soirée mitigée contre Châtellerault. Après avoir offert le but de l'égalisation à Papa Thiam, le défenseur brestois s'est fait une fracture du nez. Les radios n'ont toutefois pas décelé de déviation de la cloison nasale.

★ Les Évryens ont remporté le match à distance qui les opposait à leurs voisins de Viry qui accueillait Rouen en National 2 à la même heure. 229 spectateurs étaient en effet présents au stade des Bords-de-Seine contre 174 au stade Henri-Longuet. D'ailleurs, les deux club doivent recevoir simultanément à neuf reprises cette saison.

★ Avec deux buts au compteur et une tête sur le poteau contre Thouars, Franck Hardiagon, l'ancien défenseur d'Évry, a déjà retrouvé ses sensations d'attaquant.

★ Retenu en sélection bosniaque pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1998, Mehmed Bazdarevic n'a pu participer aux deux victoires nîmoises de la semaine en Coupe de la Ligue à Alès (1-2) et en Championnat devant Aubervilliers (1-0).

★ Plus de peur que de mal pour Éric Auffret, sorti du terrain sur une civière après vingt minutes de jeu seulement. Le défenseur nîmois, qui a reçu un coup de coude au visage, a néanmoins dû se faire poser sept points de suture au front.

★ Changement tactique à Nîmes. Pour mieux asseoir sa défense, l'entraîneur gardois, Pierre Mosca, a décidé de placer Préjet en libero et de faire passer Auffret, qui sera suspendu pour le déplacement à Mont-de-Marsan, en stoppeur.

★ Sitôt la rencontre contre Bourges terminée, l'entraîneur wasquehalien Bernard Docquiert a pris la route de Dunkerque pour superviser l'USL dans l'optique du derby du 14 septembre prochain. Le Dunkerquois Alain Fairise avait fait le chemin inverse un peu avant pour les mêmes raisons.

★ Suite à une erreur de notre part, l'étoile du match Aubervilliers-Ajaccio comptant pour la troisième journée revient au gardien Mary et non pas au défenseur corse Berthe.

★ Pour le match de Coupe de la Ligue contre Nîmes, Alès arborait un nouveau maillot blanc à parements bleus qui portait la marque d'une grande marque d'eau minérale du Gard. Cette société est le nouveau sponsor cévenol.

★ Avant le coup d'envoi aux Costières, une minute de silence a été respectée en la mémoire de Mickaël Touitou, vingt ans, international juniors du Nîmes Olympique, décédé il y a quelques jours.

Photo PRESSE SPORTS

Périlleux à Dunkerque

Dunkerque a déjà abattu son joker : l'ancien milieu de terrain lillois et montpelliérain Philippe Périlleux signera un contrat en début de semaine en faveur du club nordiste. Il pourrait d'ailleurs faire partie du groupe qui se déplacera samedi à Bourges. Depuis la saison dernière, l'ancien international Espoirs n'était plus en odeur de sainteté au LOSC. Périlleux a disputé 357 matches en Division 1 et marqué 27 buts. Il était encore lié pour deux ans à Lille.

Sans scrupules

En raison de son activité professionnelle, le Sanpriot Franck Rodier s'entraîne en semaine avec Vitrolles. Hasard du calendrier faisant, son équipe se déplacera dans la région marseillaise le week-end prochain. Nul doute que les renseignements du défenseur Sang et Or seront soigneusement utilisés par son entraîneur. Toutefois il faut souligner la sportivité de Dalger, qui visiblement ne craint pas l'espionnage industriel.

★ Malgré la concurrence télé du match France-Mexique (2-0), la rencontre Sedan-Dijon (3-1) s'est disputée devant 2 680 spectateurs. A Émile-Albeau, on ne déroge pas aux bonnes habitudes de fin de semaine même pour une cause nationale !

★ Bruno Metsu avait annoncé la couleur dès les premiers matches de son équipe : « Cette saison, à Sedan, le danger pourra venir de partout. Il n'y aura pas de buteur type. » Impression confirmée après quatre matches puisque les Ardennais comptent déjà six réalisateurs avec Colomb (2), N'Diefi, Bourgeois, Quint, Di Bernardo et Brandes.

★ Muet depuis le début de saison, mais tout de même auteur de quatre passes décisives, l'ex-buteur de Valence, Pius N'Diefi, a inscrit contre Dijon son premier but sedanais.

★ La convalescence du gardien dunkerquois, Christophe Baïocco, se passe bien. Il devrait retrouver son poste samedi à Bourges.

L'espion venu du froid

Il y avait un observateur attentif dans les tribunes des Costières pour la rencontre Nîmes-Aubervilliers (1-0) : Török, l'entraîneur de Kispest Honved, l'adversaire de Nîmes en Coupe des Coupes, avait en effet effectué le long déplacement dans le Gard. « Sur ce que j'ai vu, les Nîmois pourraient opérer à un meilleur niveau, a-t-il assuré. On se méfiera de cette équipe que nous considérons comme le finaliste de la Coupe de France et non pas comme une équipe de National 1 ! » Visiblement, le coach hongrois a également des talents cachés de diplomate.

★ Wasquehal-Bourges (2-1) s'est disputé dans un excellent état d'esprit. L'arbitre, M. Brière, a pourtant distribué six cartons dont deux rouges, le second compensant sans doute le premier, brandi avec beaucoup de légèreté.

★ Trois victoires en quatre matches. Wasquehal a plutôt bien débuté sa saison. L'équipe n'est pourtant pas au complet puisque ni Debaets, ni Cissoko, ni Clément-Demange, tous trois blessés, n'ont encore joué.

★ L'entraîneur berruyer, Bobby Brown, était allé superviser Wasquehal à Aubervilliers. Quant à Bernard Docquiert, son collègue nordiste, il avait vu Saint-Leu - Bourges lors de la troisième journée. Autant dire que le match entre leurs deux équipes a été très tactique.

★ Après une année entière passée à l'infirmerie, en raison notamment d'une fracture de la jambe, l'ancien Lillois et Rouennais Michel Titeca va mieux. En attendant qu'il ait retrouvé l'intégralité de ses moyens, Michel Docquiert, l'entraîneur de Wasquehal, l'utilise comme joker avec beaucoup de succès.

★ Karim Boukraa, âgé de 23 ans et qui évoluait la saison dernière à Brest après un passage au centre de formation du Havre avec qui il a disputé sept matches en Division 1, a rejoint les rangs du Gazelec Ajaccio.

★ « Il devient impératif de réagir sous peine de catastrophe ! » José Pasqualetti, l'entraîneur d'Alès, était colère après le revers subi en terrain sanpriot (3-1). Son équipe, toujours à la recherche de son premier succès en National 1, occupe désormais le fauteuil de dernier de la classe.

★ Le promu Saint-Priest, leader après quatre journées grâce à ses trois succès consécutifs (Angoulême, Grenoble et Alès), c'est un peu la surprise de l'été. Pourtant, son entraîneur, Bernard David, reste lucide. « Il reste trente matches... pour assurer le maintien. » Un Guy Roux bis ?

★ La réapparition de l'ancien défenseur belgo-zaïrois de Seraing, Kimoni, au sein du groupe sedanais est imminente. Un renfort qui fera du bien aux Ardennais puisque ce solide gabarit présente un joli palmarès, riche de trois campagnes européennes avec le club liégeois.

Tirage au sort de la Coupe de la Ligue

En disposant d'Alès en match de barrage (1-2), Nîmes s'est qualifié pour le tour préliminaire de la Coupe de la Ligue, qui se disputera le 1er octobre entre Poitiers, Dunkerque, Angers et les Nîmois, c'est-à-dire les quatre clubs professionnels de National 1. Le tirage au sort a été effectué le 30 août par Guy Roux et a donné lieu aux confrontations suivantes : Nîmes-Angers et Poitiers-Dunkerque. Ces rencontres se joueront sur un seul match sur le terrain de la première équipe tirée.

La renaissance de Saint-Quentin

En accédant en National 2 cette saison, Saint-Quentin a retrouvé une seconde jeunesse. Après deux saisons décevantes en Deuxième Division de 1990 à 1992, le club de l'Aisne revient à un niveau honorable au terme de trois années de National 3. Invaincus au bout de trois journées, les Saint-Quentinois ont connu leur première défaite à Haguenau.

Il n'est jamais bien bon de remuer le passé mais un bref retour en arrière est nécessaire pour mieux appréhender l'histoire de Saint-Quentin. En 1993, en proie à de gros problèmes financiers suite à deux saisons de professionnalisme et une escapade en Division 3, l'Olympique Saint-Quentin fut contraint de changer totalement de politique. Le club nordiste abandonne les gras salaires fixes pour faire place aux primes de convocation et de résultats. Refroidis par ce changement de cap, une dizaine de titulaires font leurs valises et provoquent de la sorte une profonde lame de fond au sein de l'équipe première.

Arrivé de Clermont-Ferrand comme joueur à l'automne 1990, puis devenu entraîneur deux ans plus tard, Didier Toffolo, l'ancien professionnel (au Paris-SG notamment), repart donc avec des jeunes tels le gardien Xavier Querel, les défenseurs Raymond Lefebvre et Anthony Savigny mais aussi quelques recrues des environs à l'image du meneur de jeu Luchaux ou de l'avant-centre Guisnet. Alain Garnier, que son travail de professeur d'éducation physique amène dans le coin, complètera le tableau. Très rapidement soudée, cette bande, pour sa première expérience commune, manquera de peu la montée lors de la dernière journée : une défaite face à la réserve de Dunkerque viendra effacer les espoirs d'accession.

Un objectif raisonnable

La saison suivante, une honnête cinquième place suivra, les ambitions picardes étant rapidement annihilées par un départ catastrophique.

Finalement, la saison 1995-96 sera la bonne. Renforcé par Thierry Dobrzynski et Christophe Marle, de retour après un passage éclair au centre de formation de Lille, le groupe s'affirme d'autant plus qu'il enregistre l'apport du milieu de terrain Mickaël Hoy, ex-joueur de Mulhouse, de Strasbourg et de Metz, laissé sur le carreau par le monde du professionnalisme. Toujours sous la houlette de Toffolo, la mayonnaise prend et, à cinq journées de la fin, les Rouge et Blanc sont déjà placés sur orbite. « Cette montée a été l'aboutissement du travail entrepris depuis trois ans avec des joueurs du bassin saint-quentinois, assure l'ancien Parisien. Grâce aux judicieux apports de gars d'expérience, le groupe a progressé et gagné en maturité. »

Malheureusement pour Saint-Quentin, cette réussite a également des revers : très demandé à l'intersaison, Querel, contrat de stagiaire en poche, tente l'aventure à Lens pendant que Hoy retrouve le monde professionnel à Amiens. Venu de Vire après avoir opéré à Rouen, Ulf prend donc la place de gardien, accompagné de l'arrière gauche Bauchart et du milieu Robbe, tous deux transfuges de Château-Thierry.

Les débuts ne sont pas mauvais dans la mesure où l'équipe n'avait pas encaissé le moindre but lors des trois premières rencontres avant son dernier voyage à Haguenau. Cependant, l'attaque s'est montrée stérile : l'éternel problème de la bouteille à moitié vide ou à moitié pleine...

Quoi qu'il en soit, l'entraîneur et le président restent raisonnables quant aux objectifs : leur but avoué est en effet de finir dans les onze premiers afin de décrocher un aller simple vers le futur Championnat de France amateurs. Pour eux, le National ne figure pas encore à l'ordre du jour. Qui veut aller loin ménage sa monture !

Correspondance Jean-Pierre DEFREMERY

Photo Michel BERDAL

A la suite de la rétrogradation administrative de Château-Thierry, Raymond Robbe a fait le court voyage vers Saint-Quentin, où il retrouve le maillot qu'il avait déjà porté il y a deux saisons.

★ Boulogne a ciblé son recrutement cette saison. Six Touquettois (Dupuis comme entraîneur, Bisson, Barde, Duchaussoy, Busin et Tassaro comme joueurs) ont ainsi débarqué. Même plus, puisque l'ex-Sedanais Claude Rioust, également ancien joueur de la célèbre station balnéaire, a rejoint les rangs boulonnais. Malgré ce recrutement de qualité, Boulogne est toujours à la recherche d'un milieu de terrain.

★ Longtemps blessé, le Boulonnais Damien Dekerf a fait beaucoup d'efforts pour revenir dans le groupe. Celui-ci aura été de courte durée. Rentré en cours de jeu contre Metz, il a été expulsé à la suite de deux cartons jaunes pris en l'espace de deux minutes.

★ A Forbach, le recrutement s'est achevé la semaine passée par la signature de Christophe Vermandel. L'ex-Sedanais a rejoint son ancien coéquipier Laurent Ekollo sous les couleurs forbachoises.

★ Le Touquettois Troszczcinski se souviendra longtemps de son court passage à Forbach et de son choc aérien avec Luthardt qui lui a occasionné une profonde entaille à la lèvre supérieure. Une blessure qui nécessita la pose de quatre points de suture.

★ Douze buts encaissés, zéro marqué ! Pour le promu pacéen, le début de saison ressemble à un chemin de croix !

★ Qualifié de justesse pour la venue de Vannes, le nouvel attaquant de Poissy, Souloy, n'a pas manqué son entrée. Auteur d'une partie honnête, l'ancien joueur de Beauvais, Viry-Châtillon et Evry a offert son premier but et son premier point de la saison à l'AS Poissy.

★ Six départs à l'intersaison (Vergnes, Lavaud, Allosse, Roumazeilles, Marlot, Eymard) ajoutés à l'absence pour blessure de Guicheteau, cela fait beaucoup pour Bergerac qui a été obligé de faire appel à ses jeunes. Mais, pour l'heure, l'apprentissage est pour le moins douloureux et Benoît Tihy, l'entraîneur bergeracois, espère au plus vite enrôler deux renforts de choix pour encadrer sa classe montante. D'ailleurs, cette situation a obligé l'ancien Toulousain à rechausser les crampons.

★ Effectif profondément remanié à Fontainebleau puisque seuls quatre joueurs de la saison dernière sont restés fidèles au club, Renard, Cerceau, P. Kimpesa et Poirier, ce dernier faisant office d'entraîneur-joueur.

★ L'Amiénois Mourad Bourouis, qui n'avait pu gagner sa place de titulaire, a préféré quitter Pontivy.

★ 190 entrées payantes, abonnés compris, il y a bien longtemps que l'on n'avait pas vu une aussi maigre affluence à Saint-Malo pour la venue d'une réserve pro, en l'occurrence celle du Havre.

★ Saint-Omer va organiser auprès de son public un sondage afin de déterminer l'horaire des matches cet hiver. Le club hésite en effet entre 18 et 20 heures. La majorité décidera.

★ Patrick Gabriel, le coach de la réserve nancéienne, a été prié de quitter le banc pour la tribune lors de la rencontre Saint-Omer - Nancy.

★ Depuis l'ouverture du Championnat, Vitré joue de malchance avec ses gardiens. Le jeune Shungu est en effet le troisième portier à prendre place dans la cage bretonne. Une hécatombe qui a incité Marsac à mobiliser Tanve qui s'était mis en retraite depuis trois saisons.

★ L'ex-Lavallois, Eric Loma, participe aux entraînements vitréens depuis une dizaine de jours. Laissé libre par le club mayennais, sa qualification sous son nouveau maillot devrait intervenir d'ici la mi-septembre.

★ En inscrivant à neuf minutes de la fin un superbe but qui s'est avéré décisif, Christophe Fayard a mis un terme à une inefficacité qui se prolongeait depuis le 20 avril dernier.

★ Dans le groupe aurillacois vainqueur de Bordeaux, on relevait cinq recrues dont trois (Maury, Benech et Christian Fabre) évoluaient la saison passée dans les Championnats régionaux auvergnats sous les couleurs de clubs cantaliens.

★ Xavier Duval, en provenance de Mondeville, est la dernière recrue de Limoges. Il est entré en jeu face à Joué-lès-Tours. Cette arrivée, pour raison professionnelle, fait les affaires de Limoges dans la mesure ou ses deux liberos, Moine et Parverie blessés, seront indisponibles toute la saison.

★ 2 500 spectateurs contre La Flèche, 3 500 contre Montluçon, Tours bat des records d'affluence au stade de la Vallée-du-Cher. Tours aurait-il déjà un public de N 1, voire de D 2 ?

★ A la demande de son entraîneur, Christian Letard, Tours a pratiquement doublé tous ses postes cette saison. La concurrence est grande à tel point que Batista, Gougé, Bilamba et Ringot ne sont pas titulaires pour l'instant.

★ Norcap Grenoble était invaincu sur son terrain depuis le 16 septembre dernier soit presque un an. En venant s'imposer dans l'Isère, la réserve niçoise vient donc de mettre un terme à douze matches sans défaite au stade Duclodort.

★ Vincent Chicharo sera bientôt prêt pour le service. La dernière recrue de Viry, en provenance de Château-Thierry, se remet doucement de sa blessure à la cheville. L'ancien pro de Saint-Etienne sera opérationnel à la pointe de l'attaque des Canaris dans une quinzaine de jours.

★ Christophe Anelka revient à Viry. Finalement, non qualifié pour jouer cette saison à Noisy-le-Sec (N 1), ce latéral droit pourrait faire partie du groupe qui se déplacera à Colombes samedi prochain pour y affronter le Racing 92.

★ Outre le match nul face à Montpellier, Alain Brunet, l'entraîneur de Toulouse Fontaines déplorait la perte de ses deux attaquants Goutaudier, expulsé, et Dupuy, victime d'un claquage. Il est vrai que dans ce secteur les solutions de rechange ne sont pas légion.

★ Retour aux sources samedi soir pour le Montpelliérain Franck Rizzetto qui fait partie, avec le Cannois Jemmali et le Parisien Algerino, des purs produits du Toulouse Fontaines évoluant désormais dans un effectif de D 1.

★ Avec dix-sept joueurs, l'effectif de Muret paraît un peu juste. Aussi, après l'essai infructueux de l'ex-Ruthénois Billong, il pourrait bien arriver un autre joker dans le courant du mois de septembre.

★ L'US Raon-l'Etape a entamé avec Calais sa tournée des clubs nordistes. Le club vosgien va affronter tour à tour Maubeuge, Lens, Lille et Le Touquet.

★ Premier capitanat pour le libero de La Flèche, Richard Aubrée. Cette promotion était due à la présence de l'habituel titulaire du brassard, Franck Guillier, sur le banc des remplaçants.

★ Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing CF 92 sera assisté tout au long de la saison par Thierry Laborieux, qui passe actuellement ses diplômes d'entraîneur. Celui-ci est présent la semaine, mais aussi le jour du match et dirige l'échauffement.

★ Pascal Rousseau, qui gardait le but de Créteil la saison dernière et actuellement sans club, s'entraîne depuis une quinzaine de jours avec le Racing CF 92. Cela avait été également le cas, il y a deux ans, pour Stéphane Ferrand avant qu'il ne rejoigne Louhans-Cuiseaux.

★ L'effectif du Racing est considérablement étoffé cette saison. Jean-Marie Lawniczak peut désormais compter sur 22 joueurs. On compte 8 départs pour 12 arrivées : Benemara (Valenciennes), Bidelogne (Lucé), Biondi (La Bourse), Dewilder (Ajaccio), Fuckala (Créteil), Ghilas (Montélimar), Hebreu (Levallois), Jacquet-Cretides (Levallois), Le Lann (Créteil), Okyere-Darkoh (Kingstonian), Soulas (Châteauroux) et Wrielinck (Beauvais).

★ Les voyages forment aussi les arbitres ! Convoqué pour le match Pacy-sur-Eure - Auxerre, M. Flenghi officie habituellement au Luxembourg.

★ Pour la première fois de la saison à domicile, l'entraîneur de Pacy-sur-Eure, Laurent Hatton, a aligné ses deux nouvelles recrues, Sampil (ex-Rouen) et Déziré (ex-Tours).

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	10	4	3	1	0	11	5
2. Boulogne	10	4	3	1	0	6	2
3. Haguenau	9	4	3	0	1	5	1
4. Valenciennes	7	4	2	1	1	7	4
5. Lille	7	4	2	1	1	4	2
6. Saint-Omer	7	4	2	1	1	5	4
7. Raon-l'Etape	7	4	2	1	1	4	3
8. Forbach	7	4	2	1	1	2	2
9. Metz	6	4	2	0	2	6	5
10. Maubeuge	6	4	2	0	2	4	6
11. Dijon	4	4	1	1	2	4	3
12. Lens	4	4	1	1	2	4	4
13. Schiltingheim	4	4	1	1	2	2	3
14. Strasbourg	4	4	1	1	2	7	10
15. Calais	3	4	0	3	1	2	3
16. Saint-Quentin	3	4	0	3	1	0	1
17. Le Touquet	1	4	0	1	3	0	7
18. Béthune	0	4	0	0	4	6	14

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	10	4	3	1	0	12	6
2. Montauban	10	4	3	1	0	7	4
3. Marseille	9	4	3	0	1	10	5
4. Beaucaire	9	4	3	0	1	7	3
5. Toulouse-Font.	8	4	2	2	0	6	0
6. Monaco	7	4	2	1	1	7	3
7. Villefranche	7	4	2	1	1	4	6
8. Montpellier	6	4	1	3	0	6	4
9. Cannes	6	4	2	0	2	8	9
10. Muret	5	4	1	2	1	3	2
11. Nice	5	4	1	2	1	3	6
12. Grenoble N.	4	4	1	1	2	4	6
13. Bastia	3	4	1	0	3	3	4
14. Blagnac	3	4	1	0	3	5	8
15. Saint-Raphaël	3	4	1	0	3	7	11
16. Vaulx-en-Velin	2	4	0	2	2	1	5
17. Vallauris	1	4	0	1	3	3	7
18. Thonon	1	4	0	1	3	3	10

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	12	4	4	0	0	13	0
2. Tours	8	4	2	2	0	9	3
3. Clermont Foot	8	4	2	2	0	6	1
4. Segré	8	4	2	2	0	6	3
5. Aurillac	8	4	2	2	0	3	1
6. Nantes	7	4	2	1	1	7	2
7. La Roche/Yon	7	4	2	1	1	3	1
8. Libourne	7	4	2	1	1	3	1
9. Bordeaux	6	4	2	0	2	5	5
10. Toulouse	5	4	1	2	1	2	4
11. Limoges F 87	4	4	1	1	2	3	4
12. Joué-lès-Tours	4	4	1	1	2	2	5
13. Brive	4	4	1	1	2	2	8
14. Pau	3	4	0	3	1	3	4
15. La Flèche	3	4	1	0	3	3	9
16. Montluçon	2	4	0	2	2	2	10
17. Saint-Etienne	1	4	0	1	3	2	5
18. Bergerac	0	4	0	0	4	1	9

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	12	4	4	0	0	13	1
2. Rouen	12	4	4	0	0	10	2
3. Le Havre	10	4	3	1	0	5	0
4. Racing CF	9	4	3	0	1	11	4
5. Rennes	8	4	2	2	0	8	3
6. Guingamp	7	4	2	1	1	7	3
7. Viry-Châtillon	7	4	2	1	1	4	3
8. Vannes FC	6	4	1	3	0	5	4
9. Paris-SG	5	4	1	2	1	6	9
10. Caen	4	4	1	1	2	6	6
11. Vitré	4	4	1	1	2	5	5
12. Pontivy	4	4	1	1	2	4	4
13. Fontainebleau	4	4	1	1	2	4	7
14. Levallois	2	4	0	2	2	3	7
15. Saint-Malo	1	4	0	1	3	3	8
16. Saint-Lô	1	4	0	1	3	3	10
17. Poissy	1	4	0	1	3	1	10
18. Pacy-sur-Eure	1	4	0	1	3	0	12

● **Le meilleur club amateurs de chaque groupe accédera au National. Jusqu'à la onzième place les clubs seront versés dans le Championnat de France Amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place les clubs seront relégués en Championnat de France Amateurs 2.**

NANCY b. *SAINT-OMER : 3-2 (2-0). — 479 spect. Recette : n.c. Buts : Bridoux (65e), Dendjaballah (75e) pour Saint-Omer ; Florentin (23e et 56e), Biancalani (30e) pour Nancy. Arbitre : M. Thiebaut. Avertissements : Bridoux (51e), Ammeux (73e), Leroy (90e) à Saint-Omer ; Meniri (59e), Laquait (67e), Biancalani (72e), Moustaïd (79e), Jacquet (87e) à Nancy.

SAINT-OMER : Devos — Verreman (Titimal, 48e), Deheunynck, Mecquinion, ***BRIDOUX** — Samyn, Krawczyk (Ammeux, 52e), Leroy, Cousin — Alvesg, Bendjaballah. Entr. : Broggini.

NANCY : Laquait — Ouaddou, Codogni, Cissé (Grasma, 58e), Jacquet — Meniri, Moustaïd, Marcilly, Biancalani — Bottelin (Vairelles, 68e), ***FLORENTIN.** Entr. : Gabriel.

***BOULOGNE b. METZ : 2-1 (1-1).** — 904 spect. Recette : n.c. Buts : Mionnet (30e), Lassale (64e) pour Boulogne ; Laurent (45e) pour Metz. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Mionnet (47e), Barde (64e), Dekerf (77e) à Boulogne ; Caillet (29e). Pujade (33e) à Metz. Expulsion : Dekerf (80e) à Boulogne.

BOULOGNE : Tassaro — Busin, Darcy (Dekerf, 45e), ***BARDE,** Delver — Bisson, Lassale, Duchaussoy, Rioust — Mionnet (Somville, 77e), Gomez. Entr. : Dupuis.

METZ : Eggimann — Morisot, Leoni, Caillet, Strasser — Froment, Laurent (Deviage, 72e), Diani, Saha — ***PUJADE** (Okawole, 60e), Jager. Entr. : De Taddeo.

***HAGUENAU b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Klieber (63e). Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Jérome (75e), Guttreund (84e) à Haguenau ; Lefebvre (67e) à Saint-Quentin.

HAGUENAU : Rohn — Jérome, Reibel, Knobloch, Brengel — Erhardt, Mosser (Moisson, 74e), ***TAYEBI,** Didaux — Gutfreund, Klieber. Entr. : Pleimeloing.

SAINT-QUENTIN : Ulf — Berton, Lefebvre, Savigny, Bauchart — Garnier, Robbe (Pucheaux, 72e), Rosa, Cariat — ***DIAKITE,** Marie. Entr. : Toffolo.

***VALENCIENNES b. STRASBOURG : 3-1 (1-0).** — 1 471 spect. Recette : n.c. Buts : Buchot (45e, 60e) Lachaab (66e) pour Valenciennes ; Dutitre (71e) pour Strasbourg. Arbitre : M. Lhermite. Avertissements : Joly (30e), Lachaab (50e) à Valenciennes ; Koutenay (65e), Ben Ammar (8e) à Strasbourg.

VALENCIENNES : Pageaud — Mercier, Corroyer, Martinez (Calcagno, 84e), Becque — Joly, Picoreau, Lebrun, Magny — ***BUCHOT** (Debliquis, 80e), Lachaab (Petit, 88e). Entr. : Batelli.

STRASBOURG : Klein — Bernhard (Himeur, 74e), ***VOGEL,** Bock, Kante — Rott (Laymand, 50e), Koutenay, Ben Ammar, Reginaldo — Petit, Dutitre. Entr. : Kuentz.

***RAON-L'ETAPE et CALAIS : 0-0.** — 348 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Poirot (44e), Marinkov (45e), Billoir (70e) à Raon-L'Etape ; Lesur (39e), Boulanger (63e), Magniez (84e) à Calais. Expulsions : Poirot (68e), Violant (88e) à Raon-L'Etape.

RAON-L'ETAPE : Henry — Zimmy (Violant, 60e), Billoir, ***MARINKOV,** Poirot — Toraman, Didier Laurent, Claudel, Gantner (Luc, 73e) — Gachon, Merah (Moustahfir, 76e). Entr. : Otie Nicolle.

CALAIS : Magniez — ***MERLEN,** Boulanger, Lesur (Pinquet, 73e), N'Timbanzeh — Daens, Canu (Roches, 59e), Lefebvre, Carton (Gace, 65e) — Mysliewiez, Gérard. Entr. : Lozand.

LILLE b. *DIJON : 1-0 (0-0). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Bradaia (68e). Arbitre : M. Deru. Avertissements : Frossard (66e) à Dijon ; Denquin (28e), Cissé (35e), Raguel (38e) à Lille.

DIJON : Wieczorek — Lecluse, Blay (Tromont, 77e), ***DELOUMEAUX,** Peres — Besancenot, Guyon (Aumarechal, 70e), Frossard — Azzegouarh, Bourabia, Remoissenet. Entr. : Joseph.

LILLE : ***LEGRAND** — Stephanopoli, Raguel, Sanz, Carnier — Cissé, Denquin, Turpin — Landrin, Bradaia (El Torissi, 84e), Marchois (Madani, 70e). Entr. : Gauthier.

***FORBACH b. LE TOUQUET : 1-0 (1-0).** — 201 spect. Recette : 7 242 F. But : Marchande (24e). Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : Walter (5e), Ekollo (50e), Benachour (77e) à Forbach ; Elliott (71e) au Touquet.

FORBACH : Dos Santos — Vermandel, Walter, Ekollo, ***BOUMEDIENE** — Khaled, Benachour (Merten, 78e), Niesser, Luthardt (Monachello, 68e) — Marchande, Ustaritz. Entr. : Hesse.

LE TOUQUET : Trotzczcinski (Hyacinthe, 29e) — Gressier, Sergent, Elliot, Nemiche — ***ROUSSEL,** Morel, Dante, Bailleux (Maquaire, 67e) — Diagne, Kamille. Entr. : Ellena.

MAUBEUGE b. *SCHILTIGHEIM : 1-0 (0-0). — 150 spect. Recette : n.c. But : Ply (80e). Arbitre : M. Manneveau. Avertissements : Martinez (75e) à Schiltigheim ; Carbel (21e), Kono (54e) à Maubeuge.

SCHILTIGHEIM : Kuntz — Boehrer, Demuth, Lazarus, Eschbach — Martinez, Bar, Fancello (Cloarec, 46e) — ***GUERRA** (Negelé, 72e), Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.

MAUBEUGE : Guinot — Leconte (Roge, 82e), Delobelle, Vion, Loiseleux — Kono, Carbel, L'Hoste, L. Lachaab — ***PLY** (A. Lachaab, 89e), Chocu. Entr. : Varnier.

LENS b. *BÉTHUNE : 4-2 (2-1). — 800 spect. Recette : n.c. Buts : Sillou (37e), Bouquet (72e) pour Béthune ; Piteau (9e s.p.), Lestang (18e), Colinet (72e), Akwegbu (85e) pour Lens. Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : Guilbert (20e), Dailles (21e), Cannetti (31e), Sillou (40e), Pecqueur (52e) à Béthune ; Magais (71e), Merid (87e) à Lens. Expulsions : Dailles (59e), Sillou (75e) à Béthune.

BÉTHUNE : Defacourt — Pecqueur, Brogniart, Sillou, Kedzia — ***GUILBERT,** Defestrez (Baranek, 66e), Cannetti, Bouquet — Paul, Dailles. Entr. : Niemezcki.

LENS : Marichez — Durpes, Lachor, Magris, Merid — Piteau, Dallet, Lestang (Aknegbu, 76e), Mionnet — Diop (Brassart, 77e), ***COLINET.** Entr. : Leclercq.

***AJACCIO b. VALLAURIS : 1-0 (0-0).** — 350 spect. Recette : n.c. Buts : D'Amore (72e). Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Thierry (38e), F. Richard (63e), Feroy (85e) à Ajaccio ; Chauvet (43e), Ammane (55e) à Vallauris.

AJACCIO : Bruneau — Balenci (C. Richard, 76e), Kaczmarek, Thierry, Lelong — F. Richard, Bernaud, Feron, ***D'AMORE** — Testa, Pantaloni. Entr. : Gentili.

VALLAURIS : Levy — Hamlaoui (Dutto, 75e), Laïoi, ***CHAUVET,** Sintes — Ben Haddou, Baudoin, Bourakhná, Marcialis — Bouhran, Ammane. Entr. : Herrera.

MONTAUBAN b. *CANNES : 1-0 (0-0). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Dupuy (49e). Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Braizat (80e) à Cannes ; Cousty (77e) à Montauban. Expulsions : Masson (43e) à Montauban.

CANNES : Chabbert — Grondin, Isenaya (56e), Jeannel, Zebina, Opinel (Bagnon, 81e) — Boutobba, ***LUCCIN** (Hindmarch, 56e), Chabaud, Mouret — Braizat, Leroy. Entr. : Larguet.

MONTAUBAN : Lavigne — Barrau, Deltruel, Pasturet, Dechaumet — Dobret (Tristan, 64e), ***LECOMPTE,** Cousty (Ribeiro, 81e), Dupuy — Masson, Sène (Liachenko, 86e). Entr. : Brisson.

***MARSEILLE b. SAINT-RAPHAEL : 2-1 (1-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Robin (38e), Ferrer (82e) pour Marseille ; Andreani (61e) pour Saint-Raphaël. Arbitre : n.c.

MARSEILLE : Alonzo — Makin, Issa (Baide, 73e), Malusci, Deso — Imbert, Asuar, Ferrer, ***ROBIN** (Montcel, 65e) — Deschamps (Abardonado, 73e), Vignola. Entr. : Prost.

SAINT-RAPHAEL : Malaspina — Mozaïque, Manar, Boucher, Gallerme — Kebbal, ***JOURDAN,** Leclerc (Radoine, 87e), Gianati — Tiouri, Andreani. Entr. : Pignolet.

BEAUCAIRE b. *THONON : 3-0 (1-0). — 117 spect. Recette : 3 050 F. Buts : Bernard (8e), Sanchez (72e), Coudere (89e). Arbitre : M. Richard. Avertissements : Cardona (27e), Reali (74e) à Beaucaire.

THONON : Pansier — Meynet, Vulliez, Hueso, ***BOUCHERIE** — Burquier, Trincat, Lupianez — Denis, Boucly (Fontanel, 45e), Faure. Entr. : Mateos.

BEAUCAIRE : Gasco — Liron, Bernard — Reali, Martinez — Mateo, Ichou (Trouillet, 87e), ***COUDERE** — Laurent (Sanchez, 69e), Ferreira, Cardona (Petre, 84e). Entr. : Estevan.

***TOULOUSE-FONTAINES b. *MONTPELLIER : 0-0.** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Avertissements : Goutaudier (32e), à Toutouse-Fontaines ; Bakayoko (34e), Decage (76e), N'Jeane (81e), H. Alicarte (82e) à Montpellier. Expulsions : Goutaudier (51e) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : Quarcy — Bazzo, Illa, Moins, Jean — Trevisan, ***ANDRADE,** Taylor, Rodriguez — Dupuy (Goutaudier, 9e), Cazemages. Entr. : Brunet.

MONTPELLIER : Flucklinger — Chavrondier, H. Alicarte, N'Jeane, Bertrand — Homon, ***JAVARY,** Savejong (Sylvestre, 75e), Rizzetto — Decage, Bakayoko. Entr. : Ouattara.

***MONACO b. VAULX-EN-VELIN : 0-0.** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Camara (83e) à Monaco ; Dallen (26e), Diallo (78e), H. Hassaine (82e) à Vaulx-en-Velin.

MONACO : Porato — N'Diaye, Dos Santos, Burle, Camara — Dordevic, Phery (Dobo, 46e), Atis — Clotaire, Bonnal — ***PRSO,** Trifilio (Zazzi, 63e). Entr. : Banide.

VAULX-EN-VELIN : Merah — Michel, Cannaux, Dallen, Bounouara — Kerbar, Donigo, Dialo, Jora — **MOUJETZKY,** H. Hassaine. Entr. : Garzitto.

VILLEFRANCHE b. *MURET : 1-0 (1-0). — 48 spect. Recette : 1 555 F. Buts : Villegas (22e). Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Tartas (39e) à Muret ; Chabot (25e), Tahri (29e) à Villefranche.

MURET : Moriette — Koswalski, Luchin, Brun, ***TARTAS** — Abadie, Melge, Ferrero (Gers, 68e), Levilly (Dubocage, 68e) — Sentein, Kibuey. Entr. : Rabier.

VILLEFRANCHE : ***BATTIN** — Vagnarelli, Villegas, Chabot (Guillot, 74e), Boulon — Vivant, Roux, Beasse, Boughamni — B'Chir (Chambriard 86e) Tahri. Entr. : Papas.

NICE b. *NORCAP GRENOBLE : 3-2 (1-0). — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Correnti (75e, 89 s.p.) pour Norcap Grenoble ; Nègre (23e, 88e), Doucente (60e s.p.) pour Nice. Arbitre : Mme Torigni. Avertissements : Seabra (50e), Dufresne (60e), Poucan (71e) à Norcap Grenoble ; Stefano (23e) à Nice.

NORCAP GRENOBLE : Malatrait — Caldara (Peixoto, 75e), Dufresne, Jakubowiez, Laplace — Seabra, Touati, Maatar (Demi-Ralay, 45e) — Correnti, Marco, ***POUCAN.** Entr. : Bouvard.

NICE : Huq — Gallerne, Bermon, Stefano, Miechamp — Mandiang, ***NEGRE** (Hachadi, 90e), Lucca — Sylla (Gattini, 80e), Doucente, Pottier. Entr. : Ricort.

***BLAGNAC b. BASTIA : 1-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Onana (21e). Arbitre : M. Som. Avertissements : Dabo (26e), Onana (73e), Larrieu (77e) à Blagnac ; Prince (22e), Mille (53e) à Bastia. Expulsions : Moriousset (18e) à Blagnac ; Zambernardi (87e) à Bastia.

BLAGNAC : Descaves — Onana, Moriousset, Julia, Bretagne — ***SOULACROUP,** Ferraige, Larrieu (Bonnet, 86e), Dabo (Jehanno, 77e) — Bouvier, Albouy (Galichet, 45e). Entr. : Lopez.

BASTIA : Weber — Ducourtioux, Zambernardi, Fullarton, Cristolari — Cassarel, Anziani (Lefebvre, 43e), Aiello (Tizomba, 52e), ***PRINCE** — Mille, Benssada. Entr. : Delmas.

LYON b. *ST-ETIENNE : 1-0 (1-0). — 200 spect. Recette : n. c. Buts : Fiorese (27e). Arbitre : M. Wagniart.

SAINT-ETIENNE : Callarelli — Camara, Gronoin, ***MANNUCCI,** Sahnoun — Bastou, Boudarene (Basson, 55e), Mettomo — Duveau (Chammeras, 75e), Calmont (Douala, 60e) , Flauto. Entr. : Lariepe.

LYON : Breton — Devaux, Bellissi, Bak, Charpennet — Patouillard, Fourets, Linares — ***KANOUTE** (Uras, 80e), Courtois (Durmati, 60e), Fiorese. Entr. : Broissart.

***TOURS b. MONTLUÇON : 3-0 (1-0).** — 3 500 spect. Recette : n. c. Buts : Levy (45e, 60e), Discolle (65e). Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Bouhazama (25e), Discolle (57e) à Tours ; Carneiro (44e), Delaire (56e), Valente (66e) à Montluçon.

TOURS : Chatrefoux — Richer (Duchesne, 76e), Medjahed, Falette, Villa — Bouhazama, Caron, Makor, Mazzeo (Gouge, 69e) — ***LEVY,** Discolle (Ringot, 69e). Entr. : Létard.

MONTLUÇON : Genestoux, Quincieu, Debaut, ***DELAIRE,** Valente, Paradinha, 79e) — Bourblanc (Spadiny 54e), Carneiro, Dumontet, Rouzaire — Holfer, Chartier (Sicard 37e). Entr. : Carrot.

***CLERMONT-FOOT b. BRIVE : 4-0 (1-0).** — 769 spect. Recette : 19 780 F. Buts : Chastang (15e, 69e), Riberol (45e), Bentoumi (73e). Arbitre : M. Salsa. Avertissements : Bessaque (46e) à Clermont-Foot ; Cossaune (9e), Carre (31e), Richard (46e) à Brive.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Cohade, Aguad, Bessaque, Vigouroux — Riberol, Bellime, 74e) Lestrade, Le Bellec, Bentoumi — Vial (Ambiard, 68e), ***CHASTANG.**
Entr. : Coutard.

BRIVE : Chion, Richard (Bouanane, 50e), Carre, Cossaune, Bru, ***SANTOS,** Lagarde (Boneval, 68e), Lauberti, Bouachri — Bouroumi, Bagouet. Entr. : Santos, Fauret.

SEGRE b. *BERGERAC : 2-0 (0-0). — 173 spect. Recette : n. c. Buts : Bourgeais (46e), Neveu (60e). Arbitre : M. Boitard. Avertissements : Paquignon (11e), Thiay (70e), William (89e) à Bergerac, Sollier (90e) à Segré.

BERGERAC : Holod — Flores (Dalleau, 52e), Albucher (Remidene, 59e), Paquignon, ***TIHY** — Donda (Arreibat, 81e), Parrel, William, Pradeaux — Sandres. Baka. Entr. : Tihy.

SEGRÉ : ***COURTIN** — Nabati (Khalfallah, 80e), Pons, Foin, Trottier — Sollier, F. Bourgeais, P. Bourgeais (Guilleux, 76e), Metivier — Neveu, Chatelain. Entr. : J. Filnambu.

***AURILLAC b. BORDEAUX : 1-0 (0-0).** — 1 083 spect. Recette : 33 700 F. But : Fayard (81e). Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Montil (36e), Spinella (89e) à Aurillac ; Da Rocha (14e), Pounguy (83e) à Bordeaux.

AURILLAC : Ferreira — Adams, ***F. FABRE,** Roques Maury — Le Jean, Fayard, Montil (Janniere, 75e) — Benech (C. Fabre, 46e), Roda (Mas, 86e), Spinella. Entr. : Oleksiak.

BORDEAUX : Fontan — Gillard, Vignaux, Ursule (Girard, 85e), ***AFANOU** — Stinat, Da Rocha, Pounguy, Ferreira (Marques, 72e), Saluat, Anselin. Entr. : Rorh.

LA ROCHE-SUR-YON b. NANTES : 1-0 (1-0). — 64 spect. Recette : 2 293 F. But : Limousin (16e). Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Leroy (50e) à Nantes ; Suire (53e) Guitton (87e) à La Roche-sur-Yon.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, Delhourmeau, Gillet, Mary (Elbai, 76e) — Garciau, Treguer, Carrière (Toure, 64e), Leroy (Cambonie; 56e) ***MONTERRUBIO,** Renou. Entr. : Denoueix.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Piaud, Guitton, Savary, Souchet — Héritaau, Cloutour, Suire, Limousin — ***HUBERDEAU,** Delaunay (Hoffman, 85e). Entr. : Dupont.

LIBOURNE b. *LA FLECHE : 2-0 (1-0). — 1291 spect. Recette : 8 800 F. Buts : Douence (35e), Jousseaume (86e). Arbitre : M. Delacoste. Avertissements : Viot (60e) à La Flèche ; Murcia (62e) à Libourne.

LA FLECHE : Ouvrard — Main (Peltier, 87e), N'Gouah — Baud, Aubrée, André (Rivalet, 87e), Viot — ***FERREIRA,** Gauthier, Fernandez, Orhon, Da Silva (Guillier, 72e). Entr. : Landreau.

LIBOURNE : Julian — Murcia, Merit, Bessout, Anton — ***DOUENCE,** Lafond, Berkouche, Jeanneau — Michelena (Rossignol, 67e), Dahine (Jousseaume, 82e). Entr. : Petitbois.

***LIMOGES et JOUÉ-LES-TOURS : 0-0.** — 300 spect. env. Recette : n. c. Arbitre : Llewellyn. Avertissements : Malo (20e), Lecomte (62e), Martin (80e), Lassudrie (88e) à Limoges ; Chaddi (49e), Gervais (56e), Le Bihan (86e) à Joué-les-Tours. Expulsion : Memanteau (80e).

LIMOGES : Blanchet — Malo, Liano (Duval, 80e), Lassurie, Lecomte (Beyrand, 68e) — Achbakou, Faucher, Kajima, Roussy (Filleul, 70e), Vioux, ***MARTIN.** Entr. : Hudanski.

JOUE-LES-TOURS : ***MAJCHRAK** — Jalentin, Mémanteau, Himidat, Derghan — Le Bihan, Tome (Hassib, 77e), Chaddi, Gervais, Favory (Gilles, 89e) — Desgeorges (Ludena, 70e). Entr. : Bidegaray.

***PAU et TOULOUSE : 0-0.** — 800 spect. Recette : n. c. Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Camacho (12e), Normand (21e), Sanchez (24e), Lagaronne (41e), Goyet (77e) à Pau ; Pardeilhan (24e), Iparraguerre (55e) à Toulouse. Expulsion : Cuesta (28e) à Toulouse.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, Sykora, Lagaronne, Normand — ***CAMACHO,** Noblet, Cisse (Goyet, 72e), Basque — Baylac (Becari, 67e), Sanchez. Entr. : Girard.

TOULOUSE : Audard — Giorgi, Gouaze, ***DIATTA,** Pardeilhan, Ettori, Cuesta, Sansus, Maurel (Fernandez, 85e), Maharzi (Naffi, 73e), Iparraguerre (Andraud, 85e). Entr. : Ruty.

AUXERRE b. *PACY-SUR-EURE : 3-0 (2-0). — 933 spect. Recette : 36 700 F. Buts : Deniaud (7e, 19e s.p.), Gonzales (62e). Arbitre : M. Flenghi. Avertissements : Bisson (19e) à Pacy-sur-Eure ; Danjou (84e) à Auxerre.

PACY-SUR-EURE : Bisson — Duboscq, Milia, Kersulec, Bellanger — Larose (Bazire, 58e), Bechkoura, Carlos Gomes, Dezire (Eddoughmi, 73e), Sampil, ***DESPORTES** (Sylva, 76e). Entr. : Hatton.

AUXERRE : Cool — Jay (Assati, 74e), Danjou, Radet ; Rabarivony — André, Lachuer, ***GONZALES,** Deniaud — Valois, Lepaul. Entr. : Rolland.

ROUEN b. *VIRY-CHATILLON : 3-1 (1-1). — 174 spect. Recette : 6 072 F. Buts : Hervé (11e s.p.) pour Viry-Châtillon ; Lyczak (45e), Sauvaget (49e s.p.), Algarra (53e) pour Rouen. Arbitre : M. Verrier. Avertissements : N'Diame (76e), Hervé (77e) à Viry-Châtillon ; Mialon (10e), Lyczak (44e), Sauvaget (52e) à Rouen. Expulsions : Hervé (85e) à Viry-châtillon.

VIRY-CHATILLON : Mérigot — Devichi, Kouakova, Coustillet, Prique — Delbelle (Baojoko, 86e), Coppin (Maquinous, 66e), Claire, ***HERVE,** Cavalier — N'Diaye. Entr. : Desbouillons.

ROUEN : Mialon — Larue, Avril, Bes, Dolignon — ***LYCZAK** (Guihoune, 72e), Joly, Lipka, Algarma, Monteilh — Sauvaget (Moreima, 55e). Entr. : Roussey.

LE HAVRE b. * SAINT-MALO : 1-0 (0-0). — 190 spect. Recette : 5 325 F. But : Jegouzo (77e). Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Uvenard (42e), De Luca (80e), Kosniku (82e) au Havre. Expulsions : Uvenard (44e) et Mamouni (75e) au Havre.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Fauvel (Grosset, 30e), Muset, Delalande (Milon, 59e). — ***LE DEVEHAT,** Lamy, Chevalier, Boulday (Gueguen, 73e) — Lucas, Wimbouly. Entr. : Lefebvre.

LE HAVRE : Beauchet — Pascual, Uvenard, Hénin, Mamouni — Mansouri, Bazire (Augeray, 46e), ***DE LUCA,** Kozniku — Zouaoui (Jegouzo, 70e), Hubert (Sane, 46e). Entr. : Nobilo.

GUINGAMP b. RACING 92 : 2-0 (1-0). — 80 spect. Recette : 2 325 F. Buts : Moreira (14e), Vrielynck (58e, c.s.c.). Arbitre : M. Brion. Avertissements : Hervé (8e), Moulin (36e) à Guingamp ; Vrielynck (86e) au Racing 92.

GUINGAMP : Thomas — Foulon, Moulin, Bourdeau, Penvern — ***MOREIRA** (Toutain, 73e), Hervet (Tieffi, 86e), Le Guen (Riou, 74e), Didot — Assadourian, Celdran. Entr. : Buisset.

RACING 92 : Da Silva, Ody, Izquierdo, Vrielynck, Bidelogne — Le Lann (Bourroum, 10e), Jacquet, 39e), Hemdani, Tabti, ***HEBREU** — Fuckala, Akiana. Entr. : Lawn.

SAINT-LO et RENNES : 2-2 (2-0). — 190 spect. Recette : n.c. Buts : B. Belas (3e), Guela (23e) pour Saint-Lô ; Darcheville (71e, 74e) pour Rennes. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Yonnet (15e), Davenet (29e), B. Belas (36e) à Saint-Lô ; Dahoub (11e), B. Lebris (50e) à Rennes.

SAINT-LO : Beaurepaire — H. Belas, Martin, Barre, Beaudry — Yonnet, Davenet (Pillet, 90e), Letellier, Requier, ***GUELA,** B. Belas (Vivier, 84e). Entr. : Joba.

RENNES : Debel — Dahoub, ***LE PEN,** Silvestre (Tetiot, 60e), Le Bris — Diaf, Gousse, B. Lebris — André (Faussurier, 68e), Darcheville, Buzare. Entr. : Sorin.

***POISSY et VANNES : 1-1 (0-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Souloy (74e) pour Poissy ; Le Callonnec (34e) pour Vannes. Arbitre : M. Sergeant. Avertissements : Bruno (31e), Lafond (34e), Meunier (34e), Ghiat (41e) à Poissy ; Le Dorze (38e), Gourlay (46e), Le Callonnec (48e), Hochet (90e) à Vannes. Expulsions : Lafon (88e) à Poissy.

POISSY : Lafon — Diomande, Lucas, Gomis, ***HAFFIANE** — Ghiat (Robles, 90e), Escalon, Heruby (Laubie, 68e), Meunier — Souloy, Bruno. Entr. : Bocquet.

VANNES : Calcagno — Loric, Hochet, ***LE CALLONNEC,** Daniel — Guillouche, Le Dorze, Piette, Désiré — Gourlay, Crenn. Entr. : Brecheteau.

***PSG b. CAEN : 3-2 (2-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Lipatin (35e), Allou (44e), Anelka (87e) pour le PSG ; Tanguy (65e), Marie (83e) pour Caen. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Bellini (51e), Leroy (61e) au PSG.

PSG : Miriel — Seghiri, Kelban, Domi, ***PAISLEY** — Bellini, Calenoa, Allou, Leroy (Da Silva, 61e) — Lipatin, Murati (Anelka, 67e). Entr. : Leclercq.

CAEN : ***CATHERINE** — Marie, Viel, Lecour, Tafforeau — Bouard (Chapalain, 46e), Rothen, Tanguy, Gallon — Sitruck (Letellier, 87e), Demouchy. Entr. : Theault.

***VITRÉ et LEVALLOIS : 0-0.** 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardaille. Avertissements : Rodriguez (45e), D. Portier (70e), F. Portier (77e), Hébert (88e) à Vitré ; Frédérik (29e) à Levallois. Expulsion : Rebbache (26e) à Levallois.

VITRÉ : Shungu — Landais, Bregu, Hébert, Coupeau — F. Portier (Girardeau, 79e), Rodrigues (Lalleman, 46e), Signou (D. Portier, 84e), ***TANCHOT** — Dudoit, Spleit. Entr. : Marsac.

LEVALLOIS : Lebert — ***FREDERIK,** Mazy, Ribault, Albertier — Beal, Linger, Escaffre, Boukoko (Buissart, 66e) — Rebbache, Gnakpa (Tahar, 70e). Entr. : Loncar.

***PONTIVY b. FONTAINEBLEAU : 3-0 (0-0).** — 764 spect. Recette : 21 140 F. Buts : Begot (46e), Tade (53e), Lemaux (70e). Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Cerceau (15e), Cherifi (34e) à Fontainebleau.

PONTIVY : Layec — Nado, Jacques, Provost, ***CARIO** — Le Maux (Sampil, 85e), Baud (Sofianos,

La Corogne sous le charme de Martins

Auteur du but qui a permis au Deportivo de faire match nul avec le Real Madrid (1-1), le Français s'est particulièrement distingué. Dans son sillage, Bonnissel et Madar ont assuré...

POUR l'anecdote, heureusement que madame comptabilise : Corentin Martins s'est offert le luxe d'inscrire le premier but de la saison espagnole après avoir marqué le dernier de la saison en France. « C'est ma femme qui vient de me le dire au téléphone. »

Content, le Corentin, après ce but de la tête du haut de son mètre soixante-douze : content, mais à moitié. « Un nul à domicile, c'est à moitié satisfaisant, même devant le Real Madrid. C'est un résultat à l'image des matchs amicaux qu'on a disputés : on joue bien, on se crée des occasions mais on se fait rattraper à la fin. C'est un remake du match contre le Real à Malaga il y a quinze jours. »

Un résultat frustrant mais un baptême réussi pour les trois Français de La Corogne qui, samedi, alignait une équipe très francophone avec Songo'o dans le but et Naybet, l'ex-Nantais, derrière. Sur les onze titulaires du Deportivo, trois seulement étaient espagnols. Malgré tout le ciment a pris, même s'il est encore frais. « Je ne suis là que depuis deux semaines et on commence à se connaître, précise Jérôme Bonissel, mais on a besoin de se parler beaucoup sur le terrain. J'étais surtout concentré sur mon sujet : quand tu te retrouves face à des génies comme Suker ou Mijatovic, tu ne dois pas avoir de trou. Tu ne les vois pas pendant une heure mais en une seconde tout peut changer. »

Ouédec sur les terres de Blanc

Barça-Espanyol, en fin de semaine, donnera l'occasion aux deux Français de se rencontrer dans une ambiance passionnée.

LAURENT BLANC et Nicolas Ouédec, retenus en sélection, ont manqué le démarrage de la Liga mais, dès la prochaine journée, les deux internationaux vont plonger dans le derby : Barcelone-Espanyol, on ne pouvait rêver meilleurs débuts. « En Espagne, chaque match a des allures de choc. Jouer l'Espanyol, ça mettra encore un peu plus de piment dans la sauce », avoue Laurent Blanc. « De toute façon, à Barcelone on vit dans un autre monde. La grande préoccupation du club, c'est de trouver comment ils vont satisfaire les 15 000 demandes d'abonnement, sans jouer à guichets fermés, alors que les 104 000 socios ont repris leur ticket pour cette saison. Ça veut tout dire... »

Déjà vainqueur de la Supercoupe d'Espagne, Barcelone veut tout gagner. « On a l'effectif pour. Maintenant il faut que l'équipe se trouve. Contre l'Atletico, j'ai bien ressenti le problème : on a des individualités exceptionnelles qui ont fait la différence, mais eux avaient une équipe beaucoup plus forte que nous collectivement. »

A l'Espanyol, l'autre club de la ville, les ambitions sont différentes. « Les matches amicaux ont montré qu'on avait un bon groupe, mais il va falloir ne rien lâcher. Alors mieux vaut prendre le Barça en début de saison, tandis qu'il se cherche encore, plutôt que dans deux mois », reconnaît Nicolas Ouédec, tout requinqué après son but inscrit en l'équipe de France contre le Mexique.

Arrivé depuis peu à Barcelone, l'ancien attaquant nantais n'a pas pu encore constater que la température montait à l'approche du derby : « Jusqu'à présent, on n'a parlé que de la reprise, du premier rendez-vous à ne pas manquer. Je n'ai pas eu le temps de connaître la ville, de sentir concrétement la frontière entre le Barça et l'Espanyol. Mais je ne vais pas tarder à tomber en plein dedans... »

P. S.

Nicollin et Mézy en spectateurs

L'ex-capitaine des Espoirs s'est donc appliqué dans son rôle d'arrière gauche très offensif, même s'il a parfois paru chercher sa place sur le terrain en première mi-temps. Il fut d'autant plus appliqué que « Loulou » Nicollin et Michel Mézy avaient fait le déplacement pour l'encourager.

« Ils sont venus pour moi : ça montre que Montpellier n'est pas un club comme un autre et qu'ils sont des personnes hors normes dans le milieu du football, le cordon ne sera jamais coupé. J'ai été formé à Montpellier : si je réussis, c'est grâce aux cadres du centre, à Michel qui m'a fait progresser. Laurent Blanc a longtemps été le symbole de la réussite du club. Aujourd'hui il est à Barcelone, moi à La Corogne. Mais des gars comme Rizzetto, Sanchez et d'autres auraient leur place à l'étranger. »

Une place où s'est glissé Mickaël Madar. Isolé en attaque, l'ancien Monégasque a passé une soirée difficile : « C'est décevant d'avoir si peu de ballons, et puis j'ai été très impressionné par Hierro : il est toujours bien placé. J'ai rarement vu quelqu'un d'aussi bon de la tête... » Un compliment dans la bouche d'un spécialiste de la « cabeza ». Pas de but, une transversale et la sensation d'avoir fait ce qu'il a pu dans un système de jeu qui l'envoie sans soutien en première ligne. « Ce n'est pas à nous de critiquer les schémas de Toshack, ajoute Martins. C'est vrai que "Mickey" est un peu seul mais il a réussi à marquer lors des matches amicaux, alors... Il faudra regarder les vidéos et en tirer les conséquences. »

De toute manière, si l'entraîneur gallois dispose de solutions au milieu (Mauro Silva n'a pu jouer, la FIFA l'ayant puni pour son absence en sélection du Brésil), il risque de s'arracher les cheveux pour résoudre les problèmes offensifs.

En couverture du magazine du « Depor »

En attendant, Martins permet d'oublier les carences car, s'il en est un qui s'est imposé d'entrée en Liga, c'est bien l'ancien meneur de jeu auxerrois, déjà à l'aise avec la langue espagnole. « Mes parents sont originaires du nord du Portugal et, en Galice, il paraît qu'on parle presque plus portugais qu'espagnol. » Sa technique a enflammé le public, très friand de beaux gestes et d'audace, telle cette tentative de lob de 35 mètres sur le gardien avancé.

Pour ce premier match, il est d'ailleurs en couverture du magazine du « Depor ». « C'est bien que ce soit lui qui marque, sourit Jérôme Bonnissel, pour lui, pour nous, et pour le club aussi : on ne va pas commencer à former un clan. » Et puis, marquer face au Real Madrid...

« C'était une soirée un peu spéciale car il y avait le Real en face et c'était la première fois que je voyais le stade plein. Le public est fabuleux ici : pas agressif mais toujours derrière les joueurs. C'était important de leur montrer qu'il pourrait compter sur nous cette saison, malgré le nul de ce soir. »

« J'ai trouvé tout ce que j'étais venu chercher, ajoute Bonnissel : 35 000 personnes, c'est quelque chose ! Sur le plan émotionnel, ça se rapproche de ce que j'avais connu au Stade-Vélodrome de Marseille lors d'un quart de finale de Coupe de France ou à Metz, contre l'Allemagne, avec les Espoirs. Déjà, dans la rue, c'était impressionnant : on a été escortés par toute la ville jusqu'au stade. » Un cortège rythmé par les klaxons de bétonneuses aux couleurs du club défilant sur le front de mer.

Du côté des tribunes, dans la première section féminine de supporters, les New Burguer, on s'embrasse pendant quatre-vingt-dix minutes. La passion a repris, intacte, pour cette première journée de l'ère nouvelle de la Liga. Sur le bord du terrain, les cameramen se marcheraient presque sur les pieds. La rencontre était télévisée, première d'une longue série cette saison (trois matches de Liga diffusés chaque semaine, les samedis, dimanches et lundis).

Paradoxalement, c'est l'arbitre de la rencontre qui semble le plus perturbé par la présence des caméras : après avoir distribué les cartons jaunes durant toute la partie, y compris à Toshack qui protestait sur le bord de la pelouse, il expulse Donato, après Milla chez les Madrilènes et Armando au « Depor », juste avant le coup de sifflet final. Sa faute : avoir temporisé pour tirer un coup franc alors que des joueurs du Real sortaient trop précipitamment du mur ! C'est sous la protection de la police que l'arbitre doit quitter le terrain quelques secondes plus tard...

« Je pense que toute la saison le jeu sera très haché », constate un Madar fataliste, soumis au régime Hierro dans la surface. Retenu par la caméra de *L'Équipe du dimanche,* le trio s'est séparé : Jérôme Bonnissel a rejoint Nicollin et Mézy, Mickaël Madar sa nouvelle maison et Corentin Martins le flacon de contrôle antidopage.

« Et l'équipe de France, ça a donné quoi ? », n'oublie pas de demander le buteur du soir.

« 2-0 ? Je vois bien des buts de Djorkaeff et de Ouédec... » Réponse exacte ! Corentin Martins pourra tenter le banco s'il continue ainsi. Clairefontaine n'est pas si loin de La Corogne...

Patrick SOWDEN, à La Corogne

Les trois Français du Depor ont déjà séduit leur public contre le Real. Corentin Martins (page de gauche) à la baguette et buteur, Jérôme Bonnissel (en bas à gauche) à la relance et Mickaël Madar à la pointe de l'attaque.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

De durs débuts pour Fernandez

LES joueurs du Deportivo La Corogne mis à part, les Français ont vécu une première journée contrastée.

Du côté des satisfactions, citons d'abord **Gaétan HUARD,** qui a passé un après-midi de fête au stade Rico-Perez d'Alicante où son club, Hercules, retrouvait la Première Division onze ans après l'avoir quittée. Une entrée en matière réussie, puisque l'équipe d'Alicante a battu l'autre promu, Estrémadure (2-1), l'ancien gardien bordelais réalisant une bonne prestation.

Son collègue **Richard DUTRUEL** a été, lui, brillant au stade Santiago-Bernabeu. C'est là, dans l'antre du Real Madrid, que l'Atletico Madrid accueillait exceptionnellement le Celta Vigo, la pelouse du stade Vicente-Calderon étant impraticable. Les exploits de Dutruel ont longtemps retardé la prévisible défaite devant le champion en titre. L'ancienne doublure de Bernard Lama s'illustra notamment en arrêtant un penalty tiré par Pantic. Dutruel n'a pas chômé, d'autant que son équipe se retrouva réduite à dix joueurs après l'expulsion du Péruvien Del Solar, mais il se révéla toujours très sûr dans ses sorties. Hélas, le Celta, malgré une bonne résistance, termina par plier devant l'Atletico (2-0). Signalons que Daniel Dutuel, l'ancien bordelais, assista à la rencontre depuis le banc des remplaçants, l'entraîneur Fernando Castro Santos n'ayant pas jugé utile de le faire entrer en jeu.

Cette première journée avait tout pour plaire à **Luis FERNANDEZ,** puisque son équipe, l'Athletic Bilbao, se rendait à Séville, dans son Andalousie natale. Hélas, l'équipe basque a été surclassée par le Betis (3-0). Pire encore, Luis Fernandez dut assister, impuissant, au spectacle de ses hommes courant désespérément derrière un ballon que le Betis faisait circuler à merveille, grâce notamment au Croate Jarni et au duo d'attaque Alfonso-Finidi, très inspiré. Cette contre-performance confirme que la saison sera dure pour l'ancien entraîneur du PSG. Dans une Liga envahie par les stars étrangères, il est contraint d'évoluer avec des joueurs 100% basques, **Bixente LIZARAZU** étant le seul « étranger » (en fait, il se considère aussi « basque » que ses coéquipiers). A propos de Lizarazu, Luis Fernandez n'a pas apprécié du tout qu'il joue les quatre-vingt-dix minutes contre le Mexique, alors que les médecins de Bilbao l'avaient déclaré forfait. « S'il rentre blessé, il faudra qu'on mette les choses au clair », menace Luis...

Ce fut aussi un dimanche noir pour **Frank PASSI,** le pionnier des Français de la Liga. Son équipe, Compostelle, a été humiliée à Tenerife (6-0). Et le Français a été expulsé pour une faute sur Juanele, parti droit au but. Rappelons que, outre Lizarazu, **Laurent BLANC** avait déclaré forfait pour cette première journée pour cause de France-Mexique. Quant à **Nicolas OUÉDEC,** présent lui aussi samedi soir au Parc des Princes, il envisageait de participer au match Espanyol-Sporting Gijon, qui se jouait lundi soir, trop tard pour en rendre compte ici.

Un mot pour finir sur **Bruno ALICARTE,** qui a joué seulement quelques minutes en fin de match pour son équipe, Alaves, qui a battu Villarreal (2-1) dans le cadre de la première journée de Deuxième Division.

Correspondance Paco AGUILAR

Après le match nul de samedi entre La Corogne et le Real Madrid, les trois autres favoris de la Liga ont connu des fortunes diverses : victoires logiques de Barcelone et de l'Atletico Madrid, et incroyable défaite de Valence.

Photo Nicolas LUTTIAU

Un Barça brouillon mais efficace

LA « meilleure Liga du monde », comme le proclame inlassablement la presse espagnole, a vu sa première journée ternie par l'absence de 22 internationaux, retenus par leurs équipes nationales le week-end dernier. Une situation prévisible, les dirigeants de la Liga ayant eu la mauvaise idée de faire coïncider le début du Championnat avec une journée éliminatoire de Coupe du monde !

Des avions privés pour les joueurs

Le FC Barcelone, qui depuis le début de l'été ne rechigne pas à étaler toute sa richesse, avait mis les gros moyens pour rapatrier ses Brésiliens et Portugais au plus vite. Un avion privé ramena ainsi les Brésiliens, Ronaldo et Giovanni, d'Amsterdam, où ils avaient joué samedi contre les Pays-Bas, jusqu'à Oviedo. Quant aux Portugais Vitor Baia, Luis Figo et Fernando Couto, qui étaient samedi en Arménie avec leur sélection, ils sont rentrés tard dans la nuit de samedi à dimanche à Lisbonne, où un autre avion privé les récupéra dimanche matin pour les conduire à Oviedo. Un luxe de moyens (la facture serait de 500 000 F) qui s'est révélé payant, Barcelone étant reparti des Asturies avec trois points en poche. Le succès (4-2) fut néanmoins long à se dessiner, puisqu'il fallut attendre la deuxième mi-temps pour voir Stoïchkov marquer deux buts en deux minutes, avec à chaque fois Ivan De La Pena à l'origine des actions. La messe semblait dite, et Robson remplaça De La Pena et Ronaldo juste avant qu'Oli ne reduise la marque. Barcelone connut alors quelques minutes d'inquiétude, d'autant que le ballon avait du mal à remonter, mais un doublé de Luis Enrique permit aux Catalans de respirer...

L'Atletico Madrid connut également quelques difficultés en première mi-temps, face au Celta Vigo, avant d'inscrire deux buts en début de deuxième mi-temps par Esnaider et Kiko. Et finalement c'est Valence, qui, contrairement aux autres favoris, avait réussi une première mi-temps époustouflante, qui rentra bredouille de son premier déplacement. Le Croate Vlaovic et le Brésilien Romario avaient pourtant fait beaucoup de mal au Racing Santander. Mais un but contre son camp de Patxi Ferreira en fin de première mi-temps puis l'expulsion du gardien Zubizarreta à la reprise ont fait tourner la chance de l'autre côté. A l'arrivée, Valence s'incline (3-2), après avoir mené par 2-0. Après la rencontre, l'entraîneur, Luis Aragones, aurait eu une violente dispute avec son président, Paco Roig, à en croire la télévision de Valence...

Mais la saison est encore longue, la plupart des équipes ont montré de gros problèmes de réglage et leurs entraîneurs, probablement tétanisés par l'enjeu et les moyens mis en jeu, ont semblé un peu trop prudents dans cette première journée. Reste à espérer qu'ils ne tarderont pas trop à se libérer !

Correspondance Paco AGUILAR

Avec deux buts pour son retour sous le maillot barcelonais, Hristo Stoïchkov semble avoir déjà oublié sa « petite » saison italienne.

Illgner et Almeyda arrivent !

En une semaine, les clubs espagnols ont fait sauter la banque : les dépenses en matière de renforts, qui atteignaient 1 milliard de francs à sept jours du début du Championnat, dépassent désormais 1,5 milliard de francs. Ce sont les deux clubs de Séville qui se sont illustrés ces derniers jours. Le Betis s'est ainsi offert l'attaquant Alfonso pour 40 millions de francs. Fabio Capello ne tenait pas à ce jeune attaquant du Real Madrid, qui avait joué la saison dernière au Betis et qui, de toute façon, y serait retourné dans deux ans. Mais le club andalou était visiblement pressé...

Le FC Séville, qui a échoué au dernier moment dans sa tentative pour s'offrir Prosinecki, a néanmoins réussi à engager le milieu de terrain argentin Matias Almeyda, star de l'équipe olympiques et de River Plate. Il lui a pourtant fallu livrer une bataille serrée avec le Real Madrid, sous le regard d'un Barcelone hésitant. Mais Séville fut le plus prompt à négocier avec le joueur et River a encaissé 7,5 millions de dollars (37 millions de francs) pour ce transfert.

Mais l'opération qui a le plus frappé les esprits est l'arrivée du gardien Bodo Illgner (FC Cologne) au Real Madrid pour environ 12 millions de francs, un transfert qui vient à point pour rassurer Fabio Capello. Paco Buyo a en effet trente-huit ans et Canizares ne l'a pas convaincu pendant l'intersaison. Signalons enfin l'arrivée de Fernando Couto, le défenseur central portugais, à Barcelone, qui a payé 16 millions de francs à Parme. Bobby Robson pourrait l'utiliser comme milieu défensif vu le nombre des défenseurs centraux qu'il possède...

Voici les autres transferts négociés ces derniers jours :

■ « JOSE MARI » Garcia, de Betis à Athletic Bilbao. ■ Fernando COUTO (Portugal), de Parme à FC Barcelone. ■ ALFONSO Perez, de Real Madrid à Betis. ■ IVAN Perez Munoz, de Betis à Estrémadure. ■ Virgilio FERREIRA (Paraguay), de Betis à Estrémadure. ■ ADRIANO (Brésil), de Sport Recife à Celta Vigo. ■ WILLIAM Amaral de Andrade (Portugal), de Bastia à Compostelle. ■ Pedro RIESCO, de Deportivo La Corogne à Alaves. ■ Gabriel AMATO (Argentine), de River Plate à Hercules. ■ Pablo MORANT (Argentine), de Gimnasia y Esgrima à Hercule. ■ Marcelo TEJERA (Uruguay), de Defensor Sporting à Logrones. ■ Danilo BALTIERRA (Uruguay), de Penarol à Logrones. ■ Vladimir BESTCHASNYKH (Russie), de Werder Brême à Racing Santander. ■ OULIANOV (Russie), de CSKA Moscou à Racing Santander. ■ Fernando MARCOS, d'Albacete à Racing Santander. ■ MUTIU Adepoju (Nigeria), de Racing Santander à Real Sociedad. ■ Horacio AMELI (Argentine), de Colon à Rayo Vallecano. ■ QUIQUE Sanchez Flores, de Real Madrid à Saragosse. ■ Carlos Alejandro Sierra « SANDRO », de Real Madrid à Las Palmas. ■ Bodo ILLGNER (Allemagne), de Cologne à Real Madrid. ■ Cristian « KILI » GONZALEZ (Argentine), de Boca Juniors à Saragosse. ■ Francisco Javier PINEDA, de FC Séville à Estrémadure. ■ Francisco OLIETE, de Villarreal à Sporting Gijon. ■ Francisco LIANO, de Deportivo La Corogne à Sporting Gijon. ■ José Maria BULJUBASICH (Argentine), de Tenerife à Lerida. ■ JULIO CESAR Campos (Brésil), de America Mexico à Valladolid. ■ Eduardo Antonio dos Santos « EDU » (Brésil), d'Atletico Parana à Valladolid.

P. A.

1re JOURNÉE (31 août et 1er septembre 1996)

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),

TENERIFE b. COMPOSTELLE : 6-0 (3-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Jokanovic (12e), Pinilla (19e), Rojas (32e), Chano (69e), Neuville (81e), Juanele (84e) pour Tenerife. Expulsions : Jokanovic (29e) pour Tenerife ; Mauro (74e), **Passi** (77e), Lecumberri (90e) pour Compostelle.

TENERIFE : Ojeda — Ballesteros, Rojas (Dorado, 81e), Mata, Cesar Gomez — Chano, Jokanovic, Neuville, Pinilla — Vidmar (Alexis, 68e), Juanele. Entr. : Heynckes.

COMPOSTELLE : Falagan — Nacho, Saula, Bellido (Jose Ramon, 46e), Galdames (Ohen, 46e) — Mauro, **Passi**, Fabiano, Lecumberri, Manel — Penev. Entr. : Vazquez.

A Séville (Benito Villamarin),

BETIS b. ATHLETIC BILBAO : 3-0 (2-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Finidi (15e), Rios (45e), Sabas (85e) pour Betis.

BETIS : Prats — Jaime, Rios, Vidakovic, Luis — Finidi, Merino, Alexis, Jarni (Nadj, 56e) — Alfonso (Sabas, 81e), Pier (Canas, 56e). Entr. : Serra.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Larrainzar, Garcia, Andrinua, Larrazabal — Urrutia, Tabuenca (Goicoechea, 55e), Guerrero, Alkiza — Echevarria, Urzaiz (Ciganda, 67e). Entr. : **Luis Fernandez.**

A Oviedo (Carlos Tartiere),

BARCELONE b. OVIEDO : 4-2 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Oli (67e), Sergi (86e c.s.c.) Pour Oviedo : Stoichkov (47e, 50e), Luis Enrique (74e, 89e) pour Barcelone.

OVIEDO : Rafa — Berto, Cesar (Dubovsky, 64e), Gamboa, Stojkovski — Paulo Bento, Ivan, Maqueda (Christiansen, 80e), Gay (Velamazan, 73e), Manel — Oli. Entr. : Lillo.

BARCELONE : Vitor Baia — Ferrer, Nadal, Popescu, Sergi — Amor, De la Pena (Abelardo, 73e), Guardiola, Luis Enrique — Stoichkov (Cuellar, 66e), Ronaldo (Pizzi, 66e). Entr. : Robson.

A Madrid (Santiago Bernabeu),

ATLETICO MADRID b. CELTA VIGO : 2-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Esnaider (46e), Kiko (49e) pour Atletico Madrid. Expulsion : Del Solar (22e) à Celta Vigo.

ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Caminero (Juan Carlos, 80e), Bejbl (Vizcaino, 68e), Pantic, Simeone (Aguilera, 73e) — Kiko, Esnaider. Entr. : Antic.

CELTA VIGO : **Dutruel** — Aguirrechu, Alejo, Salinas, Del Solar, Berges — Merino, Mazinho, Eusebio (Gonzalez, 54e), Ratkovic (Geli, 68e) — Gudelj (Prieto, 60e). Entr. : Santos.

A Santander (Nuevo Sardinero),

RACING SANTANDER b. VALENCE : 3-2 (1-2). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Ferreira (45e c.s.c.), Alvaro (48e), Zalazar (80e) pour Racing Santander ; Vlaovic (33e), Romario (41e) pour Valence. Expulsion : Zubizarreta (46e) à Valence.

RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Diego Lopez, Merino, Javi Lopez — Esteban Torre (Zalazar, 55e), Jaime, Choustikov, Villabona — Alvaro (Schurrer, 88e), Alberto (Arpon, 77e). Entr. : Marcos.

VALENCE : Zubizarreta — Otero, Engonga, Ferreira, Romero (Poyatos, 66e) — Escurza (Mendieta, 58e), Karpine, Moya, Fernando — Vlaovic (Bartual, 47e), Romario. Entr. : Aragones.

A Madrid (Vallecas),

VALLADOLID b. RAYO VALLECANO : 2-1 (0-0). — 6 500 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Klimowicz (90e) pour Rayo Vallecano ; Peternac (49e), Victor (67e) pour Valladolid.

RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz, De Quintana (Ameli, 67e), Jose Maria — Martin Gonzalez, Castillo (Klimowicz, 64e), Andrijasevic, Barla — Michel, Guilherme. Entr. : Paquito.

VALLADOLID : Cesar — Juan Carlos, Antia, Julio Cesar, Santamaria — Torres Gomez, Fernando, Gutierrez, Victor (Raul, 74), Quevedo — Peternac. Entr. : Cantatore.

A Alicante (Rico Perez),

HERCULES b. ESTRÉMADURE : 2-1 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Alfaro (26e s.p.), Pavlicic (80e) pour Hercules ; Tirado (82e s.p.) Pour Extremadura.

HERCULES : **Huard** — Ferreras (Morant, 89e), Lledo, Pavlicic, Anton — Parra, Longhi (Visjnic, 81e), Palomino, Jankovic (Varela, 65e) — Alfaro, Paquito. Entr. : Brzic.

ESTRÉMADURE : Amador — Cortes (Pineda, 67e), Padilla, Juanito, Tirado, Pedro Jose — Estebaranz, Jose, Garcia, Oscar (Verde, 46e) — Dure (Ivan Perez, 46e). Entr. : Ortuondo.

A Saint-Sebastien (Anoeta),

REAL SOCIEDAD b. SÉVILLE : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. But : Imaz (33e) pour Real Sociedad. Expulsion : Martagon (90e) à Seville.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Aranzabal, Albistegui, Loren, Picabea — Imaz (Yaw, 46e), Kovacevic, De Pedro — Luis Perez (Mutiu, 75e), Idiaquez (De Paula, 60e). Entr. : Irureta.

SÉVILLE : Monchi — Martagon, Jimenez (Gomez, 73e), Marcos, Rafa Paz — Mornar, Marinakis (Carlos, 46e), Ramis, Aranalde — Onesimo (Salva, 73e), Colusso. Entr. : Camacho.

A Saragosse (La Romareda),

SARAGOSSE et LOGRONES : 2-2 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Poyet (19e, 48e) pour Saragosse ; Manel (55e, 85e) pour Logrones.

SARAGOSSE : Juanmi — Belsue (Quique, 46e), Aguado, Cuartero, Solana — Aragon, Garitano, Higuera (Nayim, 61e), Poyet, G. Lopez (Dani, 74e) — Morientes. Entr. : Victor Fernandez.

LOGRONES : Aizkorreta — Dulce (Navarro, 58e), Kientz, Clotet, Uriz — Jubera, Markovic (Adzic, 81e), Castano (Sosa, 60e), Tejera, Morales — Manel. Entr. : Lotina.

A La Corogne (Riazor),

DEPORTIVO LA COROGNE et REAL MADRID : 1-1 (1-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : **Martins** (23e) pour Deportivo La Corogne ; Naybet (78e c.s.c.) Pour Real Madrid. Expulsions : Armando (74e), Donato (93e) au Deportivo La Corogne ; Milla (51e) au Real Madrid.

DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando, Paco, Naybet, Djukic, **Bonnissel** — Donato, Fran (Alfredo, 80e), Rivaldo — **Martins**, **Madar** (Viqueira, 87e). Entr. : Toshack.

REAL MADRID : Canizares — Alcorta, Garcia Calvo, Sanchis, Roberto Carlos — Amavisca, Hierro, Milla, Raul — Mijatovic, Suker (Victor, 89e). Entr. : Capello.

ESPANYOL BARCELONE - SPORTING GIJON : lundi 2 septembre.

BUTEURS

1. Stoichkov (Barcelone), Luis Enrique (Barcelone), Manel (Logrones), Poyet (Saragosse), 2.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tenerife	3	1	1	0	0	6	0
2. Betis Séville	3	1	1	0	0	3	0
3. FC Barcelone	3	1	1	0	0	4	2
4. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	2	0
5. Racing Santander	3	1	1	0	0	3	2
6. Hercules	3	1	1	0	0	2	1
7. Valladolid	3	1	1	0	0	2	1
8. Real Sociedad	3	1	1	0	0	1	0
9. Logrones	1	1	0	1	0	2	2
10. Saragosse	1	1	0	1	0	2	2
11. Real Madrid	1	1	0	1	0	1	1
12. Deportivo La Corogne	1	1	0	1	0	1	1
13. Sporting Gijon	0	0	0	0	0	0	0
14. Espanyol	0	0	0	0	0	0	0
15. Valence	0	1	0	0	1	2	3
16. Extremadure	0	1	0	0	1	1	2
17. Rayo Valladolid	0	1	0	0	1	1	2
18. FC Séville	0	1	0	0	1	0	1
19. Real Oviedo	0	1	0	0	1	2	4
20. Celta Vigo	0	1	0	0	1	0	2
21. Athletic Bilbao	0	1	0	0	1	0	3
22. Compostelle	0	1	0	0	1	0	6

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

(Samedi 7 septembre)
FC Barcelone - Espanyol

(Dimanche 8 septembre)
Compostelle - Atletico Madrid
Logrones - Tenerife
FC Séville - Saragosse
FC Valence - Real Sociedad
Sporting Gijon - Racing Santander
Valladolid - Oviedo
Athletic Bilbao - Rayo Vallecano
Real Madrid - Hercules
Celta Vigo - Dep. La Corogne

(Lundi 9 septembre)
Estrèmadure - Betis

Angleterre

Leeds entre deux âges

Bouleversée à l'intersaison, l'équipe entraînée par Howard Wilkinson connaît quelques difficultés en ce début de saison. Mais Leeds a des ressources.

HOWARD WILKINSON sait ce qu'est la pression. Depuis que son équipe de Leeds a remporté le titre en 1992, il doit composer avec tous les jours. Malheureusement pour lui, Leeds n'a jamais pu répéter cet exploit et ainsi satisfaire son exigeant public.

La saison dernière, malgré les buts de Tony Yeboah, Leeds n'a terminé que treizième du Championnat et on n'attend pas mieux cette année. Déjà, après trois journées et quatre points obtenus, Wilkinson sent la rage des supporters tandis que son équipe n'impressionne personne.

Un match nul sur le terrain de Derby County, l'un des promus, ne fut pas un mauvais résultat, mais la défaite (0-2), à Elland Road, devant Sheffield Wednesday, l'équipe surprise de ce début de saison, fut naturellement très mal acceptée. Leeds n'a même pas convaincu lors de son dernier match, contre Wimbledon, l'autre lundi, et les spectateurs ont scandé le nom de... Kenny Dalglish, qui vient d'être remercié par Blackburn et dont on parle pour succéder à Wilkinson.

Certes, les coéquipiers de Ian Rush ont gagné grâce à un beau but de Lee Sharpe, le milieu de terrain international venu de Manchester United, mais ils l'ont fait sans style. Comme d'habitude, le public n'a pas manqué de montrer sa désapprobation, sifflant à chaque mauvaise passe et à chaque passe en retrait. Sharpe, qui doit faire oublier le Gallois Gary Speed, parti à Everton, a demandé de la patience à son nouveau public. « Nous avons cinq nouveaux joueurs, dit-il. Les supporters attendent beaucoup, mais il faut continuer à jouer comme nous l'avons fait contre Wimbledon parce que ça a produit une victoire. »

Wilkinson, lui, a été soulagé par le gain des trois points : « Le caractère que mes joueurs ont montré m'a plu. Le public était très impatient, mais je suis fier de mes joueurs. » En dépit du profond mécontentement envers son entraîneur, il semble que Wilkinson va rester en tête du club qu'il avait rejoint en 1988. Le président Bill Fotherby a d'ailleurs précisé à ce sujet : « Nous ne cherchons pas d'entraîneur. Nous cherchons des victoires. L'avenir de Howard n'est pas remis en cause. »

La victoire devant Wimbledon ne fut que la première en dix matches consécutifs en Championnat (y compris ceux de la saison passée). Mais il est clair que, sans plus de renforts, Leeds va avoir beaucoup de problèmes cette année. Malgré l'arrivée de Nigel Martyn, le gardien de Crystal Palace, les hommes de Wilkinson restent faibles en défense. Et puis, il y a des problèmes en attaque, où les blessures de Yeboah et de Brian Deane ainsi que le départ (en Suisse) du Suédois Tomas Brolin, obligent Wilkinson à aligner un tandem composé de Mark Hateley (prêté par QPR) et du Gallois Ian Rush qui affichent soixante-huit ans à eux deux.

Le pauvre Rush, transfuge de Liverpool, va sûrement se demander qui va lui donner les passes décisives suite au départ-surprise de l'Écossais Gary McAllister à Coventry. Recruté à Charlton, Lee Bowyer est, à dix-neuf ans, peut être pas assez mûr pour s'imposer. Wilkinson, qui vient d'ouvrir à Elland Road un vrai centre de formation, inspiré de celui d'Auxerre, n'a pas peur de la jeunesse. Et il compte sur les Ian Harte, Andy Gray, Andrew Couzens et Mark Tinkler pour tourner une nouvelle page dans l'histoire de ce grand club. Mais ça ne se fera pas tout de suite...

Correspondance Ric GEORGE

Photo ACTION IMAGES

Malgré le renfort de l'expérimenté Ian Rush, Leeds doute en ce début de saison.

Ginola en stand-by

Kevin Keegan ne lâchera pas David Ginola comme ça ! Déjà, il semble exclu que l'ancien attaquant de Paris-SG puisse renforcer un autre club de Premier League comme Arsenal, Chelsea ou Tottenham. S'il se situe hors de Newcastle, l'avenir du Français sera forcément hors d'Angleterre. Une offre de l'Atletico Madrid est bien arrivée la semaine dernière chez les Magpies, mais elle a été déclinée : insuffisante. Le champion d'Espagne proposait 25 millions de francs alors que Newcastle a fixé la barre à plus de trente. Officiellement, d'ailleurs, il n'est pas question de départ pour Ginola. « Je ne suis pas vendeur », continue de répéter Keegan, dont la priorité est, pour le moment, le prochain match de Championnat. Newcastle n'a, en effet, pas le droit de perdre demain soir à Roker Park, sur le terrain du promu Sunderland, dont la plus chère recrue, l'Irlandais Niall Quinn (de Manchester City), a coûté dix fois moins cher qu'Alan Shearer.

X. B.

3e JOURNÉE (Lundi 26 août 1996)

A Leeds (Elland Road).

LEEDS UNITED b. WIMBLEDON : 1-0 (0-0). — 25 860 spectateurs. Arbitre : M. Reed. But : L. Sharpe (58e). Avertissements : Couzens pour Leeds ; Thatcher pour Wimbledon.

LEEDS : Martyn — Wetherall, C. Palmer, Jobson, Couzens (G. Kelly, 61e) — M. Tinkler (Radebe, 88e), L. Bowyer, Harte, L. Sharpe — I. Rush, Hateley. Entr. : H. Wilkinson.

WIMBLEDON : N. Sullivan — K. Cunningham, Perry, B. McAllister, Thatcher — Earle, V. Jones (Blackwell, 76e), Ardley, Gayle — Ekoku, A. Clarke (Goodman, 76e). Entr. : Kinnear.

CLASSEMENT

1. Sheffield Wed	9	3	3	0	0	6	2
2. Chelsea	7	3	2	1	0	3	0
3. Aston Villa	6	3	2	0	1	4	2
4. Arsenal	6	3	2	0	1	4	2
5. Manch. Utd	5	3	1	2	0	7	4
6. Sunderland	5	3	1	2	0	4	1
7. Liverpool	5	3	1	2	0	5	3
8. Everton	5	3	1	2	0	4	2
9. Tottenham	5	3	1	2	0	3	1
10. Nott. Forest	4	3	1	1	1	5	5
11. Leeds Utd	4	3	1	1	1	4	5
12. West Ham	4	3	1	1	1	3	4
13. Leicester	4	3	1	1	1	2	3
14. Newcastle	3	3	1	0	2	3	4
15. Middlesbrough	2	3	0	2	1	4	5
16. Derby County	2	3	0	2	1	4	6
17. Southampton	1	3	0	1	2	2	4
18. Blackburn	1	3	0	1	2	2	5
19. Coventry	1	3	0	1	2	1	6
20. Wimbledon	0	3	0	0	3	0	6

■ Ce classement ne tient pas compte du match Sheffield Wednesday - Leicester joué hier soir.

BUTEURS

1. Ravanelli (Middlesbrough), K. Campbell (Notts Forest), 3.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE
(Mardi 3 septembre 1996)
Arsenal - Chelsea
Blackburn - Leeds Utd
Wimbledon - Tottenham
Sunderland - Newcastle
(Mercredi 4 septembre 1996)
Derby County - Manchester United
Southampton - Nottingham Forest
Coventry - Liverpool
Middlesbrough - West Ham
Everton - Aston Villa

5e JOURNÉE
(Samedi 7 septembre 1996)
Aston Villa - Arsenal
Leeds United - Manchester United
Liverpool - Southampton
Middlesbrough - Coventry City
Nottingham Forest - Leicester City
Sheffield Wednesday - Chelsea
Tottenham - Newcastle
Wimbledon - Everton
(Dimanche 8 septembre 1996)
Sunderland - West Ham
(Lundi 9 septembre 1996)
Blackburn Rovers - Derby County

Une erreur s'est glissée dans le palmarès de la Cup, publié dans le n° 2628 (de présentation du Championnat d'Angleterre) : le vainqueur de la Cup 1993 n'est bien sûr pas le Real Madrid mais Arsenal.

Italie

Lentini à l'Atalanta

Adieu Milan ! Ou plutôt, au revoir. Gianluigi Lentini a signé pour une saison à l'Atalanta de Bergame. Sous la forme du prêt : l'attaquant est lié par contrat aux Rossoneri jusqu'en juin 1999. L'Atalanta devra prendre à sa charge le salaire de Lentini : 1,4 milliard de lires (plus de 4,5 millions de francs).

A Bergame, ce dernier retrouve Emiliano Mondonico, son entraîneur à Torino de juillet 1990 à juin 1992. « C'est pour lui que je suis venu à Bergame », a déclaré Gianluigi. A l'Atalanta, Lentini portera le numéro 25.

Acheté à prix d'or au Toro (les Turinois parlent d'un total de 65 milliards de lires, plus de 210 millions de francs, entre salaires et indemnités de transfert, les Milanais « seulement » de 27 milliards de lires), Lentini n'a jamais pu s'imposer en quatre saisons au Milan AC.

En conflit avec Fabio Capello, il a même risqué de perdre la vie au cour d'un accident de la route, pendant l'été 1993.

D'autres transferts ont encore été conclus en fin de semaine (trop tard, compte tenu de nos délais de fabrication, pour les inclure dans les effectifs page 9) : l'Uruguayen Luis Romero, attaquant de vingt-huit ans, est passé du Penarol Montevideo à Cagliari et Filipo Maniero, attaquant de vingt-quatre ans, a quitté la Sampdoria de Gênes pour Vérone. Débarquent également deux joueurs qui évoluaient en Belgique : Mario Stanic, l'attaquant croate du FC Bruges, transféré pour 26 millions de francs et quatre saisons à la Fiorentina, et le Belge Michael Goossens, le jeune avant-centre du Standard de Liège, qui passe à Genoa (série B) pour 15 millions de francs.

Roberto NOTARIANNI, à Turin

Pays-Bas

Feyenoord, l'enfant terrible

GOUDA. — Après en avoir terminé avec une saison désastreuse, ne menant à bien aucun de ses objectifs, Feyenoord avait promis, à l'intersaison, à ses supporters de décrocher la lune : en clair, de satisfaire leur appétit de victoires et de beau football en recrutant quelques pointures. Tour à tour Esnaider, Kostadinov, Herzog et même Van Hooydonk furent annoncés, sans pour autant rejoindre Rotterdam, à la grande déception des joueurs et de leur public. Ce dernier ne s'y est pas trompé, il est venu beaucoup moins nombreux qu'à l'habitude : pour la première fois depuis des années, les abonnements (tombés à 15 000) sont en chute libre.

Comme si la frustration de ne recruter aucune vedette ne suffisait pas à son malheur, Feyenoord s'est offert pendant la préparation d'avant-saison une petite crise. Avec, face à face, Arie Haan, l'entraîneur, et Ronald Koeman, l'ancien défenseur de Barcelone. Après un premier incident lors du stage au Kazakhstan, à Alma-Ata, où l'équipe était interdite de sortie de nuit par l'encadrement technique (une consigne non respectée par Koeman, par Taument et par Vos), Koeman mettait le feu aux poudres lors de la séance photo officielle du club.

Koeman, qui réside en Belgique et souhaitait rejoindre l'aéroport directement de chez lui pour se rendre en Espagne avec le club, se heurtait au refus de Haan.

Furieux, il quittait l'équipe et menaçait de ne pas remplir sa deuxième année de contrat à Feyenoord. Une semaine plus tard, il revenait sur sa décision.

Une crise qui appartient presque au passé puisque, avec sept points (en trois rencontres), Feyenoord semble bien calé dans le sillage du PSV, leader unique. Son 4-4-2 rigide a déjà eu raison de Volendam puis de De Graafschap, même s'il ne séduit pas vraiment. Privé de Koeman, suspendu lors des trois premiers matches, la formation de Rotterdam dispose cependant de quelques atouts avec les deux internationaux Giovanni Van Bronckhorst et Jean-Paul Van Gastel, ainsi que d'un nouvel attaquant, Van Wonderen, qui s'adapte vite et devrait compenser le prochain départ à Majorque du Nigérian Mike Obiku.

Reste que Feyenoord ne convainc pas : en retrouvant Koeman, l'équipe espère enfin se redécouvrir et — pourquoi pas ? — d'ici quelques jours en Coupe de l'UEFA face au CSKA Moscou. Une élimination précoce de la scène continentale serait synonyme de déficit, le budget du club prévoyant de passer au moins deux tours.

Correspondance Tiemen VAN DER LAAN

Suisse

Kombouaré à Aberdeen

GENÈVE. — Le Français Antoine Kombouaré devrait jouer ce soir contre... Greenock Morton, pour le compte du troisième tour de la Coupe de la League d'Écosse. Il a obtenu la semaine dernière l'accord du président Constantin pour signer à Aberdeen.

Encore sous contrat avec le FC Sion jusqu'en juin 1997, Kombouaré (33 ans) avait émis le vœu de quitter le Valais. Devant le refus initial des dirigeants, le Néo-Calédonien avait même menacé de mettre un terme à sa carrière.

La première saison de l'ancien défenseur du Paris-Saint-Germain sous le maillot sédunois ne fut pas très brillante. Absent des pelouses en raison d'une blessure, il s'était, dès son retour, signalé par plusieurs expulsions. « J'ai vécu la pire saison de ma carrière, se souvient Kombouaré. Durant mes quatre mois d'absence, tout le monde m'a laissé tomber. Pas le moindre coup de fil, pas le plus petit mot d'encouragement. Le seul conseil que l'on m'ait donné fut de partir ou de cesser la compétition. Pendant la trêve, j'ai reçu des offres de clubs allemands que j'ai déclinées pour raisons familiales. Mais, dans mon esprit, il était clair que je saisirais la première occasion intéressante. » Sion n'avait pas déboursé un centime pour son acquisition. Il touchera en revanche une indemnité de 350 000 francs suisses (1,4 MF) de la part d'Aberdeen comme dédommagement.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Mönchengladbach, la tête en bas

Avant-dernier du classement, le Borussia vit un début de saison aussi pénible qu'agité. Avec en particulier une affaire Effenberg qui défraie la chronique. Restera, restera pas ?

BERND KRAUSS ne pouvait imaginer pire départ : deux points seulement récoltés en quatre matches, par deux nuls puis deux défaites de suite, dont la dernière contre Brême (0-1), et M'Gladbach se trouve déjà dans la zone rouge... Autant dire une entrée en matière catastrophique alors que, depuis deux ans, son public était habitué au doux parfum de l'Europe.

Vainqueurs de la Coupe en 1995, quatrièmes la saison dernière, les coéquipiers d'Hubert Fournier, l'ancien Guingampais, vivent ce début de saison comme un enfer. Seule la défense échappe à la critique, le problème se situe au niveau de l'attaque : le Borussia n'a inscrit jusque-là qu'un but en quatre matches, ce après une période de stérilité de 202 minutes, à laquelle y a succédé une autre de 158 minutes, série en cours.

Que se passe-t-il donc chez les attaquants, inexplicablement muets ? Le jeune Suédois Pettersson semble pour l'heure encore un peu tendre et, après le départ de son compatriote Martin Dahlin pour la Roma, c'est au Polonais Juskowiak — engagé cette année en provenance de l'Olympiakos — qu'a échu le rôle de buteur maison, une responsabilité qu'il ne parvient pas à assumer correctement. De plus le seul but du club, contre Karlsruhe, a été marqué par... un défenseur, Patrick Andersson.

Conséquence : les dirigeants s'emploient actuellement à trouver l'oiseau rare qui pourrait épauler Juskowiak et son compère néerlandais Huiberts en pointe. Après avoir songé un temps au Lyonnais Florian Maurice, ainsi qu'au Panaméen Dely Valdes, le manager Rolf Rüssmann continue d'étudier toutes les pistes, dans l'urgence.

Le cas Effenberg

En outre, comme si ce problème d'attaquants ne lui suffisait pas, Krauss se heurte également en ce début de saison à son joueur vedette et capitaine, Stefan Effenberg. Un bras de fer qui l'oppose lui et le président du club, Drygalsky, à Effenberg et à son épouse au sujet du renouvellement de son contrat. Effenberg, qui gagne 2 millions de deutschemarks par an (environ 7 millions de francs) et qui est sous contrat jusqu'en 1998, demande aujourd'hui 5 millions de marks pour rester jusqu'en l'an 2000. Naturellement, le club a refusé les exigences financières de son enfant terrible, qui n'a d'ailleurs pas apprécié que cette affaire soit déballée sur la place publique.

Dans le même temps, l'épouse du joueur — qui fait aussi office d'agent — s'est déplacée à Madrid pour y rencontrer en semaine les dirigeants du Real, lesquels restent sur une bonne impression de M'Gladbach après avoir engagé par le passé Gunther Netzer et Ulrich Stielike. Effenberg, vingt-huit ans, a ensuite confirmé que des pourparlers existaient bien entre lui et la formation madrilène.

On en était toujours là à l'heure où l'équipe nationale, championne d'Europe — dont ne fait plus partie Effenberg depuis la World Cup 94 —, se rendait en Pologne à Zabrze pour y disputer un match amical... A M'Gladbach, une telle affaire est synonyme de désordre et de déséquilibre pour l'équipe, qui s'enrhume chaque fois que son capitaine tousse...

Mönchengladbach saura-t-il se ressaisir, à l'heure où se profilent la Coupe de l'UEFA — contre l'Arsenal d'Arsène Wenger ! — et la Coupe d'Allemagne, avec dans un mois un deuxième tour face au Bayern Munich loin d'être de tout repos...

Correspondance Rainer KALB

Photo BONGARTS

Pensif, Effenberg : prendra-t-il la direction du Real Madrid ou bien trouvera-t-il un modus vivendi avec M'Gladbach, qui a bien besoin de lui en ce début de saison ?

Akpoborie et Dundee, les « Afro-buteurs »

Une véritable tornade souffle ces jours-ci en Bundesliga, ce depuis la reprise. Deux avants-centres africains se livrent depuis la première journée un impressionnant duel à distance. D'un côté, le Sud-Africain Sean « Crocodile » Dundee, de Karlsruhe, deuxième meilleur buteur la saison passée ; de l'autre, le massif international nigérian Jonathan Akpoborie, de Rostock.

En 1995-96, Dundee avait totalisé quinze buts derrière Freddy Bobic, de Stuttgart, et atteint la finale de la Coupe face à Kaiserslautern ; de son côté, Akpoborie — arrivé en cours de saison de Waldhof Mannheim, en Division 2 — avait ajouté six buts à ses neuf déjà inscrits en division inférieure.

Un face-à-face presque parfait puisque les deux hommes ont fait leurs classes dans de modestes formations — Ditzingen et Kickers Stuttgart pour Dundee, Saarbrucken, Kickers Stuttgart pour Akpoborie — avant d'être lancés en Bundesliga l'an passé. Aujourd'hui, ils occupent tous deux la tête du classement des buteurs avec cinq réalisations.

Akpoborie a tout simplement marqué tous les buts de son équipe tandis que Dundee forme une paire redoutable avec le Français Marc Keller (deux buts), au point de réaliser un triplé face à Sankt Pauli, quand Akpoborie se contentait d'un doublé à Cologne, faisant basculer le leader (2-0).

Les départs du Ghanéen Yeboah (Leeds) et du Sénégalais Sané (Lausanne), premiers attaquants africains à avoir percé en Bundesliga au début des années 90, semblent donc avoir été plutôt bien digérés et même compensés si l'on en juge par l'appétit de ses deux « bombers ».

Dundee, qui a refusé de jouer pour son pays d'origine, avait même évoqué son souhait de jouer plutôt pour l'Allemagne, puis pour l'Irlande dont seraient originaires ses grands-parents. Quant à Akpoborie, fidèle à Rostock, il apparaît aujourd'hui pour le Nigeria comme le possible héritier d'un autre grand buteur, Rashidi Yekini, ce dont se réjouit bien évidemment le club hanséatique !

R. K. (avec F. S.)

4e JOURNÉE (27 et 28 août 1996)

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. BAYER LEVERKUSEN : 4-2 (3-1). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Zickler (27e), Helmer (38e), Klinsmann (45e), Rizzitelli (49e) pour le Bayern ; Paulo Sergio (25e), Feldhoff (53e) pour Leverkusen. Avertissements : Babbel, Klinsmann, Strunz pour le Bayern.
BAYERN : Kahn — Babbel, Helmer, Matthäus, Ziege — Zickler, Strunz, Nerlinger, Witeczek (Münch, 83e) — Rizzitelli (Scholl, 55e), Klinsmann. Entr. : Trapattoni.
LEVERKUSEN : Heinen — Happel, Nowotny, Wörns — Kovac, Paulo Sergio, Ramelow, Lehnhoff (Neuendorf, 64e), Rydlewicz — Meijer (Cardoni, 84e), Feldhoff. Entr. : Daum.

A Hambourg (Volkparkstadion),
VfB STUTTGART b. HAMBOURG : 4-0 (1-0). — 31 139 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Balakov (30e), Bobic (47e, 60e), Hagner (85e). Avertissements : Friis-Hansen pour Hambourg ; Legat, Berthold, Soldo pour Stuttgart.
HAMBOURG : Golz — Fischer, Houbtchev, Friis-Hansen, Hollerbach — Spöri, Hartmann (Dowe, 26e), Kmetsch, Salihamidzic (Schupp, 46e) — Breitenreiter, Bäron. Entr. : Magath.
STUTTGART : Ziegler — Berthold, Verlaat, Schneider — Legat, Poschner (Foda, 75e), Soldo (Grimm, 83e), Hagner — Bobic (Haber, 62e), Balakov, Elber. Entr. : Löw.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
HANSA ROSTOCK b. COLOGNE : 2-0 (1-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Janssen. Buts : Akpoborie (5e, 59e). Avertissements : Thiam, Kostner, Andersen, Schmidt pour Cologne ; Studer pour Rostock.
COLOGNE : Illgner — Schmidt, Kostner, Baumann — Thiam (Braun, 67e), Hauptmann, Oliseh, Steinmann (Kohn, 72e), Andersen — Vladoiu, Gaissmayer. Entr. : Neururer.
ROSTOCK : Bräutigam — Beinlich, Zallmann, Ehlers — Studer, Weilandt, Hoschneider, Groth (Redwan, 69e), Breitkreuz (Ziemer, 57e) — Barbarez (Chalasklewicz, 37e), Akpoborie. Entr. : Pagelsdorf.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. FRIBOURG : 3-1 (2-0). — 48 800 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Riedle (8e), Heinrich (29e), Tretschok (77e) pour Dortmund ; Decheiver (51e s.p.) pour Fribourg. Avertissements : Lambert, Reuter pour Dortmund ; Korell, Frey pour Fribourg.
DORTMUND : Klos — Kohler, Julio Cesar, Kree (Tretschok, 13e) — Reuter, Lambert, A. Möller, Zorc, Heinrich — I. Tanko (Paulo Sousa, 46e), Riedle (Herrlich, 68e). Entr. : Hitzfeld.
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring, Vogel, Frey — Wagner, Zeyer (Heidenreich, 38e), Freund, Korell (Seretis, 84e) — A. Sutter, Decheiver, Jurcevic (Wassmer, 32e). Entr. : Hitzfeld.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. SANKT PAULI : 4-0 (1-0). — 27 600 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : M. Keller (18e), Dundee (57e, 59e, 64e). Avertissements : M. Keller, Ritter pour Karlsruhe ; Eigner, Trulsen pour Sankt Pauli. Expulsion : Stanislawski (25e) à Sankt Pauli.
KARLSRUHE : Reitmaier — Metz, Hengen, D. Schuster — Bähr (Ritter, 4e), Fink, Hässler, Tarnat, M. Keller — Dundee (Schmitt, 71e), S. Kiriakov (Schroth, 52e). Entr. : W. Schäfer.
SANKT PAULI : Böse — Trulsen, Stanislawski, Eigner, Driller (Scherz, 66e) — Hanke, Pedersen, Springer (Pissarev, 66e), Pröpper — Emerson, Sobotzik. Entr. : Maslo.

A Schalke (Gelsenkirchen),
SCHALKE 04 et BOCHUM : 1-1 (1-0). — 33 230 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Thon (2e) pour Schalke ; Donkov (87e) pour Bochum. Avertissements : Büskens pour Schalke ; Stickroth, Wosz, Közle pour Bochum.
SCHALKE : Lehmann — De Kock, Thon, Eigenrauch, Müller (Kurz, 62e) — Latal (Scherr, 67e), Nemec, Anderbrügge (Prus, 77e), Büskens — Max, Wilmots. Entr. : Berger.
BOCHUM : Gospodarek — Jack, Reis, Kracht — Stickroth, Mamic (Gudjonsson, 71e), Waldoch (Winkler, 75e), Wosz, Peschel (Közle, 46e) — Donkov, Baluszynski. Entr. : Bochum.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
FORTUNA DÜSSELDORF et MUNICH 1860 : 0-0. — 11 500 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Avertissements : Melhorn, Fach, Werner pour Düsseldorf ; Trares, Greilich pour Munich.
DÜSSELDORF : Koch — Katemann (Anfang, 33e), Bach, Werner — Winkhold, Istenic, Fach, Mehlhorn, Seeliger — Nielsen (Judt, 46e), Cyron (Golombek, 87e). Entr. : Ristic.
MUNICH 1860 : Meier — Greilich, Trares, Hamann — Böhme (Heldt, 70e), Walker, Nowak, Schwabl, Jeremies (Kutschera, 67e) — Cerny, Winkler. Entr. : Lorant.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 1-0 (1-0). — 24 800 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. But : Schulz (31e). Avertissements : Votava, Schulz pour Brême ; Lupescu, Passlack pour M'Gladbach. Expulsions : Kastenmaier (49e), P. Andersson (81e) à Mönchengladbach.
BRÊME : Reck — Ramzy (Wolter, 23e), Votava, Schulz — Wiedener, Eilts, Todt, Brand (Unger, 86e), R. Cardoso — Hobsch (Scholz, 46e), M. Bode. Entr. : Dörner.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Neun, P. Andersson, H. Fournier (Passlack, 54e), Kastenmaier — Wynhoff (Huiberts, 59e), Effenberg, Hochstätter, Lupescu — Pettersson (Villa, 70e), Juskowiak. Entr. : Krauss.

A Bielefeld (Stadion Alm),
ARMINIA BIELEFELD et DUISBOURG : 1-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Von Heesen (56e) pour Hambourg ; Hirsch (65e) pour Duisbourg.
BIELEFELD : Stein — Meissner, Stratos, Molata — Reeb (Studtrucker, 72e), Bode, Von Heesen, Maas, Maul (Reina, 46e) — F. Walter (Rauffmann, 80e), Kuntz. Entr. : Krauss.
DUISBOURG : Gehrke — Emmerling, Westerbeek (Nijhuis, 62e), Wohlert — Hirsch, Hopp, Puschmann, Osthoff (Anders, 60e), Zeyer — Marin (B. Salou, 22e), Erceg. Entr. : Funkel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	10	4	3	1	0	11	4
2. Stuttgart	9	3	3	0	0	10	1
3. Dortmund	9	4	3	0	1	12	6
4. Cologne	9	4	3	0	1	7	3
5. Karlsruhe	7	3	2	1	0	9	3
6. Leverkusen	6	4	2	0	2	9	8
7. Bochum	6	4	1	3	0	4	3
8. Hambourg	6	4	2	0	2	7	7
9. Rostock	5	4	1	2	1	5	4
10. W. Brême	4	4	1	1	2	5	6
11. Munich 1860	4	4	1	1	2	3	5
12. St. Pauli	4	4	1	1	2	7	11
13. Düsseldorf	4	4	1	1	2	1	7
14. Bielefeld	3	4	0	3	1	3	4
15. Schalke 04	3	4	0	3	1	5	9
16. SC Fribourg	3	4	1	0	3	6	13
17. M'Gladbach	2	4	0	2	2	1	4
18. MSV Duisburg	1	4	0	1	3	2	9

BUTEURS

1. Akpoborie (Rostock), Dundee (Karlsruhe), 5.
3. Decheiver (Fribourg), Bobic (Stuttgart), 4.
5. Riedle (Dortmund), Rizzitelli (Bayern), Hagner (Stuttgart), 3.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNEE

(Vendredi 6 septembre 1996)
B. M'Gladbach-Hambourg
Fribourg-Fortuna Düsseldorf
(Samedi 7 septembre 1996)
Bochum-Karlsruhe
Sankt Pauli-Werder Brême
Hansa Rostock-Borussia Dortmund
Bayern Munich-Arminia Bielefeld
Duisbourg-Schalke 04
Bayer Leverkusen-Munich 1860
(Dimanche 8 septembre 1996)
VfB Stuttgart-Cologne

Grèce

Bajevic, dernier espoir d'Olympiakos

ATHÈNES. — Neuf ans qu'Olympiakos, le club du Pirée, n'a plus été champion : une attente insupportable pour ses supporters, très nombreux dans tout les pays, et ses dirigeants. D'autant plus insupportable que, pendant ce temps, AEK et Panathinaïkos, les voisins athéniens, trustent les honneurs et se pavanent en Ligue des champions. Il devenait donc urgent d'agir.

Mais que faire ? Depuis son arrivée à la tête du club, le richissime Socrate Kokalis, qui a fait fortune dans l'informatique, a tout essayé. Il a délié les cordons de sa grosse bourse pour engager des joueurs qui n'ont jamais justifié leur prix, comme le Nigérian Rashidi Yekini, ou qui n'ont pas été placés dans les bonnes conditions pour réussir. En cinq ans, une bonne dizaine d'entraîneurs se sont succédé au rythme moyen de deux par saison : l'Ukrainien Oleg Blokhine, le Serbe Ljubo Petrovic et le Néerlandais Thys Librechts n'ont ainsi fait qu'un passage.

En désespoir de cause, Kokalis a donc débauché le Bosniaque Dusan Bajevic, considéré comme un homme de l'AEK — il y a été joueur de 1977 à 1980 puis entraîneur à partir de 1988 — mais aussi comme le meilleur entraîneur du pays. Pour l'attirer au Pirée, il a mis le paquet : un contrat de trois ans (plus deux en option) et un salaire mensuel de près de 500 000 francs dont une partie est versée sur un compte en Suisse. A ce prix, Bajevic n'a pas pu résister et il a emmené avec lui son compatriote Refik Sabanadzovic, champion d'Europe avec l'Etoile Rouge (contre l'OM) en 1991, qu'il avait entre-temps fait venir à l'AEK.

Pour renforcer Olympiakos, Bajevic disposait d'une enveloppe de trente millions de francs qui lui a permis d'acquérir, outre Sabanadzovic, Andreas Niniadis, le meneur de jeu international d'Etnikos (l'autre club du Pirée), le Yougoslave Djordjevic et Giannakopoulos, payés (tous les deux) neuf millions de francs à Paniliakos. Un recrutement peu spectaculaire, qui tranche avec les grands noms précédemment annoncés et rarement arrivés, mais qui correspond bien au tempérament de Bajevic.

Tous ces nouveaux, jeunes pour la plupart, ont signé des contrats de quatre ans, ce qui confirme que Bajevic reste un bâtisseur. Sa réputation est d'ailleurs le dernier espoir d'Olympiakos de renouer avec le fil du succès, coupé depuis bien trop longtemps maintenant. C'est aussi le moyen d'atténuer l'image excessive du club qui a déjà dissuadé plusieurs entraîneurs de renom, comme Arsène Wenger ou Aad de Mos, de tenter l'aventure.

En tout cas, l'effet Bajevic joue à plein. A quinze jours du coup d'envoi du Championnat (le 8 septembre), le club du Pirée avait déjà enregistré la deuxième meilleure campagne d'abonnement de son histoire et tous les billets sont déjà vendus pour le match retour de Coupe de l'UEFA contre Ferencvaros le 24 septembre au Pirée. D'ici là, l'équipe aura fait ses débuts en Championnat sur le terrain du promu Kastoria (dans le nord du pays) puis aura directement rejoint Budapest avant de revenir pour rencontrer OFI Crète. Pour ce premier rendez-vous à domicile, le stade Karaiskaki devrait être plein et, pour peu que les premiers résultats aient été positifs, l'atmosphère déjà euphorique.

Correspondance
Manos STARAMOPOULOS

Dobos à l'AEK

Défenseur central de l'équipe de Roumanie et de Steaua Bucarest, Anton Dobos a été transféré pour 200 millions de drachmes (4,4 MF) à l'AEK Athènes, où il a signé un contrat de trois ans.

Voici les principaux transferts de l'intersaison :

■ Dobos (Roumanie), de Steaua Bucarest à AEK. ■ Nikolaidis, d'Apollon à AEK. ■ Makieridis, de Xanthi à AEK. ■ Tsartas, d'AEK au FC Séville. ■ Sabanadzovic (Bosnie-Herzégovine), d'AEK à Olympiakos. ■ A. Niniadis, d'Etnikos à Olympiakos. ■ Giannakopoulos et Djordjevic (Yougoslavie), de Paniliakos à Olympiakos. ■ Marinakis, d'Olympiakos au FC Séville. ■ S. Mavromatis, de Paniliakos à Athinaikos. ■ Alvertis, d'Athinaikos à Kalamata. ■ Ademar (Brésil), de Pirgos à Kalamata. ■ Nikes, de Panahaiki à Kalamata. ■ Limberopoulos, de Kalamata à Panathinaikos. ■ Naciopoulos, d'Edessaikos à Panathinaikos. ■ Dónis, de Panathinaikos à Blackburn Rovers. ■ A. Mieciel (Pologne), de Legia Varsovie à Panathinaikos. ■ Pisz (Pologne), de Legia Varsovie à PAOK Salonique. ■ Tchernychev (Russie), de Sturm Graz à PAOK Salonique. ■ Vryzas, de Xanthi à PAOK Salonique. ■ Sofianopoulos, à PAOK Salonique. ■ Savidès (Chypre), de Ionikos à Panahaiki. ■ Barnjak (Yougoslavie), d'Apollon à Paniliakos. ■ Mahlas, d'OFI Crète à Vitesse Arnhem. ■ Anastasiou, d'Etnikos à OFI Crète. ■ Mouratidis, de Larissa à Edessaikos. ■ Embé (Cameroun), de Larissa à Univ. A. Guadalajara (Mexique). ■ Stoica (Roumanie), de Larissa à Veria. ■ O. Protassov (Ukraine), de Gamba Osaka (Japon) à Veria. ■ Nemsatzé (Géorgie) à Veria. ■ Tsalouhidis, à Veria.

Russie

Torpedo passe à la vitesse supérieure

MOSCOU. — Il y a deux mois, Valentin Ivanov, l'entraîneur du Torpedo, ne disposait plus d'un seul rouble pour honorer les salaires de ses joueurs. Aujourd'hui, il ne sait pas quoi faire des dix millions (de francs) que les nouveaux propriétaires du club moscovite sont prêts à débourser pour monter une équipe de standing européen.

Fondé en 1936, le Torpedo appartenait à l'usine automobile ZIL, basée dans la capitale soviétique, avant d'être repris par la société Loujniki, qui a commencé à faire fortune à l'aube de la Perestroïka pour devenir une des plus riches entreprises du pays.

Il y a quelques années, le directeur du stade Loujniki (ex-Lénine), Vladimir Aliochine, installa un vaste marché en plein air à la place des terrains de football situés devant l'entrée de l'enceinte. On prétendait même qu'il était prêt à louer le terrain principal, celui- là même où Paris-SG et Nantes ont rencontré le Spartak en Coupe des champions.

Fort du soutien de Youri Loujkov, le maire de Moscou, avec qui il joue au football tous les samedis, Aliochine s'est lancé dans une rude bagarre pour augmenter les capitaux de sa société et, par la même occasion, se constituer une petite fortune personnelle. Aussi, lorsque le Torpedo — où il avait joué en équipe Espoirs dans les années 60 — s'est retrouvé en difficulté car ZIL était au bord de la faillite, Aliochine n'a pas tardé à lui venir en aide. Aussitôt, la société Loujniki a racheté 95 % des actions du Torpedo — les 5 % restants demeurant aux mains de ZIL —, épongé toutes les dettes du club et versé les arriérés de salaires aux joueurs.

Cette année, Aliochine et Pavel Borodine, le nouveau président du club, se satisferaient bien d'une sixième place — synonyme de qualification pour l'Intertoto — car le Torpedo est actuellement seulement neuvième après 25 journées.

La saison prochaine, Ivanov a déjà prévu de recruter cinq-six joueurs pour concurrencer dans la course au titre Alania Vladikavkaz, Rotor Volgograd et le Spartak, avec qui il pourrait partager les 85 000 places du stade Loujniki dès que les travaux seront finis, normalement en octobre 1997.

Correspondance Constantin KLETCHEV

Tunisie

La révolution professionnelle

Un an après que le ministère de la Jeunesse et de l'Enfance eut entériné l'avènement du professionnalisme, le football tunisien a fait son entrée, le week-end dernier, dans une nouvelle ère, pleine de promesses.

Longtemps attendu, ce changement de cap produira ses effets progressivement, sur une période de cinq ans. La Fédération se donne en effet jusqu'en 2001 pour parvenir à un mode de gestion rigoureux des clubs et du Championnat. Pudiquement, les responsables ont baptisé cette période de transition le « non-amateurisme », par opposition à l'étape finale qu'ils espèrent atteindre dans quelques années.

A l'instar de la saison dernière, quatorze clubs ont pris le départ de ce Championnat d'un nouveau genre. A l'AS Gabès et au CS Hammam-Lif, relégués, se sont simplement substitués le Stade de Sousse et l'Oceano Club de Kerkennah, de retour parmi l'élite. La formule de ce Championnat ne change pas, même si, en juillet dernier, les responsables avaient évoqué une Superdivision rassemblant les huit clubs les plus solides financièrement, avant d'y renoncer.

Désormais, les équipes en lice sont tenues de faire signer au moins quatre licences professionnelles et de garantir à leurs joueurs un salaire minimum de 300 dinars (1 500 francs environ), hors primes et avantages en nature (appartements, véhicules, billets d'avion) habituellement consentis. La législation concernant les étrangers n'en autorise que deux sur la feuille de match. Cependant, les mieux nantis peuvent se permettre d'en recruter plus, comme c'est le cas pour les favoris, tels l'Espérance et le CS Sfax.

Sur le plan économique, les quatorze clubs « pionniers » devront tabler cette saison sur d'autres sources de revenus : outre les donations et subventions locales allouées chaque année, ils devront revoir leurs quotes-parts sur le Loto sportif ainsi que les droits de télévision, par ailleurs en renégociation entre la Fédération et la chaîne nationale, sans oublier de trouver — impérativement — un parrainage, synonyme de sécurité et d'autonomie.

Pour préparer cette nouvelle saison, les équipes ont bénéficié d'une intersaison plus longue que de coutume — en raison aussi de la participation aux JO —,et les clubs, en stage en Tunisie mais aussi en France et en Allemagne, en ont profité pour peaufiner leur recrutement. Naturellement, l'entrée dans l'ère professionnelle n'a en rien bouleversé la hiérarchie établie. Le Club Africain, champion en titre, et l'Espérance de Tunis, son rival, en quête d'un titre depuis 1994, font figure de favoris. Derrière, l'Étoile du Sahel, vaste pépinière de talents, vainqueur de la Coupe, et le CS Sfaxien, champion 1995, apparaissent comme des outsiders dangereux. Quant au CA Bizerte — entraîné par Youssef Zouaoui, l'ancien sélectionneur — et au Stade Tunisien, ils se sont sensiblement renforcés et font figure comme les trouble-fête de la saison. Le Stade Tunisien, en particulier, suscite la plupart des interrogations : mettra-t-il fin à trente-cinq ans de disette de titres ?

Frank SIMON, avec HAKIM, à Tunis

Duo algérien au CS Sfaxien

Pour frapper un grand coup lors de cette première saison professionnelle, le CSS, l'un des favoris, a engagé deux internationaux algériens, les défenseurs Zerrouki et Slatni, aperçus lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations.

Voici par ailleurs les principaux transferts réalisés durant l'intersaison : ■ Belhassen Aloui et Nabil Tasco, du CS Hammam-Lif au Club Africain ■ Maher Zdiri, de l'Olympique Beja au Club Africain ■ Adel Sellimi, du Club Africain au FC Nantes (France) ■ Momo Wandel Soumah (Guinée), de l'AS Kaloum à l'Etoile du Sahel ■ Sergio da Costa (Brésil) à l'Etoile du Sahel ■ Yasser Hamrouni, du PSG (N 2) à l'Etoile du Sahel ■ Bechir Sahbani, du CA Bizerte à l'Espérance de Tunis ■ Mourad Chebbi, de l'Olympique du Kef à l'Espérance de Tunis ■ Tarek Hajji à l'Espérance de Tunis ■ Marouane Guezmir, de l'Espérance de Tunis à Fribourg (Allemagne) ■ Sid-Ahmed Zerrouki (Algérie), du MC Oran au CS Sfaxien ■ Mourad Slatni (Algérie), du CR Belcourt au CS Sfaxien ■ François Amégasse (Gabon), du Mbilinga Port-Gentil au CS Sfaxien ■ Mourad Okbi, à la JS Kairouan ■ Mehdi Ben Slimane, de l'AS Marsa à Marseille (France) ■ Jahmoun (Algérie) et Aït Mlloud (Algérie), à l'ES Zarzis ■ Tarek Lazizi (Algérie), du MC Alger au Stade Tunisien ■ Mahrez Rekik, du Sfax Railways Sport au Stade Tunisien ■ Mohamed Khan (Guinée), au CA Bizerte ■ Bangoura (Guinée), à l'Olympique Beja ■ Osmanu (Ghana), de l'Olympique Beja à l'Espérance de Tunis.

A signaler encore les départs pour des clubs saoudiens de l'international Sabri Jaballah (de l'AS Marsa) et du Sénégalais Boubacar Gassama (de l'Olympique du Kef).

D'autre part, la moitié des clubs de l'élite sont entre les mains de nouveaux entraîneurs. En voici la liste : Luigi Maifredi (Italie), de Pescara à l'Espérance Tunis ■ Khaled Hosni, à la JS Kairouan ■ Ridha Charfi, à l'ES Zarzis ■ Youssef Zouaoui, au CA Bizerte ■ Ali Fergani (Algérie), de la sélection nationale d'Algérie à l'Olympique Beja ■ Jalel Ben Jilani, à l'Olympique du Kef ■ Alî Kaâbi, au CO Transports ■ Kacem et Baâti, à l'OC Kerkennah ■ Jean Thissen (Belgique), au Stade Tunisien.

monde

ALLEMAGNE. — Après Dortmund, le champion en titre, et Leverkusen, le tenant de la Coupe, Hansa Rostock est passé à la trappe lors du deuxième tour de la Coupe. Le club de l'ex-RDA s'est incliné (2-0), samedi, sur le terrain de Karlsruhe. Comme le mercredi précédent en Championnat, ce sont le Français Marc Keller et le Sud-Africain Sean Dundee qui ont qualifié Karlsruhe.

BULGARIE. — Sélectionneur à trois reprises (72-74, 76-77 et 86-87), Hristo Mladenov est décédé à l'âge de soixante-huit ans. Considéré comme l'un des plus grands techniciens que le pays ait jamais eu, M. Mladenov n'avait plus exercé depuis la tragique défaite (0-1) contre l'Écosse à Sofia qui avait qualifié l'Eire pour l'Euro 88. Malgré son âge avancé, Hristo Mladenov était encore chef de la commission technique de la Fédération. *(Ivan AVOUSKI)*

ESTONIE. — Le Lelle SK, la filiale du champion FC Flora, vient de se débarrasser de trois joueurs, surpris en train de boire de la bière à l'issue de la 6e journée du Championnat. Conformément à son règlement intérieur, le club a placé sur la liste des transferts Algimantas Briaunys, le gardien lituanien, et ses deux camarades, Indro Olumets et Toomas Krom, deux anciens joueurs de l'équipe nationale. Briaunys est finalement reparti dans son pays, où il été prêté au Jalgiris Vilnius, tandis que Flora attend toujours des offres pour les deux autres. *(Margus LUIK)*

IRLANDE. — Transféré de Derry City à Shelbourne pendant l'intersaison, Pascal Vaudequin n'a pas raté le début du Championnat. Le défenseur français a joué un rôle capital, vendredi soir, dans la victoire (2-0) de sa nouvelle équipe sur le terrain de Shamrock Rovers. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Le Croate Ziab Halilovic s'est fait remarquer d'une drôle de manière pour ses débuts avec Hapoël Beer-Shebah en Coupe de la Ligue contre Maccabi Petah Tykvah. Entré en deuxième période, il fut marqué de si près par un adversaire qu'il lui fit savoir de manière peu élégante de retour aux vestiaires : Halilovic lui cracha dessus avant de lui donner un coup de pied dans le bas-ventre. La scène s'étant déroulée sous les yeux de l'arbitre, le Croate est évidemment suspendu et ne pourra donc pas jouer le prochain match de Championnat contre Maccabi Tel-Aviv, le tenant du titre. *(Noah KLIEGER)*

ITALIE. — Parme et la Roma dehors ! Deux ténors de la Serie A ont été éliminés en seizième de finale de Coupe, sur le même score de 3 à 1, par, respectivement, Pescara et Cesena. A noter que les Parmesans ont encaissé deux buts dans les quatre premières minutes et que Daniel Bravo a été expulsé

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Un nouveau record d'affluence a été établi à l'occasion de la 3e journée : pas à Prague, la capitale, mais à Brno où 37 150 spectateurs ont suivi le derby de Moravie du Sud entre le FC Boby local et Petra Drnovice. Depuis la partition de la Tchécoslovaquie, jamais une rencontre de Championnat n'avait attiré autant de monde. Le match Liberec-Plzen s'est, en revanche, déroulé devant des tribunes vides à cause d'un problème d'organisation. On n'avait plus vu ça dans le pays depuis... 1948. *(Stanislav HRABĚ)*

SUÈDE. — A huis clos ! A la suite des incidents (jets de pierre et de bouteilles, bagarres) survenus à Göteborg et causés par ses supporters, Djurgaarden, club de Stockholm, des mesures sévères ont dû être prises. Le prochain derby contre AIK, demain, doit être joué à huis-clos à... Helsingborg, tout comme son prochain match à domicile. Il a également été décidé d'interdire les voyages de supporters dans les deux ans à venir et d'établir des cartes d'identité pour entrer dans le stade. L'an dernier, pour la première fois dans le pays, une sanction judiciaire avait été prise à l'encontre d'un supporter de Djurgaarden, qui avait agressé un arbitre lors de la dernière journée du Championnat. Le club avait évité des sanctions sportives mais, cette saison, il pourrait être relégué si des incidents venaient à se reproduire. *(Daniel DRAY)*

SLOVAQUIE. — N'ayant pas pu s'assurer les services de Toni Polster, l'expérimenté avant-centre autrichien du FC Cologne, le Fortuna Düsseldorf a finalement engagé Robert Kocis (23 ans), auteur de 21 buts en 82 matches sous le maillot de Tatran Presov. Pourtant largement ponctionné à l'intersaison (quatre départs), le club entraîné par Anton Janos ne comptait pas se séparer de son jeune attaquant, mais les 350 000 DM (1,5 MF) offerts par le club allemand l'ont fait changer d'avis. *(Peter SURIN)*

États-Unis

Lalas rate la révolution !

BERKELEY. — Grâce à sa barbiche, ses talents musicaux et son esprit, le défenseur international Alexi Lalas est de loin le plus célèbre joueur américain. Après deux saisons à Padoue, il a quitté l'Italie pour rejoindre Boston et son club, New England Revolution. La Major League Soccer (MLS), le nouveau Championnat professionnel, avait trop besoin de lui pour assurer sa promotion. La veille de l'ouverture de la compétition, les dirigeants de la MLS ont ainsi réussi à faire inviter Lalas sur le plateau de *Tonight Show*, la très populaire émission animée par Jay Leno.

Mais, passée l'euphorie du moment, le retour de Lalas en Amérique a rapidement tourné au cauchemar. Très vite, il s'est retrouvé en désaccord avec Frank Stapleton, l'entraîneur irlandais, dont il n'approuvait pas les méthodes de travail. Il ne lui a pas pardonné non plus d'avoir écarté l'Italien Giuseppe Galderisi, le copain avec lequel il était venu de Padoue, un mois seulement après le début de la compétition. Aussi, il a sauté sur l'occasion pour prendre ses distances lorsqu'il a été invité comme l'un des trois « plus de 23» de la sélection olympique pour les Jeux d'Atlanta. Il a ainsi manqué un mois de Championnat...

De retour au sein du club de Boston après les JO, Lalas a demandé à être transféré, mais vu son salaire aucun accord n'a pu être trouvé.

Malgré les critiques dont il est l'objet, Stapleton n'a pas hésité à mettre Lalas sur le banc pour un match contre les New York New Jersey MétroStars. Lalas n'a pas apprécié : « C'est un cauchemar depuis le début de la saison. Si je suis chanceux, je jouerai encore une fois... seulement pour les joueurs et les supporters. Je suis arrivé à Boston le cœur gros comme ça et, aujourd'hui, il est complètement brisé ! »

Malgré la réintégration de Lalas, New England Revolution risque de manquer les barrages. Dernier du groupe Est, derrière Columbus Crew, qui vient d'aligner six victoires consécutives, le club de Boston est bien mal en point. Son absence au tour final serait un mauvais coup pour la MLS, dont la finale est prévue le 20 octobre au stade Foxboro de... Boston.

Correspondance Paul KENNEDY

Algérie

Laïb, le nouveau président

ALGER. — C'est en présence de Michel Zen-Ruffinen, l'observateur que la FIFA avait dépêché à Alger, que l'assemblée générale extraordinaire de la Fédération s'est tenue. Avec comme principale issue l'élection à la présidence de la Fédération de Mohamed Laïb. Ancien président de l'USM El Harrach, avant de passer au bureau directeur de l'USM Alger, il succède donc à l'intérimaire Saïd Amara.

Réputé pour son sens de la gestion et du contact humain, il dispose de cinq mois, jusqu'au 31 janvier 1997, pour tenter de remettre sur ses rails une structure en pleine déperdition depuis plusieurs années. Il lui faudra surtout affronter une véritable coalition imbue de ses pouvoirs occultes. Il appartient donc à M. Laïb de redonner une crédibilité, tant au niveau national qu'international, à une FAF déchiquetée par les luttes de clans. Il lui faudra aussi affronter les énormes problèmes financiers et exiger impérativement un audit de ses prédécesseurs.

Le nouveau patron de la Fédération en aura-t-il le temps ? A moins que le premier bilan qu'il présentera, lors de la prochaine assemblée générale ordinaire, lui permette d'être réélu, mais cette fois-ci pour quatre ans...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Brésil

Vasco de Gama, l'effet Edmundo

RIO DE JANEIRO. — Le seul retour d'Edmundo au bercail semble avoir suffi à provoquer un souffle d'enthousiasme et un regain d'efficacité à Sao Januario. Tempérament provocateur (ayant déclenché de nombreuses polémiques), l'avant-centre international — toujours sous le coup d'un procès pour accident ayant entraîné la paraplégie d'une victime et le décès d'une autre — constitue pourtant sur le terrain un étonnant point de référence. Avec lui, les actions offensives prennent de la consistance, la circulation du ballon gagne en fluidité et les attaquants se trouvent enfin. C'est l'effet Edmundo !

La fête du retour a été placée sous le signe des minimes et de l'école de foot. La fanfare du club était là, et tous les maillots n° 10 de Vasco de Gama ont disparu comme par enchantement des boutiques de matériel sportif. « Nous voulons vendre 30 000 titres supplémentaires de socios du club », a précisé Eurico Miranda, vice-président et député, qui a réuni les 25 millions de francs nécessaires pour le recrutement d'« Animal ».

La victoire (2-1) remportée sur Portuguesa a projeté l'équipe à la Croix de Malte à la 5e position au classement et lui a redonné le moral. Edmundo, le mauvais garçon, qui essaie de faire évoluer favorablement son image de marque, a tout de même précisé : « Je ne suis pas Jésus Christ et ne peux garantir un miracle hebdomadaire. Cependant, tout ce qui sera en mon pouvoir pour permettre à l'équipe d'évoluer dans un sens positif sera fait. J'ai beaucoup changé, on va s'en rendre compte très vite. J'envisage même de revenir rapidement en sélection. »

Correspondance Alain FONTAN

Marijuana et cocaïne

SAO PAULO. — Premiers cas de dopage dans le Championnat national. Curieusement, il s'agit de deux joueurs évoluant dans le même État, le Parana. Ils ont été contrôlés positifs lors de la première journée du tournoi. Dinei (25 ans), attaquant de Curitiba, qui a joué auparavant à Corinthians, Grasshoppers Zurich, Portuguesa, Cruzeiro et Guarani, a reconnu sa faute. Il a avoué avoir consommé de la cocaïne dans une fête à Sao Paulo, cinq jours avant d'affronter le Juventude, le 11 août, à Curitiba.

« J'espère que la punition ne sera pas trop sévère, car je n'ai pas fait ça pour améliorer mon rendement en match, a plaidé Dinei. Je demande pardon et une nouvelle chance à la société. »

Le joueur a même promis de s'engager dans des campagnes de lutte contre la drogue. « Je ne veux pas que ces choses arrivent à mes compagnons ou à mes enfants un jour », a déclaré Dinei, qui est marié et père de deux filles.

Helcio, milieu de terrain du Parana Clube, lui, nie avoir pris des substances interdites avant d'affronter le Sport, également le 11 août, à Recife. « Je me suis alimenté tout à fait comme mes compagnons du Parana. Ce contrôle positif est pour moi un mystère », assure le joueur, un ancien de Curitiba, âgé de vingt-sept ans. Selon le médecin du Parana Club, Jonathan Zaze, le médicament trouvé dans l'urine de Helcio serait de l'Anfeproma, utilisé pour l'amaigrissement. « Je n'ai jamais eu de problèmes de poids, se défend Helcio. Ma condition physique est tout à fait acceptable. »

Les contrôles positifs ne sont pas nombreux au Brésil et, pourtant, la marijuana et la cocaïne ont de plus en plus d'adeptes dans le milieu du football, comme ailleurs. Les contrôles sont-ils vraiment efficaces ? On est forcés de se poser la question. La Fédération (CBF) devrait annoncer cette semaine si elle punit ou non les joueurs. Le règlement prévoit une suspension de 120 à 360 jours.

Correspondance Arnaud COURTADON

Japon

Le reflux

TOKYO. — L'été dernier avait été riche en transferts spectaculaires avec les arrivées de deux finalistes de la World Cup aux États-Unis, le Brésilien Dunga (de Stuttgart), à Jubilo Iwata, et l'Italien Daniele Massaro (ex-Milan AC), au FC Shimizu. Un an auparavant, la J-League avait vu débarquer, entre autres, le Brésilien Leonardo, l'Italien Schillaci et le Yougoslave Stojkovic.

Cet été, en revanche, aucune grande vedette n'est venue grossir les effectifs. Pire, elles commencent à quitter l'archipel comme si le reflux avait débuté.

Avec les départs du Brésilien Leonardo au Paris-SG, de son compatriote Donizete à Benfica, de l'Argentin Nestor Gorosito à San Lorenzo ou encore des ex-Soviétiques Aleïnikov et Protassov, le Championnat donne l'impression de s'être brusquement appauvri. Le transfert annoncé d'Arsène Wenger, l'entraîneur français de Nagoya, à Arsenal pourrait accentuer la tendance. Faut-il y voir un signe de la dégradation de la J-League ?

A court terme, cette soudaine désertion des meilleurs étrangers peut être inquiétante pour la progression du jeu, mais à long terme elle ne devrait pas l'affecter. La J-League est maintenant bien en place et ses bienfaits se mesurent aux résultats des différentes sélections, notamment Espoirs, qui ne cessent de s'améliorer. Leurs récentes bonnes performances aux Jeux Olympiques, avec des victoires sur le Brésil et la Hongrie, en attestent.

L'équipe A est aussi sur la pente ascendante, comme le prouve sa récente victoire dans la Coupe Kirin (aux dépens de la Yougoslavie et du Mexique) et son succès sur l'Uruguay, la semaine dernière à Osaka. « Le Japon nous a donné une bonne leçon », déclarait Hector Nunes, le sélectionneur uruguyen, après le match.

Le Championnat a repris ses droits mercredi dernier avec, en haut de l'affiche, Yokohama Flügels-Nagoya Grampus. Dominateur sur le terrain du leader, l'équipe d'Arsène Wenger a longtemps mené au score avant d'être rejointe à la 89e minute par un but de Cesar Sampaio. Franck Durix a finalement arraché la victoire à la... 95e minute.

Correspondance Shûichi TAMURA

Un Danois avec Boli

Après le temps des Allemands (Rahn, Michael Rummenigge, Buchwald et Bein plus l'entraîneur Holger Osieck), Urawa Red Diamonds s'ouvre à d'autres influences : en début d'année, il a engagé le Français Basile Boli ; pour la deuxième moitié du Championnat (qui vient de reprendre), il a obtenu le prêt du Danois Brian Steen Nielsen, qui a joué l'Euro en juin et évoluait l'an dernier en Turquie.

Voici les principaux transferts de l'intersaison :

■ Brian Steen Nielsen (Danemark), d'Odense à Urawa Red Diamonds. ■ Boban Babunski (Macédoine), de Lerida à Osaka Gamba. ■ Oleg Protassov (Ukraine), d'Osaka Gamba à Veria (Grèce). ■ Serguei Aleïnikov (Biélorussie), d'Osaka Gamba à Oddevold (Suède). ■ Leonardo (Brésil), de Kashima Antlers au Paris-SG. ■ Rodrigo (Brésil), de Gremio Porto Alegre à Kashima Antlers. ■ Magrao (Brésil), de Curitiba à Verdy Kawasaki. ■ Donizete (Brésil), de Verdy Kawasaki à Benfica Lisbonne. ■ Almir (Brésil), de Sao Paulo FC à Bellmare Hiratsuka. ■ Santos (Brésil), de Vera Cruz (Mexique) à SanFrecce Hiroshima. ■ Denilson (Brésil), de Parana Club à Yokohama Flügels. ■ Nestor Gorosito (Argentine), de Yokohama Marinos à San Lorenzo de Almagro. ■ Tomasz Frankowski (Pologne), de Nagoya Grampus Eight à Poitiers.

MAROC. — Plus qu'un seul leader après la 2e journée du Championnat : le COD Meknes. La formation de la cité ismaélienne s'est, en effet, imposée (1-0) à domicile face à El-Jadida et demeure la seule à avoir remporté deux succès consécutifs. Suivent les autres favoris, comme le Raja et le Wydad, qui ont fait match nul, respectivement, à Oujda (2-2) et à Casablanca devant le WAF (1-1). *(Kébir ARSALANE)*

TUNISIE. — Ça y est : les cinq centres régionaux de formation pour jeunes footballeurs, créés le 10 avril, ouvrent grâce aux subventions substantielles accordées par le Ministère de la Jeunesse et de l'Enfance. Une manne qui servira notamment à équiper les cinq terrains de Tunis, Sousse, Sfax, Le Kef et Gafsa en gazon artificiel. *(HAKIM)*

ZIMBABWE. — A 38 ans, Bruce Grobbelaar, l'ancien gardien de but de Liverpool et de Southampton, aujourd'hui à Plymouth (D 2 anglaise, équivalent N 1), a été nommé sélectionneur pour... deux matches, le premier contre la Tanzanie le 29 septembre à Harare, dans le cadre de la Castle Cup, et le second contre le Soudan, le 5 octobre à Khartoum, pour le compte des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations. *(AFP)*

ARGENTINE. — L'ancien sélectionneur Alfio Basile a pris la semaine dernière la direction technique du Racing Club Buenos Aires, où il succède à Miguel Brindisi, licencié après la défaite à domicile (0-2) devant Rosario Central lors de la première journée du tournoi Ouverture du Championnat. Même situation à San Lorenzo où Hector Veira a renoncé à ses fonctions d'entraîneur après la défaite à domicile (0-1) face à Banfield (1-0). Veira a expliqué sa décision par les perspectives inquiétantes qu'offre le recrutement insuffisant effectué à l'intersaison. *(F.H.)*

BOLIVIE. — L'international Milton Coimbra, qui évoluait à l'Oriente Petrolero de Santa Cruz de la Sierra, a été prêté pour un an, avec option d'achat, au club argentin de Boca Juniors. Le prêt de l'attaquant a été conclu contre le versement d'une indemnité de 1,5 million de francs. *(AFP)*

BRÉSIL. — Pour avoir aligné le Colombien Usuriaga face à Fluminense, lors d'un match de Championnat à Sao Paulo, le FC Santos (vainqueur 1-0) risque de perdre cinq points sur le tapis vert. La sentence doit être rendue cette semaine. Propriété du club argentin d'Independiente, Usuriaga a été prêté la saison dernière à Barcelona de Guayaquil (Equateur). *(Arnaud COURTADON)*

ÉTATS-UNIS. — Quatre joueurs ont fait leur début en sélection, à l'occasion du match amical (gagné, 3-1) contre le Salvador vendredi soir à Los Angeles : le Germano-Américain David Wagner (Schalke 04), Jason Kreis, la révélation de la MLS, et les Olympiques Frankie Hejduk et Miles Joseph. L'équipe nationale n'entre en lice dans les éliminatoires du Mondial 98 qu'en novembre, soit deux semaines après les finales de la MLS. *(Paul KENNEDY)*

ARABIE SAOUDITE. — Joël Tiehi ne jouera pas pour Al-Hilal. L'attaquant ivoirien, qui opérait ces dernières années en France (Le Havre puis Lens et, la saison dernière, Martigues) a jugé insuffisantes les propositions du club de Riyad. Quant à son compatriote Youssouf Fofana (ex-Monaco et Bordeaux), il a décidé de ne pas poursuivre son aventure à Al-Nasr. *(D.M.)*

KOWEIT. — Partir, revenir : l'Ukrainien Valéri Lobanovski, entraîneur du grand Dinamo Kiev et sélectionneur de l'URSS dans les années 80, va superviser la préparation de l'équipe nationale à la Coupe d'Asie des nations, dont la phase finale aura lieu au mois de décembre aux Emirats arabes unis. Curieux quand on sait que Loba a été remercié il y a quelques semaines ! *(D.M.)*

QATAR. — Après de nombreux faux départs, le Nigérian Richard Owubokiri, ancien joueur de Laval et Metz, est finalement revenu mais... pas dans son club de la saison dernière, Al-Arabi. Il a signé un contrat d'un an avec Al-Rayan, le grand rival d'Al-Arabi, alors qu'il avait une offre prétenduûment plus intéressante d'un autre Al-Arabi, celui du Koweït. *(Dafrallah MOUADHEN)*

Écosse

(3e journée)

ABERDEEN - HEARTS OF MID : 4-0 (1-0). 13 600 spect. Buts : Miller (45°), Dodds (53°), Windass (76°), Glass (84°).

N.B. : le nombre de spectateurs et les buteurs n'avaient pu vous être communiqués dans le FF de la semaine dernière.

Rendez-vous

COUPE DE LA LEAGUE
(mardi 3 septembre 1996, 1/8 de finale)
Albion Rovers (D3) - Hibernian
Dundee United - Dundee FC (D1)
Greenock Morton (D1) - Aberdeen
Partick Thistle (D1) - Airdrieonians (D1)
St. Johnstone (D1) - Hearts of Midlothian
(mercredi 4 septembre 1996)
Alloa Athletic (D3) - Celtic Glasgow
Dunfermline - Saint Mirren (D1)
Glasgow Rangers - Ayr United (D2)

4e JOURNÉE
(samedi 7 septembre 1996)
Celtic Glasgow - Hibernian
Motherwell - Rangers
Hearts - Dundee Utd
Kilmarnock - Dunfermline
Raith Rovers - Aberdeen

COUPE DE LA LEAGUE
(2e tour, principaux résultats)

Brechin City (2) - Hibernian (P.L.)	0-2
Clyde (2) - Celtic Glasgow (P.L.)	1-3
Clydebank (1) - Gl. Rangers (P.L.)	0-3
Kilmarnock (P.L.) - Ayr United (2)	0-1
Queen's Park (3) - Aberdeen (P.L.)	0-2
Stirling Alb. (1) - Dundee Utd (P.L.)	1-2
Stranraer (2) - Dunfermline (P.L.)	1-2
Airdrie (1) - Raith Rovers (P.L.)	a.pr. 3-2
Hearts (P.L.) - Stenhousemuir (2)	a.pr. 1-1
(Hearts of Midlothian, vainqueur aux t.a.b.)	
Motherwell (P.L.) - Alloa (3)	a.pr. 0-0
(Alloa Athletic, vainqueur aux t.a.b.)	

N.B. : P.L. Premier League ; (1) 1re Div. ; (2) 2e Div. ; (3) 3e Div.

Allemagne

COUPE
(16es de finale, principaux résultats)

*Karlsruhe SC (D1) - Hansa Rostock D1	2-0
*MSV Duisburg (D1) - VfB Lubeck (D2)	a.p.) 1-0
Borussia Neunkirchen (D4) - *FC St. Pauli (D1)	1-3
*SV Meppen (D2) - Francfort (D2)	5-1
*Energie Cottbus (D3) - Vfl. Wolfsburg (D2)	1-0
*SpVgg Greuther Furth (D3) - FC Nuremberg (D3)	2-1
Waldenscheid 09 (D3) - *Karlsruhe SC (équipe B)	0-0
(Karlsruhe vainqueur aux tirs au but 4-2)	
*FSV Zwickau (D2) - FC Cologne (D1)	a.p.) 3-1

Espagne

SUPER COUPE
(Aller)

BARCELONE - ATLETICO MADRID : 5-2 (2-0).
30 000 spect. Buts : Ronald (5°, 89°), Giovanni (31°), Pizzi (73°), De La Pena (75°) pour Barcelone ; Esnaider (37°), Pantic (57° s.p.) pour Atletico Madrid.

(Retour)

ATLETICO MADRID - BARCELONE : 3-1 (1-0).
Buts : Lopez (32°), Esnaider (65°), Pantic (75°) pour Atletico Madrid ; Stoichkov (58°) pour Barcelone.

Pays de Galles

(match en retard)

Holywell Town - Llansantffraid	1-3

(3e journée)

Connah's Quay Nomads - Rhyl	4-1
Flint Town United - Welshpool Town	1-1
Aberystwyth Town - Caersws	1-2
Briton Ferry Athletic - Inter Cardiff	1-4
Cemaes Bay - Caernarfon Town	1-1
Conwy United - Bangor City	1-0
Llansantffraid - Newtown	1-3
Porthmadog - Holywell Town	4-0
Ton Pentre - Barry Town	0-2

Class. : 1. Conwy United, 9 pts ; 2. Newtown, Cemaes Bay, 7 pts ; 4. Barry Town, Inter Cardiff, Porthmadog, Ebbw Vale, 6 pts ; 8. Caernarfon Town, 5 pts ; 9. Connah's Quay Nomads, Llansantffraid, Flint Town United, 4 pts ; 12. Cwmbran Town, Carmarthen Town, Bangor City, Caersws, 3 pts ; 16. Aberystwyth Town, Welshpool Town, 2 pts ; 18. Ton Pentre, 1 pt ; 19. Rhyl, Holywell Town, Briton Ferry Athletic, 0 pt.

Eire

(1re journée)

Sligo Rovers - UC Dublin	2-1
Finn Harps - Derry City	0-1
Home Farm - Bray Wanderers	1-1
Bohemians - Cork City	1-0
Shamrock Rovers - Shelbourne	0-2
Dundalk - St Patrick's	1-0

Belgique

Rendez-vous

5e JOURNÉE
(samedi 7 septembre 1996)
Lommel - La Gantoise
Mouscron - Royal Antwerp
Germinal Ekeren - Racing Genk
Charleroi - Saint-Trond
FC Malines - FC Lierse
Lokeren - RWD Molenbeek
RSC Anderlecht - Cercle Bruges
(dimanche 8 septembre 1996)
FC Bruges - Standard Liège
Alost - Harelbeke

Pays-Bas

3e journée)

FORTUNA SITTARD - SC HEERENVEEN : 2-4 (2-2).
4 500 spect. Buts : Jeffrey (6°), Roest (32°) pour Fortuna ; Kornejev (15°), Hansma (23°), Wouden (70°, 90°) pour Heerenveen.

WILLEM II - RKC WAALWIJK : 1-3 (0-1).
6 150 spect. Buts : Van Hintum (70° s.p.) pour Willem II ; Dick Schreuder (39°), Van Arum (76°, 83°) pour RKC.

VITESSE ARNHEM - SPARTA ROTTERDAM : 1-1 (0-0).
5 696 spect. Buts : Vierklau (86°) pour Vitesse Arnhem ; Gérard de Nooijer (82°) pour Sparta.

FC UTRECHT - TC TWENTE : 0-0.
9 000 spect.

FC GRONINGUE - RODA JC : 1-1 (1-0).
10 000 spect. Buts : Gorre (63°) pour FC Groningue ; Vurens (3°) pour Roda JC.

FEYENOORD ROTTERDAM - DE GRAAFSCHAP : 2-1 (0-1).
22 422 spect. Buts : Larsson (73°), Van Gastel (83° s.p.) pour Feyenoord ; Schultz (4°) pour De Graafschap.

FC VOLENDAM - PSV EINDHOVEN : 1-3 (0-1).
3 500 spect. Buts : Jongsma (86°) pour FC Volendam ; Marcelo (19°, 47°, 56°) pour Eindhoven.

AJAX AMSTERDAM - AZ ALKMAAR : 1-0.
48 123 spect. But : Frank de Boer (30°) pour Ajax Amsterdam.

NAC BREDA - NEC NIMÈGUE : 1-1 (1-1).
10 650 spect. Buts : Abdellaoui (20° s.p.) pour NAC Breda ; Graef (36°) pour NEC Nimègue.

Class. : 1. PSV Eindhoven, 9 pts ; 2. Feyenoord Rotterdam, Vitesse Arnhem, 7 ; 4. Heerenveen, Ajax Amsterdam, 6 ; 6. FC Twente Enschede, 5 ; 7. RKC Waalwijk, Doetinchem, Breda, Fortuna Sittard, 4 ; 11. Roda JC Kerkrade, 3 ; 12. FC Utrecht, Sparta Rotterdam, FC Groningen, Nimègue, 2 ; 16. Willem II Tilburg, Alkmaar, FC Volendam, 1 pt.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
(mardi 3 septembre 1996)
Fortuna Sittard - Feyenoord Rotterdam
SC Heerenveen - NAC Breda
FC Utrecht - FC Groningue
(mercredi 4 septembre 1996)
Sparta Rotterdam - FC Twente
Willem II - Vitesse Arnhem
AZ Alkmaar - FC Volendam
Roda JC - Ajax Amsterdam
De Graafschap - NEC Nimègue
(jeudi 5 septembre 1996)
PSV Eidhoven - RKC Waalwijk
5e JOURNEE
(vendredi 6 septembre 1996)
FC Groningue - SC Heerenveen
(samedi 7 septembre 1996)
AZ Alkmaar - Fortuna Sittard
Roda JC - FC Volendam
Feyenoord Rotterdam - Willem II
RKC Waalwijk - Vitesse Arnhem
(dimanche 8 septembre 1996)
NEC Nimègue - Ajax Amsterdam
Sparta Rotterdam - FC Utrecht
PSV Eindhoven - NAC Breda
FC Twente - De Graafschap

Italie

SUPER COUPE

A San Siro.
Fiorentina b. Milan AC : 2-1 (1-1). — 30 000 spect. Arbitre : M. Treossi. Buts : Savicevic (21°) pour Milan ; Batistuta (11°, 82°) pour la Fiorentina.
Avertissements : Rossi pour Milan ; Falcone, Firicano, Schwarz, Oliveira pour la Fiorentina.
MILAN AC : Rossi — Costacurta, Baresi, Reiziger, Maldini — Albertini (Eranio, 76°), Desailly, Boban — Savicevic (Davids, 66°), Weah, Simone.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Firicano, Falcone, Amoruso — Piacentini, Schwarz, Cois (Pusceddu, 89°), Rui Costa — Oliveira (Bigica, 87°), Batistuta.

COUPE
(16es de finale)

Empoli-Milan AC	1-1
Spal Ferrare-Reggiana	2-4
Genoa-Sampdoria	(remis)
Lucchese-Vicence	1-2
Cremonese-Udinese	2-0
Cesena-AS Roma	3-1
Bologne-Torino	2-1
Cosenza-Fiorentina	1-3
Avellino-Lazio	0-1
Bari-Vérone	1-1
Pescara-Parme	3-1
Monza-Naples	0-1
Chievo-Cagliari	2-3
Ravenne-Inter	0-1
Nocerina-Pérouse	(remis au 4 sept.)
Fidelis Andria-Juventus	0-2
	(A rejouer)
Milan AC-Empoli	2-0
Vérone-Bari	3-0

NB : Deux résultats du premier tour ont été invalidés. Il s'agit de Lecce-Genoa (3-0) et Brescia-Lucchese (1-0, arrêté). Par décision de la commission de discipline, la Lucchese et le Genoa l'ont emporté (2-0) sur tapis vert.

Rendez-vous

AMICAUX
4-9 : Pologne-Allemagne (à Zabrze)
4-9 : Rép. tchèque-Islande (à Jablonec)

Portugal

(1re journée)

V. GUIMARAES - GIL VICENTE : 4-2 (3-1).
Spect. : n.c. Buts : Riva (6°), Capucho (29°), Gilmar (36°, 77°), pour V. Guimaraes ; Nildo (24°), Carlitos (64°), pour Gil Vicente.
N.B. : le résultat de ce match n'avait pu vous être communiqué dans le *France Football* de la semaine dernière en raison de son déroulement tardif.

Class. : 1. V. Guimaraes, Boavista Porto, Sporting Portugal, 3 pts ; 4. FC Porto, V. Setubal, Sp. Braga, Benfica, 1 pt ; 8. Marilimo Funchal, Desp. Chaves, Rio Ave, Salgueiros, Farense, Est. Amadora, Leça, Uniao Leiria, Belenenses, Gil Vicente, Sp. Espinho, 0 pt.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
(dimanche 8 septembre 1996)
Sp. Braga - Belenenses
Gil Vicente - Benfica
V. Setubal - V. Guimaraes
Uniao Leiria - FC Porto
Desp. Chaves - Leça
Salgueiros - Maritimo Funchal
Est. Amadora - Rio Ave
Sporting Portugal - Farense
Boavista Porto - Sp. Espinho

Danemark

(6e journée)

Aarhus GF - FC Copenhague	3-1
Brondby IF - Aalborg aB	2-0
Helforge BK - Hvidovre IF	1-0
AB Copenhague - Silkeborg IF	2-3
Lyngby FC - Odense BK	2-1
Vejle BK - Viborg IF	1-1

Class. : 1. Brondby IF, 18 pts ; 2. Aalborg aB, 12 pts ; 3. Aarhus GF, 10 pts ; 4. Lyngby FC, 9 pts ; 5. FC Copenhague, 8 pts ; 6. Silkeborg IF, 7 pts ; 7. Odense BK et Herfolge BK, 6 pts ; 9. Hvidovre IF, Vejle BK, AB Copenhague et Viborg IF, 5 pts.

Russie

(Matches en retard)

Tekstilsjik Kamichine - Rotor Volgograd	1-4
Torpedo Moscou - Spartak Vladikavkaz	2-2

(24e journée)

Torpedo Moscou - Chernomorets Novorossik	0-2
O. Ekaterimbourg - Zemchuzhina Sochi	2-1
Rostov Rostselmash - Baltika Kaliningrad	0-1
Dinamo Moscou - Lok. Moscou	4-2
Kryla Sovetov Samara - Lada Togliati	3-1
Saint-Pétersbourg - Sparlak Vladikavkaz	remis
Kamaz N. Tchelny - Rotor Volgograd	remis
Lok. Nijny Novgorod - Tekstilsjik Kamichine	3-1
Spartak Moscou - CSKA Moscou	3-1

(25e journée)

Spartak Vladikavkaz - Zemchuzhina Sochi	3-1
Baltika Kaliningrad - Saint-Pétersbourg	2-0
Lok. Nijny Novgorod - O. Ekaterimbourg	2-2
Chernomorets Novorossik - Rostov Rostselmash	2-1
Tekstilsjik Kamichine - Kryla Sovetov Samara	2-1
Rotor Volgograd - Dinamo Moscou	0-1
CSKA Moscou - Kamaz N. Tchelny	4-2
Lok. Moscou - Torpedo Moscou	2-1
Lada Togliati - Spartak Moscou	1-1

Class. : 1. Spartak Vladikavkaz, 53 pts ; 2. Rotor Volgograd et Dinamo Moscou, 52 pts ; 4. Spartak Moscou, 49 pts ; 5. CSKA Moscou, 44 pts ; 6. Lok. Nijny Novgorod, 37 pts ; 7. Lok. Moscou, 36 pts ; 8. Baltika Kaliningrad, 34 pts ; 9. Saint-Pétersbourg, 33 pts ; 10. Torpedo Moscou et Kryla Sovetov Samara, 32 pts ; 12. Rostov Rostselmash, 28 pts ; 13. Chernomorets Novorossik et Zemchuzhina Sochi, 26 pts ; 15. Kamaz N. Tchelny, 19 pts ; 16. Tekstilsjik Kamichine et Lada Togliati, 18 pts ; 18. O. Ekaterimbourg, 17 pts.

République tchèque

(Match en retard)

Viktoria Plzen - Sparta Prague	1-1

(4e journée)

Slovan Liberec - Viktoria Plzen	1-0
Sigma Olomouc - Kaucuk Opava	1-1
Boby Brno - Petra Drnovice	4-1
Sparta Prague - Bohemians Prague	3-4
FC Karvina - Banik Ostrava	remis
FK Teplice - Slavia Prague	1-0
Ceska Bodejovice - FK Jablonec	0-0
Viktoria Zizkov - Hradec Kralové	1-1

Class. : 1. Boby Brno, 12 pts ; 2. FK Jablonec, 8 pts ; 3. Slovan Liberec, FK Teplice, 7 pts ; 5. Banik Ostrava, 6 pts ; 6. Sigma Olomouc, Slavia Prague, Ceske Bodejovice, 5 pts ; 9. Kaucuk Opava, Petra Drnovice, Bohemians Prague, FC Karvina, 4 pts ; 13. Viktoria Plzen, 3 pts ; 14. Sparta Prague, Viktoria Zizkov, Hradec Kralové, 2 pts.

Finlande

(Match en retard)

FinnPa Helsinki - MP Mikkeli	0-0

(20e journée)

Haka Valkeakoski - TPS Turko	5-1
Rops Rovaniemi - Jaro Jakobstad	0-1
Inter Turku - FinnPa Helsinki	0-1
HJK Helsinki - Mypa Anjaloski	1-2
MP Mikkeli - FC Jazz Pori	1-3
VPS Vaasa - Ilves Tampere	5-0

(21e journée)

Rops Rovaniemi - Haka Valkeakoski	0-0
Mypa Anjaloski - FinnPa Helsinki	2-3
HJK Helsinki - Inter Turku	1-0
Jaro Jakobstad - FC Jazz Pori	4-0
Ilves Tampere - MP Mikkeli	3-0
TPS Turko - VPS Vaasa	2-0

Class. : 1. Jaro Jakobstad, 37 pts ; 2. FC Jazz Pori, 36 pts ; 3. TPS Turko, 34 pts ; 4. FinnPa Helsinki, Inter Turku, 32 pts ; 6. Mypa Anjaloski, 30 pts ; 7. VPS Vaasa, 29 pts ; 8. HJK Helsinki, 28 pts ; 9. Ilves Tampere, 26 pts ; 10. Haka Valkeakoski, Rops Rovaniemi, 24 pts ; 12. MP Mikkeli, 16 pts.

Suisse

(Matches en retard)

FC BALE - LUCERNE : 2-2 (1-1).
7 500 spect. Buts : La Placa (4°), Frick (88°, s.p.) pour FC Bâle ; Sermetter (33°), Wolf (78°) pour Lucerne.

NEUCHÂTEL XAMAX - FC AARAU : 2-0 (0-0).
7 200 spect. Buts : Sandjack (72°), Bonalair (79°).

Class. : 1. Neuchâtel Xamax, 22 pts ; 2. Grasshopper Zurich et Saint-Gall, 16 pts ; 4. Lausanne Sports, 14 pts ; 5. FC Aarau et FC Sion, 13 pts ; 7. FC Zurich, 11 pts ; 8. FC Bâle, 10 pts ; 9. Lucerne et Servette Genève, 9 pts ; 11. Lugano, 7 pts ; 12. Young Boys Berne, 3 pts.
N.B. : Young Boys Berne perd 3-0 (forfait) son match de la 4e journée contre FC Bâle.

La Commission de discipline et de sécurité de la LNA a sanctionné par une défaite au forfait 3-0 le fait que les Young Boys aient aligné un joueur non qualifié, le Suédois Erol Bekirovski, lors de leur match contre Bâle (2-2). Les Bernois se retrouvent, ainsi lanterne rouge, et punis, de surcroît, de 500 francs d'amende, alors que le FC Bâle devient 9e. Bekirovski n'a reçu sa qualification qu'en date du 30 juillet, or les Young Boys l'avaient aligné le 27 juillet face aux Rhénans.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
(mercredi 4 septembre 1996)
FC Bâle - Lausanne Sports
Young Boys Berne - FC Zurich
Saint-Gall - FC Aarau
Servette Genève - Lugano
FC Sion - Lucerne
Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax

11e JOURNÉE
(samedi 7 septembre 1996)
FC Aarau - Servette Genève
Lausanne Sports - Saint-Gall
Lugano - Grasshopper Zurich
Neuchâtel Xamax - FC Sion
FC Zurich - FC Bâle
Lucerne - Young Boys Berne

Croatie

(3e journée)

Croatia Zagreb - Varteks Varazdin	6-1
Hajduk Split - Osijek	2-1
Ciballa - Istra Pula	3-2
Zadarkomere - Inker Zapresié	3-1
Segesta - Zagreb	1-1
Marsonia - Hrv. dragovoljac Zagreb	1-2
Mladost 127 - Orijent Rijeka	5-1
Rijeka - Sibenik	n.c.

Class. : 1. Croatia, Hajduk, 9 pts ; 3. Hrvatski dragovoljac, 7 pts ; 4. Ciballa, 6 pts ; 5. Zagreb, Mladost 127, Segesta, 5 pts ; 8. Rijeka, Zadarkomerc, 4 pts ; 10. Osijek, 3 pts ; 11. Varteks, 2 pts ; 12. Istra, Marsonia, Orijent, 1 pt ; 15. Inker, Sibenik, 0 pt.

Estonie

(7e journée)

Trans Narva - EP Johvi	0-0
JK Vall Tallinn - FC Lantana Tallinn	0-5
FC Marlekor Tallinn - Lelle SK	0-0
FC Flora Tallinn - Tallinna Sadam	1-0

Class. : 1. FC Lantana Tallin, 16 pts ; 2. FC Flora Tallin, 13 pts ; 3. Trans Narva, 12 pts ; 4. Lelle SK, EP Johvi, 10 pts ; 6. FC Marlekor Tallin, 8 pts ; 7. Tallinna Sadam, 4 pts ; 8. JK Vall Tallin, 1 pt.

Suède

(Matches en retard)

Trelleborgs FF - IFK Norrköping	1-3
Umea FC - Örebrö SK	3-1
Djurgardens IF - Orgryte IS	4-0

Class. : 1. IFK Göteborg, 31 pts ; 2. Helsingborgs IF, Halmstads BK, 28 pts ; 4. Orgryte IS, 25 pts ; 5. AIK Stockholm, IFK Norrköping, Malmö FF, Östers IF, 24 pts ; 9. Degerfors IF, 20 pts ; 10. Örebrö SK, Djurgardens IF, 17 pts ; 12. Umea FC, 16 pts ; 13. Trelleborgs FF, 15 pts ; 14. IK Oddevold 13 pts.

Maroc

(2e journée)

WA Casablanca - Widad Fès	1-1
SCC Mohammedia - JS El Ayoun	0-2
FAR Rabat - OC KHOURIBEA	2-1
Hassania Agadir - Sidi Karem	1-1
COD Meknes - El Jadida	1-0
Kawkab Marrakech - SA Salé	1-0
Maghreb Tetouan - RS Settat	0-0
MCO Oujda - Raja Casablanca	2-2

BUTEURS

1. Ayache (Widad Fès)	(+ 1) 4
2. Bachir (Raja Casablanca)	2

Tunisie

(1re journée)

ES Tunis - CO Transports	3-1
Stade Tunisien - ES Zarzis	2-0
CA Bizerte - Club Africain	0-1
Olympique Kef - ES Sahel	0-3
Stade Soussien - Olympique Béja	1-4
JS Kairouan - OC Kerkennah	3-1
CS Sfaxien - AS Marsa	0-0

Class. : 1. Olympique Béja, Étoile Sportive Sahel, Espérance Sportive Tunis, Jeunesse Sportive Kairouan, Stade Tunisien, Club Africain, 3 pts ; 7. Avenir Sportif Marsa, Club Sportif Sfaxien, 1 pt ; 9. Club Athlétique Bizerte, Espérance Sportive Zarzis, Océan-Club Kerkennah, Club Olympique Transports, Olympique Kef, Stade Soussien, 0 pt.

Japon

(16e journée)

Kyoto Purple Sanga - Yokohama Marinos	0-3
Kashima Antlers - Jef United Ichihara	2-0
Shimizu S-Pulse - Urawa Red Diamonds	2-3
Kashiwa Reysol - Gamba Osaka	1-0
Bellmare Hiratsuka - Avispa Fukuoka	1-4
Cerezo Osaka - Verdy Kawasaki	2-4
Yokohama Flugels - Nagoya Grampus Eight	1-2
Sanfrecce Hiroshima - Jubilo Iwata	0-3

(17e journée)

Verdy Kawasaki - Yokohama Flugels	3-2
Urawa Red Diamonds - Sanfrecce Hiroshima	5-1
Nagoya Grampus Eight - Shimizu S-Pulse	2-1
Jubilo Iwata - Kyoto Purple Sanga	2-1
Avispa Fukuoka - Kashiwa Reysol	4-5
Jef United Ichihara - Cerezo Osaka	1-0
Yokohama Marinos - Bellmare Hiratsuka	2-1
Gamba Osaka - Kashima Antlers	0-1

Class. : 1. Kashima Antlers et Jubilo Iwata, 38 pts ; 3. Kashiwa Reysol, Nagoya Grampus Eight et Urawa Red Diamonds, 36 pts ; 6. Yokohama Flugels, 34 pts ; 7. Verdy Kawasaki, 30 pts ; 8. Yokohama Marinos et Jef United Ichihara, 27 pts ; 10. Gamba Osaka, 25 pts ; 11. Bellmare Hiratsuka, 21 pts ; 12. Shimizu S-Pulse et Sanfrecce Hiroshima, 18 pts ; 14. Avispa Fukuoka, 15 pts ; 15. Cerezo Osaka, 13 pts ; 16. Kyoto Purple Sanga, 0 pt.

Archives

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1998

TOUR PRÉLIMINAIRE
RETOUR

Le 30-8 à Nouakchott,
MAURITANIE et BÉNIN : 0-0.
* Bénin qualifié (aller : 4-1).

AMICAUX

Le 25-8 à Tegucigalpa,
HONDURAS - CUBA : 4-0 (3-0). — Buts : Castro (3°), Ranau (32°, 85°), Pavon (36°).

Le 28-8 à Moscou,
RUSSIE - BRÉSIL : 2-2 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Jouk (Biélorussie). Buts : Nikiforov (18° s.p.), Radimov (80°) pour la Russie ; Donizete (47°), Ronaldo (85° s.p.) pour le Brésil. Avertissements : Tetradzé (82°), Nikiforov (84°) à la Russie ; Ze Elias (34°), Andre Cruz (45°), Cafu (64°) au Brésil. Expulsions : Onopko (84°) pour la Russie ; Cafu (76°) au Brésil.
RUSSIE : Tchertchesov — R. Mamedov, Nikiforov, Onopko, Ternavski — Kanichelskis, Tetradzé, Tikhonov (Kharlatchev, 61°) — Veretennikov (Radimov, 14°), Radtchenko (Bestchastnykh, 66°), Kolyvanov (Ketchinov, 77°). Entr. : Ignatiev.
BRÉSIL : Carlos Germano — Cafu, Gonçalves, Andre Cruz, Andre Luis — Ze Elias, Amaral, Donizete, Leonardo (Ze Maria, 79°) — Giovanni, Ronaldo (Jardel, 88°). Entr. : Zagalo.

Le 29-8 à Settat,
MAROC - ZAIRE : 7-0 (4-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Arjoune (Maroc). Buts : Hadji (22°), Fertoute (24°, 32°, 90°), Nader (36°), Raghib (70°), Abrami (72° s.p.). Avertissements : Rossi (27°), Mjid (38°) pour le Maroc ; Kissombe (14°) pour le Zaïre.
MAROC : Brazi — Saber, Rossi (El Khalej), Assas, El Hadrioui — Sellami (Abrami), Hababi, Mjid (Jrindou) — Hadji, Nader (Raghib), Fertoute. Entr. : H. Michel.
ZAIRE : Lukata — Mbala I (Nsumbu Ngoy), Lumumba, Kissombe, Dinzey — Hitoto, Mukua, Mbunga — Ngonge, Mbunga, Mizele. Entr. : Muntubile Santos.

Le 30-8 à Los Angeles,
ÉTATS-UNIS - SALVADOR : 3-1 (1-0). — 18 661 spectateurs. Arbitre : M. Patlak (E-U). Buts : J.M. Moore (3°, 88° s.p.), Wynalda (61°) pour les États-Unis ; Lazo (59°) pour la Salvador. Avertissements : Lassiter (51°), Sorber (81°) aux États-Unis ; Batres (22°), Castro (40°) au Salvador.
ÉTATS-UNIS : Friedel — Agoos, Lalas, Caligiuri — Harkes (Sorber, 64°), J.M. Moore, T. Ramos, Kreis (Lassiter, 46°), C. Jones (Joseph, 89°) — Wagner (McBride, 46°), Wynalda (Hejduk, 64°). Entr. : Sampson.
SALVADOR : Sanchez — Osorio, Batres, Rodriguez, Castro — Rivera (Renderos, 82°), Diaz Arce (Menjivar, 70°), Cerritos, Cienfuegos (Mendrano, 65°) — Lazo (Quintanilla, 86°), Sanabria. Entr. : Contreras.

Le 31-8 à Amsterdam,
PAYS-BAS - BRÉSIL : 2-2 (0-1). — 27 500 spectateurs. Arbitre : M. Dallas (Écosse). Buts : R. De Boer (52°), Van Gastel (90°, s.p.) pour les Pays-Bas ; Giovanni (13°), Gonçalves (55°) pour le Brésil.
PAYS-BAS : Van der Sar — Reiziger, F. De Boer, Stan, Numan — Jonk (Van Gastel, 83°), R. De Boer, Seedorf, Van Bronckhorst — Bergkamp, Jordi Cruyff (Taument, 46°). Entr. : Hiddink.
BRÉSIL : Carlos Germano — Cafu, Gonçalves, Cruz, Andre Luis — Ze Elias, Amaral, Giovanni, Leonardo — Donizete (Sergio Manuel, 82°), Ronaldo (Jardel, 85°). Entr. : Zagallo.

Le 1-9 à Oslo,
NORVÈGE - GÉORGIE : 1-0 (0-0). — But : Solbakken (87°, s.p.).

France Football
n° 2 630 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Dominique COURDIER (2077), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Vincent MACHENAUD (2514), Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Etoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shôichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czesiaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-20-05
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

Directeur abonnements et Boutique : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : (16-1) 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 660 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 27 août 1996 n° 2 629 a été tiré à 361 900 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

NORVÈGE - FRANCE : 1-1

Avec un bel héritage à assumer, une nouvelle génération d'Espoirs est repartie en campagne. Pour sa première sortie, elle a navigué à vue. Raymond Domenech va devoir assembler son puzzle au plus vite...

Photo Roar VESTAD

De la navigation à vue...

EN croisant « son Flo », tout frais promu en équipe de France, dans les allées de Clairefontaine alors qu'il prenait le chemin de la Norvège, Raymond Domenech a piqué un petit coup de spleen. Après un bon mois de séparation, Florian Maurice et son ancien sélectionneur ont échangé quelques souvenirs de deux ans de vie commune. Après quelques minutes de conversation, le « bonne chance pour la suite ! » lancé à la volée a alors pris la forme de trait d'union entre deux couvées d'Espoirs.

Officiellement reconduit dans ses fonctions pour un troisième bail de deux ans, l'entraîneur des Espoirs attaque donc un nouveau chapitre où seul le titre « Championnat d'Europe 1998 » apparaît au-dessus de sa page blanche. « Démarrer avec une sélection, c'est comme changer de club à l'intersaison, dit-il : on atterrit dans une forêt pratiquement vierge qu'il faut défricher le plus rapidement possible. Avec la proximité des Jeux Olympiques et les vacances, je n'ai pas eu beaucoup de temps pour me retourner sur cette génération. »

Une quarantaine de candidats

Au rendez-vous de Roissy, hormis Vincent Fernandez, seul rescapé de l'ancien groupe, les autres sélectionnés ont fait connaissance avec Domenech. Les dix-sept appelés ont ainsi embarqué sur le vol SAS 0566 sans trop savoir ce qui les attendait en bout de piste. « C'est seulement la deuxième fois que l'on voit le coach, avoue le Bastiais Cyril Rool. On s'est rencontrés lors d'un match amical des moins de 20 ans en mars contre le Danemark (victoire des Français 2-0), mais tous n'étaient pas là ! Alors, pour nous aussi c'est un autre départ, même si nous sommes un certain nombre à avoir participé au Tournoi de Toulon. »

L'entraîneur national a donc hérité, en grande partie, de l'effectif finaliste dans le Var contre le Brésil. Tous les deux ans, la première ébauche de la nouvelle vague se dessine sur les bords de la Méditerranée, où treize des dix-sept joueurs retenus face à la Norvège se sont quand même fréquentés. « Au début, notre base de travail est très simple : la DTN me transmet une liste de tous les gars nés entre 1975 et 1977 et passés par les équipes de jeunes. Sur chacun, les entraîneurs nationaux sont capables de me tuyauter. Actuellement, je dispose de cent trente noms ! Ensuite, on regarde ceux qui sont titulaires ou ont déjà disputé des matches de Division 1. Cette analyse réduit notre liste à une quarantaine de candidats, que j'ai tous supervisés au moins une fois. Ensuite, j'arrête ma sélection. Cependant, j'avoue que ce coup-ci, avec nos problèmes de calendrier, nous n'étions pas placés dans les meilleures conditions. »

Arrivé l'avant-veille de la rencontre à Molde dans la foulée de la quatrième journée de Championnat, le contingent 1996-98 n'a effectué qu'un seul entraînement en commun : ce manque de cohésion et de repères a été flagrant face aux Scandinaves qui, eux, en étaient à leur septième match d'affilée ! La défense tricolore a ainsi mis plus d'une mi-temps, agrémentée de nombreuses sueurs froides, pour trouver ses marques. D'ailleurs, le but norvégien est la démonstration parfaite de ce déficit de préparation. « Notre entrée en matière a été très laborieuse, concède Vincent Fernandez. Nous n'avons pas encore nos automatismes. Sur certaines actions, ça a flotté car nous ne nous parlons pas assez. On ne connaît pas les petits trucs de chacun, ses points forts et ses faiblesses. Je pense que l'équipe se cherche et se cherchera pendant quelques matches. Cependant, le point positif est que nous avons été capables de revenir dans le match. »

A l'instar de François Grenet, qui revient in extremis sur le Norvégien Freddy Dos Santos, la défense française a eu beaucoup de mal à maîtriser son sujet. Dans le flou, les Espoirs tricolores devront rapidement rectifier le tir lors de leur prochain rendez-vous, contre la Hongrie.

Raymond Domenech dispose dorénavant de deux bons mois pour effectuer un nouveau tour d'horizon des forces. Pour se rassurer, il peut se dire que, s'il n'avait pas connu trop de problèmes à l'allumage avec la précédente équipe, il avait toutefois tâté le terrain avant de dénicher sa charnière centrale Moreau-Laville.

Néanmoins sa tâche s'annonce un peu plus ardue aujourd'hui : beaucoup de joueurs alignés en Norvège ne sont pas titulaires à part entière dans leur club, excepté Louis-Jean, Diawara, Boutoille et Rool. Les autres végètent sur le banc ou, au mieux, sont appelés à rentrer en fin de partie. Assurément, Domenech ne se satisfera pas longtemps de ces statuts instables. A valeur égale, voire inférieure, les joueurs ayant des matches dans les jambes se retrouveront en position de force face à des éléments comme Bardon, Grenet ou Giuly. Quelques-uns risquent de payer cash leur inactivité et le retour en forme d'incontournables tel Vieira, toujours candidat à une place.

Reparti avec une équipe désarticulée, l'entraîneur français va devoir façonner rapidement son propre groupe. Dans le décompte final, le point abandonné au milieu des fjords peut coûter cher car seuls les premiers de chaque poule, dont un après barrages, pourront voguer vers les quarts de finale. Comme le dit Domenech avec un optimisme apparent : « Le meilleur est sans doute à venir. »

François VERDENET, à Molde

La France victime de l'UEFA et de la Suisse !

La qualification d'office de l'équipe de France pour la Coupe du monde 1998 a joué un bien mauvais tour aux Espoirs : l'UEFA avait, en effet, oublié d'intégrer la troupe de Domenech dans son tirage au sort des groupes qualificatifs du Championnat d'Europe pour 1998 ! Dépendant de leur équipe fanion, les Espoirs n'apparaissaient nulle part et ont été rattrapés par la peau des fesses dans le groupe 3 au détriment de l'Azerbaïdjan, forfait de dernière minute.

Le principal problème engendré par cette bourde réside dans le calendrier dont ont hérité les Français car la Fédération suisse, locataire du même groupe et responsable de la réunion de coordination chargée de fixer les dates des matches, a omis (*sic !*) de prendre en considération les doléances de Domenech. Dans ces conditions, les Espoirs ont un agenda complètement décalé par rapport aux dates des diverses compétitions nationales. « Avant, nos matches étaient protégés par ceux des A, explique Domenech. On bénéficiait ainsi d'une petite semaine pour se préparer ensemble. Pour cette campagne, la quasi-totalité de nos rendez-vous est casée à proximité de journées de Championnat ou de Coupe de France. Cette situation est très gênante. »

Ainsi l'entraîneur français n'a pas pu, pour le moment, dégager de créneau en vue d'organiser un stage en cours de saison. La seule possibilité serait d'effectuer un rassemblement dès la fin du Championnat de France, le 24 mai 1997. En effet, les Espoirs se rendront en Finlande le 7 juin, soit quinze jours après leur dernier match officiel ! Certains peuvent d'ores et déjà prévoir un début de vacances studieux du côté de Clairefontaine...

F. V.

GROUPE 3

A Molde, le 31-8-1996.

NORVÈGE et FRANCE : 1-1 (1-1). — 1 890 spectateurs. Arbitrage de M. Blareau (Belgique). Buts : Lund (9e) pour la Norvège ; Ismaël (45e) pour la France. Avertissements : Aarsheim (61e), Iversen (69e) pour la Norvège ; Diawara (53e), Henry (76e) pour la France.

NORVÈGE : Baardsen — Espevoll, Pedersen, Stenersen, Thomassen — Bakke (Aarsheim, 22e), Berg Hestad, Dos Santos, Fermann (Andresen, 80e) — Iversen, Lund. Entr. : Semb.

FRANCE : Fernandez — Louis-Jean, Diawara, Irles, Grenet (Savinaud, 65e) — Ismaël, Rool, Giuly, (Robert, 86e) Boutoille (Samson, 75e) — Bardon, Henry. Entr. : Domenech.

9e : suite à une passe en retrait de Louis-Jean, Fernandez, paniqué, dégage en corner. Pedersen le frappe et dépose la balle sur la tête de Lund **(1-0)**.

23e : remise de Grenet dans l'axe. Le Bordelais n'a pas vu Lund en embuscade. Heureusement pour les Français, l'attaquant scandinave manque sa frappe.

45e : Grenet pénètre dans la surface norvégienne. Sa première tentative de centre est contrée. Le défenseur tricolore récupère le ballon, lève la tête et voit Ismaël tout seul aux 16 mètres. Reprise instantanée du Strasbourgeois qui trompe Baardsen **(1-1)**.

81e : bon décalage de Berg Hestad sur Dos Santos, seul dans les 16 mètres. Frappe puissante de l'attaquant local sur laquelle Fernandez effectue une superbe parade qui sauve son équipe d'une cruelle désillusion.

LE CALENDRIER

9-11-96 : France-Hongrie
12- 3-97 : France-Suisse
2- 4-97 : France-Finlande
7- 6-97 : Finlande-France
9- 9-97 : Hongrie-France
10-10-97 : Suisse-France
29-10-97 : France-Norvège

GROUPE 1

Slovénie - Danemark	0-3
Grèce - Bosnie	1-0

GROUPE 2

Moldavie - Angleterre	0-2

GROUPE 3

Norvège - France	1-1
Hongrie - Finlande	0-1

GROUPE 4

Lettonie - Suède	0-2
Bélarus - Estonie	3-1
Autriche-Écosse	4-0

GROUPE 7

Pays de Galles - San Marin	4-0
Belgique - Turquie	1-2

GROUPE 9

Arménie - Portugal	3-4

Publicité

loto sportif

14,5 MF d'enjeux

1991 : 15 MF ; 1992 : 16 MF ; 1993 : 12,5 MF ; 1994 : 12,2 MF (avec seulement deux jours de validation) ; 1995 : 16,7 MF et enfin 1996 : 14,5 MF. Tels sont les montants d'enjeux enregistrés, chaque été, et dopés par l'effet pactole.

Notons que cette année, un pactole de 5 MF avait été proposé aux parieurs, soit la moitié de celui de 1995. Ce qui explique, probablement, une différence de plus de 2 MF au niveau du chiffre d'affaires.

Moralité : les parieurs sont sensibles à la magie du pactole. Aux responsables du Loto sportif de se pencher sur ce sujet de réflexion, même si le fonds de réserve, constitué par les gains non réclamés, s'épuise de jour en jour...

M. B.

LOTO SPORTIF N°42

RESULTATS OFFICIELS

					NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	BASTIA	LILLE	1	X 2		
2	RENNES	BORDEAUX	1	X 2		
3	NICE	GUINGAMP	1	N X	12 BONS PRONOSTICS	
4	METZ	STRASBOURG	X	N 2	22	76,367 F
5	LE HAVRE	CAEN	1	X 2		
6	LYON	NANCY	X	N 2	11 BONS PRONOSTICS	
7	P.S.G.	NANTES	X	N 2	717	1 794 F
8	LENS	MONTPELLIER	X	N 2		
9	CANNES	MONACO	1	N X	10 BONS PRONOSTICS	
10	AMIENS	TOULOUSE	1	N X	7 645	168 F
11	MULHOUSE	CHATEAUROUX	X	N 2		
12	RED STAR	EPINAL	X	N 2	NUMERO PACTOLE :	
13	VALENCE	GUEUGNON	1	N X	1	

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : METZ – STRASBOURG	2 485	43 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. – NANTES	5 434	22 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : CANNES – MONACO	3 088	33 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 2 et mardi 3 septembre 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°43

PRONOSTICS FF

1	MONACO	LENS	X X 2
2	LILLE	NICE	X N 2
3	BORDEAUX	BASTIA	X N 2
4	MARSEILLE	RENNES	X N 2
5	STRASBOURG	AUXERRE	1 X X
6	CAEN	METZ	1 X 2
7	NANCY	LE HAVRE	X N 2
8	GUINGAMP	CANNES	X N 2
9	MONTPELLIER	P.S.G.	X X 2
10	CHATEAUROUX	RED STAR	X N 2
11	AMIENS	SOCHAUX	1 X X
12	PERPIGNAN	LAVAL	X N 2
13	NIORT	ST-ETIENNE	X N X

ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION

Lundi 2 et Mardi 3 Septembre 1996 Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 5 Septembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MONACO – LENS

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX – BASTIA

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE – RENNES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°44

PRONOSTICS FF

1	BASTIA	MARSEILLE	X X 2
2	RENNES	STRASBOURG	X N 2
3	NICE	BORDEAUX	X X 2
4	AUXERRE	CAEN	X N 2
5	LILLE	GUINGAMP	1 X 2
6	METZ	NANCY	X N 2
7	LE HAVRE	NANTES	X X 2
8	LYON	MONTPELLIER	1 X 2
9	P.S.G.	MONACO	X X 2
10	LENS	CANNES	X N 2
11	RED STAR	MARTIGUES	X X 2
12	ST-ETIENNE	TOULON	X N 2
13	SOCHAUX	LORIENT	X N 2

VALIDATION : Mercredi 4, jeudi 5 et vendredi 6 septembre Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 7 Septembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE – CAEN

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. – MONACO

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LENS – CANNES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

compartiment lecteurs

Les lacunes de Monaco

Des sentiments me rattachent à l'AS Monaco pour y avoir été, sous ses couleurs, champion de France et avoir disputé la Coupe d'Europe des clubs champions.

C'est pourquoi je suis désolé de constater que l'équipe a déjà perdu deux points sur son terrain. Et que dire de son recrutement ?

L'AS Monaco vend un joueur de très grand talent, Thuram. Pour prendre qui ? Djetou, un jeune défenseur formé au centre de formation de Strasbourg, pour 12 millions de francs ; alors que le centre de formation de l'ASM est de qualité. De même pour Martin, un jeune issu du centre de formation de Dunkerque. Enfin, nous avons aussi recruté Léonard et Grassi.

Je crains que ces joueurs n'apportent pas grand-chose au niveau qui doit être celui de Monaco.

Le jeu aussi est trop statique. Trop dans un mouchoir de poche. Avec trop de passes latérales ou en retrait, jamais ou presque de débordements de vrais ailiers. Voilà les lacunes de l'AS Monaco sur son terrain.

Je lui souhaite tout de même bonne chance pour la saison 1996-97. Vive le football ! Vive l'AS Monaco !

Yvan GAROFALO
(gardien de but de l'AS Monaco, champion de France 1960-61)

Citoyennes, citoyens

Nous voici spectateurs, aujourd'hui fouillés à l'entrée des stades, parqués derrière des grillages, et demain vidéosurveillés.

Pendant ce temps, dans les loges, les nouveaux princes qui nous gouvernent (chefs d'entreprise, VIP, show-business, etc.) sont reçus au champagne par des dirigeants « bénévoles » (notes de frais bien chargées).

La Fédération et la Ligue feraient bien de ne pas oublier que le spectateur est aussi un citoyen.

Philippe PARCINOT
14400 Bayeux

Un tournoi olympique en or

En regardant le tournoi olympique de football j'ai été agréablement surpris par le rythme élevé et le très bon niveau de jeu pratiqué par les équipes africaines, sud-américaines et mêmes asiatiques.

De plus, le niveau de jeu est allé croissant comme l'ont démontré les superbes matchs : Brésil-Ghana, Brésil-Nigeria et Nigeria-Argentine. Quand on compare ce football rythmé et tourné vers l'offensive à celui sclérosé et ultadéfensif pratiqué lors de l'Euro, on peut en tirer plusieurs conclusions :

1. Contrairement aux affirmations de M. Johansson, le football mondial a plus besoin de l'Afrique et de l'Asie que de l'Europe.

2. On peut remporter une grande compétition en privilégiant l'offensive. 3. Il n'est pas nécessaire d'avoir des vedettes surpayées pour produire du beau football.

Frédéric BONGEOT
90300 Gravanche

Bravo le HAC !

Alors que la saison 1996-1997 vient à peine de débuter, je tiens à remercier Jean-Pierre Hureau, président du club que j'encourage depuis cinq ans, le Havre Athletic Club. Enfin, cette année, quels que soient les résultats, personne ne pourra lui reprocher de n'avoir fait aucun effort financier concernant le recrutement de l'intersaison. Les arrivées de Novak en défense, de Mazzoncini et Wieszczycki au milieu et de Kozniku et Boli en attaque constituent une agréable surrise.

Pour conclure, j'invite les lecteurs qui encouragent des clubs à petits budgets comme Le Havre (Nice, Nancy, Lille, Cannes, Guingamp, Bastia...) à parler de leur club comme moi. On parle trop souvent des clubs à gros budgets, alors que d'autres, plus modestes, méritent plus d'attention.

Thierry DELALANDRE
76305 Gonfreville-l'Orcher

Pêle-mêle

Publicité

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables !

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

- ou par MINITEL -

Systèmes en Accès libre !

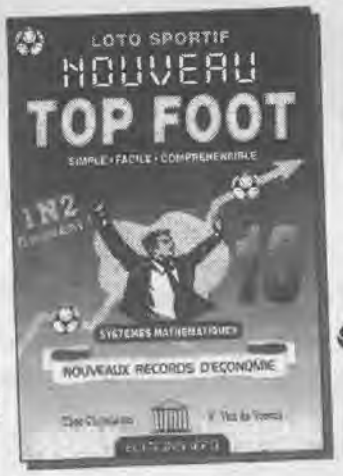
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF 3617 code 1X2

Mieux Jouer Magazine vient de paraître 14 F seulement chez votre marchand de journaux

LE NOUVEAU LIVRE DU LOTO SPORTIF

« TOUT PRÈS DU GAIN »



Un pas de géant vers le 13

C'est sûr, vous franchirez un pas important vers la réussite grâce à ce nouveau livre de systèmes, dont le but est de vous permettre de vous retrouver rapidement devant plusieurs bulletins gagnants !

Mais c'est quoi ce livre ?

Il est vrai qu'il n'est pas toujours évident d'expliquer au néophyte comment il est possible de se baser sur un livre pour gagner. Les connaisseurs le savent. Comment expliquer qu'il n'est pas question d'un gain miracle quelconque, et qu'il s'agit d'une véritable stratégie d'approche pourvu que le « joueur » ait enfin l'envie de devenir « parieur » et de considérer l'argent qu'il va mettre au jeu comme un « capital investi ».

Et le football alors ?

Les connaissances sur le football sont évidemment un atout important pour jouer au loto sportif mais ne soyez pas surpris si on vous dit que ce n'est pas le plus important pour gagner. Ces systèmes ne s'intéressent pas à une équipe mais à 3 résultats possibles à l'issue d'un match. 1 N ou 2. Ceci est le résultat recherché sur 13 matchs c'est-à-dire 39 signes possibles qui doivent être couverts simultanément afin de ne jamais perdre ! L'approche est donc purement concrète avec aucune allégation. Mais le problème se pose si nous n'avons pas les moyens financiers pour le faire auquel cas nous sommes obligés de réduire la couverture ce qui fait que la partie non ou mal couverte du pari devient aléatoire donc à risque alors que la partie mathématique reste toujours exacte !

La solution ?

Ce livre contient des conseils et vous permettra de développer un jeu complexe avec une simplicité enfantine ! Vous découvrirez entre autre comment mettre en jeu 13 triples avec une poignée de grilles, comment affiner vos connaissances avec des explications simples en excluant tout propos littéraire ou théorique.

Tout type de pari est possible

Son objectif est non seulement d'initier le néophyte mais aussi d'apporter de nouveaux outils et un complément parfait à ceux qui sont déjà en possession d'un ouvrage spécifique. Cet ouvrage est avant tout un "guide" clair et facile à utiliser, c'est-à-dire un vademecum qui satisfera à la fois les exigences de celui qui ignore totalement la technique des systèmes, et de celui, plus averti qui a comme but essentiel d'augmenter ses connaissances et élargir la palette de ses systèmes. Chaque semaine, la chasse au 13 est lancée ! Et cela pour vous dire que ce nouvel ouvrage vous aidera à réussir ce que vous n'avez probablement jusqu'alors jamais atteint.

Une palette impressionnante

Etalée sur 136 pages pleines, grand format A4, avec 72 systèmes de toutes catégories. Vous trouverez ceux qui garantissent le résultat (n-1)* ou 100 % 12 ou de troisième catégorie (n-2) ou 100 % 11, ou encore des systèmes intégraux conditionnés, dont le gain de première catégorie (100 % 13) est garanti. Ayant tenu compte des nombreuses demandes de lecteurs depuis 8 ans, Théo Christacos et N. Van de Voorde ont aussi publié certains barèmes de systèmes intégraux conditionnés que l'on nomme aussi systèmes à corrections d'erreurs.

Découvrez les « clés » !

La recherche de ces systèmes "clés" est toujours très utile et intéressante. Plusieurs groupes de systèmes peuvent être recherchés à partir de ceux publiés et il est d'autant plus attractif de savoir que vous pouvez vous aussi inventer de nouveaux conditionnements !

Avec ce traité, nous avons cherché à contenter tous les passionnés de systèmes, c'est-à-dire ceux qui tentent de composer les systèmes et qui, outre le jeu pur et simple, veulent porter leur attention sur des bases scientifiques. Soyez le bienvenue au royaume mystérieux des formules mathématiques mises à votre service, parieur du Loto Sportif !

GRATUIT :
(pour réponse sous 72 h)
Système 13 TRIPLES - 193 grilles sur 49 bulletins SEULEMENT !!
+ le magnifique logiciel TOP FOOT 2 soft©

BON DE COMMANDE

FF 3-9-96

F/3/96 A découper ou photocopier et expédier à I.E.P.S : 37, rue Nollet – BP 54-13 – 75811 PARIS Cedex 17

OUI faites moi parvenir la méthode **Top Foot 13.** Je réponds sous 72, veuillez joindre à mon colis les 2 cadeaux gratuits : 1) Le système 13 TRIPLES à jouer sur 49 bulletins seulement. 2) Le puissant logiciel TOP FOOT 2 soft d'une valeur de 499 F. Le tout au prix exceptionnel de **348 F + 25 F** de frais de port, **373 F** au total, *à l'ordre de IEPS*, que je vous règle par :

☐ Chèque-bancaire ☐ C.C.P. ☐ Mandat

☐ CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire fin |_|_|_|_|

signature UNIQUEMENT CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

☐ *Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

FRANCE 98

Heureux vainqueurs de la Turquie, les Belges ont entamé du bon pied la longue route qui mène en France pour la phase finale de la Coupe du monde 98. Mais sont-ils réellement capables d'aller au bout ?

La Belgique entretient l'espoir

Photos MAG'SPORTS

IL est des retrouvailles plus importantes que d'autres. Samedi dernier, celles de Séverine et Rachel (deux jeunes filles disparues trois jours plus tôt) avec leur famille avaient beaucoup plus d'intérêt que celles des « Diables Rouges » avec le public de Bruxelles. Dans un pays encore sous le choc de l'« affaire Dutroux », du nom de ce sinistre personnage qui a séquestré et assassiné des enfants pour alimenter un réseau pédophile, la moindre disparition prend des allures tragiques. Dans ce contexte de peur et de suspicion, il fait bon rester calfeutré chez soi.

Est-ce le climat général du pays qui a découragé les amateurs de football de se rendre au stade Roi-Baudoin (ex-Heysel) ? Les occasions de voir les internationaux expatriés (sept dans le onze de départ) ne sont pas légion, mais on ne dénombrait que... 16 000 Belges parmi les 36 000 spectateurs. L'avant-veille de la rencontre, il y avait encore 16 000 places à vendre... pratiquement toutes achetées le jour du match par des Turcs venus d'Allemagne, de France ou des Pays-Bas.

Le rush a été tel qu'une demi-heure avant le coup d'envoi, les organisateurs ont dû déplacer tout un bloc de supporters belges pour y installer des Turcs, car il n'y avait plus de places dans la tribune qui leur était réservée.

« Je sais que cette mesure n'a pas été agréable pour nos compatriotes, expliquait Alain Courtois, le secrétaire général de la fédération (URBSFA), après la rencontre, mais elle a permis d'éviter que les incidents survenus plus tard ne soient plus graves. » A la mi-temps, en effet, dans un des virages du stade, les supporters des deux camps auraient pu en venir aux mains sans l'intervention vigoureuse des forces de l'ordre.

Tête de Turc

Les Belges avaient pourtant pris leurs précautions. Depuis la tragédie du Heysel, il y a onze ans, ils vivent dans la hantise d'une nouvelle catastrophe. Ainsi, toute personne ayant une tête de Turc s'était vu attribuer une place dans un bloc réservé aux supporters (10 000 étaient attendus, ils étaient le double dans le stade). Une mesure qui a provoqué quelques méprises. Vendredi après-midi, au siège de la Fédé, plusieurs Belges d'origine turque, supporters des « Diables Rouges », sont venus demander à ce qu'on les change de place car ils craignaient d'être maltraités par ceux qui les considèrent comme des traîtres.

Cette organisation aproximative n'est pas sans répercussion sur la tenue de l'équipe nationale. Ainsi, vendredi à midi, le défenseur de Monaco Philippe Léonard a appris par les journalistes qu'il était... suspendu pour le match du lendemain. « Alors, je suis venu pour rien, s'indignait-il. Je rate un match de Championnat de France à Cannes pour suivre le stage de l'équipe nationale et je

Scifo : « On sort du trou ! »

Désigné capitaine des nouveaux « Diables Rouges », Enzo Scifo a tenu un rôle essentiel, au poste inhabituel de milieu défensif. Impressions.

« ENZO, voilà une victoire qui doit vous faire plaisir !

— Bien sûr ! C'est agréable de gagner dans ces circonstances. Le match paraissait joué et puis les Turcs sont revenus en début de seconde mi-temps et, même réduits à dix, ils ont continué à attaquer.

— Votre expérience a été sûrement utile pour préserver la victoire ?

— J'ai essayé de guider mes partenaires. La plupart sont jeunes et ont envie de progresser, ce qui facilite ma tâche car ils suivent mes conseils.

— Pourtant, vous teniez sur le terrain un rôle inhabituel ?

— Oui, mais je l'avais accepté : je devais donc assumer. Après le forfait de Lorenzo Staelens, Wilfried Van Moer, le sélectionneur, m'a demandé si

A l'origine du deuxième but belge, Luc Nilis a été un danger constant pour la défense turque.

ne peux pas jouer. C'est incroyable ! Ce sont vraiment des amateurs. »

Pas très pro, en effet, la façon de faire des dirigeants. « Léonard a été expulsé lors d'une rencontre de Championnat d'Europe Espoirs contre l'Arménie, expliquait Alain Courtois, et il a été suspendu pour deux matches. Il en a purgé un contre Chypre et nous pensions que les sanctions prises dans le cadre des compétitions UEFA ne seraient pas suivies pour les éliminatoires de la Coupe du monde, qui est une compétition du ressort de la FIFA. » L'affaire paraît d'autant plus incroyable qu'Alain Courtois est également membre de la commission de discipline de l'UEFA. A ce titre, il aurait au moins pu prévenir le sélectionneur, mais Wilfried Van Moer n'a appris la nouvelle que vendredi matin, trop tard pour appeler en renfort un défenseur supplémentaire. Et dire que l'aimable M. Courtois est le patron du Comité d'organisation belgo-néerlandais de l'Euro 2000...

Sur le terrain, les « Diables Rouges » ont heureusement fait preuve de moins d'à-peu-près que leurs dirigeants. En tout cas, ils ont démontré plus de rigueur et de discipline que leurs rivaux turcs. C'est ainsi qu'ils ont rapidement pris l'avantage, Renier exploitant une erreur d'Ogün, le libero turc, pour donner à Degryse le premier but de la partie après une dizaine de minutes de jeu. Peu avant la mi-temps, une autre erreur de la défense turque, d'Hakan Unsal, allait permettre à Nilis de partir en contre et de démarquer Oliveira pour doubler la mise.

Avec deux buts d'avance, les Belges paraissaient à l'abri au moment de regagner les vestiaires. « Nous devons nous attendre à un premier quart d'heure très difficile en deuxième période », avertissait pourtant Ariel Jacobs à la mi-temps. L'adjoint de Van Moer avait vu juste. Sous l'impulsion de Sergen, rentré à la place du capitaine Oguz malgré une petite blessure, et du blond Abdullah, insaisissable sur son flan gauche, la Turquie allait plonger les « Diables Rouges » en enfer. Déjà sérieusement ébranlés au cours des quarante-cinq premières minutes (un tir de Hakan Unsal sur le poteau et une frappe de 35 mètres d'Ogün sorti de la lucarne par De Wilde), les coéquipiers de l'exemplaire Enzo Scifo allaient céder à la 57e minute devant Sergen, le surdoué de Besiktas, qui reprenait en pivotant une longue touche d'Ogün prolongée de la tête par Hakan Sükür.

Et Sergen cracha sur l'arbitre !

Arc-boutés en défense, pliant sous les charges des coéquipiers de Reçep, les Belges étaient au bord de la rupture lorsque Sergen cracha sur l'arbitre britannique ! « J'ai voulu cracher par terre, raconta plus tard le joueur de Besiktas. Je ne comprends vraiment pas ce qui s'est passé. » Montrant sa chemise souillée par le mollard du Turc, M. Elleray, lui, expulsa aussitôt l'irrévérencieux surdoué.

Il n'en fallait pas plus pour rendre encore plus forts des Turcs en net regain de confiance. Même réduits à dix, ils allaient dominer la partie, ratant d'un rien l'égalisation par Abdullah, dont le tir, consécutif à une habile remise en retrait d'Hakan Sükür, frôla le poteau de Filip De Wilde. Les Belges, idéalement placés pour répliquer en contre, n'ont pas connu plus de réussite, Degryse puis De Bilde manquant l'immanquable dans les toutes dernières minutes. « Nous avons gâché trois ou quatre occasions incroyables par nonchalance, admettait Van Moer. Il va falloir corriger ça au plus vite. Mais le plus important était de gagner les trois points et nous les avons. Sinon, on pouvait d'ores et déjà dire adieu à la phase finale en France. »

Un avis qui ne contredit pas celui de Mustafa Denizli, le successeur de Fatih Terim à la tête de la sélection turque : « J'ai trouvé des raisons d'avoir une grande confiance en l'avenir. Les médiocres résultats de l'Euro m'avaient fait douter mais, là, je suis rassuré. Il faut bien dire que ce n'est pas la Belgique qui a gagné, mais la Turquie qui a perdu car nous avons commis des erreurs fatales. » La force de l'équipe belge a été de savoir les exploiter. Tant que son organisation tactique ne souffrira pas des défaillances qui affectent son environnement, elle peut entretenir l'espoir d'une qualification pour le Mondial 98 en France.

Xavier BARRET, à Bruxelles

j'acceptais de jouer milieu défensif. Je pouvais refuser car j'étais assuré de jouer mais j'ai dit oui. J'ai déjà tenu ce poste à deux reprises à Monaco, lors de matches amicaux d'avant-saison. C'est un rôle intéressant, plus tactique que décisif.

— **N'avez-vous pas eu envie de monter ?**

— Si ! À plusieurs reprises j'ai voulu aller de l'avant, mais je me suis retenu.

— **Votre avenir est-il à ce poste ?**

— Je me sens tout à fait capable de jouer encore en numéro 10. J'ai accepté cette mission contre la Turquie mais ce n'est pas un choix définitif. Toutefois, si l'occasion d'occuper ce poste se présente à nouveau, je ne vois aucun inconvénient à le tenir.

— **En tout cas, voilà la Belgique bien partie dans les éliminatoires du Mondial 98...**

— Il ne faut pas crier victoire trop vite ! On sort à peine du trou, l'équipe est jeune et ne demande qu'à progresser. Ce succès va lui donner confiance. »

X. B.

Archives

GROUPE 1

Pour son premier match officiel, la Bosnie-Herzégovine a été bien reçue : elle est repartie de Grèce avec trois buts dans la musette. Le Danemark a assuré l'essentiel en Slovénie. On attend maintenant l'entrée en lice de la Croatie.

Le 1-9 à Kalamata,

GRÈCE - BOSNIE : 3-0 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Benko (Autriche). Buts : Ouzounidis (41e), Apostolakis (77e), Nikolaïdis (83e). Avertissements : Dabizas, Kassapis pour la Grèce ; Glavas, Konjic pour la Bosnie.

GRÈCE : Atmatzidis — Apostolakis, Kassapis, Ouzounidis, Kalitzakis — Dabizas, Zagorakis, Vryzas (Batista, 34e), Tsartas (Frantzeskos, 75e) — Donis (Alexandris, 46e), Nikolaïdis. Entr. : Polychroniou.

BOSNIE : Omerovic — Sabic, Katana, Glavas — Konjic, Smajic (Sasivarevic, 64e), Bazdarevic, Baljic, Begic (Varesanovic, 67e) — Kodro, Bolic (Music, 60e). Entr. : Mousourovic.

Le 1-9 à Ljubljana,

SLOVÉNIE - DANEMARK : 0-2 (0-0). — 5 000 spectateurs. Buts : Al. Nielsen (78e), So. Andersen (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	6	2	2	0	0	5	0
2. Danemark	3	1	1	0	0	2	0
3. Croatie	0	0	0	0	0	0	0
4. Bosnie	0	1	0	0	1	0	3
5. Slovénie	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE 2

Pas de couac pour l'Angleterre version Hoddle en Moldavie ! Elle s'est nettement imposée à Chisinau où doit jouer l'Italie le mois prochain. Malgré un penalty en leur faveur, les Moldaves n'ont pas pu sauver l'honneur.

Le 1-9 à Chisinau,

MOLDAVIE - ANGLETERRE : 0-3 (0-2). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Koho (Finlande). Buts : Barmby (23e), Gascoigne (24e), A. Shearer (61e).

MOLDAVIE : Romanenco — Secu, Testimitanu, Nani, Belous (Chichkine, 58e) — Gaidamatchouk, Curtianu, Epuraenau, Miterev (Rebeja, 61e) — Popovici, Kletchenko. Entr. : Karas.

ANGLETERRE : Seaman — G. Neville, G. Pallister, Southgate, S. Pearce — Beckham, Gascoigne (Batty, 81e), Ince, Hinchcliffe — A. Shearer, Barmby (Le Tissier, 81e). Entr. : Hoddle.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGLETERRE	3	1	1	0	0	3	0
2. Géorgie	0	0	0	0	0	0	0
3. Italie	0	0	0	0	0	0	0
4. Pologne	0	0	0	0	0	0	0
5. Moldavie	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE 3

Pour son premier match officiel à Bakou, l'Azerbaïdjan a réservé une drôle de surprise à la Suisse : Rizaïev a tiré le premier et Murat Yakin a manqué le penalty de l'égalisation. Mais ce groupe reste très ouvert.

Le 31-8 à Bakou,

AZERBAÏDJAN - SUISSE : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). But : Rizaïev (28e). Avertissements : Rizaïev (35e), Lytchkine (38e), Agaïev (40e) pour l'Azerbaïdjan ; Quentin (69e), Henchoz (70e) pour la Suisse.

AZERBAÏDJAN : Jidkov — Gayssoumov, Assadov, Aboushev — Agaïev (Geishman, 86e), Akhmedov, Rizaïev (Kourbanov, 69e), Igidov, Lytchkine (Alekperov, 90e) — Souleimanov, Gousseinov. Entr. : Touaiev.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Vega, Henchoz, Quentin — Ohrel (Sesa, 75e), M. Yakin, Sforza, A. Comisetti (Bonvin, 81e) — Knup (S. Chapuisat, 67e), Türkyilmaz. Entr. : Fringer.

Le 1-9 à Budapest,

HONGRIE - FINLANDE : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Strampe (Allemagne). But : Orosz (16e).

HONGRIE : Safar — Mracsko, Telek, N. Nagy, Sebok — Halmai, Dombi (Plokai, 18e), Urban, Orosz, (Balogh, 62e) — Sandor (Egressy, 87e), Klausz. Entr. : Csank.

FINLANDE : Niemi — Rissanen, Hyppia, Niemminen (Huhtamaki, 45e), Koskinen — Lindberg, Sumiala, Mahlio (Suominen, 81e) — Jarvinen, Nyyssonen (Kolkka, 65e), Vanhala. Entr. : Möller-Nielsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	3	1	1	0	0	5	0
2. Hongrie	3	1	1	0	0	1	0
3. Azerbaïdjan	3	2	1	0	1	1	5
4. Suisse	0	1	0	0	1	0	1
5. Finlande	0	1	0	0	1	0	1

GROUPE 4

Grande absente de l'Euro, la Suède garde la main. Dans la foulée de sa nette victoire sur la Biélorussie, en juin, elle a obtenu en Lettonie un succès qui lui permet de distancer Autriche et Écosse, qui n'ont pas pu se départager à Vienne.

Le 31-8 à Vienne,

AUTRICHE - ÉCOSSE : 0-0. — 29 500 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique).

AUTRICHE : Konsel — Schopp, Schöttel, Pfeffer — Heraf, A. Herzog, Kühbauer, Marasek, Feiersinger — Ramusch (Ogris, 77e), Polster (Sabitzer, 68e). Entr. : Prohaska.

ÉCOSSE : Goram — Calderwood, C. Hendry, Boyd, T. McKinlay — C. Burley, G. McAllister, S. McCall, J. Collins — McCoist, D. Ferguson. Entr. : C. Brown.

Le 31-8 à Minsk,

BIÉLORUSSIE - ESTONIE : 1-0 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Khoussainov (Russie). But : Makovsky (35e). Avertissements : Katchuro (13e), Orlovski (16e) pour la Biélorussie ; Reim (14e) pour l'Estonie. Expulsion : Orlovski (41e) à la Biélorussie.

BIÉLORUSSIE : Chantalossov — Gourenko, Orlovski, Chtaniouk, Yakhimovitch — Orechnikov, Koultchi, Baranov, Belkevitch (Mir. Romatchenko, 85e) — V. Makovski (Tcherniavski, 70e), Katchuro. Entr. : S. Borovski.

ESTONIE : Poom (Pareiko, 7e) — Lemsalu, U. Rooba, Khokhlov-Simson, Lindmaa — Alonen (Kirs, 57e), M. Rooba, Zelinski, Kristal, Reim — Oper (Arbeiter, 64e). Entr. : T. Thordarsson.

Le 1-9 à Riga,

LETTONIE - SUÈDE : 1-2 (0-2). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Wagner (Hongrie). Buts : Rimkus (55e) pour la Lettonie ; Dahlin (18e), K. Andersson (21e) pour la Suède.

LETTONIE : Karavaiev — Tcharkichevtski (Troitchkis, 58e), Stepanov, Tchelriakov, Bleidelis — Ivanov, Zemlinski, Stolichev, Stadzic (Patar, 30e) — Rimkus, Bolders (Babitchev, 75e). Entr. : Gilis.

SUÈDE : B. Andersson — Nilsson, P. Andersson, Björklund, Sundgren — Mild (Limpar, 82e), Zetterberg (Schwartz, 85e), Thern, Blomqvist — Dahlin (A. Andersson, 78e), K. Andersson. Entr. : Svensson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	6	2	2	0	0	7	2
2. Belarus	3	2	1	0	1	2	5
3. Autriche	1	1	0	1	0	0	0
4. Ecosse	1	1	0	1	0	0	0
5. Lettonie	0	1	0	0	1	1	2
6. Estonie	0	1	0	0	1	0	1

GROUPE 5

Alors que la Russie n'a pas manqué ses débuts, la Bulgarie, sans Stoichkov, s'est inclinée en Israël. Pour Hristo Bonev, le nouveau sélectionneur bulgare, la campagne de France commence plutôt mal.

Le 1-9 à Moscou,

RUSSIE - CHYPRE : 4-0 (2-0). — Buts : Nikiforov (7e, 51e), Kolyvanov (34e), Bestchastnykh (82e).

Le 1-9 à Ramat Gan,

ISRAËL - BULGARIE : 2-1 (1-1). — Harazi (33e), Banin (62e) pour Israël ; Balakov (3e) pour la Bulgarie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUSSIE	3	1	1	0	0	4	0
2. Israël	3	1	1	0	0	2	1
3. Luxembourg	0	0	0	0	0	0	0
4. Bulgarie	0	1	0	0	1	1	2
5. Chypre	0	1	0	0	1	0	4

GROUPE 6

Dans ce groupe où la Yougoslavie a pris les devants (avec deux victoires), la Slovaquie n'a pas manqué son entrée en s'imposant aux îles Féroé, où l'Espagne débute ce mercredi dans une inquiétante indifférence.

Le 31-8 à Svangaskard,

FÉROÉ - SLOVAQUIE : 1-2 (0-0). — 1 445 spectateurs. Arbitre : M. Hange (Norvège). Buts : Muller (60e) pour les Féroé ; Moravcik (58e), Dubrovski (89e) pour la Slovaquie.

FÉROÉ : Knudsen — A. Morkore, Joensen, O. Johannesen, J. Ch. Hansen — Jarnskor, Johnson, Dam, O. Hansen — Petersen, Müller (Arge, 76e). Entr. : Simonsen.

SLOVAQUIE : L. Molnar — Kozak, Tittel, Zeman, Kinder — Juriga, Balis (Ujlaky, 73e), J. Simon (Jancula, 69e), Moravcik — Timko (Maixner, 69e), Dubovsky. Entr. : Jankech.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YOUGOSLAVIE	6	2	2	0	0	9	1
2. Slovaquie	3	1	1	0	0	2	1
3. Espagne	0	0	0	0	0	0	0
4. République tchèque	0	0	0	0	0	0	0
5. Iles Féroé	0	2	0	0	2	2	5
6. Malte	0	1	0	0	1	0	6

Rendez-vous

4-9 : Féroé - Espagne (à Toftir)

GROUPE 7

Alors que la Belgique assurait les trois points contre la Turquie, le Pays de Galles a fait le plein face à Saint-Marin : 11-0 sur l'ensemble des deux matches. Bon pour le moral avant de retrouver les Pays-Bas.

Le 31-8 à Bruxelles,

BELGIQUE - TURQUIE : 2-1 (2-0) 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). Buts : Degryse (11e), Oliveira (36e) pour la Belgique ; Sergen (56e) pour la Turquie. Avertissements : Degryse (30e) pour la Belgique ; Alpay (39e), Recep (44e) pour la Turquie. Exclusion : Sergen (60e) pour la Turquie.

BELGIQUE : De Wilde — Crasson, Medved, Renier, Claeys — Verheyen (Peiremans, 59e), Scifo, Degryse, Schepens (Van Kerckhoven, 77e) — Oliveira (De Bilde, 83e), Nilis. Entr. : Van Moer.

TURQUIE : Rüstü — Recep, Ogun, Alpay — Hakan Ünsal (Arif, 58e), Tolunay, Oguz (Sergen, 53e), Tayfun, Abdullah — Hakan Sükür, Saffet (Orhan Çikirikçi, 74e). Entr. : Denizli.

Le 31-8 à Cardiff,

GALLES - SAINT-MARIN : 6-0 (4-0). — 15 150 spectateurs. Arbitre : M. Hamer (Luxembourg). Buts : D. Saunders (2e, 75e), M. Hughes (24e, 54e), Melville (34e), Robinson (45e). Avertissements : Giggs (30e) pour le Pays de Galles ; Muccioli (35e), L. Gasperoni (64e), B. Gasperoni (65e), Manzaroli (68e) pour Saint-Marin.

GALLES : Southall (Roberts, 71e) — Bowen, Melville, Coleman (Taylor, 81e), Pembridge — Robinson (Speed, 77e), Horne, Browning — Saunders, M. Hughes, Giggs. Entr. : B. Gould.

SAINT-MARIN : Muccioli — Guerra, Valentini, Gobbi, L. Gasperoni (Matteoni, 66e), Gennari — B. Gasperoni, Mazza (Pasolini, 79e), Manzaroli — Bacciocchi (Francini, 42e), Montagna. Entr. : Bonini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GALLES	6	2	2	0	0	11	0
2. Belgique	3	1	1	0	0	2	1
3. Pays-Bas	0	0	0	0	0	0	0
4. Turquie	0	1	0	0	1	1	2
5. Saint-Marin	0	2	0	0	2	0	11

GROUPE 8

Avec l'Eire, la Lituanie constituait l'adversaire le plus dangereux pour la Roumanie. La nouvelle génération, encadrée par Prunea, Prodan et Lupescu, a prouvé qu'on pouvait lui faire confiance.

Le 31-8 à Bucarest,

ROUMANIE - LITUANIE : 3-0 (1-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Melnitchouk (Ukraine). Buts : V. Moldovan (20e), D. Petrescu (65e), Gilca (77e). Avertissements : A. Ilie pour la Roumanie ; Vaionaras pour la Lituanie.

ROUMANIE : Prunea (Gherasim, 83e) — D. Petrescu (Ga. Popescu, 80e), Papura, Prodan, Selymes — Lupescu (Stinga, 81e), Filipescu, Galca, Munteanu — V. Moldovan, A. Ilie. Entr. : Iordanescu.

LITUANIE : Stauce — Ziuskas, Gvildys (Zutautas, 84e), Miknevicius (Razanauskas, 64e), Vaionaras (Kirilovas, 54e) — Baltusnikas, Maciulevicius, Tereskinas, Jankauskas — Skarbalius, Zvigilas. Entr. : Jelkevicius.

Le 31-8 à Eschen,

LIECHTENSTEIN - EIRE : 0-5 (0-4). Buts : Townsend (5e), O'Neill (7e), N. Quinn (11e, 61e), Harte (19e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MACÉDOINE	4	2	1	1	0	4	1
2. Eire	3	1	1	0	0	5	0
3. Roumanie	3	1	1	0	0	3	0
4. Islande	1	1	0	1	0	1	1
5. Lituanie	0	1	0	0	1	0	3
6. Liechtenstein	0	2	0	0	2	0	8

GROUPE 9

Tenu en échec en Arménie, où Oceano a raté un penalty à six minutes de la fin, le Portugal d'Artur Jorge est dans un drôle de pétrin. L'Ukraine s'est imposé en Irlande du Nord et l'Allemagne attend son heure.

Le 31-8 à Erevan,

ARMÉNIE - PORTUGAL : 0-0. — Arbitre : M. Ihring (Slovaquie). Expulsion : Rui Barros (7e) au Portugal.

ARMÉNIE : Berezovski — Soukiassian, V. Khatchatarian, Der Zakarian (Minassian, 9e), Ousepian — Vartanian, A. Petrossian, Grigorian (Adamian, 65e), H. Mikhitarian — V. Avetissian, A. Avetissian (Essayan, 60e). Entr. : Oganessian.

PORTUGAL : Vitor Baia — Secretario, Fernando Couto, Helder, Dimas — Oceano, Rui Barros, Rui Costa (Paulo Alves, 80e), Sa Pinto — Joao Pinto, Folha (Cadete, 46e). Entr. : Artur Jorge.

Le 31-8 à Belfast,

IRLANDE DU NORD - UKRAINE : 0-1 (0-0). 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Sars (France). But : Rebrov (79e).

IRLANDE DU NORD : Fettis — Griffin (O'Neill, 52e), Hill, Morrow, Rowland (Magilton, 84e) — K. Gillespie, Lennon, Lomas — Hughes, Dowie, Gray. Entr. : B. Hamilton.

UKRAINE : Chovkovski — Bezhenar, Lyoujni (Parfenov, 70e), Popov, Golovko — Skrikpnik, Loutchkevitch (Rebrov, 45e), Maksimov, Kalitvintsev (Kriventsov 74e) — Orbu, Leonenko. Entr. : Szabo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UKRAINE	3	1	1	0	0	1	0
2. Arménie	1	1	0	1	0	0	0
3. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
4. Allemagne	0	0	0	0	0	0	0
5. Albanie	0	0	0	0	0	0	0
6. Irlande du Nord	0	1	0	0	1	0	1

Der Zakarian, débuts abrégés

Pour son premier match de Coupe du monde, avec l'Arménie contre le Portugal, Michel Der Zakarian ne sera pas resté longtemps sur le terrain d'Erevan. Le défenseur de Montpellier a dû sortir sur une civière au bout de... neuf minutes, victime d'une déchirure au mollet. Selon Vahag Ordian, le médecin de la sélection arménienne, il devrait être sur pied dans trois semaines. Malgré la sortie prématurée de son « Français », l'Arménie a arraché un heureux 0-0 au Portugal, Oceano ayant raté un penalty à six minutes de la fin.

FRANCE 98

L'équipe de Passarella n'a pu battre le Paraguay. Un beau coup franc de Batistuta n'a pas suffi, car l'incontournable Chilavert lui a répondu de la même manière. L'Argentine s'enfonce dans ses incertitudes.

Photo PROFESSIONNAL SPORT

Photo ZATA

Batistuta est un buteur en or : il a marqué contre le Paraguay. Mais Chilavert, le gardien paraguayen, a réussi l'exploit qu'il avait annoncé : marquer sur coup franc. Le Paraguay peut rêver à la France.

L'Argentine plonge dans le doute

ILS étaient venus plein d'espoir. Malgré tout. Les quelques soixante mille spectateurs du Monumental sont repartis en sifflant. Une fois de plus, l'Argentine a déçu. Une fois de plus, Chilavert a frappé sur coup franc. Epilogue d'un affrontement dont le scénario était écrit d'avance.

D'un côté, l'Argentine et ses paradoxes. Une histoire glorieuse, des clubs prestigieux, des footballeurs talentueux qui n'en finissent pas de récupérer patiemment en Europe tout l'or de l'Amsud, jadis pillé par les colons. Comme Claudio Lopez, vendu par le Racing à Valence pour 4 millions de dollars (20 MF), comme Veron (6,5 millions de dollars à la Sampdoria) ou comme Matias Almeyda, nouveau transfert record du foot argentin (9,3 millions de dollars, payés à River par Séville, qui en déboursera 15,3 au total pour cinq ans de contrat). Sans parler des Batistuta, des Chamot ou des Ortega...

Une Argentine qui devrait se réunir deux jours avant chaque match, offrir un football brillant, transformer chaque match en fête délicieuse et survoler ces éliminatoires.

Mais une Argentine qui ne décolle pas. 3-1 sans convaincre contre la Bolivie à Buenos Aires. Une défaite lamentable (2-0) en Équateur. Un nul 0-0 déplorable devant le Pérou à Lima. Et ce triste 1-1 contre le Paraguay...

Une Argentine qui vit dans un étrange climat de peur, de problèmes, de mauvaise humeur, de conflits, de décisions polémiques, de mystères.

L'entraîneur, Daniel Passarella, accuse la presse de mener campagne contre lui. Le préparateur physique Pizarotti traite les journalistes avec mépris. Certes, Passarella est moins inflexible sur la longueur réglementaire des cheveux, mais il continue d'imposer neufs entraînements sur dix à huis clos. Privant tout le pays, pendant une semaine, de vie quotidienne avec ses idoles, sous le prétexte de garder jalousement une composition d'équipe ou des secrets tactiques que l'adversaire découvre... en trois minutes de jeu... Des secrets qui, de surcroît, ne surprennent ni ne séduisent personne et, finalement, ne débouchent sur rien de bon.

Passarella : « Si j'avais su, j'aurais pas venu... »

Passarella ne cesse de pleurer sur les éliminatoires d'antan, quand la sélection pouvait s'offrir deux mois de concentration et de travaux forcés. « Si j'avais su que les éliminatoires se jouaient ainsi, je n'aurais pas accepté la sélection. » Son discours ne transmet aucune confiance : « J'aimerais qu'on termine premier du groupe bien sûr. Mais je me contenterais de la qualification. Les éliminatoires ont toujours été difficiles pour l'Argentine. Les gens doivent s'en souvenir. »

Et si son discours ne fait pas l'unanimité, ses actes sont également discutés. Ainsi, Passarella n'appelle pas Hernan Crespo, buteur de River et de la sélection olympique, désormais à Parme. Même comme remplaçant, au cas ou Batistuta n'y suffirait pas... Passarella n'appelle pas Caniggia parce qu'il ne joue plus dans aucun club depuis quinze jours (son dernier match avec Boca).

Passarella refuse toujours d'intégrer l'attaquant José Flores à la sélection, parce que Las Palmas ne le libère que le mercredi au lieu du mardi. Même Grondona, président de l'AFA, le reprend : « Mercredi, ça fait cinq jours avant le match, comme le prévoit le règlement ».

Le prestige du « Kaiser » inflexible, du gagnant, comme en 1978 quand il était capitaine de cette sélection, comme à la Fiorentina ou l'Inter, comme quand il entraîna River, s'ébrèche. L'aura de l'homme qui devait réussir la jonction historique des deux courants du foot argentin, l'audace de Menotti et la discipline de Bilardo, en a pris un gros coup.

Il s'insurge, bien sûr : « Ne dites-pas que je doute, le doute m'est inconnu ! » Mais, dans une conférence de presse, il est obligé d'exhiber des listes de résultats qui cherchent de démontrer la réussite de son action.

Problème : les quatre premiers matches des éliminatoires ont donné l'image d'une équipe sans âme, qui ne s'éclate pas comme on l'en croit capable quand on connaît le talent de ses joueurs.

Ce n'est pas « la sélection de tous » (le titre du projet de candidature de Passarella. Car, elle ne plaît vraiment ni aux Bilardistes, ni aux Menottistes, ni à ceux qui décrètent la fin des idéologies. Parce que la discipline étouffe le talent. Parce que le talent ne s'appuie pas sur la confiance. Le climat est au doute, quoi qu'en dise Passarella. L'Argentine est parfois brillante grâce à ses individualités. Elle est souvent inconsistante faute d'un jeu collectif bien assis. Faute d'un grand chef d'orchestre offensif, rôle dévolu au dribbleur Ortega, qui est surtout un ailier. Et à cause d'un schéma de jeu où la défonce physique est devenu plus importante que la créativité. Pas étonnant, alors, que la crainte de mal faire soit permanente.

Ce n'est pas la sélection de tous. C'est celle de Passarella. Qu'il dirige sans partage, ce qui n'est pas condamnable. Mais sans consensus, ce qui est plus grave dans un pays ou les gens connaissent trop le foot pour avaler des couleuvres.

Les certitudes de Chilavert

De l'autre côté, le Paraguay et ses certitudes. Petit pays (trois millions d'habitants), des clubs inconnus ou presque, sauf le respect qu'on doit à Olimpia, deux fois vainqueur de la Libertadores. Une histoire de luttes footballistiques toujours farouches, mais peu souvent victorieuses. Et dans l'actualité, une équipe remontée par une défaite imméritée en Colombie (0-1) et une victoire incontestable en Uruguay (2-0). Une armée de quasi-anonymes, où le meilleur joueur de champ est Acuna (Independiente, Argentine).

Le Paraguay et les certitudes de Chilavert, le gardien au trente penaltys réussis, le gardien aux buts insolites, un coup franc de soixante mètres à Burgos (River) par-ci, deux buts à Navarro Montoya (Boca) par-là, et une grande gueule pas possible : « Le rêve de ma vie, c'est de marquer un but à l'Argentine », jurait le joueur de Velez Sarsfield avant le match entre des critiques tous azimuts sur ses adversaires du jour. Chilavert ou la fin de la légendaire modestie des Paraguayens. Chilavert ou l'optimisme contagieux !

Le Paraguay et la tranquillité de son entraîneur brésilien Paulo Cesar Carpeggiani. Portes ouvertes à l'entraînement, ou trois mille supporters viennent donner l'accolade à leurs héros. Il reçoit les journalistes chez lui et ne fait pas mystère de sa composition d'équipe. Il plaisante. Son discours transpire la sérénité. La confiance. Le Paraguay s'adapte à ses limites. Il joue prudent. Il contre-attaque proprement. Plus de sacrifice que de virtuosité, plus de sueur que de lueurs. Mais le Paraguay joue sa tactique à fond. Il y croit. Il ne doute pas.

L'Argentine aurait pu gagner. Une belle « chilena » (ciseau retourné) de Batistuta (16e), une tête du même à côté (23e), un tir de Chamot sur le petit filet (56e), un monumental raté d'Ortega seul face au but (77e) ou un dernier coup franc de Batigol (80e) auraient pu lui offrir une victoire qu'elle ne méritait pas en raison de son jeu sans envergure, coincé aux entournures, brouillon. Le Paraguay aurait pu gagner. Quand Celso Ayala se retrouva tout seul devant Burgos (51e). Quand un tir de 25 mètres de Baez frôla le poteau.

L'Argentine se contente d'un nul amer qui l'éloigne de l'objectif. Un nul signé Batistuta, d'un magnifique coup franc dans la lucarne de Chilavert (26e). Le Paraguay est heureux de ce nul qui le rapproche de l'exploit que serait une qualification pour France 98. Un nul obtenu par le gardien-buteur Chilavert, avec la complicité grossière du gardien-frayeur Burgos, qui détourna dans ses filets le coup franc qui piquait devant lui.

En quittant le Monumental, on repense à une pette phrase de Valdano : « Une équipe, c'est avant tout un état d'esprit. » Celui que Passarella transmet à l'Argentine n'est pas de ceux qui préparent les grandes victoires.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

AMSUD

(4e journée)

Le 1-9 à Buenos Aires,
ARGENTINE - PARAGUAY : 1-1 (1-1). — 57 886 spectateurs. Arbitre : M. Pereira Da Silva (Brésil). Buts : Batistuta (26e) pour l'Argentine ; Chilavert (42e) pour le Paraguay. Avertissements : Gamarra, Acuna, Bourdier pour le Paraguay.
ARGENTINE : Burgos — Zanetti (Albornoz, 88e), Caceres, Ayala, Chamot — Almeyda, Bassedas (Veron, 53e), Morales-Ortega — Barros, Schelotto (Lopez 53e), Batistuta. Entr : Passarella.
PARAGUAY : Chilavert — Gamarra, Ayala, Rivarola, Suarez — Enciso, Vidal Sanabria (Esteche 75e), Acuna (Alcaraz 87e), Bourdier — Baez, Rojas. Entr. : Paulo Cesar Carpeggiani.

Le 1-9 à La Paz,
BOLIVIE - PÉROU : 0-0. — 45 000 spectateurs.
BOLIVIE : Trucco — Rimba, O. Sanchez, J.M. Pena; Sandy, I. Castillo — Baldivieso, Etcheverry, E. Sanchez (Paniagua, 85e), R. Castillo — Coimbra (Moreno, 65e). Entr. : Draskovic.
PÉROU : Balerio — Olivares, Marengo, José Soto, Reynoso — Serrano (Julinho, 47e), Jayo, Zegarra, Pereda — Palacios (Jorge Soto, 81e), Maestri (Carthy, 80e). Entr. : Oblitas.

Le 1-9 à Quito,
ÉQUATEUR - VENEZUELA : 1-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Robles (Chili). But : Aguinaga (4e)
ÉQUATEUR : Morales — Rivera, I. Hurtado, Tenorio, Capurro — Diaz (Obregon, 79e), Carabali, De Souza, Gavica (A. Fernandez, 46e) — De Souza, E. Hurtado. Entr. : F. Maturana.
VENEZUELA : Dudamel — Filosa, Gonzalez, Tortolero, Mac Intosh — Valiente (Urdaneta, 40e), S. Hernandez, Vera, Miranda — Socorro (L. Hernandez, 79e), J. Garcia. Entr. : Santana.

Le 1-9 à Barranquilla (Colombie),
COLOMBIE - CHILI : 4-1 (3-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Marinho (Brésil). Buts : Asprilla (4e, 31e, 47e), Bermudez (43e) pour la Colombie ; Zamorano (56e s.p.) pour le Chili. Expulsions : Mendoza pour la Colombie ; Sierra pour le Chili.
COLOMBIE : Mondragon — Santa, Bermudez, Mendoza, Galeano — Lozano, Serna, Quinonez (Lopez, 58e), C. Valderrama — Aristizabal (De Avila, 52e), Asprilla (Ramirez, 85e). Entr. : Gomez.
CHILI : Tapia — Rojas (Sierra, 46e), Margas, Gonzalez, Mora — Estay (V. Castaneda, 85e), Musrri, Romero, Vega (Rozental, 71e) — Zamorano, Salas. Entr. : Acosta.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COLOMBIE	10	4	3	1	0	9	3
2. Equateur	9	4	3	0	1	8	5
3. Argentine	5	4	1	2	1	4	4
4. Bolivie	4	3	1	1	1	7	4
5. Paraguay	4	3	1	1	1	3	2
6. Chili	4	3	1	1	1	6	6
7. Uruguay	3	3	1	0	2	3	5
8. Pérou	3	4	0	3	1	2	5
9. Venezuela	1	4	0	1	3	2	10

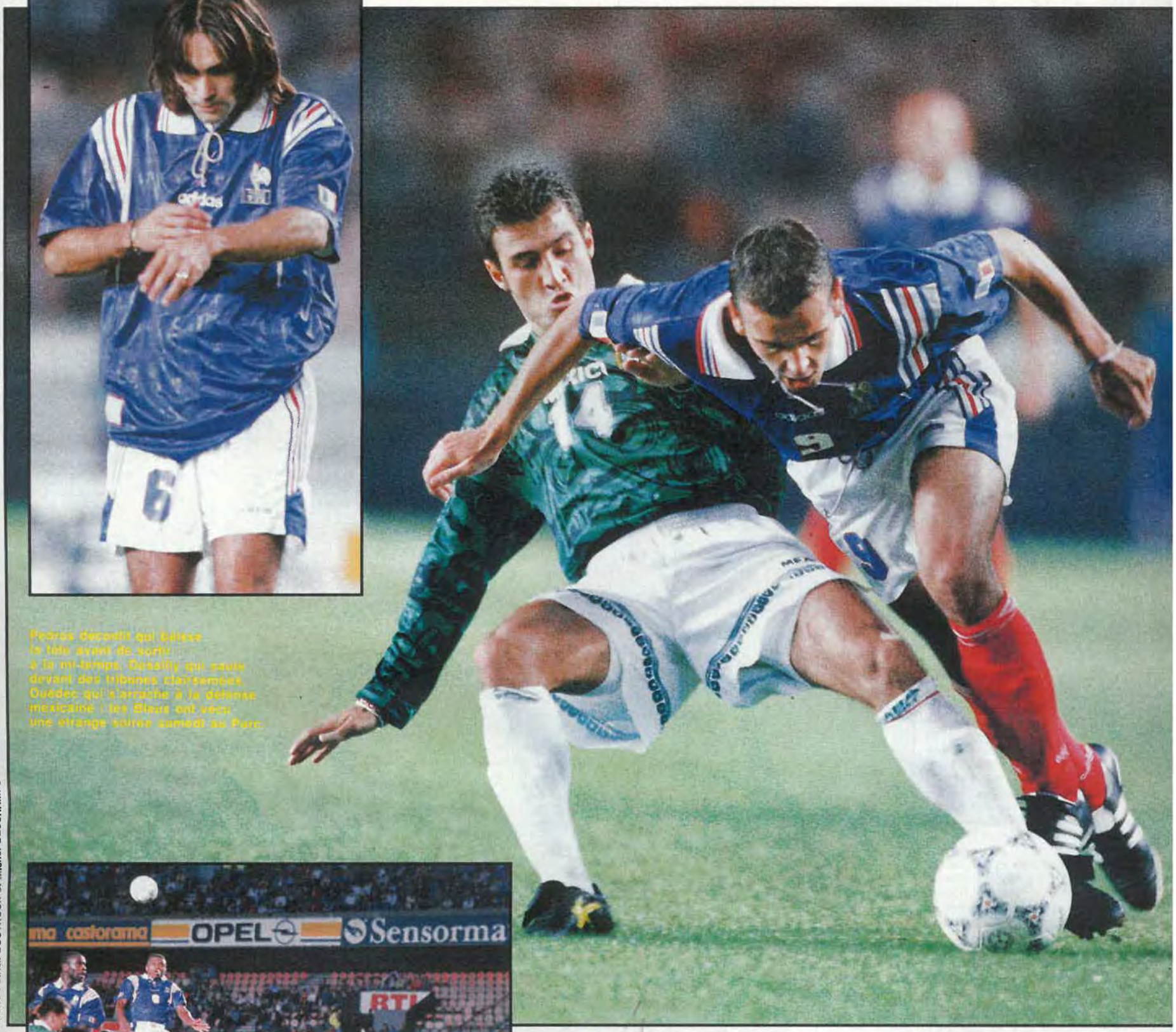
CONCACAF

GROUPE 1
(Etats-Unis, Costa Rica, Guatemala, Trinité-et-Tobago)

Le 1-9 à Port of Spain (Trinité-et-Tobago),
TRINITÉ-ET-TOBAGO - COSTA RICA : 0-1 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Bardales (Honduras). But : R. Gomez (54e).
TRINITÉ-ET-TOBAGO : Russell — Desterly, Theodore, Rougier, Francis — Eve, Haynes (Wise, 64e), Latapy (Dwarika, 46e), Faustin — Yorke, Lewis (John, 64e). Entr. : Vranes.
COSTA RICA : Barrantes — Delgado (Quesada, 71e), R. Gonzalez, Marin, Madrigal — Solis, Wright, Ramirez (Paniagua, 87e), R. Gomez — Fonseca, N. Gomez (Badilla, 79e). Entr. : Badu Vieira.

GROUPE 2
(Canada, Salvador, Panama, Cuba)

Le 30-8 à Edmonton,
CANADA - PANAMA : 3-1 (2-0). — 9 402 spectateurs. Arbitre : M. Ramirez (Honduras). Buts : Aunger (40e), Peschisolido (42e), Corrazin (87e) pour le Canada ; Jorge Dely Valdes (50e) pour le Panama.
CANADA : Forrest — Yallop, Samuel, Watson, Miller — Fraser, Dasovic (Corrazin, 55e), Hooper, Aunger — Bunbury, Peschisolido. Entr. : Lenarduzzi.
PANAMA : James — Botello, Delgado, Sanchez, Serrano — Rodriguez (Mojica, 80e), Solanilla, Piggott, Jo. Dely Valdes — Mendieta (Guevara, 46e), J. Cesar Dely Valdes. Entr. : C. Maturana.



Photos Patrick BOUTROUX et Michel DESCHAMPS

Pedros décadré qui baisse la tête avant de sortir à la mi-temps. Dassaïly qui sauve devant des tribunes clairsemées. Ouédec qui s'arrache à la défense mexicaine : les Bleus ont vécu une étrange soirée samedi au Parc.

Vivement le Grand Stade !

A l'occasion de son honnête match de rentrée contre le Mexique, l'équipe de France s'est de nouveau brouillée avec l'indigne public d'un Parc des Princes où elle n'est plus chez elle. L'opération Coupe du monde, qui débutait en cette occasion, a tristement commencé.

SANS cette première moitié de seconde mi-temps où l'équipe de France, remaniée au repos, trouva brusquement sa distance et fit en deux coups de patte la différence que méritait sa supériorité du jour, c'eût été une soirée parfaitement consternante.

Les acteurs, cette fois, n'y sont pas pour grand-chose. Ni les Mexicains, très limités dans leur jeu offensif et assez obtus pour se faire prendre une bonne quinzaine de fois au piège du hors-jeu, mais courageux, accrocheurs et se regroupant bien en défense. Ni les Français, normalement éloignés de leur meilleur niveau en ce match de rentrée, mais qui n'en accomplirent pas moins honnêtement leur mission.

Non, cette fois, la consternation ne monta pas du terrain, elle descendit des tribunes. Des places vides d'abord, plus nombreuses que les ▶

Les circonstances inattendues qui ont contraint Aimé Jacquet à laisser Pedros au vestiaire en seconde mi-temps conduisirent Zinedine Zidane (ci-contre devant Alfaro) et Youri Djorkaeff (ci-dessus face à Davino) à jouer ensemble durant une mi-temps, contrairement à ce qui était prévu. Le faux problème de leur éventuelle incompatibilité après la fin de l'Euro manqué aura-t-il été évacué ? Ce serait une bonne chose pour les Bleus, qui ont besoin de leur meilleur constructeur et de leur meilleur puncheur.

sièges occupés puisqu'il y avait à peine 20 000 clients pour voir la sélection nationale entamer — même si l'objetif paraît encore lointain — sa campagne de préparation au Mondial 98.

Les responsables fédéraux ont singulièrement manqué de prévoyance et d'imagination en fixant non pas la date de ce match au 31 août (par les temps qui courent, on prend ce qui est libre !), mais son cadre dans un Parc des Princes privé de son virage Auteuil en cours de réfection. La capitale est forcément l'endroit le moins disponible du pays en ces jours de transhumance massive, et il ne fallait pas être grand clerc pour deviner que n'importe quel stade de 20 000 places eût mieux fait l'affaire. Rennes ou Metz, pour ne citer au hasard que deux villes n'ayant pas récemment accueilli les Bleus et qui s'en seraient certainement fait une fête.

Le scandale Pedros

20 000 pékins, 4 000 de moins que pour voir Caen au même endroit huit jours auparavant, c'est quand même trop peu pour une mégapole de plus de huit millions d'âmes. « L'équipe de France ne mérite pas cela », a dit Jacquet, aussi calme que désabusé après la rencontre. Il a raison. Tout n'a sûrement pas été parfait dans un Euro terminé en queue de poisson, mais il ne faudrait pas oublier que les Bleus ont quand même accédé aux demi-finales, en sortant premiers du « groupe de la mort » après un parcours bien maîtrisé, à l'exception des dernières minutes contre l'Espagne. Si on commence à bouder ce genre de référence et s'il faut que l'équipe de France gagne toutes les compétitions qu'elle dispute pour qu'on ait envie de la voir jouer, où va-t-on ?

Cette bouderie ne fut pourtant rien en comparaison du sort réservé à Reynald Pedros par une partie, certes minoritaire mais nullement infime, du demi-public du Parc. Dès qu'il toucha son premier ballon et avant d'avoir pu le jouer, l'ex-Nantais essuya une affreuse bordée de sifflets, qui se répéta impitoyablement à chacune de ses interventions. Les quelques centaines (ou milliers ?) d'attardés qui manifestaient ainsi ne reprochaient pas au gaucher le tir au but manqué qui décida de la demi-finale européenne contre les Tchèques, mais bien d'avoir choisi de porter désormais le maillot de l'OM. La rivalité entre clubs fait partie du foot partout, à Manchester ceux d'United n'aiment pas ceux de City, à Milan les supporters de Milan AC et de l'Inter ne s'adorent pas plus que ceux de Barcelone et de l'Espanyol ou du Real et de l'Atletico à Madrid. Mais on ne se souvient pas d'un joueur ainsi traité parce qu'il porte le maillot d'un club adverse. Michel Platini lui-même fut, un autre soir de mois d'août contre Stuttgart, sifflé par le public parisien et sorti par Hidalgo, mais c'était la sanction, si excessive et injuste qu'elle puisse être, d'un match raté par l'équipe dont il était le capitaine, et cela se passait en seconde période. La seule bêtise comparable dont on ait souvenir, c'est le public anglais houspillant systématiquement la moitié black de son équipe Espoirs lors d'un match de Championnat d'Europe. C'est dire le niveau.

Pedros et les imbéciles

L'attitude des prétendus supporters de l'équipe de France qui s'en sont pris à Reynald Pedros a été jugée lamentable par Jacquet et tous ses joueurs. Le Parc des Princes doit-il encore longtemps recevoir les Bleus ?

Reynald Pedros, lui aussi, s'en souviendra de cette soirée d'août à Paris. Sifflé à chaque fois qu'il avait la balle dans les pieds, parfois avant qu'il ne s'en empare, l'international marseillais, qui lui-même n'a pas un comportement exemplaire sur la pelouse, a vécu un véritable cauchemar. « C'est désolant. Je ne m'y attendais pas du tout. Maintenant, je sais que je suis considéré comme un étranger quand je viens jouer à Paris et, la prochaine fois, je réagirai en conséquence... »

Dans le camp français, c'était évidemment l'unanimité pour condamner de tels agissements. Jacquet : « J'avais prévu que Reynald joue tout le match, mais j'ai été obligé de l'épargner. Je rappelle au public parisien que Pedros portait le maillot de l'équipe de France. J'ignore si cela va nous inciter à déplacer nos matches en province, mais, en tout cas, pour moi c'est vraiment une surprise et une grosse déception. »

Ses joueurs ne disaient pas autre chose. Lama : « Quand on joue au Parc, on n'a pas l'impression d'évoluer à domicile. Tant qu'on ne sera pas plus chauvins, le football français n'avancera pas... » Deschamps, capitaine désolé : « Au lieu d'applaudir tous les joueurs français, certains se permettent d'attaquer l'un d'entre nous ? C'est carrément nul ! Il n'en faudrait pas beaucoup plus pour qu'on choisisse de disputer nos prochaines rencontres en province. On y sera beaucoup mieux reçus... »

V. M.

FRANCE	2 (0)	MEXIQUE	0
Ouédec (49°)			
Djorkaeff (53°)			
LAMA	3	O. SANCHEZ	3
THURAM	4	(RIOS, 78°)	
(LAMOUCHI, 87°)		PARDO	3
BLANC	3	SUAREZ	3
DESAILLY	3	DAVINO	4
(LEBŒUF, 46°)	4	(BECERRIL, 46°)	3
LIZARAZU	3	VILLA	2
(GUÉRIN, 78°)		(GOMEZ, 86°)	
KAREMBEU	3	DEL OLMO	3
DESCHAMPS	4	LARA	3
DJORKAEFF	3	(BLANCO, 65°)	
PEDROS	3	ALFARO	3
(ZIDANE, 46°)	4	(PALENCIA, 78°)	
OUÉDEC	4	RAMIREZ	4
(MAURICE, 64°)		(ARELLANO, 70°)	
LOKO	3	GARCIA ASPE	3
(PIRES, 46°)	3	L.GARCIA	2
		(PELAEZ, 69°)	
Total :	37	Total :	33
Entr. : Jacquet.		Entr. : B. Milutinovic.	

20 259 spectateurs.
Arbitrage de M. J. Byrne (Eire).
Avertissements : Pedros (34°, obstruction volontaire), Lebœuf (74°, main volontaire), Djorkaeff (80°, accrochage) pour la France ; Pelaez (86°, coup volontaire) pour le Mexique. Expulsion : Lebœuf (87°, coup volontaire, deuxième avertissement) pour la France.

14° : corner de Djorkaeff prolongé involontairement par Suarez. Desailly au deuxième poteau reprend de la tête juste à côté

25° : coup franc de Djorkaeff des 25 m au-dessus.

36° : longue balle de Blanc prolongée de la tête par Djorkaeff dans la course de Loko. Le Parisien manque son tir des 15 m à droite.

38° : Ramirez déborde Blanc sur la gauche et centre en retrait. Luis Garcia cafouille sa reprise et Lama, à contre-pied, parvient à l'arrêter du pied. Lizarazu dégage.

40° : jaillissement défensif de Lizarazu sur une relance mexicaine dans l'axe et passe en première intention de Loko pour Ouédec qui, seul devant Sanchez, est contré par le gardien mexicain.

47° : bon ballon de Ouédec pour Thuram, venu de loin sur la droite, dont le puissant tir est contré par Villa.

49° : centre de Djorkaeff de l'aile droite. Del Olmo remet maladroitement sur Ouédec, seul aux 6 m, qui fusille Sanchez du gauche **(1-0)**.

53° : contre-attaque amorcée par Karembeu et poursuivie par un excellent une-deux entre Djorkaeff et Ouédec. Le Milanais marque en force d'un tir croisé du droit des 15 m à droite **(2-0)**.

76° : mauvais renvoi de Suarez sur un centre français. Pires reprend du droit au-dessus.

Photos Patrick BOUTROUX et Michel DESCHAMPS

On a la profonde conviction qu'au Stade-Vélodrome, Lama, Roche, Guérin et Loko ne seront jamais sifflés par un vrai public de foot comme celui de Marseille. Dommage qu'il n'existe pas une Coupe d'Europe du crétinisme entribuné, parce que là, on n'aurait sans doute pas besoin d'attendre quarante ans pour voir Paris remporter son premier trophée.

« Pedros devait jouer tout le match, déplore Aimé Jacquet, mais j'ai été obligé de le sortir pour le préserver. Tous les joueurs ont marqué le coup et ont été très déçus. J'espère que la prochaine fois, nous aurons un public plus intelligent. L'équipe de France appartient à tous les Français et le parcours qu'elle a accompli depuis deux ans mérite autre chose. Ce n'est pas à moi, simple technicien, de décider si l'équipe de France doit jouer à Paris ou ailleurs, mais je ne comprends pas cette attitude et les joueurs non plus. Il faut remarquer qu'il n'y a pas eu un forfait alors que quelques garçons étaient légèrement touchés. Tout le monde a envie de venir en équipe de France, mais les joueurs, après une telle soirée, ne se sentent pas payés de retour. »

Une bonne rentrée

Vivement le Grand Stade, en tout cas, puisque les siffleurs du PSG ont fait savoir depuis longtemps qu'ils n'envisageaient pas de s'y rendre. On ne les regrettera pas.

Ceci évacué, du match lui-même, classique rencontre de reprise pas trop difficile, il n'y a pas gros enseignements à tirer. Normal à ce stade de la saison, alors que huit des onze joueurs de l'équipe de départ n'ont pas encore repris le Championnat. Le point intéressant c'est qu'Aimé Jacquet avait choisi d'opérer avec quatre joueurs à tendance offensive, dont deux attaquants spécifiques (Ouédec et Loko) en première mi-temps. Celle-ci aura au moins permis de vérifier qu'il ne suffit pas de remplacer un bloqueur par un avant de pointe pour régler les problèmes offensifs d'une équipe, ce qui serait un peu facile et mettrait la profession d'entraîneur de football à la portée de toutes les compétences de comptoir. « Nous avons connu beaucoup de difficultés en première période, malgré deux franches occasions de but, reconnaît Jacquet. Il fallait retrouver notre circulation de balle et nos marques avec un seul entraînement en commun derrière nous et le bon regroupement défensif des Mexicains nous a beaucoup gênés. »

Cela s'arrangea très vite avec les trois changements effectués au repos (Lebœuf pour Desailly, Loko et Pedros pour Pires et Zidane). En sept minutes, le match fut plié, avec Djorkaeff et Zidane ensemble sur le terrain et c'est là que nous voulons en venir.

Zidane-Djorkaeff, le faux problème

Il y a six mois, les deux compères étaient considérés comme incontournables, le monde entier nous les enviait, et voilà qu'après l'Euro ils ne pourraient plus jouer ensemble. Parce que cela n'a pas marché en Angleterre avec un Zidane diminué, et parce que Youri n'a pas suffisamment pesé certaines déclarations d'après-compétition. De grâce, assez d'excès et de faux problèmes : le plus important, ce n'est pas ce que Djorkaeff et Zidane disent dans les coulisses, mais ce qu'ils font sur le terrain. Il n'y a aucun choix à effectuer entre les deux. S'il y en avait un, il serait d'ailleurs facile, car l'équipe de France aujourd'hui ne peut pas se passer de Zidane, son meneur de jeu (ce que n'est pas et ne sera sans doute jamais Djorkaeff, voir encore la première mi-temps de ce France-Mexique), son créateur numéro un, son meilleur joueur potentiel (âgé, rappelons-le de 24 ans). Et elle serait bien stupide de laisser sur le banc ou à la maison son meilleur puncheur, son meilleur buteur actuel (12 buts en 23 sélections dont 6 en tant que remplaçant), son joueur offensif le plus efficace. S'il y a certaines choses qui ne vont pas tout à fait dans le jeu de Djorkaeff, quelques excès de gourmandise et un replacement parfois défectueux, cela ne semble pas impossible à améliorer et de toute façon, il faut faire la balance. Le néo-Milanais a bon esprit, il aime le maillot bleu, et le jour où sa présence sera discutable, c'est que l'équipe de France sera devenue très forte offensivement !

Ce n'est pas encore le cas, malgré les débuts intéressants de Pires et Maurice, pas du tout perdus ni impressionnés à ce niveau, et Aimé Jacquet le sait bien : « Les vingt premières minutes de la seconde période ont été excellentes. Il y avait du rythme, de la vitesse, de la percussion. Il faut poursuivre dans cette voie, et continuer à intégrer de nouveaux joueurs et de nouveaux systèmes de jeu. Je pense que ce fut un bon match de rentrée. »

En attendant, voilà les Bleus de nouveau brouillés avec le public parisien, comme ils le furent déjà il y a trois ans, après l'élimination du Mondial 94 contre Israël et la Bulgarie (l'équipe de Jacquet a d'ailleurs disputé neuf de ses douze matches à domicile ailleurs qu'au Parc des Princes, où ne furent invités que les Polonais et les Portugais avant les Mexicains). Mais cette fois, ils n'ont rien à se reprocher, les torts sont du côté du public parisien. Reste à connaître la décision du pouvoir fédéral à l'encontre de celui-ci. Y a-t-il un pilote dans l'avion France, et osera-t-il prendre le taureau par les cornes et prononcer la suspension de terrain qui s'impose ?

Jean-Jacques VIERNE

La folle semaine de Pires

LA carrière du nouvel international messin a sans doute pris une dimension supplémentaire ces derniers jours : après un début de saison délicat, Robert s'est brutalement réveillé, d'abord à Marseille, puis contre Strasbourg en réalisant un somptueux triplé, et, s'il n'a pas marqué face au Mexique, il gardera néanmoins un souvenir impérissable de cette première sélection.

« J'ai vécu une semaine assez mémorable, c'est vrai... » Robert Pires plane encore : il vient de fêter sa première sélection en équipe de France — « Par une victoire, c'est positif » — et ce bonheur, venant après un retentissant succès de Metz à Marseille puis un fabuleux triplé contre Strasbourg, le laisse rêveur, sur un nuage : « Même si j'avais déjà connu de bons moments depuis que je suis footballeur, celui-là je ne suis pas prêt de l'oublier ! »

Affichant un doux sourire, le jeune Lorrain ouvre ses grands yeux :

« Ce qui m'est arrivé ces derniers jours m'a procuré des sensations très fortes. Je n'imaginais pas côtoyer aussi vite de tels grands joueurs, dont j'étais un supporter il y a quelques années. Oui, j'étais un peu intimidé quand je me suis assis à table, lors du premier repas du stage. Avoir la chance de discuter avec eux, ça m'a fait drôle... » Il répète : « Ces trois jours passés en équipe de France, je vais les savourer longtemps, et cette soirée au Parc, elle restera à vie dans ma tête. »

Pourtant, sur la pelouse pendant quarante-cinq minutes, Robert Pires n'a eu que trop rarement l'occasion de se distinguer : « Malgré les conseils et les encouragements de tous, j'avais le trac : les deux buts ont contribué à me libérer. Je pense avoir joué correctement. J'espère quand même avoir convaincu mais je sais aussi qu'il me reste beaucoup de chemin à parcourir : à moi de faire le nécessaire. » A cet instant, Philippe Tournon lui remet le fanion officiel de la rencontre.

« De la part de Didier Deschamps : la tradition veut qu'on le donne au dernier arrivé en équipe de France », lui dit l'attaché de presse des Bleus. Le Messin est ému : « Ça fait un joli souvenir de plus... »

Les beaux souvenirs, comme les coups d'éclat, il commence à les collectionner maintenant. Son visage s'éclaire : « Je n'ai pas à me plaindre, au contraire... » La victoire du FC Metz en Coupe de la Ligue et l'aventure des Jeux Olympiques ne sont pas loin : « Ce sont en effet des moments très intenses, qui vous font avancer dans une carrière, mais une pemière sélection en équipe de France, je trouve que c'est encore plus fort. On joue pour la France, devant la France ! »

Évidemment, Pires ne veut pas s'arrêter là. Avec le plaisir, l'ambition est revenue : « J'ai connu un début de saison délicat à mon retour des JO... » Il rigole : « Ce soir, je peux vous le dire, lors des premiers matches de Championnat ce n'était pas moi qui jouais, c'était mon frère ! Sérieusement, j'étais fatigué, dans le creux. Peu à peu, j'ai récupéré : en suivant un entraînement personnel, j'ai retrouvé le jus, l'envie. Maintenant, je vais tout faire pour être rappelé pour le prochain rendez-vous de l'équipe de France, contre la Turquie. Et là, comme à Metz, je ferai tout pour la mettre au fond. »

Vincent MACHENAUD

Maintenant, avec
les matchs de D1 se jou

Sur KIOSQUE la

Sur *CANAL*SATELLITE NUMERIQUE, KIOSQUE vous propose les matchs du championnat de France de Football de Division 1 en paiement à la carte. 9 des 10 matchs de chaque journée de championnat sont disponibles sur KIOSQUE.
A chaque soirée de championnat, vous allez au stade pour l'ambiance des tribunes, ou bien vous pouvez regarder un match sur KIOSQUE.
Par exemple ce soir, votre équipe favorite joue à l'extérieur ?
Vous commandez le match et le regardez chez vous, en direct et en intégralité.
A la demande de la Ligue Nationale de Football, certains matchs joués à domicile pourront ne pas être accessibles dans les régions concernées.

LIGUE NATIONALE
DE FOOTBALL

c CANALSATELLITE,
ent en direct à domicile.

a D1 est à la carte

Pour accéder au service KIOSQUE, avec la D1 à la carte et le cinéma à la séance, il suffit de s'abonner à CANALSATELLITE NUMERIQUE.
Pour tout savoir, rendez-vous chez un revendeur TV agréé CANAL+ CANALSATELLITE.
Liste au (16-1) 49 87 20 00 ou sur 3615 CANALSAT (1,29F./mn).

CANALSATELLITE NUMERIQUE avec plus de 15 chaînes à thèmes, c'est la liberté de composer un programme de choix pour toute la famille.

CANALSATELLITE
NUMERIQUE

THE SALES MACHINE

Le coup de sang de Cyprien

Photos DR

PROVOQUÉ par un adversaire de Saint-Gall en Championnat, le Français de Neuchâtel Xamax a cherché à se venger à la fin du match et a commis l'irréparable, qui lui vaut une suspension de neuf mois... Un drame en quatre actes.

Les faits. — Jean-Pierre Cyprien se rend coupable d'une agression sur l'entraîneur de Saint-Gall, Roger Hegi, après une altercation avec le Brésilien Moura. Au terme de la rencontre au sommet remportée par Neuchâtel Xamax (3-0), le défenseur français veut régler son différend avec Moura. A la 80e minute, il avait reçu un coup de coude au visage de la part du Brésilien alors que l'arbitre, sans réaction, laissait le jeu se poursuivre. Puis, durant les dix dernières minutes, Moura ne cessait de provoquer et d'insulter Cyprien et d'autres joueurs.

Fin du match donc : Cyprien s'approche du banc de touche de Saint-Gall, se retrouve en face de Moura qui lui assène un coup de poing, provoquant la colère du Français. Le Français se rue alors sur lui et tente de le frapper d'un violent coup de pied. C'est finalement l'entraîneur de Saint-Gall, Roger Hegi, venu s'interposer, qui est touché au ventre. Au sol durant quelques minutes, Hegi se relève péniblement avant de reprendre son souffle.

Les premières mesures de la Ligue. — Cyprien est suspendu pour neuf mois à compter du 24 août et écope d'une amende de 10 000 F. Claudio Moura, auteur lui aussi d'un coup à l'adresse de Cyprien, n'est suspendu que pour sept matches et doit s'acquitter d'une amende de 1 000 F...

La sentence s'étend au niveau mondial puisque la licence de Cyprien est purement et simplement retirée. Les instances de la Ligue nationale se sont appuyées sur le rapport et les déclarations de l'arbitre Jurg Hermann, sur celles du juge de ligne Roland Lortscher et sur des images accablantes réalisées par la télévision suisse alémanique.

Les réactions. — Jean-Pierre Cyprien : « Je regrette ce geste, naturellement. Mais je maintiens fermement avoir été provoqué à deux reprises par Moura : pendant le match et après. Je n'avais pas l'intention de régler des comptes en fin de rencontre. Je me dirigeais vers Moura pour lui demander des explications. Je n'étais pas en colère à ce moment-là, puis j'ai craqué. Je regrette que mon coup ait atteint Hegi, qui n'était pas visé. Je suis très peiné pour mon entraîneur et mes coéquipiers. Tous ceux qui me connaissent vous diront que je suis très gentil si on ne me pousse pas à bout. Je reste serein, quelle que soit la décision du tribunal de recours. J'ai connu des moments beaucoup plus graves et je m'en suis toujours tiré. Cela dit, je n'ai jamais eu confiance dans la justice, encore moins celle émanant des tribunaux sportifs. »

Gilbert Gress, entraîneur de Neuchâtel Xamax : « Si on voit les dernières images relatant ces incidents de fin de match, c'est choquant. Je suis le premier à condamner de tels actes. Mais si Neuchâtel Xamax a été récompensé du prix du fair-play ces deux dernières saisons, il le doit au comportement de ses joueurs et de ses dirigeants. Je dois préciser que le Saint-Gallois Moura a provoqué verbalement et physiquement Cyprien durant la rencontre. L'arbitre n'a pas dû le voir, sinon il l'aurait sanctionné. Lors de l'altercation, Moura a décroché le premier coup de poing. Demain, si on me frappe, je ne sais pas comment je réagirai. »

Le directeur de la Ligue nationale, Edmond Isoz : « J'ai reçu beaucoup d'appels en provenance de tous les pays d'Europe au sujet de ce triste épisode. Cela situe bien l'évolution du football : c'est toute son image qui est mise en cause. Pour ce qui est de la décision prise, je n'ai pas à l'interpréter. La marge de manœuvre de la commission en pareille circonstance était étroite. »

Me Jean-Pierre Huguenin, le conseiller juridique neuchâtelois : « Il s'agit d'une pseudo-justice dans laquelle les droits d'une personne ont été violés. Je suis profondément choqué par l'absence de procédure contradictoire. Le joueur n'a pas été entendu. On le prive du droit d'exercer son activité professionnelle sans débattre des moyens de preuve. La commission a rendu une décision inique. »

Erich Romang, le président de la commission qui a suspendu Cyprien : « En première instance, la commission de contrôle et de sécurité n'est pas dans l'obligation d'écouter le joueur et se doit d'agir vite. Pour ce qui est des faits, la commission s'est fondée en partie seulement sur les images de la télévision, comme l'autorise la FIFA, mais aussi sur les rapports de l'arbitre et sur les témoignages recueillis auprès des témoins de l'altercation. »

Les conséquences. — Jean-Pierre Cyprien et son avocat, Me Denis Oswald, membre du CIO, ont présenté un recours contre la décision de la commission de contrôle et de sécurité de la Ligue nationale. Selon le règlement de la Ligue, ce recours a été contre-signé par Neuchâtel Xamax qui, bien que ne cautionnant pas le geste du joueur, estime que les principes fondamentaux n'ont pas été respectés.

La sentence du tribunal de recours de la Ligue tombera le 5 septembre. A cette date, Cyprien saura s'il sera encore xamaxien ou non. Son contrat porte sur deux ans mais le président Gilbert Facchinetti a laissé entendre que le club ne pourrait pas supporter, pour une si longue période, la charge du salaire d'un joueur suspendu.

Le FC Saint-Gall a, par ailleurs, décidé de ne prendre aucune sanction interne à l'égard de Moura, estimant que celui-ci n'avait fait que répondre à une première provocation du Neuchâtelois.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Au pays du Pape
c'est la Religion

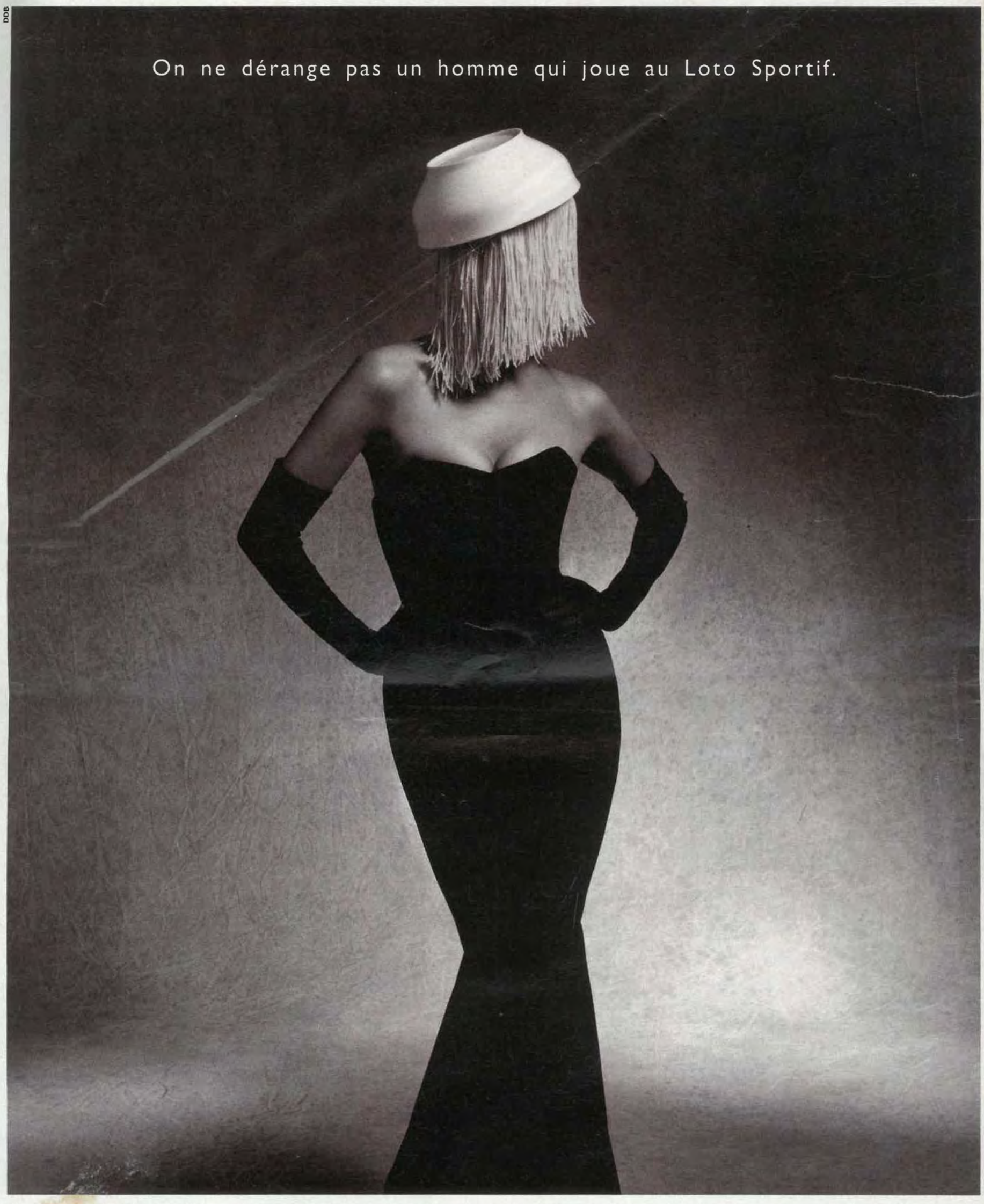
Au pays des Amants
c'est la plus grande des Passions

Au pays de Michelangelo
c'est le plus grand des Arts

lotto
Italian Sports Design

DDB

On ne dérange pas un homme qui joue au Loto Sportif.



Tout est prêt. Les informations sont à jour. Les derniers résultats sont enregistrés. Les amis ont donné leur avis.
On y va. Concentration, organisation, intuition et imagination, la grille sera remplie, quoi qu'il arrive...

LOTO SPORTIF

LA FRANÇAISE DES JEUX

Rendez-vous chez votre détaillant Loto chaque journée de championnat pour valider votre grille.